



Bœuf britannique : l'embargo français est injustifié, selon les experts européens

APRÈS la décision, vendredi 29 octobre, du Comité scientifique directeur de la Commission européenne de ne pas retenir les arguments français contre les importations de viande de bœuf britannique, Paris veut se donner le temps d'étudier le document du comité. M^{me} Lebranchu, secrétaire d'Etat au commerce, a simplement déclaré que l'avis des scientifiques européens est « plutôt rassurant ». Les experts de Bruxelles ont rejeté à l'unanimité les affirmations de l'Agence française de sécurité alimentaire des aliments (Afsaa) sur l'existence d'un risque persistant de contamination des viandes britanniques par la maladie de la « vache folle ». Londres se félicite de cette victoire jugée totale et espère que l'embargo que la France avait maintenu sera rapidement levé.

Lire page 2 et notre éditorial page 16

MNEF : les tourments de Lionel Jospin

- Dominique Strauss-Kahn sera soit mis en examen, soit entendu par le juge comme « témoin assisté », dans l'affaire de la MNEF ● Avant son départ pour les Antilles, le premier ministre s'en était entretenu avec le ministre des finances ● Il l'avait alors assuré de sa confiance

LA MENACE d'une mise en examen de Dominique Strauss-Kahn, ministre de l'économie et des finances, pour « usage de faux », à la suite de la déposition d'un ancien dirigeant de la Mutuelle nationale des étudiants de France (MNEF), place Lionel Jospin devant un dilemme : respecter la « jurisprudence » instituée par Pierre Bérégovoy et Edouard Balladur, qui avaient contraint à la démission leurs ministres mis en examen, ou bien rompre avec cette règle non écrite en considérant que la mise en cause de M. Strauss-Kahn par un seul témoin ne justifie pas le départ d'un des principaux piliers du gouvernement. Dominique Strauss-Kahn et Lionel Jospin se sont entretenus de cette affaire avant le départ du premier ministre pour les Antilles. Le premier ministre a alors assuré son ministre des finances de sa confiance.

M. Strauss-Kahn a été mis en cause par Philippe Plantagenest, le 14 octobre. Entendu par les juges Riberolles et Néher, l'ancien direc-



teur des filiales et de la diversification de la MNEF a affirmé avoir antidaté la lettre d'engagement de M. Strauss-Kahn en tant qu'avocat-conseil de la mutuelle, entre 1994 et 1996, dans le cadre d'une négociation engagée avec la Compagnie générale des eaux (devenue Vivendi). Réclamé par les magistrats, un réquisitoire supplétif pour « faux et usage de faux » a été délivré par le parquet de Paris, jeudi 28 octobre, contre « MM. Strauss-Kahn, Spithakis et tous autres ». Cette décision place les juges devant le choix de mettre en examen les personnes nommées ou d'emprunter la voie inhabituelle de leur audition en tant que « témoins assistés », sans mise en examen. L'audition d'un ministre comme simple témoin nécessite l'autorisation du conseil des ministres.

Les réactions provoquées par la mise en cause de M. Strauss-Kahn sont restées prudentes jusqu'à présent.

Lire pages 6 à 8



RUGBY

Une affaire de gros bras

Le XV de France rencontre la Nouvelle-Zélande en demi-finales de la Coupe du monde de rugby, dimanche 31 octobre, à Twickenham. Le combat semble inégal : plus lourds, plus grands, plus rapides, les All Blacks sont les grands favoris de l'épreuve. Mais les Français comptaient sur l'inspiration latine de leurs attaquants, au premier rang desquels Philippe Bernat-Salles (1,81 m, 79 kilos) (photo), le « lévrier d'Ibron », dernier survivant de la famille des ailiers finisseurs, adversaire direct du redouté Jonah Lomu (1,96 m, 120 kilos). p. 24 et 25

Les risques de l'assurance-vie

LES SOUSCRIPTEURS d'un contrat d'assurance-vie, le placement préféré des Français depuis des années, doivent-ils se préoccuper de la solidité financière de leur compagnie ? Depuis la faillite d'Europavie en 1998, la prudence est de mise. Elle recommande de privilégier les grands groupes et de répartir éventuellement son épargne sur plusieurs contrats de divers assureurs. D'autant que l'agence de notation américaine Moody's vient de publier une étude qui met en lumière la faiblesse de certaines compagnies françaises. La création récente d'un fonds de garantie, plafonné à 459 000 francs par assuré, devrait pourtant rassurer la majorité des épargnants.

Lire page 20

Au Brésil, la Fondation pour le bien-être des mineurs, jardin des horreurs

RIO DE JANEIRO de notre correspondant

Les images repassées au ralenti montrent qu'il n'y a pas eu erreur de zapping et que l'on n'est pas tombé par mégarde sur un film d'épouvante trash. La jambe que les téléspectateurs brésiliens ont pu voir, dans la soirée du lundi 25 octobre, voler par-dessus un mur d'enceinte cerné par des policiers appartenait, apprennent-ils grâce à un sobre commentaire censé traduire une indignation indicible, à un adolescent qui vient d'être martyrisé par ses compagnons de détention au cours d'une énième rébellion dans le centre de la Fondation régionale pour le bien-être du mineur (Febem) de Sao Paulo. Affreusement mutilé, décapité et démembré à la scie à bois, le cadavre de la victime, dont l'identité n'a pas encore été établie, ne sera bientôt plus, précise la voix off, qu'un « amas de chair calcinée ». Enveloppée dans des couvertures imbibées d'essence, la dépouille sera finalement livrée aux flammes.

En proie, ces dernières semaines, à des révoltes généralement suivies d'évasion collective, l'institution publique chargée de l'accueil

des mineurs délinquants est devenue l'« université du crime », à en croire une mère éplorée venue désespérément aux nouvelles devant les portes de l'établissement transformé en camp de suppliciés. Le lynchage, pour des motifs encore inconnus, de quatre pensionnaires de la Febem lors du dernier soulèvement, qui s'est achevé sur la reddition du millier de mutins, a en tout cas mobilisé les médias. Au point que *La Folha* de Sao Paulo, l'un des quatre grands quotidiens nationaux, a, il y a quelques jours, consacré un cahier spécial de six pages à la tragédie « marquée par des scènes de barbarie ». « J'ai vu des personnes mourir d'une manière inhabituelle. On peut tuer quelqu'un d'une balle ou d'un coup de couteau. Maintenant, le tuer comme un rat, le détruire, en faire un résidu de rien, c'est de la cruauté pure », témoigne, comme au sortir d'un cauchemar, l'un des « moniteurs » (éducateurs), retenu en otage pendant une dizaine d'heures.

Le juge des mineurs du tribunal de Sao Paulo, Sueli Riviera, met le vent de folie qui s'est soudain abattu sur la Febem sur le compte des flacons d'alcool à 90 degrés rafelés dans l'infir-

merie et « descendus » par les révoltés. D'autres attribuent le déchaînement de violence à la peur panique suscitée chez les jeunes détenus par l'annonce d'un prochain mouvement de grève des moniteurs - pour protester contre le récent limogeage de vingt d'entre eux accusés de torture -, qui se traduirait par l'occupation du centre d'accueil par une unité anti-émeute de sinistre réputation. Toujours est-il que ces actes abominables, abondamment illustrés par les chaînes de télévision, ont mis à nu l'impuissance du gouverneur de Sao Paulo, Mario Covas, face à un pourrissement qui pousse désormais le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) à préconiser la disparition pure et simple de la Febem.

Sorti en 1981, *Pixote*, « la loi du plus faible », film-culte signé Hector Babenco, retraçant déjà la plongée aux enfers d'un garçon des rues, transfuge de la Febem. Mais, comparée à la réalité, cette fiction sentirait aujourd'hui presque l'eau de rose.

Jean-Jacques Sevilla



TIMOR-ORIENTAL

Le combat de Kofi Annan

Les dernières troupes indonésiennes devaient quitter Dili, capitale du Timor-Oriental, samedi 30 octobre. A cette occasion, notre correspondante aux Nations unies, Afsané Bassir Pour, raconte la gestion de cette crise majeure par l'ONU, l'histoire en partie secrète du combat solitaire mené par le secrétaire général, Kofi Annan (photo), depuis le référendum sur l'indépendance. p. 12 et 13, et nos informations p. 4

La culture et l'Etat



MARYVONNE DE SAINT-PULGENT

ANCIENNE directrice du patrimoine au ministère de la culture, Maryvonne de Saint-Pulgent publie *Le Gouvernement de la culture*. Elle y dénonce la fonctionnarisation d'une des grandes missions publiques. Claude Mollard, ingénieur culturel, défend la thèse inverse dans *Le Cinquième Pouvoir*.

Lire page 28

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 9 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 45 FB ; Canada, 2,25 \$ CAN ; Côte-d'Ivoire, 850 F CFA ; Danemark, 15 KR ; Espagne, 225 PTA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 2900 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KRN ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal CON., 250 PTE ; Réunion, 9 F ; Sénégal, 850 F CFA ; Suède, 16 KRS ; Suisse, 2,10 FS ; Tunisie, 1,2 Din ; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 \$.

M 0146 - 1031 - 7,50 F



Le Monde de l'éducation

Au sommaire du numéro de novembre

Dossier : La formation des professeurs.

Les IUFM sont-ils archaïques ?
L'année de formation-stage.
La formation permanente.

- Entretien avec Clément Rosset.
- Mouvement lycéen : zéro délai pour zéro défaut.
- L'école et les gens du voyage.
- Pédagogie : les villes acteurs de l'éducation.
- Voyage au Yémen.
- Guide culture.
- Petites annonces.

Chez votre marchand de journaux 30 F - 4,57 €

Le magazine résolument enseignant

L'OPA américaine sur la défense européenne

ENTRE les quinze pays de l'Union européenne, d'une part, les Etats-Unis, de l'autre, l'écart ne fait que croître en matière d'efforts consentis pour bâtir une défense collective. L'opération allée au Kosovo a été un révélateur de cette disparité des deux côtés de l'Atlantique. Au point que le sommet européen de Cologne, en juin, a fourni l'occasion de brillantes plaidoiries sur la nécessité - au nom d'un rééquilibrage au sein de l'OTAN - de donner un coup d'arrêt à ce divorce entre des forces armées de plus en plus inégales. Mais, aujourd'hui, l'analyse du budget américain de la défense pour 2000, tel qu'il vient d'être adopté par le Congrès, fait apparaître que les Etats-Unis vont encore creuser l'écart avec les Européens.

Washington s'estimera en situation de tancer ses alliés, accusés de ne pas déployer suffisamment d'énergie pour partager la charge commune, et de les mettre en contradiction avec la velléité de certains de revendiquer l'autonomie d'un « pôle » européen à l'OTAN.

De fait, le montant global du budget américain voté - avec ses 267,8 milliards de dollars

(251,7 milliards d'euros), soit 6,9 % de mieux qu'en 1999 si l'on exclut le coût exceptionnel des raids aériens au Kosovo - ne se contente pas d'être supérieur à ce que Bill Clinton avait réclamé. Il comprend surtout des accélérations inhabituelles de dépenses dans des secteurs-clés qui, au vu de ce que préparent les gouvernements européens pour 2000, risquent à nouveau d'accroître le contraste entre les Etats-Unis et leurs alliés.

A s'en tenir à deux observations, il est évident que Washington est en train de creuser l'écart. D'abord, au seul titre des achats d'armes pour renouveler et compléter les panoplies, soit 53 milliards de dollars (49,8 milliards d'euros) : selon les armées, la hausse des crédits par rapport à 1999 varie entre 2,9 % pour l'armée de l'air (la moins bien traitée parce qu'elle a du mal à arbitrer entre ses deux programmes de nouvel avion de combat, le JSF et le F-22) et 8 % pour l'armée de terre, voire jusqu'à 12 % pour la marine.

Jacques Isnard

Lire la suite page 16



MÉDECINE

Les mystères de la bronchiolite

Provoquée principalement par le virus respiratoire syncytial, la bronchiolite aiguë atteint un nombre de plus en plus élevé de très jeunes enfants et de nourrissons. Entre 1992 et 1997, les consultations d'urgence dans les hôpitaux français ont progressé de 119 %, et les hospitalisations de 69 %, sans que l'on connaisse les causes réelles d'une telle expansion. Un médicament préventif, le Synagis, suscite une polémique en raison de son coût très élevé. p. 26

International	2	Abonnements	20
France-Société	6	Aujourd'hui	24
Carnet	10	Météorologie, jeux	27
Horizons	12	Culture	28
Entreprises	19	Guide culturel	30
Placements	20	Radio-Télévision	31

EUROPE A l'unanimité de ses seize membres, le Comité scientifique directeur (CDS) de la Commission européenne a rendu vendredi soir 29 novembre un verdict sans ambi-

guïté, rejetant les arguments français visant à rétablir l'embargo sur les exportations de bœuf britannique. ● L'ÉCHEC est cuisant pour le gouvernement et pour les scientifiques fran-

çais, et en particulier pour l'Agence française de sécurité sanitaire des aliments (Afssa). ● À BRUXELLES, le débat entre les scientifiques n'a pas porté sur l'évaluation du risque, question

sur laquelle l'unanimité s'est faite quant à l'impossibilité de parvenir à un « risque zéro », mais sur la gestion du risque et le seuil d'application du principe de précaution. ● LE GOU-

VERNEMENT britannique préfère ne pas pavoiser, et attend que Paris prenne des mesures pour sortir rapidement de la crise. (*Lire aussi notre éditorial page 16.*)

Paris subit un revers cinglant à Bruxelles dans la « guerre du bœuf »

A l'unanimité, les experts de la Commission européenne ont jugé que les mesures prises par Londres sont suffisantes pour justifier la levée de l'embargo sur le bœuf britannique. La question de la gestion du risque et du seuil acceptable du principe de précaution reste posée

BRUXELLES
(Union européenne)

de notre correspondant

« Les viandes et produits de viande exportés du Royaume-Uni dans le cadre du DBES [le schéma décrivant les précautions à prendre pour réaliser ces exportations] sont tout aussi sains que ceux en provenance de n'importe quel autre Etat membre » : le communiqué publié vendredi soir par le Comité scientifique directeur (CSD) de la Commission européenne, après deux jours de réunion, légitime complètement la décision des autorités communautaires de lever à compter du 1^{er} juin 1999 l'embargo imposé à la viande de bœuf britannique.

En sens inverse, il indique de la manière la plus nette, et sans lui donner d'arguments pour sauver la face, que les préoccupations manifestées par l'Agence française de

sécurité sanitaire des aliments (Afssa) ne sont pas fondées. Ces conclusions, adoptées à l'unanimité des seize membres du CSD, ont été accueillies avec satisfaction par la Commission, mais elles placent dans une situation embarrassante le gouvernement français.

L'Afssa avait cru relever un certain ralentissement dans la diminution des cas d'ESB (encéphalopathie spongiforme bovine) outre-Manche, pouvant accréditer l'idée qu'il existait une troisième voie de contamination, autre que les deux identifiées (par les farines animales, et de la vache au veau); et donc un risque supplémentaire de transmission de la maladie aux consommateurs de viande. A la lumière des statistiques les plus récentes, le CSD explique qu'il n'en est rien : le nombre de cas enregistrés en Grande-Bretagne continue bien à décroître, conformément

aux prévisions scientifiques. Il indique que les précautions prises par Londres sont suffisantes.

Dans ces conditions, pourquoi les discussions du CSD ont-elles été aussi longues ? Pourquoi les experts du « sous-groupe ESB », qui avait auparavant préparé ses travaux, étaient-ils divisés ? Le professeur Gérard Pascal, qui est français et qui préside le CSD, s'est employé à écarter le doute que pouvaient faire surgir de telles questions. Il a expliqué qu'effectivement des divergences étaient apparues au cours de la discussion, mais qu'elles ne portaient pas sur l'essentiel, à savoir l'évaluation du risque.

C'est au niveau du risque acceptable que se situe la différence d'appréciation, à la fois spectaculaire et difficilement admissible pour le citoyen moyen, entre le CSD et l'Afssa. En simplifiant,

celle-ci, comme sous l'emprise de l'affaire du sang contaminé, aurait mis la barre trop haut dans l'application du « principe de précaution ». « Il ne faut pas me demander de dire que notre avis signifie le risque zéro. Cependant nous faisons des recommandations pour nous en rapprocher », a commenté le professeur Pascal.

« **SOLUTION AMIABLE** »

Resté à solder les comptes : deux pays qui maintiennent l'embargo – la France et l'Allemagne – n'ont plus de justification pour ne pas appliquer la décision communautaire. Le ton, vendredi à Bruxelles, n'était pas à la confrontation. David Byrne, le commissaire (irlandais) responsable, a expliqué qu'il faudrait aux gouvernements quelques jours de réflexion pour assouplir l'avis du CSD, et il s'est montré « confiant ». Il n'y a pas de

problème apparemment du côté allemand, où le gouvernement a su jusqu'ici gérer discrètement un dossier pourtant au moins aussi sensible pour l'opinion qu'en France. « J'ai discerné une volonté d'arriver à une solution amiable », a constaté le commissaire Byrne, faisant référence à ses contacts avec Jean Glavany et Dick Brown, les ministres français et britannique de l'agriculture.

Dès mardi, M. Glavany évoquait la possibilité d'une solution « scientifique et politique ». Pour ce faire, il convient que les Anglais, qui ont désormais beaucoup de cartes en main, s'y prêtent. Il est vrai, comme les événements des derniers jours l'ont illustré, qu'au petit jeu de l'escalade des mesures de rétorsion les deux pays, sans parler de l'Europe, sont perdants. Les recommandations du CSD peuvent aider à bâtir le compromis : les scientifiques in-

sistent sur l'utilité que représenteront dans la lutte contre l'épizootie les tests permettant de déceler les bêtes malades dès la période d'incubation. Français et Anglais peuvent souligner leur volonté d'accélérer la phase d'expérimentation de ces tests et, en attendant qu'elle soit achevée, Londres accepter quelques mesures de précautions supplémentaires.

Compte tenu de l'avis rassurant du CSD, il est difficile d'imaginer que l'effort dans ce sens puisse aller très loin. Mais les Français sont désormais isolés. Si un arrangement entre Londres et Paris n'est pas rapidement trouvé, il n'est pas douteux que la Commission engagera la procédure d'infraction prévue par le traité, avec à la clé un recours devant la Cour européenne de justice de Luxembourg.

Philippe Lemaître

A Londres, les autorités ont le triomphe modeste

LONDRES

de notre correspondant

Le grand chelem ! Seize experts à convaincre, seize convaincus, à l'unanimité, que « le bœuf britannique est aussi sain que n'importe quel autre en Europe ». Victoire totale pour Londres, défaite en rase campagne pour Paris. La presse britannique exulte. Le *Daily Mail* titre : « La France est grillée », *The Times* la dit « en déroute », les syndicats de marchands de viande triomphent, Tony Blair, plus sobre, se félicite de « l'excellente nouvelle », pour lui et pour l'Europe.

L'opposition conservatrice réclamait des mesures punitives contre la France et moquait à grands cris la « confiance naïve » du premier ministre à l'endroit de Bruxelles : elle avait tort, et lui raison. « Nous le disions depuis le début », a souligné M. Blair, nous avions la loi et la science de notre côté. Nous avons montré qu'en respectant les règles et en défendant nos positions calmement mais énergiquement, il est possible pour la Grande-Bretagne de gagner en Europe. »

Gagner ? En réalité chacun sait bien ici que l'éventuelle levée de l'embargo français ne changera pas grand-chose immédiatement aux résultats catastrophiques de l'exportation britannique de viandes. L'Italie, qui a levé l'embargo au 1^{er} août, n'a pas acheté un gramme de bœuf anglais depuis. Le Danemark, dans la même situation, en a fait venir... 69 kilos en tout et pour tout. Bref, une bataille symbolique est remportée, mais pas encore la guerre. Reste à voir notamment comment les autorités françaises, qui espéraient au moins sauver la face grâce à une ou deux voix d'experts dissidents, vont réagir. Entêtement, capitulation ou esprit de compromis ?

« **UNE ACTION EN JUSTICE** »

A Londres, mis à part quelques tories enragés, quelques organes de la presse de caniveau et Ben Gill, le président du syndicat des fermiers (NFU), qui trouvaient encore vendredi soir l'énergie vindicative de fustiger, après la victoire, « l'arrogante attitude française », l'atmosphère est au triomphe modeste. Tim Yeo, ministre fantôme conservateur de l'agriculture, pouvait réclamer « une action en justice immédiate contre la France », de manière à lui réclamer « de justes compensations financières pour nos agriculteurs », le gouvernement travailliste, lui, laissait clairement entendre que, s'il était prêt à intenter un procès aux Français dans le cas où ils s'entêteraient, il préférerait nettement un arrangement diplomatique.

En clair, un petit contrôle supplémentaire, préconisé la semaine

prochaine par la commission pour les exportations de *British Beef*, fournirait à Lionel Jospin la feuille de vigne qu'il espère sans doute. Et Tony Blair n'en ferait pas un casus belli. Ce dernier s'est d'ailleurs engagé, sans précision de date ni menace sous-jacente, à « travailler pour s'assurer que la décision [des experts] sera mise en œuvre ». Son ministre de l'agriculture, Nick Brown, espère que Paris va lever « très rapidement » son embargo et se réjouit à l'avance de pouvoir « boire un verre de vin français dès la semaine prochaine avec [son collègue Jean Glavany] ». Mais, conciliant, il précise que ce n'est pas à lui « d'imposer un calendrier ».

Le seul ministre britannique en exercice à s'être imposé – au grand dam de Tony Blair – un boycottage « personnel » mais très public des produits du terroir hexagonal depuis quinze jours espère pouvoir vite annuler l'autopunition qu'il s'était infligée, « non par esprit de revanche, mais par solidarité avec les agriculteurs » de son pays. « La balle est dans le camp français, précisait M. Brown vendredi soir, j'espère qu'ils sentiront que leurs préoccupations ont été proprement et scientifiquement traitées. »

Patrice Claude

Embarrassé, le gouvernement français veut prendre son temps pour réagir

LE GOUVERNEMENT français a fait savoir, vendredi 29 octobre, qu'il ne commenterait pas la décision des experts du comité scientifique directeur (CSD) de la Commission européenne qui ont rejeté, à l'unanimité, les arguments français en faveur du rétablissement de l'embargo frappant le bœuf britannique. Paris souhaite étudier le document détaillant les arguments de ces experts, document qui ne devrait pas être transmis avant plusieurs jours. Marylise Lebranchu, secrétaire d'Etat aux PME et au commerce, a toutefois estimé, vendredi, que « par rapport à l'ensemble des consommateurs citoyens », l'avis des scientifiques européens est « plutôt rassurant ».

En déplacement en Guadeloupe avec Lionel Jospin, M^{me} Lebranchu a annoncé qu'une réunion serait organisée dès mardi 2 novembre à Paris avec les experts français et Dominique Gillot, secrétaire d'Etat à la santé. Les responsables français devaient, selon elle, rencontrer le 4 novembre David Byrne, commis-

saire européen chargé de la consommation. Après avoir pris connaissance des conclusions du CSD, José Bové, membre fondateur de la Confédération paysanne, a pour sa part déclaré vendredi soir qu'il fallait « suivre » son avis. « Si le comité a pris cet avis, c'est qu'il n'y a pas d'autres arguments de la politique française, a-t-il jugé. Le gouvernement français doit maintenant tirer les leçons de cette affaire. Soit il fait des propositions pour améliorer le système de fonctionnement entre la Commission européenne et un pays adhérent, soit il accepte le système tel qu'il est. » Pour M. Bové, « il faut que le principe de précaution, qui est dans tous les discours, ait un cadre concret d'application, et qu'il soit discuté au niveau européen au prochain conseil des ministres de l'agriculture et de l'environnement ».

« **UNE DÉCISION POLITIQUE** »

Pour Luc Guyau, président de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA), la France doit « maintenant négocier pour la mise en application de la levée d'embargo ». « Le gouvernement français doit prendre ses responsabi-

lité » après la décision des experts européens, car « il s'agit d'une décision politique ». M. Guyau « s'en remet pleinement à l'avis des scientifiques ». « Je demande aux Anglais de tout mettre en œuvre pour que la levée du boycott à l'égard des producteurs français soit immédiate », a-t-il ajouté. Il a aussi exigé que « le gouvernement français demande des règles de traçabilité très strictes pour protéger le consommateur et rassurer le producteur ».

En France, le débat va se poursuivre la semaine prochaine. Selon des sources parlementaires, l'ambassadeur de Grande-Bretagne à Paris, Michael Jay, doit se rendre à l'Assemblée nationale, mercredi 3 novembre, pour un « échange de vues » avec les députés de la commission d'enquête sur la sécurité sanitaire de la filière alimentaire en France. La création de cette commission, présidée par Félix Leyzour (PCF, Côtes-d'Armor), avait été votée, le 7 octobre, à l'unanimité et avec le soutien du gouvernement, alors que la France se trouvait en plein bras de fer avec l'Union européenne sur le bœuf britannique.

Quel avenir pour l'Agence sanitaire française ?

En estimant qu'aucune nouvelle donnée scientifique ne justifiait de rétablir l'embargo qui, depuis mars 1996, frappait les viandes bovines britanniques, le comité scientifique directeur de la Commission européenne a-t-il désavoué le travail mené par la jeune Agence française de sécurité sanitaire des aliments (Afssa), dirigée par Martin Hirsch ? C'est l'analyse faite par M. Hirsch, au vu des conclusions du groupe des experts français, présidé par le docteur Dormont, qui avait conduit le gouvernement français à ne pas lever l'embargo, contrairement aux dispositions communautaires.

La question est d'autant plus complexe que Gérard Pascal, spécialiste français de nutrition et président du CSD, est aussi le président du conseil scientifique de l'Afssa. En revanche, le gouvernement français n'estime pas, aujourd'hui, que l'Afssa soit décrédibilisée. L'Agence sera ainsi étroitement associée, les prochains jours, à la réflexion gouvernementale et à la décision de suivre ou non les injonctions de la Commission européenne.

● **Les nouveaux mystères des modes de transmission.** L'une des principales difficultés à laquelle sont aujourd'hui confrontées les autorités scientifiques et politiques tient au fait que rien ne permet d'affirmer que les deux voies connues de contamination des bovins (par les farines infectées et par la transmis-

noncés pour 1999) et qu'elles semblent ne pas être en mesure de l'éradiquer avant longtemps ?

Les experts avancent différentes hypothèses (transmission de l'agent pathogène entre bovins, nouvelle évolution de cet agent, réservoir inconnu non contrôlé) qui font redouter l'installation de cette affection sur un mode endémique dans le cheptel bovin britannique, reproduisant le modèle de la tremblante du mouton, autre maladie à prion présente depuis deux siècles dans ce pays.

● **Le mode de transmission de la maladie à l'homme.** La gestion de la crise de la « vache folle » en Grande-Bretagne (où près de 200 000 animaux ont été atteints et où près de la moitié des troupeaux était concernée) a jusqu'en 1996 été fondée sur le postulat rassurant selon lequel l'ESB n'était pas transmissible à l'homme. La Commission européenne et la majorité des Etats de l'Union ont sans difficulté retenu cette hypothèse. Tout fut brutalement remis en question au début de 1996, lorsque le gouvernement britannique de John Major reconnut officiellement que le prion pathologique bovin avait, vraisemblablement, franchi la « barrière d'espèces » et pouvait, par voie alimentaire, provoquer chez l'homme une nouvelle forme, toujours mortelle, de la maladie neurodégénérative dite de Creutzfeldt-Jakob.

Depuis, on dénombre une cinquantaine de cas humains identifiés en Grande-Bretagne. Compte tenu du volume des viandes et abats bovins potentiellement infectés ayant, depuis 1986, pu entrer dans les circuits alimentaires humains, et compte tenu aussi de la durée de l'incubation chez l'homme des ma-

ladies à prion (jusqu'à trente ans ou plus) aucun expert ne se risque aujourd'hui à prédire le nombre à venir de victimes humaines : les estimations varient entre quelques centaines et plusieurs dizaines de milliers de cas.

● **L'embargo de 1996 et le refus français de sa levée.** La découverte de la transmission du prion du bovin à l'homme est, depuis 1996, à l'origine d'un embargo décrété initialement par la France, auquel devait vite se ranger la Commission européenne. Londres prit ensuite, au sommet européen dit de Florence, une série d'engagements visant à réduire, sinon à prévenir totalement, le risque infectieux inhérent à la consommation de ses dérivés bovins destinés à l'exportation. Bruxelles jugeait, notamment sur la base des inspections de ses services, que ces engagements avaient pour l'essentiel été tenus, décidait en juin 1999, en accord avec une majorité des Etats membres, que l'embargo devait être levé le 1^{er} août.

C'était compter sans les réticences procédurales de l'Allemagne, où le Bundesrat ne se prononcera que dans plusieurs mois sur la levée de l'embargo. C'était compter surtout sans les nouvelles analyses scientifiques que Paris avait demandées à l'Agence française de sécurité sanitaire des aliments (Afssa), qui conduisirent la France à décider, le 1^{er} octobre, de maintenir, pour des raisons sanitaires, cet embargo.

● **La portée de l'affaire du sang contaminé.** L'interprétation française du principe de précaution résulte-t-elle ici des affaires judiciaires développées dans le champ sanitaire, celles du « sang contaminé » notamment ? Dans ce dernier cas, la France est le seul pays au monde où des hommes politiques ont dû subir des poursuites judiciaires, créant dans la classe politique une extrême sensibilité à la gestion du risque.

Ces diverses affaires ont conduit à la création de l'Afssa et à la dissociation claire entre l'évaluation et la gestion du risque sanitaire. C'est dans ce cadre qu'ont été amenés à travailler, en toute indépendance, les trente experts du groupe ad hoc présidé par le docteur Dominique Dormont, expert de renommée mondiale des maladies à prion. C'est aussi dans ce cadre que le gouvernement a décidé de suivre les recommandations de l'Afssa. Aucun autre pays de l'UE ne s'est, jusqu'à présent, doté d'un tel système, qui permet aux responsables politiques de fonder leur action sur une démarche scientifique sans ambiguïté.

Ce qui explique sans doute que l'ambassadeur de Grande-Bretagne en France ne craignait pas, pour sa part, de réfuter ces derniers jours les arguments développés par les experts français.

Jean-Yves Nau

Tchéchénie, Arménie, Géorgie : Moscou manœuvre contre l'indépendance transcaucasienne

La volonté de revanche russe et le pétrole expliquent les événements récents

Pour de nombreux experts, il n'y a pas de simple coïncidence entre la guerre en Tchétchénie, le massacre au Parlement arménien et la tentative

d'assassinat du président géorgien. Moscou tente de maintenir son hégémonie dans le Caucase et d'empêcher les rapprochements entre les

différents pays de la région. Le tracé du futur oléoduc qui doit passer par la Russie ou la Turquie avive les conflits d'intérêts.

TBILISSI
de notre envoyée spéciale
« Le problème avec les théories du complot dans la région, c'est que la plupart sont vraies », soupire Dennis Sammut, directeur de l'ONG londonienne Links, actif depuis cinq ans dans les zones de conflits du nord et du sud du Caucase, foyer du nouveau « grand jeu » qui s'est rallumé de façon sanglante autour des richesses de la Caspienne. Pour cet expert occidental rencontré à Tbilissi, comme pour divers représentants de la classe dirigeante géorgienne, il n'y a pas de simple coïncidence entre la série d'événements qui se sont précipités dans la région, à commencer par la deuxième guerre de reconquête lancée en Tchétchénie par la Russie, en passant par le massacre, filmé en direct, des principaux dirigeants arméniens réunis, jeudi 28 octobre, au Parlement d'Erevan.

Si le choc ainsi subi par l'Arménie a, semble-t-il, plongé dans le silence sa classe politique traditionnellement prorusse, les langues se délient, en revanche, chez sa voisine « émancipée », la Géorgie, où se déroulent, dimanche 31 octobre, les élections législatives, qualifiées de cruciales par les partisans du président pro-occidental Edouard Chevardnadze. Ces derniers craignent, en effet, d'être victimes à leur tour de ce qu'ils appellent « la revanche de la Russie ».

« Je ne respirerai calmement qu'à l'issue du scrutin », déclare Kakha Tchitaya, président de la commission parlementaire des affaires étrangères et candidat du parti au pouvoir, l'Union des citoyens. « Le drame d'Erevan, venant après les tentatives d'assassinat du président Chevardnadze, prouve qu'une nouvelle provocation reste possible », dit-il. Il ne veut pas accuser la Russie sans preuve, mais il remarque que son « ami », le premier ministre arménien Vazgen Sarkisyan, devenu le véritable numéro un du pays, a été tué au moment où « il commençait à être indépendant, à coordonner avec la Géorgie une politique régionale et à prendre langue sérieusement avec le Pentagone américain ».

RÈGLEMENTS DE COMPTES

Un autre député, le président de la commission sur la coopération régionale, Mamouka Arechivze, est plus explicite encore : « Je m'attendais à quelque chose de ce genre en Arménie, même si je ne pouvais imaginer un scénario si extrême. Je savais que Serge Sarkisyan [le ministre arménien de la sécurité] devait régler ses comptes avec le premier ministre, qui lui a arraché, il y a quelques mois, le contrôle sur les ventes de carburant. Mais, sans soutien extérieur, il n'aurait jamais réglé ses comptes de cette façon. »

M. Arechivze énumère les initiatives du premier ministre assassiné qui ne pouvaient que déplaire au Kremlin. A commencer par l'as-



pendant que cet ex-ministre de la défense avait acquis en Arménie. Tout en gardant la haute main sur l'armée, il avait su se créer une base politique solide en faisant alliance avec Karen Demirtchian, l'ancien patron communiste, préfigurant un « triumvirat » restauré avec les présidents de Géorgie - Edouard Chevardnadze - et d'Azerbaïdjan - Gueïdar Aliev. Cet ascendant a aussi permis à Vazgen Sarkisyan d'engager une politique de rapprochement avec la Turquie et l'Azerbaïdjan, les ennemis de toujours.

Conformément à son vœu de lancer une politique régionale indépendante, son président, Robert Kotcharian, a rencontré plusieurs fois tête à tête, ces derniers mois, le président azéri, à la grande irritation des Russes, écartés.

Les médiateurs américains, eux, se sont engouffrés dans la brèche, poussant un nouveau plan de règlementation du conflit du Haut-

Mais, dans le même temps, le vieux « renard » de Bakou recevait son homologue turc, Suliman Demirel, pour relancer le projet d'oléoduc sur la côte turque, cheval de bataille des Américains dans la région. Plus grave encore pour Moscou : la société BP Amoco, qui dirige le premier consortium exploitant le pétrole azéri de la Caspienne, a annoncé qu'elle ne s'opposait plus au tracé turc pour exporter son brut, malgré son coût supérieur aux autres voies possibles, dont celle passant par la Russie...

L'assassinat de MM. Sarkisyan et Demirtchian, avec six autres députés et ministres arméniens, va-t-il remettre en question ce succès américain, qui supposait au moins un début de règlement de la question du Haut-Karabakh, situé près de l'oléoduc devant rallier la Turquie en passant par la Géorgie ? « L'intégration régionale de l'Arménie est aujourd'hui brisée net », dé-

Bombardements meurtriers en Tchétchénie

L'aviation russe a repris ses bombardements intensifs sur la capitale tchéchène, Grozny, dans la nuit de vendredi 29 à samedi 30 octobre, a indiqué, samedi, l'état-major des troupes russes basées en Ingouchie. Les avions russes ont effectué cinquante sorties dans la nuit, tuant, selon la même source, une centaine de combattants tchéchènes. Vendredi, dans l'après-midi, deux avions russes avaient bombardé une colonne de véhicules tchéchènes, près de Chaami-lourt (ouest de la Tchétchénie), sur la route Rostov-Bakou, qui cherchaient à se réfugier en Ingouchie, faisant une cinquantaine de morts, selon Grozny. Un médecin qui a accompagné une quinzaine de blessés jusqu'à l'hôpital de Sleptsovsk, en Ingouchie, a confirmé à l'AFP que ce bombardement avait « fait de nombreux morts et plus de trente blessés ». Moscou a démenti, dans la soirée, que l'armée russe ait bombardé une colonne de réfugiés, affirmant avoir tiré sur deux camions transportant des rebelles. - (AFP)

Karabakh, qu'ils voulaient annoncer lors du sommet de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), en novembre à Istanbul. Vazgen Sarkisyan en avait posé les jalons en se rendant à Bruxelles et à Washington, où il fut très bien reçu, notamment par les militaires, alors que son allié Karen Demirtchian allait donner le change à Moscou.

Le président Aliev, de son côté, multipliait les bonnes paroles envers les émissaires du Kremlin.

plote M. Arechivze. « Ce massacre a enterré la petite chance apparue. Plus personne à Erevan ne pourra négocier pendant longtemps », renchérit Dennis Jammut.

C'est aussi un coup dur pour la Géorgie : M. Chevardnadze a commencé à sortir son pays du chaos en 1993, en misant sur les projets occidentaux d'en faire une voie de transit entre l'Asie centrale et l'Europe, notamment pour le brut de la Caspienne et du Kazakhstan en contournant la

Russie. Le Kremlin ne l'a jamais accepté. Dans l'entourage du président géorgien, nul ne doute que l'attentat raté qui l'a visé, le 5 février 1998, fut commandé à Moscou ; même si les exécutants étaient des extrémistes tchéchènes et géorgiens.

Les réactions occidentales furent très vives. La Géorgie est le troisième plus important récipiendaire d'aide américaine par tête d'habitant (après Israël et l'Égypte), et le Kremlin aurait compris que M. Chevardnadze doit être chassé autrement. Une des tentations de Moscou est d'amener au pouvoir Aslan Abachidze, roitelet de l'Adjarie et ami des militaires russes, toujours déployés dans cette province frontalière de la Turquie, qui s'arroge toutes les taxes douanières.

Un nouveau moyen de peser sur les dirigeants de Transcaucasie a été activé par Moscou en Tchétchénie. « L'Europe a tort de croire que les Russes finiront par écraser sans bruit les Tchétchènes. Le débordement de la guerre sur la Géorgie est inévitable, ce n'est plus qu'une question de temps », affirme Dennis Sammut.

EXTRÊMEMENT INQUIETS

Moins catégoriques, les dirigeants géorgiens n'en sont pas moins extrêmement inquiets. Ils pensent que les Tchétchènes, s'ils devaient être réellement acculés dans leurs montagnes du Sud, franchiraient les trois ou quatre cols qui s'ouvrent sur la Géorgie, leur seule voisine sans gardes-frontières russes (les derniers ont quitté le pays cette semaine). Ces cols, déjà enneigés, sont presque impraticables en hiver, sauf par des hommes entraînés ou des réfugiés persuadés qu'ils fuient une mort certaine. La seule route qui y passe, inaugurée cet été, est bombardée par les avions russes. Les gardes-frontières géorgiens n'y laissent plus passer les hommes âgés de seize à soixante ans. Les réfugiés, qui seraient déjà plus de trois mille en Géorgie, marchent la nuit pour échapper aux bombes. Ce qui ne suffit pas toujours : plusieurs blessés furent évacués par la Géorgie, a déclaré au Monde le général en chef des gardes-frontières géorgiens, Valeri Tchkhedze.

Lundi 1^{er} novembre, il devait rencontrer à Moscou les militaires russes, qui réclament en vain de s'installer sur cette frontière nord de la Géorgie. « Au risque de voir ces messieurs de Moscou bombarder les réfugiés sur notre territoire, en les qualifiant de terroristes », relève le général Tchkhedze, dont le budget est fortement subventionné par les Etats-Unis. « Ce serait alors la fin du projet d'oléoduc Bakou-Ceyhan, de la nouvelle « route de la soie » et du rêve d'une Transcaucasie pacifiée », dit-il. Son ton est celui de quelqu'un qui ne croit pas totalement à une telle catastrophe.

Sophie Shihab

Le Monténégro prépare sa souveraineté monétaire

Le pays veut s'affranchir de la fédération yougoslave en introduisant le mark comme monnaie parallèle, aux côtés du dinar

IGALO (Monténégro)
de notre envoyée spéciale

C'est dans un complexe hôtelier dominant les eaux de l'Adriatique, entre béton et palmiers, que s'est peut-être jouée l'une des étapes de « l'affranchissement » du Monténégro vis-à-vis de la Serbie. L'un des deux « verrous » (l'armée et la monnaie) qui tient encore, tant bien que mal, les deux républiques au sein de la fédération yougoslave, a commencé à sauter.

Si l'armée yougoslave continue d'exister, la monnaie commune, le dinar, pourrait prochainement disparaître de bien des transactions au Monténégro. Quatre mois après la fin des bombardements de l'OTAN, qui avaient exacerbé les tensions entre les deux capitales, cette évolution est autant politique qu'économique. Le président du Monténégro, Milo Djukanovic, a déclaré lors d'une conférence réunissant, du 27 au 29 octobre à Igalo, hommes d'affaires, diplomates américains et dirigeants monténégrins, que « le gouvernement et la banque centrale » de la république pourraient prendre « dans les jours qui viennent » le contrôle du « système monétaire ».

« Nous avons plusieurs modalités » pour le faire, a ajouté le jeune dirigeant pro-occidental, qui s'efforce, depuis son élection en 1997, de maintenir la cohésion dans sa république de 650 000 habitants, où 40 % de la population, selon des sondages, s'oppose à l'idée de rompre tous les liens avec la Serbie. Selon des analystes locaux et des participants américains à la conférence, l'initiative monténégrine consisterait à introduire le deutschemark comme monnaie parallèle dans la république, au côté du dinar. Le Monténégro veut se prémunir des effets de la campagne de « reconstruction » lancée en Serbie par Slobodan Milosevic. Une campagne dont le financement serait essentiellement assuré par la planche à billets.

Pour le Monténégro, petit pays montagneux, dépendant de nombreuses importations et trafics avec l'Ouest, la chute du dinar provoque de lourdes pertes. La monnaie yougoslave aurait perdu près de 40 % de sa valeur depuis la guerre. Le gouvernement monténégrin doit se réunir le 4 novembre. Certains suggèrent que le mark soit introduit dès le 1^{er} novembre. Les fonctionnaires et retraités recevraient alors leur première paie en deutschemarks fin novembre. Le salaire minimum

s'établirait, à la demande des syndicats, à 50 deutschemarks.

Steve Hanke, un économiste américain qui conseille le président Djukanovic pour la réforme monétaire, propose qu'un « mark monténégrin » succède un jour au deutschemark, comme moyen légal de paiement dans la république. M. Hanke a participé, ces dernières années, à la mise en œuvre, dans des pays baltes, de « directoires monétaires », système ancrant la monnaie locale à une devise forte et qui avait permis de consolider l'indépendance de ces républiques face à Moscou.

GESTE DE DÉFI

Le Monténégro et la Serbie ont entamé cette semaine une série de difficiles négociations au niveau des partis politiques, sur le devenir de la fédération. Le président Djukanovic cherche à obtenir l'accord de Belgrade sur un document « redéfinissant » les liens entre les deux républiques, qu'il a présenté le 5 août. Des politiciens monténégrins parlent de tenir un référendum sur l'indépendance « au printemps », si une entente n'intervient pas avec la Serbie. L'extrémiste serbe Vojislav Seselj, vice-premier ministre serbe, a rétorqué qu'une sécession mènerait à « la guerre civile ».

Dans un autre geste de défi, le Parlement de Podgorica a adopté jeudi une loi sur la citoyenneté monténégrine. Des députés du principal parti proserbe, le Parti national socialiste (SNP) du premier ministre yougoslave, Momir Bulatovic, ont quitté la salle en guise de protestation. Les élus indépendantistes du petit Parti libéral étaient absents, estimant qu'« avant d'accorder la citoyenneté il faut créer un Etat ». Les diplomates américains présents à Igalo - soucieux de préserver les frontières dans la région et de ne pas fournir à Belgrade un prétexte pour intervenir militairement au Monténégro - incitent leur hôte à la modération. L'opposition des Occidentaux à une indépendance du Monténégro irrite de plus en plus l'élite locale, qui considère que c'est bien mal payer en retour sa coopération durant la campagne aérienne de l'OTAN et la crise des réfugiés. Le premier ministre Filip Vujanovic a reconnu ces jours-ci que l'introduction d'une monnaie parallèle était, pour l'heure, « la solution la moins risquée » au dilemme qui taraude le Monténégro.

Natalie Nougayrède

SYLVIA PLATH

JOURNAUX

1950-1962

AVANT-PROPOS DE TED HUGHES

TRADUIT DE L'ANGLAIS ET PRÉFACÉ PAR CHRISTINE SAVINEL

«Un éblouissement.

Sylvia Plath écrit avec une sensibilité et une intelligence rares. Des admirations, des portraits, des prises de position, des combats, des obsessions. Et cette lucidité drôle et cruelle sur elle-même. L'émotion naît à chaque page. Ces Journaux sont écrits au cœur d'une existence viciée et brûlée par l'angoisse, et racontent magnifiquement cette vie qui se meurt de ne pouvoir se vivre.»

Marie-Laure Delorme, *Le Journal du Dimanche*

D U M O N D E E N T I E R

GALLIMARD

Le juge Garzon pourrait inculper des militaires argentins

MADRID
de notre correspondant

A l'image de ces justiciers de série noire dont on lui a d'ailleurs donné le surnom, le juge madrilène Baltasar Garzon ne désarme jamais. Après avoir détérré quelques gros scandales de corruption dans la fin de règne du socialiste Felipe Gonzalez, contribué à démanteler les réseaux financiers de l'organisation séparatiste basque armée ETA, et signé le mandat d'arrêt international qui retient, depuis un an à Londres, l'ancien dictateur chilien, Augusto Pinochet, celui que l'on appelle aussi « le juge vedette », pour sa propension à se retrouver souvent sous les feux de l'actualité, s'apprête peut-être à accrocher deux nouvelles prises à son tableau de chasse.

La première n'est autre que Silvio Berlusconi, ex-président du conseil italien, magnat de la presse, ami et financier de l'ancien et controversé dirigeant socialiste

Bettino Craxi, réfugié en Tunisie pour éviter la justice de son pays.

Que Baltasar Garzon s'en prenne à Silvio Berlusconi, élu député européen en juin, n'est pas nouveau : depuis deux ans, en effet, le juge a ouvert une enquête sur une présumée fraude fiscale de 5 milliards de pesetas (11 millions d'euros), dans les comptes de Tele Cinco, la chaîne espagnole dont la Fininvest de M. Berlusconi détient officiellement 25 %. Et le juge a même interrogé l'industriel à Madrid. Seulement cette fois, estimant que son enquête piétine, M. Garzon a demandé, mercredi 27 octobre, tout simplement la levée de l'immunité parlementaire de M. Berlusconi au Parlement européen.

A l'heure où Giulio Andreotti, qui fut sept fois président du conseil, vient d'être doublement blanchi de l'accusation d'incitation à l'assassinat et association mafieuse, des voix nombreuses réclament le retour dans la patrie de ce-

lui qui fut l'autre bête noire de ces dernières années, Bettino Craxi. Autant dire que dans ce climat, qui a tout d'une réhabilitation de la première république italienne, la démarche du juge Garzon va à contre-courant.

RANCŒUR TENACE

Il en va de même de sa nouvelle initiative visant les militaires argentins, dossier sur lequel il travaille depuis 1996 ; elle va, à coup sûr, à l'encontre de la volonté de tranquillité du gouvernement espagnol, en butte à la rancœur tenace de son allié chilien, à propos de l'affaire Pinochet. Selon le quotidien espagnol *El País* - ce que confirme l'entourage des avocats des droits de l'homme - Baltasar Garzon peaufinerait sa prochaine demande d'inculpation des responsables de la dictature militaire argentine (1976-1983) pour terrorisme et tortures.

Il pourrait ainsi demander leur

extradition pour les juger en Espagne. Une centaine de militaires seraient concernés, dont les dix chefs des trois corps de l'armée, ainsi que ceux de l'Ecole mécanique de la marine, de sinistre mémoire.

Une initiative qui sera un baptême du feu politique pour le nouveau président argentin, Fernando de la Rúa, car certains de ces militaires avaient été déjà condamnés sous M. Alfonsín et graciés sous M. Menem.

Quant au gouvernement espagnol, se trouver en délicatesse avec l'Argentine après le Chili, deux de ses clients et alliés, serait une catastrophe. Surtout au moment de présider, à La Havane, un sommet ibéro-américain (15 et 16 novembre), que les deux pays du sud de l'Amérique latine ont décidé de boycotter, en raison du cas Pinochet.

Marie-Claude Decamps

Les derniers soldats indonésiens quittent le Timor-Oriental

Dans l'enclave d'Ambeno, un navire français rapatrie des réfugiés et apporte du riz

De très strictes mesures de sécurité avaient été mises en place samedi 30 octobre à Dili, la capitale du Timor-Oriental, pour le départ des der-

nières troupes indonésiennes (800 à 1 000 soldats). Une cérémonie officielle était prévue à l'aéroport pour amener le drapeau après vingt-

quatre ans d'occupation. Les réfugiés reviennent à un rythme lent dans les villes dévastées du territoire.

OECUSSI (Timor-Oriental)

de notre envoyé spécial

« Je me suis préparé au pire. » D'un œil impassible, Frances Suni regarde la chaloupe se rapprocher du rivage de son pays. Une brume légère masque le flanc escarpé

REPORTAGE

Des cadavres ont été abandonnés dans les rizières. « Les chiens ont mangé leurs corps »

d'une haute montagne qui tombe à pic sur l'étroite bande de territoire où s'étend Oecussi, capitale du district d'Ambeno. De la mer, on ne voit encore qu'une rangée de cocotiers, une jungle épaisse et quelques bungalows de style colonial construits le long d'une promenade où il a jadis dû faire bon vivre.

Quelques instants auparavant, les chaloupes de débarquement s'étaient extirpées du ventre du *Siroco*, porte-hélicoptères et transporteur de chalands de la marine française qui effectue des missions humanitaires au Timor-Oriental. « J'ai vu des photos et je sais déjà que tout est détruit », ajoute Frances, un ancien professeur d'une trentaine d'années, qui, lors du référendum d'autodétermination du 30 août, travaillait ici comme traducteur pour la mission des Nations unies au Timor-Oriental.

VULNÉRABILITÉ GÉOGRAPHIQUE

Début septembre, il avait dû être évacué avec le reste du personnel pour échapper à la violence des milices pro-indonésiennes, rendues furieuses, à Oecussi, par le résultat de la consultation, qui avait donné la victoire aux partisans de l'indépendance.

Dans quelques minutes, les quatre chaloupes de la marine française vont décharger une centaine de tonnes de riz destinées à la population d'Ambeno, district enclavé dans le Timor-Occidental indonésien, mais qui fait administrativement partie du Timor-Oriental. Sur les 57 000 personnes que comptait le district, seules 4 000 sont revenues à Oecussi. Le reste des habitants sont, soit encore réfugiés dans la montagne, soit « dé-

placés » au Timor-Occidental voisin, où les Indonésiens les ont déportés ou « convaincus » de fuite.

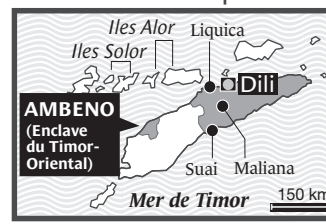
Les soldats australiens de la Force multinationale d'intervention, l'Interfet, ont attendu plus d'un mois pour débarquer à Oecussi, dont la vulnérabilité géographique pouvait faire craindre le pire. Les milices anti-indépendantistes, appuyées par les soldats indonésiens, ont eu tout le loisir de se livrer, sans grands risques, à leurs exactions habituelles, avant de se retirer à quelques dizaines de kilomètres plus au sud, dans leur « sanctuaire » de l'ouest timorais.

Par-dessus la ridelle du camion de l'armée australienne, qui le conduit au centre d'Oecussi, Frances regarde ce qui reste de sa ville natale. Mais, comme ailleurs au Timor de l'Est, il n'y a plus grand-chose à regarder, à l'exception de rectangles brûlés marquant l'emplacement de maisons incendiées et des murs écroulés de bâtiments pillés.

Le camion s'arrête sur la place centrale de ce qui fut le marché. Frances saute. Un homme vient à sa rencontre, coiffé de la casquette bleue des Nations unies. C'est un commerçant d'origine chinoise qui, lui aussi, travaillait pour la mission onusienne à Oecussi. Les deux hommes tombent dans les bras l'un de l'autre. Un petit homme court alors vers Frances en criant. C'est l'un de ses parents. Il l'étouffe dans une longue étreinte. Il sanglote, il gémit : « Tu es là, tu es là !... » « Il me croyait mort », dit Frances.

Plus loin, devant l'église, le seul bâtiment qui a résisté à la violence des milices, des centaines de réfugiés se sont installés. Ce sont, pour beaucoup, des paysans pauvrement vêtus, armés de couteaux et de machettes. Leurs femmes, aux dents rougies de bétel, sont assises sous de grands parapluies pour se protéger du soleil brûlant. « Nous étions dans les montagnes, raconte un barbu dans la foule. Quand les soldats australiens sont arrivés, je me souviens que nous avons vu, de là-haut, des miliciens se précipiter vers la plage : ils croyaient que c'étaient des navires indonésiens. Ils ont été déçus ! », ajoute l'homme en riant. Selon lui, plusieurs cadavres ont

L'enclave d'Ambeno



TIMOR-ORIENTAL

été découverts dans un puits, à une quinzaine de kilomètres de là. D'autres, continue-t-il, ont été abandonnés dans les rizières. « Les chiens ont mangé leurs corps », affirme-t-il.

Un jeune homme, Jackson Tana, dit avoir vu dix-huit personnes se faire massacrer devant lui dans le village de Makalab, « abattues à coups de fusil ou tuées à la machette et poignardées par les milices et les soldats indonésiens ». Jackson raconte qu'il s'était dissimulé derrière des rochers jusqu'à la fin de la

tuerie. « Dix d'entre elles avaient été décapitées. Il n'y a pas de mots pour décrire ce que j'ai vu », conclut Jackson. Il en a enterré lui-même cinq. Selon une liste publiée par les résistants est-timorais, qui fait mention de noms de victimes et des conditions dans lesquelles elles auraient trouvé la mort, une soixantaine de personnes ont été tuées à Ambeno au mois de septembre.

« JE SUIS TELLEMENT DÉSOLOÉ »

Dans une baraque écroulée, des soldats népalais du régiment britannique du deuxième bataillon des Royal Gurkha Rifles gardent quatre suspects que des Timorais leur ont remis, les accusant d'avoir appartenu aux milices. L'un d'eux fait le « V » de la victoire et dit doucement : « Je ne suis pas un milicien. » Frances sursaute, le regarde et se jette sur lui en l'embrassant. « Pourquoi avez-vous détruit notre pays ? », lui demande-t-il. Le jeune homme au regard soumis reste un long moment silencieux avant de lui murmurer quelque chose à l'oreille. Plus tard, Frances dira : « C'est un vieux copain d'école. Je ne lui ai pas demandé s'il avait été milicien. Mais il m'a simplement dit "Je suis désolé, tellement désolé". »

Bruno Philip

M. Khatami a sollicité de l'indulgence pour la « très jeune » démocratie iranienne

« SOYEZ SÛRS que leur jugement sera équitable » et n'oubliez pas que plus la procédure dure, plus « elle est à l'avantage des accusés », a déclaré, vendredi 29 octobre à Paris, le président iranien Mohamad Khatami. Il était interrogé sur le sort de treize juifs iraniens accusés d'espionnage au profit d'Israël et des Etats-Unis (Le Monde du 28 octobre). Ces détenus, a souligné M. Khatami lors de la conférence de presse qui a clos sa visite de trois jours en France, sont « accusés et non encore jugés ». Ils « sont libres de contacter leurs familles. Ils ont des avocats ». S'ils ont été incarcérés, ce n'est pas sur la base de leur religion, mais d'accusations politiques, et comme tout autre citoyen « ils doivent passer en jugement », a ajouté le président iranien, non sans avoir d'abord attiré l'attention « des journalistes sur le caractère « sensible des questions de sécurité nationale ».

L'Iran en particulier, a-t-il dit, a été la cible de « plusieurs complots », d'une « vague de terrorisme », d'une « guerre imposée » par l'Irak, de « multiples embargos » et de « pressions et menaces économiques et politiques ». « Nous sommes donc très sensibles à la sécurité », a-t-il souligné, tout en se demandant « pourquoi on parle des treize juifs et non des huit musulmans » qui ont été incarcérés dans le cadre de la même affaire.

M. Khatami s'est en tout cas engagé, en sa qualité de vigile de « l'application de la Constitution qui prévoit la séparation des pouvoirs », à « faire le nécessaire » si elle n'était pas respectée. C'est le maximum qu'il pouvait dire publiquement sur cette affaire, dans la mesure où il s'est érigé en champion du respect des lois et de la Constitution de la République islamique. Mais en réalité, le pouvoir judiciaire, au regret des avocats, est hautement politisé en Iran.

Sur la minorité bahaïe, dont les quelque 400 000 membres sont soumis à des brimades et privés de droits élémentaires, M. Khatami a affirmé, contre toute évidence constatée par le rapporteur des droits de l'homme de l'ONU et tous les témoignages, que seul le statut de « religion officielle » lui était refusé. Il a estimé que des facteurs « politiques » entraînent en jeu « lorsqu'on parle de certains groupes religieux » et que se révélait ainsi le rôle « des lobbies internationaux ». Plus généralement, à propos des libertés, le président iranien a implicitement sollicité de l'indulgence

pour son pays, où la démocratie est « très jeune » et souffre de « bavures ».

La position de M. Khatami sur le processus de paix israélo-arabe tient en deux paramètres : « pas d'ingérence » dans les décisions des parties directement concernées par le conflit avec Israël, qu'il s'agisse de la Syrie ou du Hezbollah, alliés de la République islamique, qui, a-t-il dit, « prendront leurs décisions selon leurs intérêts ». L'autre paramètre est que l'Iran considère toutefois qu'une paix « durable » doit nécessairement « tenir compte des droits de toutes les parties ». Or il y a aujourd'hui « des millions de Palestiniens qui ont été chassés de leurs terres ». L'énoncé est clair, mais il ne permet pas de savoir ce que ferait l'Iran si les « millions de Palestiniens » n'étaient pas rétablis dans leurs droits.

LA VOIE DU « DIALOGUE »

Auparavant, dans une intervention devant la Conférence générale de l'Unesco, il avait souhaité un changement « radical et profond » dans « la pratique concrète de la morale politique » à l'échelle internationale. « Si le XX^e siècle a été axé sur la force de l'épée, (...) nous devons savoir que le siècle prochain devra être celui du dialogue, faute de quoi l'épée se transformera en lame acérée, à double tranchant, qui n'épargnera personne », avait-il ajouté.

Il avait invité, sans les nommer, « les Etats qui, s'appuyant sur leur puissance économique et militaire, pèchent par orgueil en privilégiant la logique de la force et de la domination », à « préférer la voie de la sagesse, en se prêtant au dialogue ». Pour lui, il serait toutefois « naïf et simpliste » de parler « de paix et de compréhension mutuelle, sans essayer de réduire la distance affolante entre la richesse et la misère » et sans venir en aide aux « déshérités du monde ».

Au ministère français des affaires étrangères, on estimait vendredi que la visite de M. Khatami « a consacré le soutien » que Paris entend « apporter à sa politique d'ouverture et de réformes ». Dans le domaine politique, les échanges seront plus nombreux et réguliers ; dans le domaine culturel, un centre de langue française pourrait être ouvert à Téhéran ; par ailleurs, des perspectives s'offrent dans le secteur des transports, de l'énergie et des télécommunications.

Mouna Naïm

Les dirigeants du parti de M. Ouattara sont emprisonnés en Côte d'Ivoire

ABIDJAN. Après avoir dormi deux nuits sur un banc de bois dans les locaux de l'école de police, Henriette Diabaté, soixante-quatre ans, secrétaire générale du Rassemblement des républicains (RDR, centre droit), parti d'opposition d'Allassane Ouattara, candidat déclaré à l'élection présidentielle d'octobre 2000, a passé, vendredi 29 octobre, sa première nuit en prison. Comme elle, quatre députés, dont le vice-président de l'Assemblée nationale, et près d'une quinzaine de cadres du parti ont été placés sous mandat de dépôt et déferés à la maison d'arrêt d'Abidjan. Interpellés, mercredi 27 octobre, à la suite d'une manifestation du RDR qui s'est soldée par des affrontements violents avec les forces de l'ordre, ils tombent sous le coup de la « loi anticasseurs », selon laquelle les organisateurs sont responsables des débordements des manifestants. Ils risquent jusqu'à dix ans de prison ferme. Leur procès a été fixé au 4 novembre. - (Corresp.)

Le référendum sur le Sahara

occidental pourrait être repoussé

NEW YORK. Le référendum d'autodétermination au Sahara occidental pourrait de nouveau être repoussé en raison du nombre de personnes ayant demandé à la dernière minute à être inscrites sur les listes électorales, a déclaré, vendredi 29 octobre, le secrétaire général des Nations unies, Kofi Annan. Il a précisé que l'examen de ces quelque 79 000 requêtes pourrait prendre un an et de ce fait influer sur l'organisation du référendum, fixé au 31 juillet 2000. La consultation était prévue par le plan de paix signé en 1991 par les autorités marocaines et le Front Polisario - qui milite pour l'indépendance de ce territoire, une ancienne colonie espagnole annexée en 1975 par le Maroc. Elle aurait dû se dérouler en 1992 mais a été depuis repoussée à plusieurs reprises. Le Front Polisario accuse Rabat d'envoyer des Marocains peupler le territoire pour les faire enregistrer sur les listes et faire pencher la balance vers l'intégration du Sahara occidental au Maroc. - (Reuters.)

La loi sur le commerce avec l'Afrique

trébuche au Sénat américain

WASHINGTON. Une loi visant à libéraliser les échanges entre les Etats-Unis et l'Afrique a été enterrée, vendredi 29 octobre, au Sénat, les parlementaires ayant échoué à surmonter le dernier obstacle législatif leur permettant de voter sur ce texte. Cet échec représente un désaveu pour le président Bill Clinton à un mois des négociations commerciales de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) qui commencent le 30 novembre à Seattle. Bill Clinton avait appelé le Sénat jeudi, lors d'une conférence de presse à Washington au côté du président nigérian, Olusegun Obasanjo, à adopter cette législation « vitale » selon lui pour l'Afrique. Le président américain avait lancé cette initiative visant à libéraliser les échanges avec le continent africain lors d'une grande tournée en Afrique en avril 1998. Le commerce avec l'Afrique subsaharienne représente moins de 1 % du total des exportations américaines dans le monde. - (AFP)

DÉPÊCHES

■ **ISRAËL/PALESTINE** : les principaux acteurs du processus de paix seront lundi 1^{er} et mardi 2 novembre à Oslo à l'invitation de la Norvège pour commémorer la disparition de l'ancien premier ministre israélien, Itzhak Rabin, assassiné le 4 novembre 1995 par un extrémiste juif de droite. Les participants devraient tenter de favoriser la reprise des négociations sur le statut définitif des territoires palestiniens, ouvertes le 13 septembre. - (AFP)

■ **IRAK/ÉTATS-UNIS** : le premier congrès de l'opposition irakienne depuis sept ans s'est ouvert vendredi 29 octobre à New York, en l'absence toutefois d'importantes formations, surtout chiïtes. Plus de 300 délégués de l'opposition irakienne en exil, traditionnellement très divisée, ont répondu à l'appel du Congrès national irakien (CNI). Le congrès, selon le CNI, doit « réaffirmer l'unité de l'opposition irakienne, élire une nouvelle direction, et parvenir à un accord sur une stratégie et un programme d'action en vue de renverser le régime ». - (AFP)

■ **LIBYE** : les deux suspects libyens de l'attentat de Lockerbie en 1988 ont été inculpés vendredi 29 octobre par les procureurs écossais qui mènent l'accusation à leur procès aux Pays-Bas. Abdel-Basset Ali El Megrahi et Al Amin Khalifa Fhima plaident non coupables de l'attentat à la bombe contre un Boeing de la PanAm qui avait explosé en vol au-dessus de Lockerbie le 21 décembre 1988, faisant 270 morts. Leur procès doit s'ouvrir début février 2000 et pourrait durer plus d'un an. - (AFP)

■ **GÉORGIE** : la Géorgie doit élire, dimanche 31 octobre, un nouveau Parlement, une élection test à six mois de la présidentielle pour l'actuel président Edouard Chevardnadzé. Deux groupes politiques sont en concurrence : l'Union des citoyens de Géorgie (CUG) du président Chevardnadzé et le bloc Renouveau de la Géorgie d'Aslan Abachidzé, président de la région autonome d'Adjarie et virulent opposant. - (AFP)

■ **MACÉDOINE** : les Macédoniens sont appelés, dimanche 31 octobre, à élire le successeur du président Kiro Gligorov. Les sondages d'opinion ont longtemps donné en tête Boris Trajkovski, du principal parti gouvernemental, Organisation révolutionnaire interne de Macédoine-Parti démocratique pour l'unité nationale macédonienne (Vmro-Dpmne), et Tito Petkovski, de l'Union sociale-démocrate de Macédoine de M. Gligorov (SDSM, communiste réformé, premier parti d'opposition). Un deuxième tour devrait être nécessaire pour les départager, le 14 novembre. - (AFP)

■ **UKRAÏNE** : le chef de l'Etat, Leonid Koutchma (centre droit), fait figure de favori pour l'élection présidentielle de dimanche 31 octobre, face à une gauche éclatée. Treize candidats sont en lice dans la course à la présidence qui se jouera vraisemblablement sur deux tours, à la majorité absolue puis simple, les 31 octobre et 14 novembre. - (AFP)

■ **CHINE** : le Parlement a adopté samedi 30 octobre une loi renforçant la répression des sectes comme le mouvement bouddhiste Fa Lun Gong qui défie le régime depuis plusieurs mois, a rapporté Chine nouvelle. La secte, qui revendique des dizaines de millions d'adhérents en Chine, a été interdite le 22 juillet. - (AFP)

Au Pakistan, l'armée ne donne pas

de date pour le retour à la démocratie

NEW DELHI. Le nouvel homme fort du Pakistan, le général Pervez Musharraf, ne veut pas s'enfermer dans un cadre rigide en annonçant une date pour le retour du processus électoral. Recevant vendredi 29 octobre une délégation du Commonwealth conduite par le ministre canadien des affaires étrangères, Lloyd Axworthy, le général Musharraf s'est contenté de réaffirmer son engagement de respecter les libertés fondamentales. Le général a refusé à la délégation de rencontrer l'ancien premier ministre, Nawaz Sharif, lui accordant de s'entretenir par téléphone avec lui, ce que ce dernier aurait refusé. Apparaissant pour la première fois en public depuis le coup d'Etat du 12 octobre, M^{me} Sharif a affirmé que les militaires ont offert à sa famille de quitter le Pakistan et la politique, ce qu'elle aurait refusé. - (Corresp.)

gérald: Sandra m'a pluvé.

gérald: Hein ???

gérald: Sandra m'a vitte.

gérald: T'aurais pas un problème avec ton clavier?

gérald: Oui, j'ai pas de

gérald: Ouais, j'avais remarqué.

AIM, AOL MESSAGER.
POUR TOUS LES INTERNAUTÉS,
À TÉLÉCHARGER GRATUITEMENT SUR

FRANCE - SOCIÉTÉ

LE MONDE / DIMANCHE 31 OCTOBRE - LUNDI 1^{er} NOVEMBRE 1999

GOVERNEMENT Lionel Jospin et Dominique Strauss-Kahn se sont entretenus, au cours des derniers jours, du risque de mise en examen du ministre de l'économie

et des finances à la suite de la déposition d'un ancien dirigeant de la MNEF. Le premier ministre paraît enclin à ne pas imposer à son ministre de démissionner. ● LE PARQUET leur

ayant accordé un réquisitoire supplétif pour « faux et usage » contre M. Strauss-Kahn, les juges ont le choix entre deux solutions : une convocation à des fins de mise en

examen ou une audition du ministre comme « témoin assisté », cette dernière éventualité nécessitant un accord du conseil des ministres. ● LORS de son interrogatoire, l'an-

cienn directeur général de la MNEF, Olivier Spithakis, a dû s'expliquer sur la trentaine de comptes bancaires qu'il possède dans divers pays européens (lire aussi pages 7 et 8).

Lionel Jospin face au dilemme Strauss-Kahn

Alors que le ministre de l'économie et des finances, pilier de son gouvernement et garant de la confiance économique, est menacé de mise en examen, le premier ministre incline, pour l'heure, à lui conserver son soutien et à ne pas lui imposer de démissionner

QUELS QUE SOIENT les développements de l'affaire de la MNEF, la mise en cause de Dominique Strauss-Kahn constitue pour le gouvernement un séisme, à la mesure de la place – centrale – qu'il occupe dans le « dispositif Jospin ». Le premier ministre pourrait-il envisager de se séparer de son ministre de l'économie et des finances dans l'hypothèse où il serait mis en examen ? Deux thèses s'affrontent au sein du gouvernement, l'une estimant que la démission est inéluctable, l'autre qu'elle ne l'est pas. Selon des indications concordantes, Lionel Jospin pencherait pour la seconde position.

Premier indice : si le premier ministre a pris soin, lors de la constitution du gouvernement, d'en écarter les personnalités qui pourraient avoir des démêlés avec la justice (lire page 8), il n'a jamais pris l'engagement d'appliquer la « jurisprudence Bérégozoy-Balladur » qui veut qu'un ministre mis en examen donne sa démission. M. Strauss-Kahn, lui-même, s'est montré ré-

servé sur le sujet. Estimant, le 8 mars 1998, sur Radio J, qu'il s'agissait d'« une règle morale assez correcte », il y voyait pourtant des effets pervers puisque « ce genre de pratique conduit à mettre en cause la présomption d'innocence ». « Donc, il y a un vrai problème pour savoir comment concilier la morale » et la présomption d'innocence, concluait le ministre.

RELATION DE CONFIANCE

Le second indice est la nature du lien – très fort – qui unit le premier ministre à son ministre des finances. Jospiniste de la première heure, M. Strauss-Kahn a vécu en permanence dans le sillage de son mentor. L'un et l'autre savent ce qu'ils se doivent. Ayant fait le choix d'indexer sa carrière sur celle de M. Jospin, M. Strauss-Kahn a été remercié de sa fidélité en décrochant le poste qu'il convoitait depuis si longtemps, celui de patron de Bercy. Dans cette relation de confiance qui ne s'est jamais démentie, M. Jospin, lui, a obtenu

beaucoup de son ami. Faut-il faire l'inventaire de toutes les idées que M. Strauss-Kahn a apportées à M. Jospin ? Des emplois-jeunes jusqu'à la réforme des 35 heures, la liste serait trop longue à établir.

Ce qui était vrai durant les années d'opposition l'a été plus encore après l'accession de M. Jospin à Matignon. Ne cherchant jamais, à la différence d'un Pierre Bérégozoy dans les gouvernements de Michel Rocard et d'Edith Cresson, à user de sa position de force à la tête de la forteresse de Bercy, M. Strauss-Kahn a offert au premier ministre un « confort » que peu de ses pré-décesseurs avaient pu goûter : pilotant les privatisations, même quand elles pouvaient faire des vagues ; négociant un virage budgétaire difficile pour respecter le pacte de stabilité européen, M. Strauss-Kahn a offert un luxe rare à M. Jospin, celui de pouvoir se reposer sur lui pour tout ce qui relève de l'économie, sans jamais craindre que son ministre ne lui fasse d'embrouilles.

A quelques incidents près, vite oubliés, M. Strauss-Kahn a donc, depuis 1997, un rôle irremplaçable. Alors que, durant des années, M. Bérégozoy avait usé de sa popularité dans les milieux financiers pour mener une guerre de tranchées contre ses premiers ministres successifs, M. Strauss-Kahn a joué d'une même image, mais pour consolider la position de M. Jospin. La stratégie a longtemps produit son effet. Le gouvernement s'est-il lancé dans l'aventure des 35 heures, au risque d'inquiéter les patrons ou les investisseurs étrangers ? Le ministre des finances, très apprécié par les uns comme par les autres, a fait son office : rassurer... Même dans l'hypothèse d'une mise en examen de M. Strauss-Kahn, M. Jospin pourrait donc envisager de ne pas s'en séparer. Si certains ministres jugent, en aparté, que la « jurisprudence Bérégozoy-Balladur » s'imposerait alors nécessairement, il n'est pas certain qu'ils soient entendus. D'abord, le premier ministre connaît la très grande réputation dont jouit l'actuel pa-

tron de Bercy hors des frontières : aussi bien auprès de nombreux gouvernements étrangers que des grandes institutions ou des marchés. Selon la formule consacrée dans les milieux financiers, il est un élément-clé de « crédibilité ». Par surcroît, dans la planète socialiste, M. Strauss-Kahn a joué d'une même image, mais pour consolider la position de M. Jospin. La stratégie a longtemps produit son effet. Le gouvernement s'est-il lancé dans l'aventure des 35 heures, au risque d'inquiéter les patrons ou les investisseurs étrangers ? Le ministre des finances, très apprécié par les uns comme par les autres, a fait son office : rassurer...

Même dans l'hypothèse d'une mise en examen de M. Strauss-Kahn, M. Jospin pourrait donc envisager de ne pas s'en séparer. Si certains ministres jugent, en aparté, que la « jurisprudence Bérégozoy-Balladur » s'imposerait alors nécessairement, il n'est pas certain qu'ils soient entendus. D'abord, le premier ministre connaît la très grande réputation dont jouit l'actuel pa-

tron de Bercy hors des frontières : aussi bien auprès de nombreux gouvernements étrangers que des grandes institutions ou des marchés. Selon la formule consacrée dans les milieux financiers, il est un élément-clé de « crédibilité ». Par surcroît, dans la planète socialiste, M. Strauss-Kahn a joué d'une même image, mais pour consolider la position de M. Jospin. La stratégie a longtemps produit son effet. Le gouvernement s'est-il lancé dans l'aventure des 35 heures, au risque d'inquiéter les patrons ou les investisseurs étrangers ? Le ministre des finances, très apprécié par les uns comme par les autres, a fait son office : rassurer...

PAS DE COMMENTAIRES

Surtout, pour qui connaît la relation qui lie les deux hommes, il paraît évident que la première réaction de M. Jospin sera de faire confiance à son ministre de l'économie et des finances. Vraisemblablement, le premier ministre a d'ailleurs déjà pris sa décision. Il faut, en effet, avoir à l'esprit que la déclaration devant les juges de l'ancien responsable de la mutuelle étudiante, Philippe Plantagenest, qui a mis le feu aux poudres, date du 14 octobre. Avant que M. Jospin ne parte pour les Antilles et

M. Strauss-Kahn pour le Vietnam – dont il ne rentrera que dimanche 31 octobre, c'est-à-dire moins précipitamment qu'on ne l'a dit –, ils ont su que la menace judiciaire se précisait et ont eu l'occasion de s'en entretenir ensemble. Ils savent aussi que les juges, s'ils disposent d'un réquisitoire supplétif, n'ont pas encore choisi de mettre M. Strauss-Kahn en examen ou de l'entendre comme « témoin assisté » (lire ci-dessous).

Le ministre des finances a, indiquée t-on de très bonne source, reçu l'assurance du premier ministre qu'il lui maintiendrait sa confiance et qu'il lui laisserait le soin, à son poste à Bercy, d'apporter la preuve de sa bonne foi. En Guadeloupe, M. Jospin s'est refusé à tout commentaire sur le sujet. Il semble qu'il ne l'ait même pas évoqué, en aparté, avec les ministres qui l'accompagnaient. Pour l'heure, il ne paraît pas enclin à sacrifier son ami et principal soutien.

Laurent Mauduit

Les juges ont désormais le choix entre une mise en examen et une audition comme témoin assisté

LA DÉCISION du parquet de Paris de délivrer, vendredi 29 octobre, un réquisitoire supplétif contre Dominique Strauss-Kahn place l'éventuelle mise en examen du ministre de l'économie et des finances au cœur du débat judiciaire. Alors que l'audition même de M. Strauss-Kahn ne relevait jusqu'ici que de l'hypothèse, elle apparaît aujourd'hui inéluctable. Ne reste plus qu'à déterminer le statut qui sera le sien lorsqu'il se présentera devant les juges : « témoin assisté » ou « mis en examen ».

Le réquisitoire du procureur de la République a, en effet, été pris non pas contre X... mais contre des personnes dénommées, à savoir « Dominique Strauss-Kahn, Olivier Spithakis et tous autres ». Une particularité qui trouve ses causes dans le déroulement de la procédure. Au cours de leur instruction, les deux juges, Armand Ribetrolles et François Néher, se sont trouvés placés face à des faits nouveaux. Un des mis en examen, Philippe Plantagenest, a mis en cause la réalité du travail effectué par M. Strauss-Kahn en tant qu'avocat-conseil de la mutuelle. Devant ces accusations, les deux magistrats ne pouvaient pas interroger le ministre comme simple témoin : d'abord, parce que ces faits ne relevaient pas de leur saisine d'origine (ouverte contre X...), la deuxième information judiciaire ouverte dans le dossier de la MNEF, le 12 janvier, visait les chefs

d'escroquerie, d'abus de confiance et recel, d'abus de biens sociaux et recel, et d'abus de crédit et recel ; ensuite, parce qu'en cas de mise en examen ultérieure les avocats de M. Strauss-Kahn auraient pu faire annuler la procédure au motif que celui-ci, contre qui il existait des indices « graves et concordants », avait été entendu hors la présence de son avocat et que les droits de la défense n'avaient ainsi pas été respectés.

« Si l'on commet une erreur, c'est toute l'institution judiciaire que nous discréditons »

Des faits précis, des personnes clairement incriminées : la demande de réquisitoire contre personne dénommée s'imposait. Le parquet disposait cependant encore de nombreuses possibilités allant du classement sans suite à l'enquête préliminaire, en passant par la désignation d'un autre juge d'instruction. Il a choisi de suivre la requête des deux magistrats en charge de l'affaire et de les laisser instruire eux-mêmes ces faits.

Si cette décision paraît logique, elle n'est pas exempte de conséquences. Au ministère de la justice, on ne cache pas qu'en pareil cas, « l'étape suivante est quasi-automatiquement la mise en examen ». En effet, si les deux magistrats ont réclamé ce réquisitoire contre personne dénommée, c'est bien qu'ils estimaient disposer de charges contre le ministre. Si le parquet le leur a accordé, c'est, a priori, qu'il partageait leur analyse.

Reste que, comme le dit un juge de la galerie financière, « la mise en examen d'un ministre n'est pas anodine. Si l'on commet une erreur et que l'on doit rendre ensuite un non-

lieu, ou, pire, que le tribunal prononce la relaxe, ce n'est pas seulement nous-mêmes que nous discréditons, mais toute l'institution judiciaire ». De ce point de vue, les magistrats ont en tête trois précédents : ceux des anciens ministres Michel Roussin et Gérard Longuet, contraints de démissionner après avoir été mis en examen ; des années plus tard, l'un avait bénéficié d'un non-lieu, l'autre d'une relaxe. Le troisième cas concerne Alain Juppé, que le procureur de Paris n'avait pas voulu poursuivre dans l'affaire de son appartement parisien (lire ci-contre).

« Nul doute que, dans la même situation, l'individu lambda serait mis en examen, souligne un magistrat parisien. Mais pour un ministre, on pourrait envisager de l'entendre comme "témoin assisté" ». Cette disposition du code de procédure pénale, très peu utilisée, offre aux magistrats la possibilité d'entendre une personne mise en cause sans risquer de voir la procédure annulée. En l'espèce, elle permet également d'éviter un tremblement de terre politique. Quitte, si les explications du ministre ne sont pas convaincantes, à procéder ensuite à sa mise en examen. Une solution qui pourrait sembler envisageable, si ce n'était un détail : pour entendre un ministre comme témoin, les magistrats ont besoin de l'accord du conseil des ministres.

A la chancellerie comme au parquet de Paris, on expliquait, samedi matin, qu'il n'existe pas de jurisprudence en la matière mais que, si une telle décision était prise par les juges, elle le serait conformément à l'article 652 du code de procédure pénale, qui précise : « Le premier ministre et les autres membres du gouvernement ne peuvent comparaître comme témoins qu'après autorisation du conseil des ministres, sur le rapport du garde des sceaux, ministre de la justice. Cette autorisation est donnée par décret. »

Nathaniel Herzberg

LES ESSENTIELS DE L'HIVER



Toujours à prix doux : Bermudes, Burberry, Barbour, Steinbock, Bruno St-Hilaire, Canasport, GoreTex, Laura Lebek, Bartsons...

Catalogue sur simple demande.

MON IMPER63, rue du Fg Poissonnière - Paris 9e
70, avenue des Ternes - Paris 17e
01 48 24 46 98 - 01 45 72 18 64

Trois précédents

LE 14 NOVEMBRE 1994, Michel Roussin, ministre de la coopération, était mis en examen par le juge Eric Halphen pour « recel d'abus de biens sociaux et recel d'infraction à la législation sur la facturation », dans le cadre du dossier des HLM de Paris. En vertu de la « jurisprudence Balladur », qui veut qu'un ministre mis en examen quitte le gouvernement, il annonçait immédiatement sa démission. Treize mois plus tard, le juge Halphen rendait, le 15 décembre 1995, un non-lieu en sa faveur, estimant que le doute devait « bénéficier au mis en examen ».

Un mois avant M. Roussin, un autre ministre du gouvernement Balladur, Gérard Longuet, avait également été contraint à la démission. Le 14 octobre 1994, le ministre de l'industrie et du commerce extérieur avait été mis en examen pour « recel d'abus de crédit » par le juge d'instruction parisienne Mireille Filippini, dans le cadre de l'affaire de la construction de sa villa de Saint-Tropez (Var). Le 14 novembre 1997, il était pourtant relaxé par le tri-

bunal de Paris et, à la suite de l'appel déposé par le parquet de Paris, cette décision était confirmée, le 27 novembre 1998, par la cour d'appel de Paris.

POUVOIR D'« OPPORTUNITÉ »

Le 11 octobre 1995, enfin, le procureur de Paris, Bruno Cotte, décidait de ne pas poursuivre le premier ministre, Alain Juppé, dans l'affaire portant sur l'attribution de son appartement, rue Jacob, à Paris. Dans son communiqué, le procureur estimait les éléments du délit de prise illégale d'intérêt « suffisamment caractérisés pour que (...) la responsabilité pénale de M. Juppé soit engagée ». Toutefois, en vertu de son pouvoir d'« opportunité », le magistrat avait décidé de classer sans suite, estimant que la gravité des faits incriminés ne justifiait pas une décision qui aurait abouti à la chute du gouverne-

N. H.

La droite reste circonspecte et la majorité prudente

ON AURAIT PU s'attendre à une contre-offensive d'envergure. Ce fut le service minimum en pareille circonstance. A droite, vendredi 29 octobre, Patrick Devedjian a été le seul à établir un parallèle entre l'affaire de la MNEF et celles de la Ville de Paris. Tout en soulignant que M. Strauss-Kahn avait « droit à la présomption d'innocence », le député RPR a assuré que l'affaire de la MNEF « est cent fois plus grave que celle de la Mairie de Paris, puisqu'elle porte sur plus de 20 millions de francs ». Cette affaire « ternit l'image d'un gouvernement qui se voulait vertueux de la racine des cheveux jusqu'au bout des ongles », a indiqué, quant à elle, la députée RPR Nicole Catala.

Député de Paris et porte-parole de DL, Claude Goasguen s'en est pris à François Hollande, après que le premier secrétaire du Parti socialiste eut répété qu'il n'y avait « aucun financement croisé » entre le PS et la mutuelle étudiante. « A ce niveau de la procédure, il n'est plus acceptable de voir le premier secrétaire du PS jouer les Ponce Pilate », a souligné M. Goasguen dans un communiqué, en affirmant que « cette indifférence de façade (...) ne pourra pas durer longtemps ».

Les autres réactions ont dû être sollicitées par Le Monde. Parmi les candidats à la présidence du RPR, François Fillon s'est borné à souligner que « tous ceux qui hurlaient à gauche sur les affaires qui touchent le RPR doivent se mordre les doigts ». Autre candidat à la présidence du RPR, Renaud Muselier a souligné qu'il fallait « faire attention tant qu'une malhonnêteté n'était pas prouvée ». Interrogé sur la mise en garde à vue de François Bernardini, premier secrétaire de la fédération PS des Bouches-du-Rhône, l'adjoint au maire de Mar-

seille a simplement indiqué : « Les autres ont leurs problèmes. Ça ne nous concerne pas. Les électeurs feront la différence. » Ni Jean-Paul Delevoye ni Michèle Alliot-Marie n'ont pu être contactés. Enfin, Jacques Myard (RPR) a même pris la défense de M. Strauss-Kahn, qui, comme Alain Juppé, est « un homme qui a de la stature et dont la démocratie a besoin ». Quant au maire de Paris, Jean Tiberi, il n'a pas souhaité réagir.

« Tous ceux qui hurlaient à gauche sur les affaires qui touchent le RPR doivent se mordre les doigts »
François Fillon

Côté UDF, le silence a été total. Vendredi soir, Dominique Paillé, député des Deux-Sèvres et délégué général de l'UDF, confiait que la formation présidée par François Bayrou ne souhaitait pas être « mêlée à la cacophonie d'un duel RPR-PS relatif à Paris, qui ne sert pas la classe politique ».

A gauche, les socialistes sont très silencieux. A peine Jean Le Garrec, président de la commission des affaires sociales de l'Assemblée nationale, assure-t-il avoir « toute confiance en la droiture de "DSK" », tandis que Dominique Gillot, secrétaire d'Etat à la santé, souhaite que « la justice suive son cours sur cette affaire pas très agréable ».

Les partenaires de la majorité font également preuve de la plus

grande prudence. Début juillet, Daniel Cohn-Bendit affirmait, à propos des municipales à Paris, que « chacun sait que Jospin sera tout à son élection présidentielle et Strauss-Kahn rattrapé d'ici là par l'affaire de la MNEF » (Le Monde du 9 juillet). Joint par téléphone, vendredi, M. Cohn-Bendit s'est dit « attentif à tous les scandales qui se nouaient et se dénouaient en France ». Aujourd'hui, il entend rester « prudent » et éviter la polémique. « C'est à la justice de faire son travail. On saura seulement dans deux ans qui a totalement tort et qui a totalement raison », estime-t-il. Les Verts sont au diapason. Jean-Luc Bennahmias, secrétaire national du mouvement, considère qu'« il faut que toute la transparence soit faite et que la justice aille jusqu'au bout, mais dans le calme et la sérénité ». Proche de Dominique Voynet, Denis Baupin estime pour sa part qu'« il n'y a aucune raison de taire la vérité sur des méfaits commis par des gens proches du Parti socialiste comme sur ceux réalisés par la droite ; la turpitude des uns ne doit pas cacher celle des autres ».

Au Parti communiste, comme au Mouvement des citoyens, on s'abstient de commenter les démêlés judiciaires de la mutuelle étudiante et ses conséquences politiques. Il est vrai que Robert Hue vient d'être renvoyé devant le tribunal correctionnel pour « recel de trafic d'influence » dans une affaire de financement du PCF, au début des années 90 (Le Monde du 23 octobre). Au Parti radical de gauche, Michel Scarbonchi, vice-président, fait savoir que « le PRG garde toute sa confiance à Dominique Strauss-Kahn et n'a aucune raison de mettre en cause sa parole ».

Alain Beuve-Méry
et Jean-Baptiste de Montvalon

DETAILLANT - GROSSISTE VEND AUX PARTICULIERS
Toutes les grandes marques aux meilleurs prix

Recommandé par Paris Pas Cher, Paris Combles, etc...

MATELAS • SOMMIERS
tous ou relevables - toutes dimensions.
SWISSFLEX - TRÉCA - EPEDA - PIRELLI
SIMMONS - DUNLOPILLO - BULTEX - etc...
Garantie 5 et 10 ans

Canapés - Salons - Clic-Clac...
CUIRS - TISSUS - ALCANTARA
Steiner - Duvivier - Coulon - Sufrao etc...
5500 m² d'exposition
LIVRAISON GRATUITE SUR TOUTE LA FRANCE

MOBECO
• 239 à 247, rue de Belleville
Paris 19^{ème} - M^o Télégraphe
• 50, avenue d'Italie
Paris 13^{ème} - M^o Place d'Italie
01.42.08.71.00
7 jours sur 7
VENTES PAR TEL. POSSIBLE

M. Jospin attend de ses ministres qu'ils assument leur « propre responsabilité »

Contrairement à deux de ses prédécesseurs, Pierre Bérégovoy et Edouard Balladur, le chef du gouvernement ne s'est jamais engagé sur la démission de ministres mis en examen

C'ÉTAIT le 8 octobre 1998, sur France 2. La seule fois où le premier ministre évoque publiquement l'affaire de la mutuelle étudiante. *« Nous verrons bien si des responsables socialistes sont ou non concernés par l'affaire de la MNEF, indique Lionel Jospin. Je considère que la presse doit faire son travail, mener ses enquêtes (...). Nous, nous faisons la transparence. Un certain nombre de faits ont été transmis au parquet. Des procédures judiciaires auront lieu, peut-être. On verra qui sera en cause. Chacun assumera individuellement sa propre responsabilité. »* L'intervention s'achève par un avertissement à peine voilé à l'intention de Jacques Chirac : *« Je ne crois pas que les responsables politiques, eux, compte tenu de la diversité des problèmes et des affaires, aient intérêt à s'attaquer sur ce terrain. »*

M. Jospin ne s'est pas prononcé explicitement sur l'application de la règle, instaurée en mai 1992 par Pierre Bérégovoy à l'encontre de son ministre de la ville, Bernard Tapie, qui veut qu'un ministre mis en examen démissionne aussitôt du gouvernement. Mais quand il compose son gouvernement, en juin 1997, M. Jospin, voulant distinguer sa conception de l'éthique en politique de celle du mitterrandisme, prend la précaution de ne pas retenir des personnalités mises en examen ou susceptibles de l'être. *« Cela me paraîtrait un très mauvais départ »*, prévient-il avant le premier tour. Robert Hue, secrétaire national du PCF, mis en examen pour *« recel de trafic d'influence »* dans une affaire de financement de son parti *via* Gifco, Jean-Michel Baylet, président du Parti radical de gauche (PRG), mis en examen en novembre 1996 pour *« recel d'abus de biens sociaux »* comme propriétaire de *La Dépêche du Midi*, en sont pour leurs frais. Tout comme Jean-Christophe Cambadélis, soupçonné d'avoir été employé fictivement par un organisme gérant des foyers de travailleurs immigrés, et

Formation et vicissitudes du courant « jospiniste »

SI UN COURANT, au Parti socialiste, se définit par la constitution d'une écurie présidentielle ou la présentation, sous forme de motion, d'orientations à un congrès, Lionel Jospin n'a jamais eu de courant. Pendant son premier « septennat » (1981-1988) à la tête du PS, M. Jospin aimait à répéter : *« Je n'ai ni courant ni club. Mon seul courant, c'est le Parti socialiste. »* Lorsqu'il est devenu premier secrétaire, dix ans après sa prise de carte et en raison de la décision de François Mitterrand de se mettre en congé pour mener sa campagne présidentielle, il appartenait au courant « A-B », qui regroupait les mitterrandistes et les fidèles de Pierre Mauroy.

M. Jospin s'entoure cependant de quelques amis, ceux de la *« bande du 18^e arrondissement »* de Paris, dont il est député, comme Daniel Vaillant, Bertrand Delanoë, Pierre Schapira, Claude Estier, Anne-Catherine Frank, Gérard Le Gall, Henry Pradeaux, mais aussi André Laignel, Dominique Strauss-Kahn – jeune économiste auquel il confie, en 1984, les études – et un ami, Claude Allègre, qu'il place à la tête du groupe des experts. Le conflit avec Laurent Fabius, en 1985, quand le premier secrétaire s'oppose au premier ministre pour la conduite de la campagne législative de 1986, solidifie l'équipe et la renforce avec, notamment, le ralliement d'Henri Emmanuelli.

C'est en 1988 qu'un courant jospiniste prend véritablement forme après la réélection de François Mitterrand. L'objectif est d'empêcher l'élection de M. Fabius, favori de l'Elysée, au poste de premier secrétaire, et de soutenir M. Mauroy. La stratégie est élaborée lors d'un déjeuner autour de M. Jospin, qui réunit notamment M. Allègre, M. Strauss-Kahn, M. Estier et M. Emmanuelli, qui fait venir Jean-Christophe Cambadélis, jusqu'alors proche des fabusiens. Leur champion l'emporte, avec l'appui, notamment, de Roland Dumas et d'Edith Cresson. L'opposition à

mis en examen le 8 novembre 1996. Sur l'implication de responsables politiques dans des « affaires » de corruption, M. Jospin prône une justice indépendante du pouvoir politique, face à laquelle tous les justiciables, quels qu'ils soient, sont traités à égalité. Toutefois, le ton n'est pas le même avant et après son accession au poste de premier ministre.

Il prône une justice indépendante du pouvoir politique. Toutefois, le ton n'est pas le même avant et après son accession au poste de premier ministre

Ainsi, dans les affaires parisiennes, celui qui est alors premier secrétaire du PS s'en prend vigoureusement au président de la République, Jacques Chirac, au premier ministre, Alain Juppé, et au ministre de la justice, Jacques Toubon, dominant à l'affaire des HLM de la ville de Paris un tour politique. *« Qui était le maire de Paris pendant cette période ? »*, interpelle-t-il le 6 juin 1996 à Nantes. Le 30 juin, il va plus loin encore en qualifiant le classement sans suite de l'enquête sur l'appartement du fils de M. Tiberi d'*« affaire d'Etat »*. Enfin, pendant la campagne législative de 1997, il ne manque pas une occasion, avant le premier tour, de promettre aux électeurs qu'il n'entend pas *« gérer la France comme ils [la droite a] géré Paris »*.

Sa nomination à Matignon et l'entrée dans une cohabitation civilisée rendent M. Jospin plus

prudent. Quand, en mai 1998, Elisabeth Guigou, ministre de la justice, déclare au « Club de la presse d'Europe 1 », que, *« comme tous les Français, le président de la République peut être traduit devant les tribunaux s'il a commis des délits »*, alors même que la garde à vue de Xavière Tiberi se précise, M. Jospin lui fait fermement savoir que ces attaques devront être les dernières du genre. Quelques jours plus tard, le premier ministre appelle, avec M. Chirac, à une trêve sur les *« affaires »* et lance un *« appel au calme, à la raison, à la sérénité »*. Seule nuance : tandis que l'Elysée s'inquiète de *« dérives »*, Matignon se réfère, dans son pacte de non-agression, aux *« discours »* qui *« risquent de troubler la vie politique française au détriment de la démocratie »*. Les investigations des juges, insiste-t-on, ne sont pas visées.

Quelques mois plus tôt, en décembre 1997, alors que la Cour de cassation confirme la condamnation d'Henri Emmanuelli, dans l'affaire Urba, en tant qu'ancien trésorier du PS, à une peine de dix-huit mois de prison avec sursis et de deux ans de privation de ses droits civiques, le locataire de Matignon exprime, à l'Assemblée nationale, ses *« sentiments de tristesse, de solidarité personnelle, et de sympathie chaleureuse »*. Il ne peut pas faire plus. En mars 1996, lorsque le député des Landes avait été condamné par la cour d'appel de Rennes, M. Jospin, alors premier secrétaire du PS, avait critiqué une décision *« inique »*. Le PS avait lancé une campagne de soutien au député des Landes mais n'avait recueilli que 70 000 signatures au lieu du million escompté. Le PS, avait expliqué M. Jospin, *« ne conteste pas la justice, il demande la justice »*. Au nom de la défense, périlleuse, de ses amis.

Ariane Chemin et Michel Noblecourt

Formation et vicissitudes du courant « jospiniste »

nonce pas sur l'élection de M. Rocard, en avril, au poste de premier secrétaire. Numéroté deux du PS, M. Emmanuelli réunit ce qui reste du courant jospiniste, que prend en main M. Laignel. Après le congrès du Bourget (octobre 1993), où se constitue un instant une alliance Rocard-Fabius-Jospin-Mauroy, rocardiens et jospinistes unissent leurs forces. Dans les locaux de M. Rocard, MM. Laignel et Huchon animent les réunions mais, lors du « putsch » contre M. Rocard, le 19 juin 1994, l'alliance éclate. MM. Glavany, Bel, Guidoni et M^{me} Neiertz complotent contre l'ancien premier ministre. Pis, pour succéder à M. Rocard, les jospinistes présentent deux candidats : le modériste Strauss-Kahn et le traditionaliste Emmanuelli. M. Jospin préfère s'abstenir.

Après l'élection de M. Emmanuelli, le rocardien Alain Bergounioux crée un éphémère « pôle rénovateur » avec M. Cambadélis, où se retrouvent, parmi d'autres, Martine Aubry, « DSK », Elisabeth Guigou et M. Moscovici. Les emmanuellistes, comme M. Bel, M. Glavany, M. Guidoni, M. Laignel, M^{me} Neiertz, entourent le nouveau premier secrétaire. Les jospinistes fidèles – M. Vaillant, M. Delanoë, M. Estier, Sylvie Guil-laume – fréquentent chaque semaine un bistrot du quartier des Invalides autour de leur mentor. Au congrès de Liévin (novembre 1994), M. Jospin, isolé, s'exprime devant une salle quasi vide et inattentive. Quand, après le retrait de Jacques Delors dans la course à l'Elysée, il se met sur les rangs, seule une poignée de fidèles, autour de MM. Vaillant et Delanoë, l'assiste. Les rénovateurs les rejoignent pour le soutien dans la primaire qu'il gagne face à M. Emmanuelli. Le 14 octobre 1995, M. Jospin reprend la direction du PS. Sa première consigne est limpide : pas de courant, plus de courants.

M. N.

Les députés ont achevé l'examen du budget de la Sécurité sociale

Les communistes ont voté contre plusieurs articles

Les députés ont achevé à l'aube, samedi 30 octobre, l'examen en première lecture du projet de loi sur le financement de la Sécurité sociale en 2000. Jusqu'au

bout, la droite s'est montrée pugnace. Les communistes ont voté contre plusieurs dispositifs-clés du texte, qui fera l'objet d'un vote solennel, mardi 2 novembre.

L'ÉPROUVANT marathon a pris fin après dix-huit heures de débat ininterrompu ! A l'aube, les traits creusés par la fatigue, la ministre de l'emploi et de la solidarité, Martine Aubry, et la secrétaire d'Etat à la santé, Dominique Gillot, ont pris leur petit-déjeuner à la buvette parlementaire, entourées d'élus socialistes. Il est 6 h 15, samedi 30 octobre : le débat en première lecture du projet de loi sur le financement 2000 de la Sécurité sociale (PLFSS) vient de s'achever. A minuit, les députés avaient pourtant à peine entamé la *« deuxième mi-tempse »*. Il restait encore une quinzaine d'articles à passer en revue…

La droite a tiré la corde jusqu'au bout. *« La seule limite, ce sera notre résistance physique »*, avait prévenu François Goulard (DL, Morbihan). Pendant quatre jours, l'opposition n'a combattu qu'une seule chose, le financement des 35 heures prévu dans le texte, à grands renforts de *« hold-up »*, *« racket »* et *« détournement de fonds »* sur la *« Sécu »*. *« Vous êtes des monomaniaques de la répétition »*, s'est fâchée M^{me} Gillet. Au début, la droite a été dopée par le recul forcé du gouvernement sur un dispositif qui faisait participer les organismes sociaux. A la fin, la mise en cause de Dominique Strauss-Kahn dans l'affaire de la MNEF l'a encore stimulée dans sa bataille. *« M. Strauss-Kahn connaît moins bien que vous les questions de santé, mais il les connaît un peu grâce aux mutuelles… »*, lance, dans l'hémicycle, M. Goulard à M^{me} Aubry.

Les principales dispositions adoptées

LE PROJET de loi de financement de la Sécurité sociale pour 2000 n'a été que très peu modifié au cours du débat à l'Assemblée nationale, sauf… par le gouvernement.

● **Allègement de charges.** L'article 2 du texte crée un fonds spécial d'allègement de charges pour les entreprises qui passeront à 35 heures. En dernière minute, le gouvernement a réécrit cet article. Désormais, ce fonds sera financé par la *« ristourne Juppé »* (39,5 milliards de francs), la contribution sociale sur les bénéficiaires (CSB, 4,3 milliards), une taxe sur les activités polluantes (3,2 milliards), les droits des alcools (5,5 milliards) et le produit des heures supplémentaires (7 milliards). Au final, la CSB ne concernera que 4 000 entreprises, dont 400 à taux plein. Celles qui feront une fausse déclaration devront payer une majoration de 10 %.

● **Partenaires sociaux.** N'ayant pas voulu participer au financement des 35 heures, ils ne seront pas représentés au conseil d'administration du Fonds d'allègement des charges.

● **Lessives.** Le projet de loi étend le champ de la taxe généralisée sur les activités polluantes (TGAP), créée en 1998, aux lessives phosphatées, aux granulats et aux produits phytosanitaires. A l'initiative de Laurent Fabius, un amendement du PS a réduit la différence de taxation entre les lessives avec ou sans phosphates.

● **CSG.** Le seuil de recouvrement de la contribution sociale généralisée (160 francs) sera aligné sur celui des impôts (400 francs). Cette mesure est destinée à réduire l'imposition sur les personnes âgées modestes qui disposent d'un petit patrimoine.

● **Retraites.** Le fonds de réserve, créé en 1998, sera abondé à hauteur de 20 ou 22 milliards de francs. La

Une opposition radicale à la « logique de marché » émerge au sein du monde médical

LANCÉ il y a moins d'un mois à l'initiative du docteur Patrice Muller, médecin généraliste et rédacteur en chef de la revue *Pratiques, les cahiers de la médecine utopique*, un appel dénonçant les méfaits du néolibéralisme dans le champ sanitaire à d'ores et déjà recueilli près d'un millier de signatures de soutien. Les auteurs de cette initiative, soutenus notamment par le sociologue Pierre Bourdieu, organisent, samedi 30 et dimanche 31 octobre, à l'université Paris-VIII de Saint-Denis, un colloque sur le thème : *« Quels soins pour la santé ? Pour une alternative à la logique de marché »*.

« Le néolibéralisme, peut-on lire dans l'™ Appel contre la dictature du néolibéralisme en médecine », met en péril jusqu'aux principes mêmes du fonctionnement de notre système de soins : l'accès pour tous à des soins de qualité. Le système est taraudé par des logiques marchandes. Une

Sacrée soirée. La ministre a fait, entre deux discussions, un aller-retour Paris-Lille pour participer à un conseil municipal ! Elle n'est pas revenue les mains vides. Elle offre un cadeau à Jean-Luc Prélé (UDF, Vendée) qui fête ses cinquante-neuf ans. Peut-être le dernier roman de Le Clézio, *Hasard*, adoucirait celui qui ne la ménage pas. Une carte, ornée de 35… cœurs, accompagne ce petit paquet rouge : *« Haut les cœurs ! Vive les 35 heures ! Surtout quand on a la chance de passer 35 heures par jours avec vous dans l'hémicycle »*, a pris soin d'écrire la ministre. Tchintchin. M. Prélé demande une interruption de séance pour offrir le champagne à la buvette. Sans ran-cune, on se fait la bise, avant de reprendre le match.

OPPOSITION « SILENCIEUSE » L'adversaire est toujours aussi déterminé. La famille puis les retraites opposent clairement les deux camps. Nombreux sont ceux à droite qui réclament la création des fonds de pension, *« Laurent Fabius aussi ! »*, s'écrie M. Prélé. A l'exception de M. Goulard, ancien banquier, les médecins Bernard Accoyer (RPR, Haute-Savoie), Yves Bur (UDF, Bas-Rhin), Jacqueline Mathieu-Obadia (RPR Alpes-Maritimes) et M. Prélé s'acharnent ensuite sur l'assurance-maladie. *« Vous êtes en train de sovétiser la médecine »*, accuse M. Accoyer, au sujet des centres de santé. M^{me} Aubry explique peu après qu'elle confie la délégation de gestion des

soins de ville à la Caisse nationale d'assurance-maladie, ce qui s'éloigne des ordonnances Juppé. La droite a du mal à en faire son deuil. *« Vous proposez une solution bancale ! »*, lance aussitôt M. Bur. *« Avec vous, on ne peut pas négocier, on ne peut pas contrôler, on ne peut pas inciter, on ne peut pas sanctionner ! »*, riposte la ministre.

De leur côté, les communistes poursuivent leur opposition « silencieuse ». Après le volet des allègements de charge, ils votent contre l'article sur les retraites, contre l'article qui permet aux praticiens de convoquer les gros consommateurs de soins hypochondriaques, contre l'article sur les arrêts maladie que les médecins se-ront désormais susceptibles de justifier. *« Des abus, sans doute, il y en a et il faut les empêcher. La CNAM a aujourd'hui les moyens de lutter contre. Mais quand Michelin annonce 7 500 suppressions d'emploi, ça en fait des dégâts, tous les médecins pourront vous le dire »*, s'émeut Jacqueline Fraysse (PCF, Hauts-de-Seine). Du coup, les socialistes s'épuisent. Il faut sans cesse appeler à la rescousse des troupes pour rester majoritaire. Enfin, la discussion s'achève.

Il reste d'autres épreuves. Mardi 2 novembre, l'Assemblée nationale devra se prononcer sur l'ensemble du texte. Le même jour, M^{me} Aubry affrontera les sénateurs sur les 35 heures…

Clarisse Fabre et Isabelle Mandraud

Formation et vicissitudes du courant « jospiniste »

Caisse des dépôts a décidé, *in extremis*, d'y verser quel-que 3 milliards.

● **Recettes et dépenses.** Les objectifs de recettes du régime général (famille, vieillesse, accidents du travail et assurance-maladie) sont en retrait de 5,5 milliards de francs. Les dépenses, elles, passent de 1 856,3 à 1 851,4 milliards.

● **Tabac.** Le gouvernement s'est engagé à augmenter de 5 % par an, au cours des années 2000-2002, le prix des cigarettes.

● **Assurance-maladie.** Pour la première fois, le gouvernement délègue la responsabilité de gestion de la médecine de ville à la Caisse nationale d'assurance-maladie (CNAM), qui pourra jouer sur les tarifs de leurs honoraires en cas de dérapage des dépenses de santé. En l'absence d'accords avec les syndicats, la CNAM pourra signer des protocoles, spécialité par spécialité. Elle pourra seulement améliorer la prise en charge des cotisations sociales des médecins vertueux, mais non l'abaisser comme l'avait souhaité le plan stratégique de son directeur, Gilles Johanel.

Des médecins-conseils feront des *« recommandations »* pour inciter les gros consommateurs de soins à se restreindre. Les médicaments génériques pourront obtenir une autorisation de mise sur le marché, sans attendre l'expiration du brevet de leur spécialité de référence. Enfin, les centres de santé bénéficieront du tiers-payant, subordonné jusqu'ici à une convention.

● **Amiante.** Le régime de cessation d'activité dans la construction ou la réparation navale au contact de l'amiante est étendu à certains dockers et aux salariés de la sidérurgie.

Cl. F. et I. M.

Une opposition radicale à la « logique de marché » émerge au sein du monde médical

part du coût des soins de plus en plus importante est laissée à la charge des individus avec l'augmentation du ticket modérateur, les dépassements d'honoraires des médecins, le secteur privé à l'hôpital. Cette part croissante des dépenses de soins non couvertes par la Sécurité sociale ouvre aux compagnies d'assurances privées le marché très juteux de l'assurance complémentaire. »

« PATHOLOGIE MODERNISTE »

En lançant, il y a près de deux ans, leur nouvelle revue (*Le Monde* du 24 mars 1998), les responsables de la revue *Pratiques* entendaient, déjà, lutter contre les pouvoirs d'argent, la bureaucratisation, le retour en force du scientisme et l'instrumentalisation de l'homme. *« De plus en plus, dans nos cabinets de médecins généralistes, rares lieux où les individus puissent encore aujourd'hui porter plainte et tisser des liens, notre société se met à nu et ré-*

Jean-Yves Nau

Catastrophe du Lauzet : les avocats de la défense tentent de revenir sur le terrain du droit

L'avocate du guide Daniel Forté dénonce un réquisitoire dénué de démonstration juridique

Le procès de l'avalanche de la crête du Lauzet qui, le 23 janvier 1998, avait causé la mort de onze personnes dont neuf collégiens, s'est achevé, vendre-

di 29 octobre, avec les plaidoiries des avocats de la défense. Ces derniers s'en sont pris à l'absence de démonstration juridique du réquisitoire pro-

noncé la veille par le procureur Michel Sélariès ; celui-ci avait demandé une peine de trois ans de prison à l'encontre du guide Daniel Forté.

GAP
de notre envoyé spécial
Ce fut un moment discret, saisi au détour d'un couloir du palais de justice de Gap. Un homme aux yeux rougis attend devant la salle du tribunal correctionnel. Cinq adolescents s'approchent, lui serrent la main et engagent une courte conversation. Des sourires sont échangés. L'homme, c'est Daniel Forté, guide de haute montagne, poursuivi avec trois autres prévenus pour « *homicides et blessures involontaires* » après l'avalanche de la crête du Lauzet qui, le 23 janvier 1998, avait causé la mort de onze personnes dont neuf collégiens d'une classe de quatrième de Montigny-le-Bretonneux (Yvelines). Les cinq adolescents sont des rescapés du drame, parties civiles au procès.



PROCÈS
Ce vendredi 29 octobre, au dernier jour d'audience, Daniel Forté a reçu les mots de réconfort qu'il n'espérait sans doute plus. A sa manière, cette scène symbolise à elle seule tout le procès. D'un côté, quatre prévenus, brisés par la mort de ceux dont ils avaient la charge. De l'autre, des victimes rescapées, blessées dans leur chair et leur cœur, qui cherchent à comprendre, et qui semblent prêtes au pardon. Pendant les quatre jours de débats, l'émotion avait submergé la salle d'audience. Au moment de commencer leurs plaidoiries, les avocats de la défense ne cachent pas leur crainte de la voir prendre le pas sur la nécessaire sérénité de la justice. « *Il faut parfois accepter qu'il y ait des tragédies sans coupable*, explique ainsi M^{re} Frédéric Weyl, conseil de l'UCPA, l'employeur de trois des quatre prévenus. *La détresse ne peut avoir pour écho la vindicte. La culpabilité ne s'évalue pas à l'aune du tribut payé et ne peut être le gage obligé de l'émotion.* »

C'est moins aux familles des victimes que s'adresse l'avocat au procureur de la République, Michel Sélariès, qui, la veille, a requis, au terme d'une intervention aux ac-

cents émotionnels parfois mal placés, des peines sévères à l'encontre des deux principaux prévenus : Daniel Forté, qui dirigeait le groupe de randonneurs, et Hervé Poudevigne, le directeur du centre UCPA qui les hébergeait (*Le Monde* du 30 octobre).

« *J'attendais que monsieur le procureur nous parle en homme, ce qu'il a fait. J'attendais qu'il n'a pas fait.* » En prononçant ces mots, M^{re} Jacky Jobard, conseil d'Hervé Poudevigne, résume l'état d'esprit de ses confrères de la défense qui, à tour de rôle, ont dénoncé un réquisitoire dénué, selon eux, de motivations juridiques. « *Vous avez affirmé, purement et simplement, insiste M^{re} Jobard. Mais il vous a été impossible de démontrer le lien de causalité nécessaire entre une maladresse, une imprudence, une inattention ou une négligence commises par les prévenus et les conséquences du drame.* »

M^{re} Nelly Seloron, avocate de Daniel Forté, veut elle aussi replacer le débat sur le terrain juridique, parce que « *la souffrance, même extrême,*

ne doit pas entraîner la justice vers la démesure ». « *C'est une condamnation pénale qui est en cause et elle ne peut intervenir que sur la base de certitudes*, dit-elle. *Je suis frustrée qu'à l'issue des débats, on en soit encore, du côté de l'accusation, aux affirmations, aux présupposés et même aux jugements moraux et non pas à la démonstration rigoureuse.* »

L'avocate s'attache donc, pendant deux heures, à démonter un à un les éléments du dossier qui mettent en cause son client : son rôle dans l'équipe d'encadrement, son implication dans le choix et l'organisation de l'itinéraire, sa décision de maintenir la randonnée malgré le risque d'avalanche. Mais c'est sur le déclenchement même de la coulée de neige que l'avocate va s'attarder. « *C'est la charge la plus importante, déclare-t-elle, celle qui signe le lien de causalité, et pourtant il n'y est pas fait allusion dans l'ordonnance de renvoi, d'ailleurs dépourvue de toute motivation.* »

Jugement le 13 janvier 2000.

Acacio Pereira

M. Falco veut marginaliser M. Marchiani dans la bataille des municipales à Toulon

TOULON
de notre correspondant

L'ancien préfet Jean-Charles Marchiani n'est plus seul dans la course aux élections municipales de Toulon. Après de multiples attermolements, le sénateur et président du conseil général du Var, Hubert Falco (DL), vient de lui emboîter le pas en organisant, vendredi 29 octobre, la première d'une série de réunions publiques destinées à « *faire le point sur les grands dossiers de la ville et créer une association de réflexion et de propositions ouverte à l'ensemble de la population afin de préparer les municipales de 2001* ».

Cette initiative paraissait d'autant plus urgente, pour la droite toulonnaise, qu'un certain flottement s'installait dans ses rangs. En campagne pour la présidence du RPR, Renault Muselier déclarait, le 23 octobre à Toulon, qu'« *ici il faudra négocier avec toutes les composantes de droite, dont le RPF* ». Reste qu'interrogé sur la candidature de M. Marchiani M. Falco, qui est soutenu par François Léotard, a déclaré, vendredi, qu'« *une primaire ne [le] gêne pas* ». Ce à quoi l'ancien préfet a immédiatement répliqué qu'à son avis « *les primaires ne sont pas une bonne solution* », mais, a-t-il continué, « *si Hubert Falco le veut, nous en ferons non seulement aux municipales,*

mais aussi aux cantonales ». Dans l'entourage de M. Falco, on ne cache pas que l'entrée en lice du président de l'assemblée départementale vise à marginaliser M. Marchiani. Il essaie, avec beaucoup de difficultés, de séduire un électoral hétérogène, dont les déçus et exclus de l'extrême droite sont une composante. Le sénateur ne désespère pas non plus de « *recupérer certains électeurs de gauche* » et tente de mettre à profit la lutte pour la candidature qui embarrasse le PS depuis plusieurs mois.

DISSENSIONS À GAUCHE
Si les rivalités opposant les deux députés socialistes Odette Casanova et Robert Gaïa ont longtemps été considérées comme un stimulant pour la conquête de circonscriptions, elles se sont transformées en dissensions permanentes depuis que les élus aspirent à conquérir la mairie. En désaccord sur les grands dossiers de la ville (sa traversée, son tramway, l'avenir de l'arsenal), s'évitant en public, s'opposant, par voie de communiqués, dans la presse locale ou lors de conseils municipaux, ils donnent souvent l'impression de ne pas appartenir à la même formation politique et de défendre des idées éloignées. Cette atmosphère explique que la

section socialiste de Toulon ait pris l'initiative de faire un document, en cours de diffusion, afin de donner les grandes lignes d'un programme officiel pour aujourd'hui et pour 2001.

Si le PS toulonnais veut « *présenter un programme sans avoir nécessairement un candidat* », il s'emploie tout de même, en coulisse, à convaincre l'un des deux députés de jeter l'éponge. M^{me} Casanova prétend, quand on l'interroge, ne pas se préoccuper de ce problème. Pour sa part, M. Gaïa est plus explicite quand il déclare au *Monde* : « *Je pars pour être leader d'une liste qui gagnera.* » Mis en examen au côté du maire Jean-Marie Le Chevallier dans le dossier d'attribution du marché des cantines scolaires, il revendique ses actes tout en précisant que son « *rôle n'aura été que marginal et [sa] démarche dictée par des principes républicains et démocratiques* » ; il se montre confiant sur la conclusion de cette affaire judiciaire.

Encore faudra-t-il que sa candidature soit avalisée par les 210 adhérents de la section toulonnaise. En tant que jospiniste, il sait pouvoir recueillir une large majorité. Jean-Luc Mélenchon, l'un des dirigeants de la Gauche socialiste, qui lui apporte son soutien, le laissait entendre lors d'une visite à Toulon, le 6 octobre, réclamant le « *cessez-le-feu* ». Hasard du calendrier, le lendemain, Robert Alfonsi, premier secrétaire fédéral du PS et réputé proche de M^{me} Casanova, organisait une conférence de presse, au cours de laquelle il déclarait qu'« *à Toulon la gauche n'a pas le droit de perdre* ». « *Nous ferons tout pour que le choix de la tête de liste n'engendre pas un cataclysme. Nous avons deux députés, il ne faudrait pas que cet avantage se transforme en handicap* », a-t-il insisté, avant d'en appeler à un arbitrage national.

José Lenzini

Démocratie libérale accueille sans enthousiasme M. Soisson

« *JE FINIS là où j'ai commencé* », soupire Jean-Pierre Soisson. Apparenté, depuis jeudi 28 octobre, au groupe Démocratie libérale de l'Assemblée nationale, l'ancien secrétaire général du Parti républicain avait été exclu du groupe UDF le 2 septembre 1998 en raison de sa réélection à la présidence du conseil régional de Bourgogne grâce aux voix du Front national. Il lui aura fallu patienter plus d'un an parmi les non-inscrits avant que le président du groupe DL, José Rossi, décide de consulter ses troupes à son sujet.

L'affaire n'a pas suscité de vagues, à la différence de l'adhésion au même groupe, en août 1998, d'un autre président de région réélu avec les voix du Front national, Jacques Blanc (Languedoc-Roussillon). Cette fois, nul n'a jugé bon de déchirer sa carte du parti devant les caméras de télévision, comme l'avait alors fait Gilles de Robien, aujourd'hui porte-parole de l'UDF. Le 29 septembre, lorsque la question de l'apparement de M. Soisson est venue à l'ordre du jour de la réunion du groupe DL, les critiques ont porté sur un parcours sinueux « *entaché* » par son entrée, en juin 1988, dans le gouvernement de Michel Rocard.

« *Je suis rentré en politique en 1983 pour lutter contre François Mitterrand* », explique Bernard Deflesselle (Bouches-du-Rhône), qui s'est prononcé contre l'apparement au groupe d'un homme qui « *n'a pas eu un parcours d'une très grande rectitude* ». « *Je vois assez bien les emmerdements que ça va nous procurer, mais pas les avantages* », affirme également Dominique Dord, qui n'a « *pas le sentiment que Jean-Pierre Soisson, le roi du slalom géant, est le portrait type de l'homme politique que nos concitoyens appellent de leurs vœux* ».

« *Son parcours et son profil sont assez peu compatibles avec la modernité qu'entend incarner DL* », note pour sa part Michel Herbillon (Val-de-Marne), qui souhaite que DL ne soit pas « *la voiture-balai de tous ceux qui sont en déshérence politique* ». M. Rossi balaise ces voix critiques qui sont restées minoritaires : « *Si on regardait les parcours individuels, on trouverait des choses diverses* », souligne-t-il, en jugeant « *absurde de mettre dans une situation d'ostracisme des élus républicains qui sont clairement dans l'opposition au gouvernement* ».

Jean-Baptiste de Montvalon

DISPARITIONS

■ **M^{re} JEAN CADILHAC**, évêque de Nîmes, Uzès et Alès depuis 1978, est mort mercredi 27 octobre à Nîmes (Gard) des suites d'un cancer. Né le 11 octobre 1931 à Fraisse-Cabardès (Aude), Jean Cadilhac a été ordonné prêtre le 29 juillet 1955, dans l'Aude. Il a été ensuite successivement vicaire dans une paroisse du diocèse de Montauban (Tarn-et-Garonne), aumônier régional, puis national, du mouvement Chrétiens pour un monde rural (CMR), curé de Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne), avant d'être nommé évêque auxiliaire d'Avignon en septembre 1973, puis évêque de Nîmes en mars 1978. M^{re} Cadilhac était également membre du comité épiscopal chargé de l'enfance et de la jeunesse. En mars 1998, il avait pris publiquement position contre le Front national, soulignant que les idées qu'il défend étaient « *en contradiction avec l'Évangile et la doctrine sociale de l'Église* ». Dans un message de condoléances adressé à sa famille, Alain Clary, député et maire communiste de Nîmes, a salué « *le courage, la lucidité* » de M^{re} Cadilhac dans sa lutte contre l'intolérance, la xénophobie et le racisme.

■ **JEAN DESMARETS**, ancien sénateur (CNI) du Nord, ancien maire de Villeneuve-d'Ascq, est mort samedi 23 octobre à Lille. Né le 3 juin 1910 à Flers-les-Lille, agent commercial, Jean Desmaretz a d'abord été maire de Flers-les-Lille, de 1947 à 1970, puis de Villeneuve-d'Ascq, de 1970 à 1977, après la fusion en 1970 de Flers avec Annapes et Ascq. Il a aussi été sénateur du Nord, de 1974 à 1983.

JOURNAL OFFICIEL

Au *Journal officiel* daté lundi 25 - mardi 26 octobre est publié :
 ● **Agriculture** : un décret relatif aux commissions paritaires d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail en agriculture.
 Au *Journal officiel* du mercredi 27 octobre est publié :
 ● **Fonction publique territoriale** : un décret portant modification de certaines dispositions relatives à la fonction publique territoriale.
 Au *Journal officiel* du jeudi 28 octobre sont publiés :
 ● **ENA** : un décret portant dispositions statutaires applicables à certains personnels de l'école nationale d'administration et de l'Institut international d'administration publique.
 ● **Unesco** : un décret portant nomination des délégués français à la 30^e session de la conférence générale de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco).
 Au *Journal officiel* du vendredi 29 octobre sont publiés :
 ● **Spoiliations** : un décret et un arrêté portant nomination de Lucien Kalfon, préfet, comme directeur à la commission pour l'indemnisation des victimes de spoliations intervenues du fait des législations antisémites en vigueur pendant l'Occupation.
 ● **Vins** : un décret définissant les conditions de production des vins de pays Portes de Méditerranée.

Le Monde
 A LA TELEVISION
 ET A LA RADIO

Le Monde des idées
 LCI
 Le samedi à 12 h 10 et à 17 h 10
 Le dimanche à 12 h 10 et à 0 h 10
 Le lundi à 9 h 10 et à 14 h 10

■

Le Grand Jury
 RTL-LCI
 Le dimanche à 18 h 30

■

Les rumeurs du monde
 FRANCE-CULTURE
 Le samedi à 12 heures

■

Idéaux et débats
 FRANCE MUSIQUES
 Le dimanche à 17 heures

■

Libertés de presse
 FRANCE-CULTURE
 Un dimanche sur quatre à 16 heures

■

A la « une » du Monde
 RFI
 Du lundi au vendredi à 12 h 45 et 0 h 10 (heures de Paris)

■

La « une » du Monde
 BFM
 Du lundi au vendredi 13 h 06, 15 h 03, 17 h 40
 Le samedi 13 h 07, 15 h 04, 17 h 35

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances
Laurence et Christophe DUJANCOURT, Pauline et Philippine,
 sont heureux d'annoncer la naissance de
Edouard,
 le 27 octobre 1999.
 6, avenue de Gravelle,
 94220 Charenton-le-Pont.

Décès
 – Le recteur Peter Skalicky et son épouse, Claude, Leurs beau-fils et fils, Jérôme et Jean-François Petroff, ont la très grande douleur de faire part du décès de leur oncle et grand-oncle, le capitaine de vaisseau (C.R.)
Maurice AVENARD, officier de la Légion d'honneur, ancien directeur général de la raffinerie Shell-Berre, survenu à Paris, le 25 octobre 1999.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 2 novembre, à 10 h 30, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Grenelle, à Paris-15^e.

Cet avis tient lieu de faire-part.
 9/7 Kaserngasse
 A-1230 Vienne
 Autriche.

– Catherine et Serge Sobczynski, Patrick et Anne Bernard, ses enfants, Judith, Raphaëlle et Marianne, ses petits-enfants, ont l'infinie tristesse de faire part de la mort de leur mère et grand-mère,

M^{me} Michel BERNARD, née Gabrielle DEGHY,
 survenue à Gstaad, le 28 octobre 1999.

Les obsèques auront lieu dans la plus stricte intimité, lundi 1^{er} novembre.

Vous pouvez nous transmettre vos annonces la veille pour le lendemain jusqu'à 17 h
Permanence le samedi jusqu'à 16 heures

– M^{me} Simone Carbouè, M. et M^{me} Marceau-Carbouè et leurs enfants, Maximilien et Alexis, M. et M^{me} Cibot Carbouè, M. et M^{me} Carbouè et leur fils, Yohan, M. Antoine Carbouè, ont la douleur de faire part du décès de
Pierre CARBOUÈ, ingénieur E.C.P., ancien cheminot.
 Il était né le 1-11-1911, à Béziers.
 Il s'est éteint le 26-10-1999, à Royan.
 Ni fleurs ni couronnes.

Mais des dons peuvent être faits à l'orphelinat de la SNCF, 23, rue Clotilde-Gaillard, case 539, 93515 Montreuil Cedex.
 L'inhumation a lieu le samedi 30 octobre à 16 heures, au cimetière Saint-Pierre, à Royan.

– Le directeur, le personnel, Les étudiants de l'ENAD Limoges-Aubusson, écoles nationales d'art décoratif, ont la profonde tristesse d'annoncer la disparition brutale de
Jean-Claude DUBOYS, architecte d'intérieur et designer et enseignant à l'ENAD depuis 1968.

– Montargis.
 Le président, Les membres du conseil d'administration, La direction et le personnel de la Mutuelle nationale des hospitaliers et des personnels de santé, ont la tristesse de faire part du décès de
Marcelle FABRE, épouse du président-fondateur.
 Les obsèques auront lieu à l'église Saint-Didier de Villemandeur, le mardi 2 novembre 1999, à 16 h 30.

– Antoinette Fumoux, Christine Fumoux et Gabriel Marquette, Thérèse et Francis Fumoux et leurs enfants, Sa famille, ses proches et ses amis, ont le regret de faire part du décès de
André FUMOUX, inspecteur général de l'administration de l'éducation nationale,
 survenu le samedi 23 octobre 1999.

Ses obsèques ont eu lieu le jeudi 28 octobre, au crématorium du Mont-Valérien, à Nanterre.

Cet avis tient lieu de faire-part.
 7, Parc du Château
 78430 Louveciennes.

– Le président de l'université Pierre-et-Marie-Curie-Paris-VI, Les directeurs des UFR de physique et sciences de la Terre, Le directeur du laboratoire de minéralogie et cristallographie, Ses collègues, tous les personnels, ont la profonde tristesse de faire part du décès de leur collègue et ami,
Philippe ILDEFONSE, professeur,
 survenu le 26 octobre 1999, à l'âge de quarante-six ans.
 La levée du corps aura lieu à l'Institut médico-légal (quai de la Rapée), le mercredi 3 novembre, à 14 h 30, une cérémonie se tiendra au funérarium d'Arpajon (Essonne) à 16 heures.

– Les personnels de l'UFR des sciences de la Terre et évolution des milieux naturels ont la profonde douleur de faire part du décès de leur collègue
Philippe ILDEFONSE, professeur de minéralogie sédimentaire à l'université Pierre-et-Marie-Curie.

– M^{me} Jean Michon, née Annik Nizery, son épouse, Jean-François et Danièle Michon, Christine et Yves Guéguen, Martine et Jean-Louis Dupont, Sabine Michon, Antoine et Eliane Michon, Domitille et Laurent Soumagnac, Marika et Christian Chaumont, Pascal et Ulrique Michon-Pasturel, ses enfants, Ses vingt-six petits-enfants, Les familles Michon et Nizery, ont la tristesse de faire part du décès de
Jean MICHON,
 survenu le 28 octobre 1999, dans sa quatre-vingtième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 3 novembre, à 10 h 30, en l'église Saint-Jacques du Haut-Pas, 252, rue Saint-Jacques, Paris-5^e.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de bien vouloir nous communiquer leur numéro de référence.

– Après une vie de création,
Charlotte PERRIAND
 est devenue une poussière d'étoile dans la nuit du mercredi 27 octobre 1999.
 Pernelle, Tessa et Jacques regardent le ciel avec une infinie tristesse.
 Ce communiqué tient lieu de faire-part.
 Nous vous informerons ultérieurement de la messe qui sera donnée à Paris en souvenir de Charlotte.

– Jean-Jacques Aillagon, président du Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou, Werner Spies, directeur du Musée national d'art moderne-Centre de création industrielle, Marie-Laure Jousset, conservateur responsable du Design au Musée national d'art moderne-Centre de création industrielle, apprennent avec une infinie tristesse la disparition de
Charlotte PERRIAND.
 Ils s'associent à la peine de sa famille, Pernelle, Tessa et Jacques.

[Elle a été une pionnière de l'histoire du design du XX^e siècle et un fidèle compagnon de route du Musée national d'art moderne.]
 – Les Editions Odile Jacob ont la très grande tristesse de faire part du décès de
Charlotte PERRIAND,
 survenu à son domicile à Paris, le mercredi 27 octobre 1999, au lendemain de ses quatre-vingt-seize ans.

– Franco Cassina, président de Cassina SPA, participe avec une tristesse infinie à la douleur de Pernelle et de sa famille pour la perte de
Charlotte PERRIAND,
 avec qui il a eu l'honneur de partager une vie d'amitié et de collaboration précieuse et unique.

Elle demeurera toujours dans nos cœurs et restera comme protagoniste irremplaçable dans l'histoire de Cassina.
 168, rue du Faubourg-St-Honoré, 75008 Paris.
 (Le Monde du 30 octobre.)

– Châtenay-Malabry (Hauts-de-Seine).

M^{me} Geneviève Suisse, son épouse, Ses enfants et ses petits-enfants, font part du décès de
M. Jacques SUISSE,
 le 28 octobre 1999.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 3 novembre, à 10 heures, en l'église Sainte-Thérèse, à Châtenay-Malabry, suivie de l'inhumation au cimetière local.

Anniversaires de décès
 – Il y a deux ans, le 31 octobre 1997,
Edith BLANDEL
 nous quittait.

Que celles et ceux qui l'ont connue aient une pensée pour elle en cette période de Toussaint.
« Qu'elle repose en paix. »

– Il y a dix ans,
Jean-Claude LE FAUCHEUR
 rejoignait sa fille
Josée.
 Ceux qui les ont connus, aimés, pensent à eux.
 Familles : Bellot, Kientz, Le Faucheur, Prudon.

– Il y a quatre ans,
Annie LEMOINE
 nous quittait.

– Le 31 octobre 1981, s'en est allé le
docteur Isia MALKIN.
 Il est toujours présent dans nos cœurs.

– En mémoire de
Roland SCHWARTZ
 et de ses parents,
Denise et Pierre,
 une musique, une pensée, un souvenir heureux.

– A la mémoire de
Nane STERN,
 notre amie décédée le 1^{er} novembre 1998.
 Lise et Jean Marie Dunoyer.

Souvenir
 – Le 30 octobre 1998,
Corinne GALLOUIN
 nous quittait.

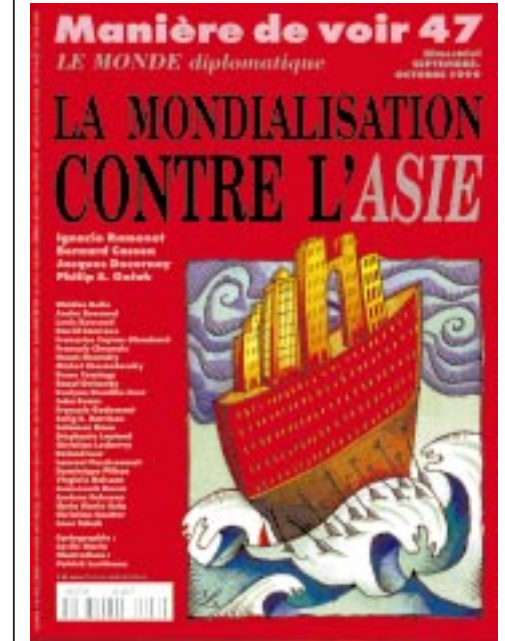
Elle repose en paix au cimetière du Montparnasse, à Paris.
Oui, des printemps comptaient sur toi, Oui, des étoiles attendaient Que ton cœur les atteigne
 R. M. Rilke

Familles Meyer-Gallouin, 157, avenue du Maine 75014 Paris

Cours
Cours particuliers d'informatique à domicile (Internet, bureautique, multimédia). Tous niveaux. 300 formateurs en I.D.F.
ALDISA. Tél. : 01-46-10-50-32.

Soutenances de thèse
 – M^{me} **Oudot-Ly Thanh Huê**, a soutenu, le 20 septembre 1999 à Jussieu, Paris-7^e, sa thèse de doctorat de sciences humaines cliniques, spécialité psychopathologie fondamentale et psychanalyse. Elle a obtenu la mention très honorable avec les félicitations du jury. Le jury était composé de M. Paul-Laurent Assoun, directeur de thèse, professeur à l'université Paris-VII, de M^{me} Michèle Huguët, présidente de thèse, professeur à l'université Paris-VII, de M. Jean-Jacques Rassiail, professeur à l'université Paris-XIII, de M. François Sauvagnat, professeur à l'université Rennes-II.

Manière de voir LE MONDE diplomatique
 Le bimestriel édité par



Histoire d'un désastre social

■ Tempêtes sur l'Asie, par **Ignacio Ramonet**. ■ La fin d'un miracle, par **Philip S. Golub**. ■ Dragonnades (I. R.). ■ Un désastre social sans précédent, par **John Evans**. ■ Cyclone sur les soutiers de la « terre promise », par **Solomon Kane** et **Laurent Passicousset**. ■ Le coût exorbitant du développement chinois, par **Roland Lew**. ■ Nationalisme égaré de la Malaisie, par **David Camroux**. ■ La Corée du Sud à l'heure du FMI, par **Ilaria Maria Sala**. ■ Indonésie, politique de la pauvreté, par **Jan Breman**. ■ Craquements du modèle japonais, par **Evelyne Dourille-Feer**. ■ Une crise de facture globale, par **Dominique Plihon** et **François Chesnais**. ■ Le couple nippon-américain à l'heure du soupçon, par **Bruce Cumings**. ■ L'Indonésie, atout maître du jeu américain, par **Noam Chomsky**. ■ Malentendus et rivalités commerciales transpacifiques, par **Walden Bello**. ■ Pékin-Taïwan, par-delà les diktats, par **Selig S. Harrison**. ■ Liaisons dangereuses entre Washington et Pékin, par **Michel Chossudovsky**. ■ L'Inde à la recherche d'alliés, par **Jyotsna Saksena**. ■ Verrouillage stratégique de l'océan Indien, par **Raoul Delcorde**. ■ Demain, 2,4 milliards d'Asiatiques en ville, par **Jacques Decornoy**. ■ Un gigantesque réservoir démographique, par **Léon Tabah**. ■ Du bon usage des « valeurs asiatiques », par **Bernard Cassen**. ■ Remise en question du « modèle » occidental, par **Philip S. Golub**. ■ Mue douloureuse de la société japonaise, par **Christian Sautter**. ■ Violence contre démocratie en Indonésie, par **Françoise Cayrac-Blanchard**. ■ En Birmanie, répression sur fond de narcotrafic, par **André et Louis Boucaud**. ■ Retour sans joie de Hongkong à la « mère-patrie », par **Bernard Cassen**. ■ Fantasma de conflit en mer de Chine méridionale, par **Virginie Raison**. ■ Quand la vague du chômage déferle, par **Jean-Louis Rocca**. ■ La vraie dimension chinoise, par **François Godement**. ■ La diversité linguistique d'*Homo asiaticus*, par **Christian Lechery**. ■ Un destin contrarié, par **Philip S. Golub**.

Et d'autres articles, accompagnés d'une importante bibliographie, d'une liste de sites Internet et d'un glossaire.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX – 45 F – 6,86 €

CARNET DU MONDE
TARIFS 99 - TARIF à la ligne

DÉCÈS, REMERCIEMENTS, AVIS DE MESSE, ANNIVERSAIRES DE DÉCÈS 136 TTC - 20,73 €
TARIF ABONNÉS 118 F TTC - 17,98 €

NAISSANCES, ANNIVERSAIRES, MARIAGES, FIANÇAILLES 520 F TTC - 79,27 € FORFAIT 10 LIGNES
Toute ligne suppl. : 62 F TTC - 9,45 €

THÈSES - ÉTUDIANTS : 83 F TTC - 12,65 €
COLLOQUES - CONFÉRENCES :
Nous consulter
 ☎ 01.42.17.39.80 • 01.42.17.38.42 – Fax : 01.42.17.21.36
 Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées.

Le Monde
 DOSSIERS•DOCUMENTS *littéraires*

Balzac, le titan
 Non, Balzac n'est pas seulement la doublure de Gérard Depardieu. Un dossier pour faire le tour de ce créateur, génial observateur de la nature humaine.

L'art du naturalisme
 Qu'est-ce que le naturalisme en littérature ? A partir de l'œuvre de Zola, une analyse de ce courant littéraire et de ses héritiers.

M UNE PUBLICATION DU MONDE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Le combat solitaire de Kofi Annan

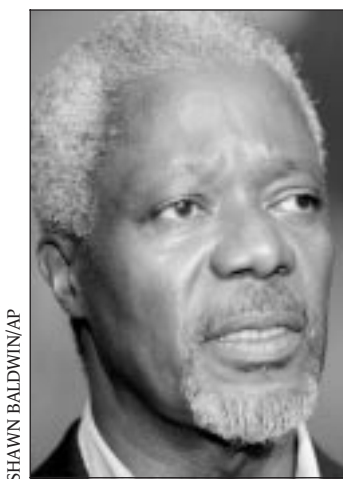
EN trente ans de carrière, le diplomate n'avait rien vu de pareil. La lettre du secrétaire général de l'ONU, adressée au président de l'Indonésie, est renvoyée, rejetée. Rédigée fin avril, elle contient, en sept points, les conditions jugées « indispensables » par Kofi Annan pour que l'ONU soit en mesure d'organiser le référendum sur l'indépendance du Timor-Oriental : strict contrôle des groupes armés, arrestation immédiate et poursuite de ceux qui incitent à la violence, redéploiement et départ, un mois avant le vote, des forces militaires indonésiennes du territoire, et surtout, désarmement de toutes les milices anti-indépendantistes avant le début du processus électoral. Plus qu'un affront politique, cette fin de non-recevoir par Djakarta est un avertissement, à quatre jours de la signature, prévue pour le 5 mai, de l'accord tripartite entre l'Indonésie, le Portugal, l'ancienne puissance occupante, et les Nations unies. Un accord qui confie à l'ONU l'organisation du référendum et à l'Indonésie le maintien de la sécurité sur le territoire.

« Certains voulaient rendre la lettre publique tout de suite, avant la réunion du 5 mai », se souvient le Péruvien Alvaro de Soto, secrétaire général adjoint aux affaires politiques. D'autres estiment que sa publication révélerait une confrontation et risquerait de « torpiller » le processus de négociation. Kofi Annan tranche. La lettre ne sera pas rendue publique. Il décide d'envoyer un « mémorandum » à Djakarta réitérant les sept conditions et ajoute une annexe détaillant les responsabilités de l'Indonésie. Pourtant, la signature, le 5 mai, par l'Indonésie et le Portugal, ne rassure guère le secrétaire général. Il fait part de ses inquiétudes au Conseil de sécurité.

● Mercredi 6 mai 1998, antichambre de la salle du Conseil de sécurité.

« L'atmosphère était extrêmement accommodante en faveur de l'Indonésie, se rappelle un diplomate, les pays membres préférant se féliciter de la décision « historique » du président Jusuf Habibie de permettre le référendum plutôt que se pencher sur les risques possibles. » Kofi Annan prend ses précautions : « J'ai entamé, dès fin mai, des négociations secrètes avec des pays prêts à déployer des troupes au Timor-Oriental, au cas où... » L'Australie accepte le principe de la création d'une telle force et évoque la possibilité de la diriger. Pourquoi alors n'a-t-il pas insisté pour que la force soit déployée au Timor-Oriental avant le vote ? « Tout simplement parce qu'aucun pays, et je dis bien aucun, n'acceptait d'y déployer ses forces sans l'aval de l'Indonésie », répond le diplomate ghanéen. Après le rejet de la lettre, explique-t-il, « j'avais le choix entre insister sur une présence internationale au Timor-Oriental, ce qui, nous ont dit clairement les Indonésiens, mettrait fin aux négociations, ou prendre le risque d'une résistance armée des forces anti-indépendantistes, risque que les dirigeants est-timorais nous demandaient de prendre ».

La résolution 3730, qui confiait au secrétaire général de l'ONU un premier mandat de médiation depuis l'occupation du Timor-Oriental par l'Indonésie en 1975, avait été votée en... 1982. « Quinze ans et deux secrétaires généraux plus tard, le dossier était toujours moribond », explique Antonio Monteiro, alors jeune diplomate portugais, devenu ambassadeur de son pays auprès de l'ONU. Mais dès sa prise de fonction, en janvier 1997, Kofi Annan a décidé de donner une priorité à la question du Timor-Oriental, qui avait fait, en vingt-quatre ans, plus de 200 000 victimes. Le secrétaire général a nommé, comme représentant « personnel » pour le Timor-Oriental, le diplomate pakistanais Jamsheed Marker, qui s'est aussitôt rendu sur place. « Pendant un quart de siècle, Djakarta et Lisbonne avaient campé sur deux positions opposées, explique-t-il lors d'un passage à New York. Il fallait un compromis. » Après une première conversation avec le leader



SHAWN BALDWIN/AP

De l'acceptation du référendum sur l'indépendance par Jusuf Habibie, le président indonésien, jusqu'aux massacres

de populations timoraises par l'armée et les milices, notre correspondante auprès des Nations unies retrace la gestion de cette crise majeure par l'ONU. Au grand jour, mais surtout en coulisse. Elle révèle les luttes du secrétaire général pour garantir la sécurité du référendum, malgré l'attitude hostile des militaires indonésiens et les réserves du Conseil de sécurité

indépendantiste du Timor-Oriental, José Alexandre « Xanana » Gusmao, en prison depuis sept ans, le compromis prend la forme d'un projet de texte sur l'autonomie du territoire. Texte qui, près de deux ans plus tard, sera accepté par les parties, fin 1998.

● Mercredi 27 janvier 1999.

Au pouvoir depuis mai 1998, le président de l'Indonésie, B. J. Habibie, fait volte-face sur le Timor-Oriental. Il surprend la communauté internationale en évoquant, pour la première fois, la possibilité de l'indépendance pour ce territoire. Un pari « visionnaire et courageux » pour certains, et que d'autres considéraient « irréfléchi et dangereux ». Compte tenu de la proximité des élections présidentielles en Indonésie, c'est la dernière « fenêtre d'opportunité » pour les Est-Timorais de choisir leur destin. « Sa décision, Habibie l'a prise sans avoir réfléchi aux conséquences », estime le diplomate espagnol Francesc Vendrell, directeur des Nations unies pour l'Asie et le Pacifique, qui se dit « quasiment convaincu » qu'elle avait été prise sans consultation, « ni avec son cabinet, ni avec son ministre des affaires étrangères, Ali Alatas, et surtout, sans l'aval du chef de l'armée, le général Wiranto ». D'où, estime le diplomate, la réaction violente de l'armée. Arrivé mi-janvier à New York, pour négocier les modalités de la mise en œuvre d'une « consultation populaire » (les Indonésiens n'ont jamais accepté le mot « référendum »), Ali Alatas, propose que la décision sur l'indépendance soit prise après des discussions avec des dirigeants est-timorais à l'intérieur et à l'extérieur du pays. Proposition refusée par le secrétaire général : « L'ONU ne pouvait, en aucun cas, accepter cette proposition, elle aurait été sans aucun doute rejetée par le Parlement indonésien », explique Francesc Vendrell.

● Vendredi 11 juin.

Pour la première fois, l'ONU établit une présence civile au Timor-Oriental. Cette mission, l'Unamet, est chargée de l'organisation du référendum. La situation est tendue. Les milices anti-indépendantistes ont déclaré leur intention de résister par la violence. Jamsheed Marker retourne à Djakarta. Lors d'une réunion avec le président Habibie et le général Wiranto, la question d'une présence internationale est évoquée.

Elle est « fermement et catégoriquement rejetée ». Le pouvoir indo-

nesien étant à l'origine de la notion d'indépendance, il entend assurer lui-même sa mise en œuvre. L'armée indonésienne se portera garante de la sécurité au Timor-Oriental. « Que voulez-vous que l'on dise ? », demande Jamsheed Marker. Quand le président et le chef de l'armée d'un pays membre de l'ONU nous donnent leurs garanties, est-ce que l'ONU est en mesure de dire non, je ne vous crois pas, vous êtes des menteurs ? » Une fois de plus, le diplomate pakistanais se rend chez Xanana Gusmao, dont il avait, entre-temps, obtenu la mise en liberté, mais qui restait en résidence surveillée.

● Jeudi 1^{er} juillet.

Sur le terrain, la situation se détériore. A New York, le conseil de sécurité est silencieux. Malgré les briefings quotidiens du sous-secrétaire général Prendergast, aucune action n'est entreprise. « C'était comme si on parlait à des sourds », nous dit un diplomate. Il est évident, dit un responsable de rang élevé à l'ONU, « que pour tous les gouvernements du monde, la stabilité de l'Indonésie avec ses 220 millions d'habitants était nettement plus importante que l'indépendance du Timor-Oriental avec ses 800 000 habitants ».



SHAWN BALDWIN/AP

Le 5 mai 1999. Le secrétaire général des Nations unies, Kofi Annan, entouré du ministre portugais des affaires étrangères, Jaime Gama (à droite), et de son homologue indonésien, Ali Alatas.

● Lundi 5 juillet.

L'ONU est donc seule. Aucun pays n'accepte de mettre la pression sur Djakarta. Au cabinet du secrétaire général, les divergences réapparaissent. M. Annan exhorte le Conseil à insister sur le déploiement des observateurs militaires au Timor-Oriental avant le vote. Le Conseil refuse. « C'est à ce moment-là que le secrétaire général aurait dû faire appel directement à l'opinion publique », estime Shepard Forman, directeur du centre des relations internationales à l'université de New York et expert du Timor-Oriental.

Kofi Annan décide de ne pas céder. « Si on se laisse impressionner par les menaces, dit-il, cela serait interprété par les milices comme le signe qu'il suffit de continuer la violence pour que le référendum soit annulé. » Avant d'arrêter sa décision sur le processus, il sollicite le nouveau avis des dirigeants est-timorais. Le 12 juillet, le directeur de l'ONU pour l'Asie, Francesc Vendrell, est dépêché à Djakarta pour une longue discussion avec Xanana Gusmao : « Je lui ai dit "vous connaissez la situation, vous tenez donc la clé, si vous estimez qu'il est trop dangereux d'organiser le vote, le secrétaire général m'a chargé de vous dire qu'il est prêt à l'annuler", explique M. Vendrell. Je lui ai aussi dit que, dans ces conditions, le CNRT (conseil national de la résistance timorais) ne serait pas en mesure d'organiser une campagne électorale. » L'absence de campagne électorale n'inquiète guère le leader indépendantiste. « Nous n'avons pas besoin de faire campagne, dit-il à son interlocuteur. Les Est-Timorais savent très bien ce qu'ils veulent. » L'absence de campagne électorale n'inquiète guère le leader indépendantiste. « Nous n'avons pas besoin de faire campagne, dit-il à son interlocuteur. Les Est-Timorais savent très bien ce qu'ils veulent. » Gusmao recommande que l'on commence le processus d'inscription pour une période initiale de dix jours.

A Dili, le personnel de l'ONU est inquiet. Dans un mémorandum interne, un des volontaires parle d'un incident survenu à Maliana : « Il faut absolument que vous sachiez, écrit-il au chef de la mission de l'ONU, qu'ici, à Maliana, la police locale ne cesse de menacer les gens en leur disant que, s'ils optent pour l'indépendance, le Timor-Oriental deviendra un "nouveau Kosovo" ; le

pression, la population du Timor-Oriental était déterminée à exprimer sa volonté ; 98 % sont venus s'inscrire.

● Vendredi 16 juillet, Dili.

« Ce matin-là, je me demandais si les gens allaient venir, se souvient la française Cehlia de Lavarene, chargée pour l'ONU de l'éducation civique des électeurs. La veille encore, les rues de Dili étaient vides, la capitale était comme une ville fantôme. On était évidemment inquiets de voir s'ils oseraient venir, eh bien, ils sont venus par centaines des milliers. Mon rôle était de les rassurer en leur disant que leur vote resterait secret, mais cela ne les intéressait pas, ils tenaient à nous dire qu'ils allaient voter pour l'indépendance et que pour cela, ils étaient prêts à prendre n'importe quel risque... »

● Mercredi 11 août, Djakarta.

Fort du succès « inespéré » du processus de l'enregistrement et du calme relatif dans lequel il s'est déroulé, Jamsheed Marker et Francesc Vendrell retournent dans la capitale indonésienne. Ils sont rassurés par la réunion avec le président Habibie et le général Wiranto : « Notre impression était qu'ils avaient accepté le fait accompli », dit M. Vendrell. Xanana Gusmao aussi est reconforté. Pour lui, le référendum est désormais « inévitable ».

● Dimanche 22 août.

La situation au Timor-Oriental ne cesse de se dégrader. Dans une lettre adressée au chef de la mission de l'ONU, les membres de la commission électorale font part de leurs inquiétudes. Les trois juges ont pour mandat de certifier que les conditions de sécurité existent pour le déroulement du référendum. Elle n'existent évidemment pas : « Huit jours avant le vote, il est évident que le gouvernement indonésien refuse d'accomplir les obligations fondamentales. » Selon les juges, « à aucun moment depuis le début du processus électoral nous n'avons pu constater une atmosphère qui pourrait être décrite comme libre d'intimidation de violences ». Les juges ne recommandent pourtant pas l'annulation du processus électoral.

« Pour tous les gouvernements du monde, la stabilité de l'Indonésie, avec ses 220 millions d'habitants, était nettement plus importante que l'indépendance du Timor-Oriental avec ses 800 000 habitants »

secrétaire général est-il au courant de la situation ? »

La décision finale sur le lancement du processus d'inscription revient à Ian Martin, chargé de la mission de l'ONU au Timor-Oriental et ancien président d'Amnesty International. « Évidemment que l'on savait que la campagne d'intimidation était orchestrée et organisée par l'armée indonésienne, explique le Britannique, et l'on savait aussi que des dizaines de milliers d'Est-Timorais avaient été déplacés de force. Nous avons donc décidé, en consultation avec les dirigeants timorais, d'entamer le processus et de voir si les personnes déplacées seraient empêchées de s'inscrire, auquel cas on aurait annulé le processus électoral. » Après vingt-quatre ans de ré-

pendance et qu'une partie de la population céda à l'intimidation pour ne pas voter, les forces pro-intégration auraient pu obtenir 52 % des voix », explique une source de retour de Dili.

● Lundi 30 août.

Si la peur est restée présente, le référendum sur l'avenir du Timor-Oriental s'est néanmoins déroulé dans le calme. Ce lundi 30 août, Cehlia de Lavarene se réveille à 4 h 30 du matin. « Je ne savais pas à quoi m'attendre, explique-t-elle. Ce que j'ai vu, je ne l'oublierai jamais, une marée humaine, les hommes, les femmes, les vieillards, les bébés, ils étaient tous là, habillés comme pour aller à l'église, les yeux étincelants, des grappes humaines accrochées aux grilles de l'école où je devais les aider à voter. C'était hallucinant. Ils étaient tellement nombreux que l'on avait peur pour les plus vulnérables. Ils étaient pressés de voter, ils étaient sûrs qu'en sortant de l'école, ils allaient être tués. Ils n'avaient pas peur de se faire tuer mais ils avaient très peur de se faire tuer avant d'avoir voté... Je n'ai jamais vu un enthousiasme pareil », dit la Française. Les Est-Timorais ont participé à 98,6 % au référendum.

● Vendredi 3 septembre.

Le secrétaire général annonce le résultat du référendum : 78,5 % des Est-Timorais ont rejeté l'offre de l'autonomie au sein de l'Indonésie et ont choisi l'indépendance. Washington se félicite de la naissance d'une « nouvelle nation ». Le premier ministre portugais, Antonio Guterres, salue une « nouvelle légitimité démocratique ». A Djakarta, où il est déjà samedi 4 septembre, le président indonésien déclare à la télévision que son gouvernement « respecte et accepte » les résultats du référendum. En revanche, Xanana Gusmao s'inquiète. Le leader indépendantiste, toujours en résidence surveillée, réclame l'envoi immédiat d'une force de l'ONU afin d'« éviter un second génocide ». Il prédit que des forces indonésiennes « vont contraindre des Est-Timorais à tuer leurs frères ». Il a raison. La réaction des milices est immédiate. Dès l'annonce des résultats, le Timor-Oriental est mis à feu et à sang. Des dizaines de personnes sont tuées. Des centaines de milliers d'Est-Timorais sont contraints, par la force, à quitter leur foyer. Les organisations humanitaires et les journalistes étrangers sont évacués.

A New York, le secrétaire général convoque la presse. Il déclare qu'une présence militaire internationale est désormais nécessaire au Timor-Oriental. Son représentant, M. Marker, se rend à Djakarta et proteste vigoureusement auprès du président Habibie contre les actes de violence et « l'apathie » de la police indonésienne. M. Annan exige, lors d'une conversation avec le président indonésien, que les forces armées indonésiennes arrêtent les milices et il l'informe de son intention de demander le déploiement d'une force multinationale.

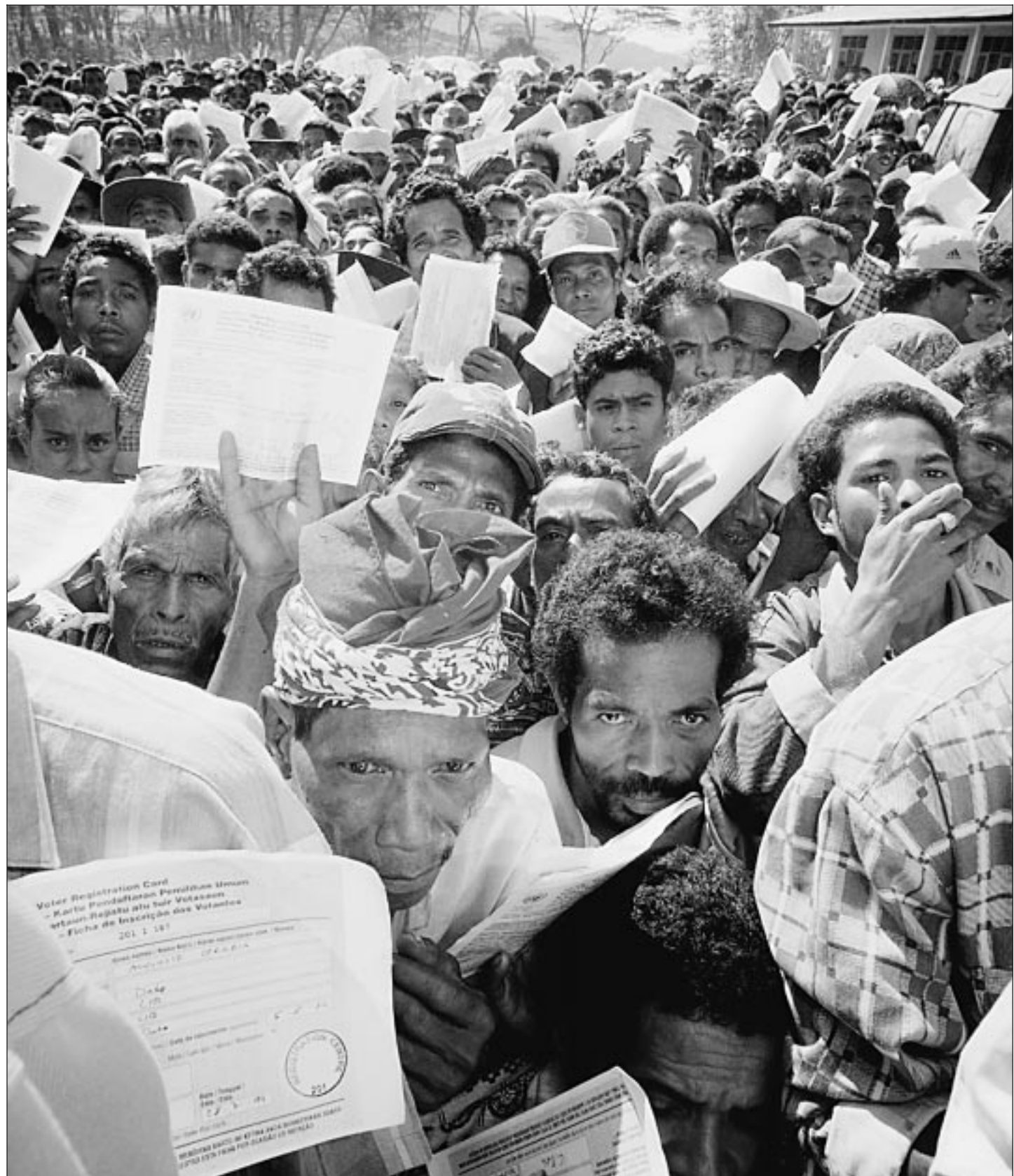
M. Habibie continue d'assurer le secrétaire général que « l'envoi d'une force n'est pas nécessaire ». Le secrétaire général passe la nuit du vendredi 3 au samedi 4 septembre au téléphone avec les dirigeants de grands pays : aucun n'accepte le déploiement d'une force militaire au Timor-Oriental sans l'accord de l'Indonésie.

« Les miliciens étaient convaincus que si tous les fonctionnaires et leurs familles, les soldats indonésiens et leurs proches votaient contre l'indé-

Le 25 juin 1999. Le représentant des Nations unies pour le Timor-Oriental, Jamsheed Marker, rencontre des habitants de Liquica.



SAM MARTINS/AP



Le 30 août 1999. Avec leur certificat d'inscription en main, des milliers d'Est-Timorais se pressent pour participer au vote sur l'indépendance du Timor-Oriental, au bureau de vote de l'Unamet dans le village de Hatukesi, du district de Liquica.

● **Samedi 4 septembre, New York.**

Kofi Annan ne trouve un allié que le 4 septembre. Le premier ministre portugais estime que la présence d'une force militaire internationale est désormais « indispensable ». Il se charge de passer le message à ses homologues occidentaux. M. Prendergast réitère sa recommandation d'envoyer une mission de haut niveau à Djakarta. Le Conseil refuse.

● **Dimanche 5 septembre, New York.**

A la demande du secrétaire général, le Conseil se réunit pour une session urgente. M. Prendergast est sans équivoque : « Il s'agit d'une stratégie orchestrée par l'armée indonésienne », dit le Britannique, il faut une décision du Conseil. Faute de déploiement d'une force militaire, toujours « hors de question » pour les pays membres, il insiste, pour la troisième fois, sur l'envoi « immédiat » d'une mission du Conseil à Djakarta. Le secrétaire général reçoit l'engage-

ment de l'Australie pour diriger une force multinationale. Dans une conversation de 30 minutes, Kofi Annan fait à nouveau part de ses inquiétudes au président Habibie, qui lui annonce son intention d'instaurer la loi martiale au Timor-Oriental. M. Annan lui répond : « Nous sommes prêts à vous donner 48 heures ; si la loi martiale n'a pas pour effet de calmer la situation, une force militaire sera déployée sur le territoire pour aider l'Indonésie. » Lors de cette conversation, le président Habibie annonce son intention de relâcher Xanana Gusmao et de le confier à l'Unamet. L'offre est refusée par Kofi Annan, qui n'a aucun moyen d'assurer la sécurité du leader indépendantiste.

● **Lundi 6 septembre, Dili.**

Les rues de Dili sont de nouveau désertées. Les milices déchaînées. Les forces indonésiennes, qui ont la responsabilité du territoire, comptent plus de 20 000 hommes.

Plusieurs dizaines de civils sont déjà tués. Les déplacements forcés des populations continuent. Selon l'ONU, plus de 150 000 personnes ont été évacuées de force. Les milices attaquent la résidence de Mgr Carlos Belo, évêque de Dili, Prix Nobel de la paix, et le siège de la Croix-Rouge, où s'étaient réfugiés des milliers de civils. L'ONU est impuissante. Selon les relevés de téléphone de l'ONU, entre le 3 et le 15 septembre, le secrétaire général a passé 111 coups de téléphone au sujet du Timor-Oriental, dont 25 avec le président Habibie. Le 6 septembre, Kofi Annan accepte la demande du président Habibie d'attendre 24 heures de plus pour que la loi martiale rétablisse le calme, sans lequel « l'Indonésie n'aura aucune excuse pour rejeter la Force internationale ».

● **Mardi 7 septembre.**

Le Conseil de sécurité finit par accepter l'idée d'une mission diplomatique au Timor-Oriental. Cinq ambassadeurs se portent volontaires. La mission est composée des ambassadeurs britannique, malaisien, slovéne, du numéro deux néerlandais et est dirigée par l'ambassadeur de Namibie.

● **Mercredi 8 septembre.**

Dans une conversation téléphonique avec le président Habibie, de

● **Jeudi 9 septembre, Djakarta.**

Les cinq ambassadeurs en mission

Le 12 septembre 1999. Le président B. J. Habibie (à gauche) annonce « sa » décision d'accepter le déploiement de la force internationale au Timor-Oriental. A droite, le général Wiranto.



Le 30 août 1999. Xanana Gusmao, leader indépendantiste est-timorais, emprisonné pendant sept ans, salue ses supporters après le vote.



sont assis face au président Habibie, entouré de son cabinet. Le chef d'Etat explique que la situation au Timor-Oriental est « sous le contrôle » du gouvernement qui remplit ses obligations. Le chef de l'armée réitère sa position : une présence militaire étrangère est hors de question. Les ambassadeurs ne sont pas convaincus. Ils font part des incidents de deux derniers jours.

● **Vendredi 10 septembre, ministère de la défense indonésien.**

Flanqué de ses généraux, le général Wiranto, qui ne maîtrise pas réellement les unités d'élite comme le Kopassus, organisateur du recrutement et de l'entraînement des milices dès le début de l'année, est calme. Il relate aux ambassadeurs sa version des événements au Timor-Oriental. L'ambassadeur de Namibie, Martin Andjaba, refuse d'accepter les propos de Wiranto : « Vous ne dites pas la vérité. Nous insistons pour nous rendre au Timor-Oriental et pour voir de nous-mêmes ce qui s'y passe. » « Le général Wiranto était visiblement étonné, se rappelle l'ambassadeur britannique, Sir Jeremy Greenstock, d'entendre un tel langage direct de la part d'un ancien révolutionnaire de la SWAPO (mouvement indépendantiste de la Namibie). Il retrouve son calme : « Ce n'est pas nécessaire, dit-il. Je vous assure que le calme est revenu au Timor-Oriental, les informations sont exagérées. » Au moment même où le général parle, le téléphone portable du chef de la mission du Conseil de sécurité sonne : c'est Ian Martin. Le siège de l'ONU vient d'être attaqué à la grenade, dit le chef de l'Unamet. L'ambassadeur namibien fait part de sa conversation au général Wiranto. Le chef de l'armée indonésienne demande à ses aides de camp de vérifier l'information. Les incidents ne sont pas sérieux, insiste-t-il. Les soldats protègent le siège de l'ONU... Le téléphone de l'ambassadeur namibien sonne de nouveau : les attaques sont de plus en plus graves, dit encore Ian Martin. « Le général Wiranto n'avait plus le choix, nous dit l'ambassadeur britannique. Il accepte l'idée d'une visite à Dili. »

● **Vendredi 10 septembre, New York.**

Le Timor-Oriental est de plus en plus victime d'une politique systématique de terre brûlée. Frustré par son impuissance à influencer politiquement le cours des événements sur le territoire et son incapacité à contraindre les grandes puissances à accentuer leurs pressions sur Djakarta, conscient en outre de l'atteinte grave à la crédibilité de l'ONU, Kofi Annan lance un avertissement solennel aux autorités indonésiennes. Il les exhorte à accepter une présence militaire internationale et les avertit qu'en refusant elles « ne sauraient échapper à la responsabilité de ce qui équivaudrait à des "crimes de guerre" ».

● **Samedi 11 septembre, New York.**

Après quatre jours de négociations, Antonio Monteiro fait accepter l'idée d'une réunion publique du Conseil de sécurité : « Il fallait que les pays membres expliquent leurs positions, dit-il. Pourquoi ont-ils décidé de lancer une opération militaire au Kosovo, sans l'autorisation de Belgrade, alors que les Timorais sont massacrés et chassés de chez eux, et la communauté internationale attend l'accord de Djakarta avant de réagir. » La réunion révèle un changement d'atmosphère. L'opinion publique demande désormais des explications. Le secrétaire général déclare que l'Indonésie « a clairement failli à prendre ses responsabilités, malgré l'introduction de la loi martiale ; l'heure est venue pour le déploiement d'une force internationale ». Il annonce que l'Australie, la Nouvelle-Zélande, les Philippines et la Malaisie seraient prêtes à participer à une telle force.

● **Samedi 11 septembre, Dili.**

Accompagnés par le général Wiranto, les cinq ambassadeurs du Conseil arrivent à Dili. Des journalistes les accompagnent. Pour la première fois, les télévisions témoignent des destructions dans la capitale timoraise. « La visite à Dili était cruciale, explique l'ambassadeur britannique. On a pu voir de nos propres yeux le niveau des destructions. » Quant au général Wiranto, « il était visiblement secoué de voir qu'on ne lui avait peut-être pas dit toute la vérité. Il se rendait compte que, désormais, ces images pouvaient être vues dans le monde entier grâce à CNN et à la BBC. Il savait qu'il ne pouvait plus nier quoi que ce soit ». C'est à Dili que le général décide de « recommander » le déploiement de la force internationale. « C'est bien le général Wiranto qui a pris la décision, explique un autre diplomate, présent ce jour-là à Dili, mais il ne voulait pas l'annoncer

lui-même. Pas fou, il voulait garder le pouvoir sans être tenu responsable de la présence étrangère sur le sol timorais. » Le général prend son téléphone et demande au président Habibie d'annoncer la décision de l'Indonésie.

● **Dimanche 12 septembre, Dili.**

Le président indonésien annonce « sa » décision d'accepter le déploiement de la force multinationale. Il reçoit la mission du Conseil, de retour à Djakarta. « Le président Habibie nous a expliqué qu'il avait annoncé sa décision avant de nous recevoir, explique l'ambassadeur britannique. Il nous a dit qu'il ne voulait pas donner l'impression à son propre cabinet que cette décision ait été prise sous la pression du Conseil de sécurité. » Il est décidé que le ministre des affaires étrangères Ali Alatas se rendrait à New York pour finaliser le déploiement de la Force multinationale.

● **Mercredi 15 septembre, New York.**

Tard dans la nuit de mercredi à jeudi, le Conseil de sécurité donne le feu vert au déploiement d'une Force multinationale sous commandement australien. Dès le lendemain du vote, l'ONU se trouve sous le feu des critiques.

L'organisation et, surtout, son secrétaire général sont accusés par les commentateurs d'avoir failli à leurs responsabilités envers la population est-timoraise. Parmi le personnel de l'ONU, certains partagent ces cri-

« Ils n'avaient pas peur de se faire tuer, mais ils avaient très peur de se faire tuer avant d'avoir voté... »

Je n'ai jamais vu un tel enthousiasme »

Cehlia de Lavarene, de l'ONU

tiques : « Jamsheed Marker et Ian Martin devraient être jugés, estime l'un d'entre eux. Il ne suffit pas de dire que la population civile voulait à tout prix voter. Evidemment qu'elle voulait voter, mais elle pensait être protégée par l'ONU, or l'ONU l'a trahie. »

« Il est facile de critiquer l'ONU après coup, dit Kofi Annan. Je répète qu'au Timor-Oriental le choix était entre un référendum qui pouvait être violent ou l'abandon des négociations. Les Est-Timorais ne voulaient pas perdre l'occasion, peut-être la dernière, de choisir leur propre destin. En évoquant la possibilité de l'indépendance pour le Timor-Oriental, le président Habibie a pris un risque, et s'il n'est pas réélu ? » Ce risque, ajouté au scandale de la Bali Banki, révélateur de la corruption du régime, a peut-être coûté à M. Habibie sa réélection. Son successeur, Abdurrahman Wahid, et le vice-président, Megawati Sukarnoputri, étaient contre l'indépendance pour le territoire occupé.

Le nouvel administrateur de l'ONU pour le Timor-Oriental, Sergio Vieira de Mello, ne mâche pas ses mots : « Nous sommes peut-être coupables d'avoir fait confiance à des hommes tels que B. J. Habibie et Ali Alatas et de n'avoir pas su imaginer le scénario dantesque qui a suivi l'annonce des résultats du référendum, mais nul ne pouvait prévoir l'envergure des violences. Fallait-il annuler les élections ? Et avec quelles conséquences ? » Le diplomate brésilien souligne que, lorsque la communauté internationale a « finalement » décidé d'autoriser une force militaire au Timor-Oriental, cela s'est fait « avec une rapidité sans précédent car le secrétaire général avait déjà préparé le terrain ». La meilleure défense du secrétaire général des Nations unies dans l'affaire du Timor-Oriental vient peut-être de Xanana Gusmao, qui se félicitait, sans ambiguïté, de la gestion de la question est-timoraise, lors de son passage à New York, mardi 28 septembre : « Je suis navré, voire choqué, que le secrétaire général soit la cible des critiques. Je tiens à dire fermement que nous l'avons soutenu dans ses décisions courageuses que personne d'autre n'avait osé prendre. Il y avait des risques, nous le savions, mais nous étions déterminés à les prendre, pour pouvoir, après trois siècles de colonisation portugaise et un quart de siècle d'occupation indonésienne, déterminer notre propre destin. Il n'y avait pas d'autre voie que celle prise par le secrétaire général de l'ONU, et le peuple timorais lui est reconnaissant... »

Afsané Bassir Pour

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05
Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Téléc. : 206 806 F
Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90
Internet : <http://www.lemonde.fr>

ÉDITORIAL

« Vache folle » et précaution

LA presse britannique exulte et Tony Blair se dit « satisfait » : dans l'affaire de la « vache folle », Bruxelles a donné raison, vendredi 29 octobre, à Londres contre Paris et Berlin. Réunis au sein du comité scientifique directeur, les experts de la Commission européenne ont choisi de rejeter, à l'unanimité, les différents arguments avancés ces derniers jours par la France pour justifier le rétablissement d'un embargo sur la viande bovine britannique que la Commission avait levé le 1^{er} août. La Commission devrait accorder quelque délai au gouvernement français. Et si Paris décidait de ne pas lever, au plus vite, l'interdiction d'entrée, la France serait sans nul doute poursuivie devant la Cour européenne de justice.

Cette décision soulève une série de questions majeures. En matière de santé publique (qu'il s'agisse de l'alimentation humaine et animale ou de l'environnement), il est aujourd'hui établi qu'en dépit des progrès de la science et de la médecine il ne peut y avoir, de « risque zéro ». La responsabilité des experts scientifiques consiste à évaluer le risque au cas par cas et au vu de l'état des connaissances disponibles. La responsabilité des dirigeants politiques est d'une autre nature : celle de la gestion du risque ainsi évalué. Les experts de la Commission européenne ne se sont pas prononcés sur l'importance des risques liés à la consommation de viandes britanniques potentiellement contaminées par les prions de la « vache folle » mais bien sur la

seule gestion de ce risque. En ce sens, sous l'apparence d'une décision scientifique, ils ont fait un choix éminemment politique.

Cette décision est en contradiction avec l'analyse des experts de l'Agence française de sécurité sanitaire des aliments. Cette divergence s'explique par le fait que les experts de la Commission se sont bornés à répondre à la question de savoir s'il existait, dans ce dossier, des « éléments nouveaux » de nature à rétablir l'embargo alors que leurs homologues français avaient estimé que l'on ne pouvait pas, en levant ce même embargo, maîtriser le risque infectieux inhérent à la consommation des viandes bovines britanniques.

Les experts de la Commission ont donc pris le risque de se placer en porte-à-faux avec la politique conduite par Bruxelles dans les affaires du bœuf aux hormones ou des organismes génétiquement modifiés (OGM). Face aux Etats-Unis, la Commission a, en effet, dans ces dossiers systématiquement invoqué le respect du « principe de précaution », un principe auquel la France, profondément marquée par le scandale du sang contaminé, est sans doute plus sensible que ne le sont les Britanniques ou les Espagnols. Conscient de l'importance de la sécurité alimentaire pour les citoyens européens, Romano Prodi, le nouveau patron de la Commission, en a fait l'une de ses priorités. Dans l'affaire de la « vache folle », il aura désormais bien du mal à concilier ce double souci de la santé publique et de la cohésion européenne.

Si M. Milosevic avait les moyens d'acheter quelques Airbus, serait-il reçu dans la demeure privée de M. et Mme Chirac, se demande un lecteur, tandis qu'un autre en appelle à Alfred Jarry et à son Ubu pour tenter d'expliquer aux jeunes les principes qui permettent à la fois la condamnation de Maurice Papon et l'accueil



du président Jiang Zemin. De son côté, un ancien député refuse que l'on puisse prendre en compte l'âge de l'ancien secrétaire général de la Gironde pour lui éviter la vie carcérale. Egalement dans le courrier, l'étonnement d'un ancien député sur le silence des intellectuels face à l'intervention russe en Tchétchénie.

LE GESTE ET LA PAROLE

La honte, la colère et l'indignation me saisissent lorsque je vois quel traitement est réservé par la France, et notamment par le président de la République, à Jiang Zemin. Les puissantes envolées prononcées par M. Chirac lors du conflit du Kosovo auraient-elles déjà été oubliées ? Les atrocités – l'élimination méthodique d'un peuple et de sa culture – commises par les Chinois au Tibet sont-elles moindres que celles des Serbes au Kosovo ? M. Chirac est-il prêt à recevoir au château de Bity M. Milosevic, dans un souci d'égalité de traitement ? Certes, M. Milosevic n'a pas prévu de passer de commandes à Airbus Industrie... Que sont donc par ailleurs devenues les belles voix des ténors du devoir d'ingérence ? Combien de temps et de morts, combien de lâchetés occidentales faudra-t-il attendre encore pour que ses tenants agissent au Tibet ? Enfin, au risque de passer pour un de ces « bavards » qui irritent tant M. Barre, je me permets de rappeler à l'ancien premier ministre mais toujours donneur de leçons, pour le cas où il l'aurait oublié, qu'un certain « bavard » norvégien, souverain de son pays, ne s'est pas privé de remettre personnellement le prix Nobel de la paix à Sa Sainteté le dalaï-lama, alors que le gouvernement de la Chine menaçait de rompre ses relations diplomatiques avec la Norvège, ce pays qui ne compte que quatre millions d'habitants. Cette rupture tant brandie n'est cependant jamais intervenue.

Robert A. Haas
Le Pecq (Yvelines)

LA MAGISTRATURE ET SON PASSÉ

L'attitude de la justice française face à Papon depuis dix-huit ans que dure la procédure à son encontre ne peut s'expliquer que par la mauvaise conscience, partagée avec toute la société française, que la magistrature éprouve face à la période de l'Occupation. Il ne s'est trouvé qu'un magistrat pour sauver son honneur personnel, et celui de son corps, en refusant de prêter le serment d'allégeance personnel à Pétain. Des juges n'ont éprouvé aucun scrupule à faire le procès de la République et de la démocratie à Riom. Des juges ont estimé qu'il n'était pas contraire à l'honneur et à tous les principes du droit de siéger dans les « sections spéciales », où étaient appliquées des lois rétroactives et où l'on bafouait le principe de l'autorité de la chose jugée. La condamnation définitive de Papon, son incarcération et lui faire purger sa

peine à l'égal de tout autre condamné, tout cela revient à reconnaître que la magistrature, et toute la haute fonction publique, a eu collectivement tort en 1940. Pour un général de brigade à titre provisoire et pour ses quelques compagnons de Londres, de l'ombre ou de Koufra qui ont préféré les risques du courage et de l'honneur, combien d'autres ont préféré le confort de la lâcheté et de la compromission avec un régime indigne et illégitime, et avec l'ennemi ?

Patrick Mané
Trappes (Yvelines)

JIANG ZEMIN ET PAPON

Ce week-end, les médias ont focalisé sur une chasse à l'homme ; le fugitif était un vieillard de quatre-vingt-neuf ans, un rescapé de l'histoire et le symbole d'un passé tabou. (...) Mais en utilisant un bouc émissaire, pouvons-nous réellement masquer notre responsabilité, gommer notre faute ? Ironie de l'histoire, ce même jour, le président chinois, despote-assassin, dictateur sans foi ni loi, grand décideur de génocide, nettoyeur d'opposants, est reçu en grande pompe par le gouvernement français. Quelle hypocrisie ! Comment expliquer aux adolescents que l'un est diabolisé (le passé), tandis que l'autre est magnifié (le présent) ? Ubu est toujours d'actualité, semble-t-il...

Jean-Louis Delmas
Paris

LA NONNE ET LA MUSICIENNE

Ce lundi matin, 25 octobre, sur France-Musiques, j'ai entendu Guy Carlier conter l'histoire de ce vieux monsieur très myope qui brandissait, lors de la remise à la police de Papon, un violoncelle dans son étui, avec Clara écrit dessus. Dans les années 40, le jeune homme d'alors avait remarqué, dans le tramway, une jeune fille, assise en face de lui, qui se rendait régulièrement au conservatoire de Bordeaux pour étudier le violoncelle. Ils avaient fait connaissance et elle lui avait parlé du quatuor de Haydn *L'Empereur* comme d'une musique suprême ; lors d'un mouvement, une étoile jaune était tombée du manteau de la musicienne... La semaine suivante, il ne revit pas celle qui lui avait dit se nommer Clara. Inquiet, il se rendit au conservatoire et y apprit qu'une rafle venait d'être faite par la milice : Clara avait été emmenée. Le concierge lui remis alors le violoncelle portant le nom de la jeune fille qui mourut au camp de Ravensbrück en 1944. Ce même matin, à la radio, on discutait aussi de l'accueil réservé à Jiang Zemin, de la ma-

nifestation à Paris autour de Wei Jing Sheng, et des pro-Tibétains... arrêtés pour contrôle d'identité. Alors, en écoutant le quatuor de Haydn, dédié à ce vieux monsieur et au souvenir de Clara, j'ai pleuré. J'ai pensé aux prisonniers tibétains torturés, aux Tibétains avortés de force, à huit mois de grossesse, à cette jeune nonne Ngawang Sangdrol (*Le Monde* daté 24-25 octobre) qui ne se tait pas et ose chanter dans la prison de Drapchi. J'ai pensé à ce peuple sacrifié à des promesses commerciales et aux Chinois mis, eux aussi, dans des camps dits de rééducation. Et j'ai honte.

Annie Leblanc
Nantes (Loire-Atlantique)

LE VIEILLARD ET L'ENFANT

Certains regrettent que la France possède le plus vieux prisonnier du monde ! A ceux-là, je voudrais dire que, en France, vit depuis plus de cinquante-quatre ans un des plus jeunes rescapés des camps de concentration nazis du monde, en l'occurrence le signataire de la présente. J'ai été libéré à Buchenwald, le 11 avril 1945, à tout juste huit ans et après plus de soixante-quatre mois de privation de liberté dans un camp de travail, puis dans un camp de concentration. Si l'âge n'a pas « joué » pour moi ni pour le million et demi d'enfants juifs exterminés par les nazis, je ne vois pas pourquoi l'âge de Maurice Papon pourrait l'empêcher de purger sa peine de prison, qui a été prononcée par un tribunal français au nom du peuple français. (...)

David Perlmutter
Paris

L'HALLALI

Il est des occasions où la démocratie, qu'on doit chérir plus que tout, donne un irréprouvable sentiment de dégoût. L'affaire Papon est de celles-là. Après le procès, dont on retiendra beaucoup de rodomontades et les pitreries d'un avocat ivre de médiatisation, c'est l'hallali ! La mascarade haineuse et veule à laquelle on assiste, pour faire expier de la plus impitoyable manière, à un vieillard de quatre-vingt-neuf ans, des crimes commis cinquante ans plus tôt, relève d'une innommable curée. Pour anticommuniste que je sois, au plus profond de mes tripes, je ne souhaite pas ce sort au pire des assassins bolcheviques, pourvu qu'on m'assure qu'il ne puisse plus nuire. Des fléaux que l'homme a pu engendrer, le nazisme est incontestablement l'un des pires, mais, que diable, il appartient à l'Histoire ! Faisons en sorte que le souvenir des calamités passées nous pré-

Le Monde est édité par la SA LE MONDE
Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani
Directoire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alday, directeur général ; Noël-Jean Bergeron, directeur général adjoint
Directeur de la rédaction : Edwy Plenel
Directeurs adjoints de la rédaction : Thomas Fenetzi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomet
Directeur artistique : Dominique Royonette
Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourment
Rédacteurs en chef : Alain Frachon, Erik Izraelewicz (Editoriaux et analyses) ; Laurent Greilsamer (Suppléments et cahiers spéciaux) ; Michel Kajman (Débats) ; Eric Fottorino (Enquêtes) ; Eric Le Boucher (Internationals) ; Patrick Jarneau (France) ; Franck Nouchi (Sciences) ; Claire Blandin (Entreprises) ; Jacques Buob (Aujourd'hui) ; Iosyane Sauvignat (Culture) ; Christian Massol (Secrétariat de rédaction)
Rédacteur en chef technique : Eric Azan
Médiateur : Robert Solé
Directeur exécutif : Eric Pillaoux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg
Conseiller de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Daniel Vernet ; partenariats audiovisuels : Bertrand Le Gendre
Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président
Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)
Le Monde est édité par la SA Le Monde
Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1994.
Capital social : 1 003 500 F. Actionnaires : Société civile Les Rédacteurs du Monde, Fonds commun de placement des personnels du Monde.
Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde Entreprises, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Iéna Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Bernard Participations.

IL Y A 50 ANS, DANS Le Monde

L'accord hollando-indonésien

LE 2 NOVEMBRE, le texte de la Constitution de la République des Etats-Unis d'Indonésie sera publié à La Haye, et la conférence de la Table ronde tiendra sa séance de clôture.

Après plus de deux mois de négociations délicates, dont l'issue sembla plus d'une fois compromise, les parties en présence sont en effet parvenues à un accord, fruit de concessions réciproques dont on connaît la mesure exacte quand le texte constitutionnel et les statuts de l'Union hollando-indonésienne seront rendus publics.

Au cours des négociations les difficultés étaient d'ailleurs apparues d'une façon moins persistante sur le plan purement politique que sur des questions annexes, comme celles du statut de la Nouvelle-Guinée, du montant de la dette indonésienne et

du retrait des troupes hollandaises.

Les accords qui ont été conclus à La Haye ramèneront-ils la stabilité dans l'archipel ? Il faut souhaiter que l'esprit de conciliation qui a permis aux négociateurs de céder aux exhortations de la commission des Nations unies trouve un écho en Indonésie.

Les leaders indonésiens regagneront Batavia dès la clôture de la conférence et parviendront peut-être à convaincre les milieux d'opposition du bien-fondé des concessions qu'ils ont été amenés à faire.

L'avenir montrera si l'Indonésie est destinée à demeurer le théâtre des désordres qui s'y prolongent depuis quatre ans ou si, comme l'affirmait dimanche le *New York Times*, elle est « maintenant sauvée pour le monde démocratique ».

(1^{er} novembre 1949.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Télématique : 3615 code LEMONDE
Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC (5,57 F/mn)
ou 08-36-29-04-56 (9,21 F/mn)

Le Monde sur CD-ROM : 01-44-88-46-60
Index du Monde : 01-42-17-29-33. *Le Monde* sur microfilms : 03-88-71-42-30

Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE
Adresse Internet : <http://www.lemonde.fr>

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

L'OPA américaine sur la défense européenne

suite de la première page

Ensuite, au titre – majeur – des dépenses d'études, de recherche et développement, qui préservent l'avenir des technologies : ce budget-là, avec un total de 37,7 milliards de dollars (35,4 milliards d'euros) à lui seul, croît de 2,3 % et même davantage (8,6 %) si on le rapporte aux demandes de M. Clinton. Si l'on tient à une comparaison, le projet de budget français de la défense pour 2000, en matière d'acquisition d'équipements nouveaux, est en régression sur 1999 et il marque même une chute de 11 % par rapport à la « bible » que veut être la loi de programmation militaire 1997-2002. L'Institut international des études stratégiques (IISS), à Londres, a fait les comptes. L'Europe part de bien bas et nul n'envisage qu'elle soit en état de remonter le courant.

En 1999, les dépenses militaires des Quinze ont – tous pays confondus – décliné de 7 % et cette baisse est continue depuis 1992, totalisant 22 %. En matière

de crédits d'études, de recherche et développement, les Européens de l'OTAN investissent, avec l'équivalent de 9 milliards de dollars (8,4 milliards d'euros), le quart de ce que les Etats-Unis y consacrent. Il y a quelque 2 millions d'hommes et de femmes qui portent l'uniforme en Europe, mais c'est le bout du monde – l'existence d'armées non encore professionnalisées est un obstacle – si on parvient à aligner 2 % à 3 % des effectifs aptes à remplir des missions opérationnelles de maintien ou de rétablissement de la paix, comme celles dans les Balkans. « Les Européens, disent les experts de l'IISS, n'ont apparemment pas de plans qui soient efficaces et collectifs pour refaire le terrain perdu. » Ou, alors, il leur faudrait accroître singulièrement les crédits de la défense, malgré l'impopularité d'une telle initiative, et se ranger ainsi à l'avis de Raimondo Montecuccoli, prince italien auprès de l'empereur d'Allemagne pendant la guerre de Trente Ans, qui lui prescrivait : « Il faut trois choses pour guerroyer : de l'argent, de l'argent, de l'argent ! » Avantage par leur avance et par le poids qu'elle leur procure dans une coalition, les Etats-Unis n'en sont que plus à l'aise pour, sur la base de leur prédominance technologique avérée, feindre de mettre l'Europe au pied du mur en lui suggérant de prendre la place qui lui revient au sein d'une défense collective. Car, dans le même temps, Washington veille à ce que le rééquilibrage

dans la relation transatlantique n'entraîne pas une autonomie stratégique des Européens au-delà de ses propres intérêts. De la sorte, et selon la formule du tout nouveau secrétaire général de l'OTAN, George Robertson, l'ancien ministre britannique de la défense, « plus d'Europe ne signifie pas moins d'Etats-Unis ». Autrement dit, les Européens sont invités à prendre leur essor, mais point trop, dans une alliance où, comme ne leur a pas envoyé dire le général Michael Short, le « patron » des raids aériens au-dessus de la Serbie et du Kosovo, celui qui tire l'épée la plus aiguisée est aussi celui qui donne les ordres. De ce double langage américain, on vient d'avoir une preuve avec les chantiers de rationalisation dans l'industrie européenne de l'armement.

INVESTIR PLUS EFFICACEMENT

Le 18 octobre, à Londres, Strobe Talbott, secrétaire d'Etat adjoint, a demandé aux Européens de relever le défi qui consiste, au sein de l'OTAN, à ne pas dépenser plus, mais à investir de manière plus efficace. C'est l'objectif à terme des alliances industrielles en train de se nouer entre Européens. Mais, dans le même temps, Bill Clinton a écrit à Tony Blair, le premier ministre britannique, pour lui enjoindre d'adopter un missile air-air à longue portée du groupe américain Raytheon, de préférence à un armement européen similaire à la conception duquel contribue le

groupe British Aerospace. Ce qui sous-entend que la standardisation des moyens de défense, dans l'OTAN, passe par la technologie américaine et non par l'édification d'un « pôle » industriel européen qui la concurrencerait. C'est de ce point de vue que le coup d'accélérateur donné aux crédits militaires aux Etats-Unis est aussi une façon – indirecte – de tenir en laisse les Européens et de jeter en quelque sorte une OPA sur la défense européenne. Dès lors que vous ne pouvez pas escompter en faire autant que nous, semblent dire en substance les Américains aux Européens, pourquoi perdre du temps et de l'argent à vouloir combler un écart qui ne cesse de croître, et n'est-il pas vain, dans ces conditions, de vous obstiner sur la voie d'une identité européenne de défense à l'horizon fuyant ?

Pierre-Henri Thoreux
Saint-Brieuc
(Côtes-d'Armor)

LE RÔLE DE L'INTELLIGENTIA

Lors de l'intervention de l'OTAN au Kosovo, nous avons lu dans votre journal des pages et des pages de débats sur sa validité. L'opposition à cette intervention, par une partie de l'intelligentsia, était fondée sur un antiaméricanisme primaire. Nous avons même eu droit à des manifestations organisées par l'extrême gauche, le PCF et une frange de la gauche non communiste, à l'unisson avec ces intellectuels. Avec l'intervention des Russes en Tchétchénie, pas de débats, peu de contestation, pas de manifestation. (...) Ces deux constats me renvoient aux comportements d'une majorité d'intellectuels de « gauche », dans ce siècle. Alors que leur rôle aurait dû être d'éclairer le peuple, au nom des valeurs républicaines de liberté, d'égalité et de fraternité, c'est toujours l'antiaméricanisme et l'anticapitalisme qui l'emportent dans leurs jugements, au détriment de la défense élémentaire des libertés. En serait-il de même aujourd'hui ? Tout ce qui vient des Etats-Unis serait-il par essence mauvais, donc diabolisé, et tout le reste supportable ? Ne devrait-on pas attendre de ces intellectuels qu'ils soient des veilleurs et des éclaireurs de conscience, et non des manipulateurs, par idéologie, des réalités ?

Georges Le Baill
Clamart (Hauts-de-Seine)

MISE AU POINT

Contrairement à ce qui a été écrit dans une lettre publiée par *Le Monde* du 5 octobre, aucun, absolument aucun, des rédacteurs en chef du *Concours médical* ou de *La Revue du praticien* n'a été remercié à l'occasion du changement d'actionnaire intervenu en avril dernier. Ces deux titres, dont la réputation est sans égale, font partie du groupe de presse médicale J.-B. Baillière Santé, dont la tradition et la volonté affichée sont la qualité et la rigueur de l'information et de la formation, qui reposent sur l'indépendance.

Philippe Leduc
Paris

Le 18 octobre, à Londres, Strobe Talbott, secrétaire d'Etat adjoint, a demandé aux Européens de relever le défi qui consiste, au sein de l'OTAN, à ne pas dépenser plus, mais à investir de manière plus efficace. C'est l'objectif à terme des alliances industrielles en train de se nouer entre Européens. Mais, dans le même temps, Bill Clinton a écrit à Tony Blair, le premier ministre britannique, pour lui enjoindre d'adopter un missile air-air à longue portée du groupe américain Raytheon, de préférence à un armement européen similaire à la conception duquel contribue le

Jacques Isnard

RECTIFICATIF

RAFAEL ALBERTI

Dans l'article sur la mort de l'écrivain espagnol Rafael Alberti (*Le Monde* du 29 octobre), quelques lignes ont été omises, qui signalaient qu'une grande partie de son œuvre était traduite en français : la poésie, presque exclusivement aux éditions Gallimard, et le théâtre aux éditions de l'Arche. Par ailleurs, le titre de la revue qu'Alberti a dirigée pendant la guerre civile est *El Mono azul* et non *El Mondo azul*.

PLACEMENTS

LE MONDE / DIMANCHE 31 OCTOBRE - LUNDI 1^{er} NOVEMBRE 1999

La hausse des taux fragilise les compagnies d'assurance-vie

L'agence de notation américaine Moody's vient de publier une étude qui met en lumière certaines faiblesses des compagnies vie françaises. Elle relève toutefois que les assureurs ont dans l'ensemble bien réagi pour remédier à cette situation

LES SOUSCRIPTEURS de contrat d'assurance-vie doivent-ils s'inquiéter de la solidité financière de leur compagnie ? Jusqu'à récemment, la question pouvait paraître incongrue. Le placement préféré des Français était synonyme de rentabilité et de sécurité. La baisse continue des rendements des contrats en francs depuis le début des années 90 a rendu l'assurance-vie moins attractive.

Surtout, la déconfiture d'Euro-pavie en 1998 a rappelé aux souscripteurs que même les assureurs pouvaient connaître des défaillances. Depuis, la création d'un fonds de garantie pour les assureurs avait quelque peu rassuré les épargnants (lire ci-dessous). La publication cette semaine d'une étude de la très sérieuse agence de notation financière Moody's a ravivé le débat sur la solidité des compagnies françaises.

Selon l'agence américaine, ces entreprises sont exposées à des contraintes financières et à des risques de liquidités. « Depuis une quinzaine d'années, le marché s'est développé sur la base de contrats liquides et transparents qui procurent aux assurés des rendements attractifs. Le prix d'une telle flexibilité donnée aux assurés a été un manque de flexibilité parallèle pour les entreprises d'assurance », explique Moody's.

PLUSIEURS AVANTAGES

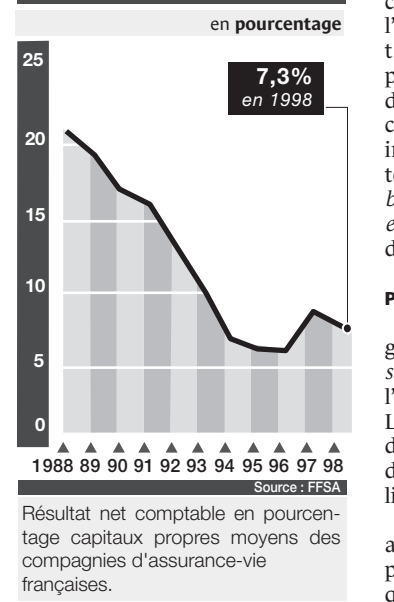
« Ces contraintes sont illustrées par le nombre d'options et de garanties données aux assurés, qui rendent difficile pour les assureurs l'évaluation exacte de la durée de leur passif. Par comparaison avec les produits offerts dans d'autres pays, les contrats français d'assurance-vie contiennent le plus souvent des valeurs de rachat très élevées protégées par la régle-

mentation et peuvent offrir un taux de rendement minimum garanti à long terme », relève Moody's.

Le souscripteur d'un contrat d'assurance-vie en francs dispose en France d'un certain nombre d'avantages. Il bénéficie notamment d'une protection du capital investi chaque année, d'un taux d'intérêt technique et de la faculté de demander le rachat à tout moment de son contrat avec une garantie réglementaire de recevoir au moins 95 % de la provision mathématique du contrat, sa valeur. « Le scénario d'une hausse rapide des taux d'intérêt pourrait être une menace pour les assureurs si les assurés demandaient le rachat de leurs contrats alors que les portefeuilles obligataires des assureurs sont en situation de moins-value latente », observe l'agence.

Toute remontée des taux a des conséquences négatives sur la

Une rentabilité en baisse



Résultat net comptable en pourcentage capitaux propres moyens des compagnies d'assurance-vie françaises.

valeur des obligations, qui composent presque totalement l'actif des contrats en francs existants. Les souscripteurs de ces produits pourraient être tentés de demander le rachat de leurs contrats pour se diriger vers des investissements plus rémunérateurs. « La solvabilité et la rentabilité des compagnies d'assurance souffriraient », estime Moody's.

PRISE DE CONSCIENCE

Déjà, la rentabilité des compagnies d'assurance-vie « a baissé substantiellement », s'inquiète l'agence de notation américaine. La brusque remontée des taux depuis le début de l'été risque d'écorner un peu plus la rentabilité des entreprises d'assurance.

Toutefois, l'agence de notation américaine se veut rassurante. La prise de conscience des risques que courent les compagnies

s'améliore et les assureurs réagissent, utilisant notamment des produits dérivés pour limiter leur exposition aux changements de taux d'intérêt. L'agence de notation juge également de « très bonne qualité » les placements couvrant les contrats en francs puisqu'ils sont constitués dans une grande majorité d'obligations d'Etat. Enfin, l'étude souligne que les produits commercialisés par les assureurs ont aussi été modifiés.

Depuis quelques années, le développement des contrats en unités de compte (multisupports) s'accélère (lire ci-dessous). Si ces nouveaux produits élargissent le champ d'investissement des épargnants, ils sont aussi un moyen pour les compagnies de transférer une bonne partie des risques financiers aux assurés.

Joël Morio

Les multisupports prennent le pas sur les contrats en francs

CELA faisait plusieurs mois qu'on le prédisait, c'est désormais chose faite : les contrats en unités de compte, dits multisupports, représentent désormais plus de la moitié de la collecte nouvelle de l'assurance-vie sur les six premiers mois de 1999 (90 milliards de francs - soit 13,72 milliards d'euros - sur 170 ont été placés sur ces supports). Chez certains assureurs, la tendance est encore plus marquée. « Aujourd'hui, notre gamme est essentiellement constituée de contrats multisupports, affirme Philippe Mathouillet, directeur général de Nativo-Vie, société d'assurances de la BNP. Ils représentent près de 80 % des nouvelles souscriptions, et plus de la moitié des encours globaux [164 milliards de francs au total, fin août] ».

« RENTABILITÉ ET SÉCURITÉ »

Cela fait plusieurs années maintenant que les multisupports gagnent du terrain. En 1998, alors que le marché connaissait une baisse historique (-17 % en chiffre d'affaires global) et que les contrats en francs reculaient de 40 % en termes de souscriptions nouvelles, les formules en unités de compte progressaient, elles, de 21 %. Fin juin 1999, la hausse était de 45 %, et d'autant plus significative que, désormais, ce ne sont plus les compartiments francs (obligataires) de ces contrats qui dominent comme c'était encore le cas il y a deux ans, mais la partie investie en Bourse ou dans l'immobilier. « Les compartiments en francs ne représentent plus que 35 % de l'encours des multisupports », précise-t-on à la Fédération française des sociétés d'assurances.

Or, contrairement à ce que certains pourraient croire, ce n'est pas à proprement parler le succès des nouveaux contrats dits « DSK », investis - moyennant avantages fiscaux spé-

cifiques (ils ne sont pas soumis à la nouvelle taxe à la sortie de 7,5 % instaurée fin 1997) - à hauteur de 50 % au moins en actions françaises (dont 5 % en valeurs à risque), qui explique ce changement. « Ces contrats, qui représentaient à la fin de 1998 à peine 30 milliards de francs d'encours, dont plus des deux tiers issus de transferts, demeurent marginaux et n'intéressent vraiment que les gros souscripteurs », rappelle un assureur. Le phénomène est plus large et traduit un changement de mentalité des assurés, davantage prêts à optimiser leur prise de risque sur le long terme, dans une optique d'épargne retraite complémentaire. « Les souscripteurs trouvent avec le multisupport un produit fiscalement avantageux qui répond à leur attente de rentabilité tout en leur offrant une grande souplesse et une belle marge de sécurité », résume un professionnel.

Certes, les multisupports demeurent sensiblement plus risqués qu'un contrat en francs classique. Les écarts de rendements (près de 20 % parfois) d'un support à l'autre le prouvent. Cependant, concurrence oblige, en quelques années, les formules proposées par les assureurs se sont sophistiquées et affinées, multipliant notamment les passerelles d'un support à l'autre. Cela au grand profit du souscripteur, qui, selon son âge et le seuil de risque qu'il accepte, pourra opter pour un contrat profilé plus ou moins prudent, une formule dite évolutive (l'allocation d'actifs se modifie au fur et à mesure que l'assuré s'approche de l'âge de la retraite) ou, au contraire, pour un contrat ultra-dynamique investi en unités de compte « pures » (actions américaines, marchés émergents, etc.).

Laurence Delain

La sécurité financière des contrats s'est améliorée

LORSQUE, en juillet 1998, la liquidation de la société Europavie fut déclarée par l'administrateur judiciaire, faute de reprenneur potentiel parmi les six assureurs sollicités, ses 4 000 clients furent stupéfaits. Une telle situation était jugée inimaginable en France puisqu'il existe un organe public reconnu, la Commission de contrôle des assurances (CCA), dont la vocation est d'éviter les catastrophes en donnant des conseils aux entreprises d'assurances en difficulté.

Au moment de la mise en liquidation laissant un passif de 200 millions de francs (30,49 millions d'euros) et une perte de près de 50 % pour les épargnants, les représentants des sociétés d'assurances refusèrent de payer les pots cassés, avec pour argument d'avoir rejeté par deux fois l'adhésion de cette entreprise à leur fédération, en 1992 et 1996. Après de nombreuses péripéties, dont la mise en cause de l'Etat par des associations de victimes, une solution de place a finalement été trouvée dans la douleur. Bien qu'il s'agisse du seul cas de mise en liquidation d'une société d'assurance-vie depuis l'instauration d'un contrôle dans les années 30, les pouvoirs publics ont décidé de mettre en œuvre une réforme législative permettant aux déposants, aux investisseurs et aux assurés d'être protégés en cas de défaillance d'un établissement de crédit ou d'une compagnie d'assurances.

Deux fonds de garantie ont été mis en place. Le premier, unique pour tout le secteur bancaire français, met désormais les déposants à égalité, qu'ils aient placé leur épargne dans une banque membre de l'AFB (Association française des banques), un établissement mutualiste ou une coopérative. En cas de retrait d'agrément ou de radiation, tout client détenteur de fonds remboursables ou de dépôts sera indem-

nisé, mais dans la limite de 459 169,90 francs. Ce fonds intervient après le sinistre, mais aussi à titre préventif en imposant alors certaines mesures à l'établissement en difficulté. Pour plus de sûreté, les parlementaires ont souhaité transposer le mécanisme prévu pour les déposants (couvrant à la fois les dépôts, les titres et les cautions) aux assurés.

POUVOIRS PUBLICS EMBARRASSÉS

Le second fonds mis en place est plus spécialement destiné à la protection des assurés. Si son montant d'indemnisation est soumis au même plafond que celui des établissements financiers, les assureurs soulignent qu'il suffira à couvrir intégralement 80 % des contrats d'assurance-vie. Malgré ces quelques points de convergence avec son homologue, ce second fonds ne peut intervenir à titre préventif. Autre handicap : alors que le premier fonds s'applique à tous les types d'établissements financiers, celui-ci ne touche que les compagnies soumises au code des assurances - que ce soient des sociétés anonymes ou des sociétés mutuelles d'assurances -, mais en aucun cas les mutuelles relevant du code de la mutualité ou les institutions de prévoyance. Le système fait donc l'objet de critiques des assureurs traditionnels pour cette distorsion de concurrence, dans la mesure où ils doivent y consacrer 0,05 % de leurs provisions mathématiques.

Mais la Fédération nationale de la mutualité française a créé en 1976 un système s'appuyant sur la solidarité financière entre mutuelles adhérentes, qui dispose d'un fonds d'intervention de 250 millions de francs, représentant 10 % de sa réserve globale de sécurité. Elle peut donc mobiliser au besoin 2,5 milliards de francs, ce qui constitue une sécurité pour les sociétaires.

Le mécanisme applicable aux assureurs-vie traite certes tous leurs clients de façon identique, quels que soient le montant de l'épargne et le nombre de contrats qu'ils ont souscrits auprès de la même compagnie. Mais, dès lors que la CCA ne peut plus garantir à 100 % la fiabilité et la pérennité d'un assureur, toute personne souhaitant investir pour ses vieux jours dans un contrat d'assurance-vie doit en tirer quelques conséquences pratiques. Elle ne doit plus se contenter d'analyser les qualités et le rendement des contrats proposés, elle doit répartir son épargne sur plusieurs contrats de diverses compagnies, choisir plutôt un grand groupe, une petite société adossée à un grand groupe et/ou bien notée par les analystes, et prendre en compte, en les relativisant, les appréciations des grandes agences de notation américaines, dont les avis sont parfois nuancés, voire divergents. Enfin, il est prudent pour le souscripteur de demander à son intermédiaire d'assurance - surtout s'il est indépendant - ou à son gestionnaire de patrimoine des informations sur la qualité de la signa-

ture dont il prescrit tel ou tel produit.

En toute hypothèse, serait-il raisonnable de leur demander plus de vigilance que la CCA ou les agences de notation ? Chacun perçoit ici la complexité de cette question et l'indéniable progrès que représente ce nouveau fonds. C'est peut-être ce qui explique la volonté de certains professionnels de voir un tel dispositif étendu aux assurances de dommages. Et l'actualité semble leur donner cruellement raison, avec le cas de la société ICS, qui a un important portefeuille de risques-construction et ne semble plus être en mesure de faire face à ses engagements depuis l'été.

Les pouvoirs publics semblent embarrassés, craignant que de nombreux petits promoteurs disparaissent en cas de sinistre non indemnisé. Compte tenu de ce cas d'école, il devient de plus en plus probable que l'Etat étudiera bientôt avec les professionnels concernés un système de garantie voisin pour l'assurance des biens et des responsabilités.

Didier Verneuil

La COB épingle une sicav luxembourgeoise

LA COMMISSION des opérations de Bourse (COB) a mis en garde les épargnants français contre une publicité sur un compartiment de la sicav luxembourgeoise Oyster. Le germe de la Bourse précise qu'elle « pourrait réexaminer l'autorisation de commercialisation délivrée à cette sicav ». Il reproche à la banque suisse Syz and Co, qui gère cette sicav, d'avoir fait ressortir dans sa publicité pour le compartiment Europe Value de la sicav Oyster une progression de 226,3 % du 1^{er} avril 1995 au 1^{er} septembre 1999, un chiffre qui a été calculé de la façon la plus flatteuse possible. De plus, la performance est calculée en euros alors que la devise de comptabilité du compartiment est le dollar : la publicité omet de mentionner que le seul effet de change contribue à majorer substantiellement la présentation de la performance, souligne la COB. La banque Syz and Co assure que le nécessaire a été fait pour corriger ces « erreurs ».

Abonnez-vous en toute liberté. Vous faites arrêter votre abonnement quand bon vous semble. Vous ne payez rien d'avance. Vous êtes sur de ne manquer aucun numéro. Réception de Le Monde chez vous pour seulement 173F* par mois. Bulletin d'abonnement form with fields for name, address, and payment details.

REVUE DES ACTIONS

Table with 3 columns: ÉNERGIE, 29-10-99, en euros, Diff. Rows include Elf Aquitaine, Esso, Geophysique, Total Fina SA.

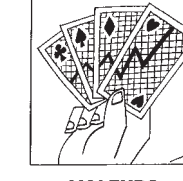
Table with 3 columns: PRODUITS DE BASE, 29-10-99, en euros, Diff. Rows include Air Liquide, CFF (Ferrailles), France Telecom, Gascogne, etc.

Table with 3 columns: CONSTRUCTION, 29-10-99, en euros, Diff. Rows include Bouygues, Bouygues Offs., Ciments Français, Colas, etc.

Table with 3 columns: BIENS D'ÉQUIPEMENT, 29-10-99, en euros, Diff. Rows include Alcatel, Alstom, Bull, Carbone Lorrain, etc.

Nouveaux sommets à la Bourse de Paris

POUR ESTIMER la tendance à la Bourse de Paris, les investisseurs examinent... l'économie américaine. Après un début de semaine hésitant, les actions françaises se sont envolées, ces derniers jours, après la publication, jeudi 28 octobre, des statistiques montrant une croissance soutenue de l'économie sans dérapage de l'inflation.



VALEURS de Paris dans un mouvement d'optimisme. L'indice CAC 40 profitait de ce climat pour battre de nouveaux records. Le seuil historique des 4 773 points, figé le 10 septembre, a volé en éclats dès jeudi. Le marché a fini la séance de jeudi en progression de 1,14 %.

ment été atteints. Le bureau d'analyse Jacques Chahine Finance, qui a pour objectif 5 300 points à moyen terme, n'entrevoit pas cependant l'indice CAC 40 dépasser la barre des 5 000 points avant l'année prochaine.

Les valeurs de la cote ont été également animées par l'annonce de modifications dans la composition des indices, principalement dans le CAC 40. Alors qu'axa Etats-Unis Microsoft et Intel vont intégrer l'indice Dow Jones pour refléter tout un pan de l'économie, à Paris, l'indice CAC 40 a subi des aménagements.

INTERTECHNIQUE RECHERCHÉ Les investisseurs ont fait monter l'action du groupe Vivendi de plus de 6 % cette semaine. Le titre fait l'objet d'importantes transactions hors Bourse.

tuelle d'un groupe industriel au sein du capital de Vivendi. Le groupe Intertechnique, spécialisé dans l'équipement dans le domaine de l'aéronautique, était sous les feux de la rampe cette semaine. Il a profité en Bourse de perspectives de résultats annoncées, mardi, par la société, qui s'attend à une progression de 50 % de ses bénéfices pour l'année.

La Bourse a également mis du temps à apprécier l'annonce faite, jeudi, par l'équipementier français Valeo. En perte de 0,59 %, jeudi, l'action a pris, vendredi, 1,79 %.

Cécile Prudhomme

Table with 3 columns: Plastic Omnium, Renault, Info Realite, Pochet, Reynolds, etc.

Table with 3 columns: AUTRES BIENS DE CONSOMMATION, 29-10-99, en euros, Diff. Rows include BIC, Chargeurs, Christian Dalloz, etc.

Table with 3 columns: INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE, 29-10-99, en euros, Diff. Rows include Bongrain, Danone, Eridania Beghin, etc.

Table with 3 columns: DISTRIBUTION, 29-10-99, en euros, Diff. Rows include Bazar Hot. Ville, Carrefour, Casino Guichard, etc.

Table with 3 columns: Hermès Intl, Info Realite, Pochet, Reynolds, Robertet, etc.

Table with 3 columns: INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE, 29-10-99, en euros, Diff. Rows include Bongrain, Danone, Eridania Beghin, etc.

Table with 3 columns: AUTRES SERVICES, 29-10-99, en euros, Diff. Rows include Accor, Altiran Techno, Atos CA, BIS, Canal+, etc.

Table with 3 columns: DISTRIBUTION, 29-10-99, en euros, Diff. Rows include Bazar Hot. Ville, Carrefour, Casino Guichard, etc.

Table with 3 columns: Groupe Partouche, Havas Advertising, Informatique, Ingencio, Norbert Dentres, etc.

Table with 3 columns: AUTRES SERVICES, 29-10-99, en euros, Diff. Rows include Accor, Altiran Techno, Atos CA, BIS, Canal+, etc.

Table with 3 columns: AUTRES SERVICES, 29-10-99, en euros, Diff. Rows include Accor, Altiran Techno, Atos CA, BIS, Canal+, etc.

IMMOBILIER

Table with 3 columns: Bail Investis., Finxetel, Fonc.Lyon.#, Gecina, etc.

SERVICES FINANCIERS

Table with 3 columns: AGF, Axa, B.N.P., C.C.F., CPR, Dexia France, etc.

SOCIÉTÉS D'INVESTISSEMENT

Table with 3 columns: Bolloré, Cerus, CGIP, Christian Dior, Dynaction, etc.

LES PERFORMANCES DES SICAV MONÉTAIRES

(Les premières et les dernières de chaque catégorie) le 22 octobre

Table with 6 columns: LIBELLÉ, Organisme promoteur, Rang, Perf. % 3 mois, Rang, Perf. % 1 an, Valeur liquid. Rows include CIC Trésorerie Plus, Natexis, etc.

Advertisement for AXA Investment Managers featuring the text '0 803 800 100 PLACEMENTS FINANCIERS' and 'DERRIÈRE LES CHIFFRES, IL Y A LES HOMMES.' Includes an illustration of figures with money bags.

Table with 6 columns: Unisecurite, Austral, UBS Brinson Trésorerie, etc. Rows include various financial institutions and their performance metrics.

Table with 6 columns: Topcash (D), Sélection Monétaire, Opéra Trésorerie, etc. Rows include various financial institutions and their performance metrics.

Vers un léger mieux pour les sicav monétaires

LA RÉCENTE remontée des taux n'a pas encore eu de véritable effet sur le rendement des sicav monétaires. Si la progression de ces placements est parvenue à se stabiliser à 0,52 % ces trois derniers mois, sur un an la performance continue de baisser, pour s'établir à 2,48 %, contre 2,55 % lors de notre dernier classement il y a un mois.

Joël Morio

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DU « MONDE »

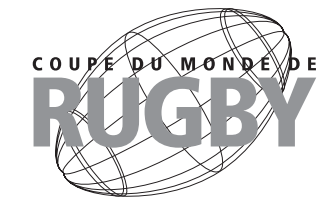
Conforter l'indépendance du Monde, avec la Société des lecteurs. Lecteur, lectrice du Monde, vous êtes attaché à son indépendance. Vous pouvez y concourir en rejoignant la Société des lecteurs (SDL) dont c'est l'unique raison d'être.

AUJOURD'HUI

LE MONDE / DIMANCHE 31 OCTOBRE - LUNDI 1^{er} NOVEMBRE 1999

SPORTS Une étude comparative de l'université de Toulouse sur les gabarits de 900 joueurs français, australiens, sud-africains et néo-zélandais confirme que les rugbymen tricolores

ne combattent pas dans la « même catégorie ». ● **LE POIDS** moyen d'un joueur français participant à la Coupe du monde s'élève à 96,93 kg, alors qu'il est de plus de 100 kg chez les Aus-



traliens, les Néo-Zélandais et les Sud-Africains. Cette différence s'expliquerait par une plus grande professionnalisation des joueurs du Sud. ● **À LA VEILLE** des demi-finales de la Coupe du

monde, ce constat permet d'expliquer la suprématie des équipes de ces trois pays. Le rôle éventuel du dopage n'a pas été pris en compte, faute d'éléments probants.

Les gabarits des rugbymen français sont loin de ceux de l'hémisphère Sud

Une étude de l'université Paul-Sabatier de Toulouse montre que les joueurs tricolores sont plus petits et moins lourds que leurs vis-à-vis sud-africains, néo-zélandais et australiens. Ces écarts morphologiques s'expliqueraient d'abord par le professionnalisme plus avancé des équipes de l'hémisphère Sud

LONDRES

de notre envoyé spécial

Le rugby ne s'est jamais soucié de ranger ses pratiquants dans des catégories de poids comme dans les sports de combat, la boxe, la lutte ou encore le judo. Si tel était le cas, l'équipe de France n'aurait certainement pas le droit de participer aux demi-finales de la Coupe du monde, dimanche 31 octobre, face aux All Blacks. Dernière représentante européenne, la sélection du capitaine Raphaël Ibanez est loin, en effet, de « faire le poids » à côté des trois autres formations encore en course pour le titre mondial.

Le calcul est simple. Un international français pèse en moyenne 96,93 kg (chiffre obtenu à partir des poids des quinze titulaires de dimanche). Tous ses rivaux, présents ce week-end à Twickenham, atteignent ou dépassent les 100 kg : le poids moyen d'un Néo-Zélandais est de 102,2 kg ; celui d'un Australien, 101,66 kg ; le Sud-Africain est, lui, à 100 kg tout rond. Multiplié par le nombre de joueurs et par le nombre de mêlées, de regroupements et de plaquages dans un match, cet écart suffirait à lui seul à expliquer la suprématie des équipes de l'hémisphère Sud sur celles du Nord.

Pareille différence n'a rien d'un hasard. Les sélectionneurs auraient retenu d'autres joueurs, le même fossé apparaîtrait, ainsi que le démontre une étude comparative que vient de réaliser le laboratoire de recherche sur les activités physiques et sportives (Laraps) de l'université Paul-Sabatier de Toulouse. Dirigée par le chercheur en

science biologique Jean-Paul Doutreloux, cette enquête arrive au constat suivant : en taille comme en poids, les rugbymen français, qu'ils soient internationaux ou non, font pâle figure à côté des rudes gaillards du Pacifique et de l'océan Indien.

COURSE EFFRÉNÉE

L'étude a répertorié les valeurs staturales pondérales de quelque 906 professionnels de rugby. D'un côté : 556 joueurs évoluant dans les seize clubs qui ont pris part aux

phases finales du championnat de France 1998-1999. De l'autre : 350 joueurs appartenant aux équipes de l'hémisphère Sud (trois australiennes, cinq néo-zélandaises, quatre sud-africaines) ayant disputé le « Super 12 » cette année. Dix joueurs types ont été retenus : le pilier, le talonneur, le deuxième-ligne, le troisième-ligne aile, le troisième-ligne centre, le demi de mêlée, le demi d'ouverture, le trois-quarts aile, le trois-quarts centre et l'arrière. Pour chaque poste, les données ont été comparées.

Dans 60 % des cas, le rugbyman français est le plus petit des quatre. Et neuf fois sur dix, le plus léger. Il manque en moyenne 7,25 kg à un joueur des lignes arrière pour égaler son homologue du Sud. Cette différence est de 6,95 kg pour les joueurs de la charnière (demi de mêlée et demi d'ouverture) et de 5,44 kg pour les avants. Comme le constate Jean-Paul Doutreloux, ces variations sont telles que « les trois-quarts aile et les trois-quarts centre du Sud ont le même gabarit que les joueurs qui composent la troisième

ligne en France ». Le cas de l'ailier néo-zélandais Jonah Lomu (1,96 m, 118 kg), dont le poids va jusqu'à dépasser celui des deux deuxième-lignes des « Bleus », Abdelatif Benazzi (1,97 m, 112 kg) et Fabien Pelous (1,98 m, 113 kg), n'est donc pas si exceptionnel qu'il y paraît.

Effrénée aux yeux de certains, cette course aux kilos se doit d'être qualitative avant tout. Prendre du poids est une chose ; prendre du poids « utile » en est une autre. Mais, là aussi, les rugbymen de l'hémisphère Sud font la différence. Chez un pilier français, la proportion moyenne de masse grasse dans l'organisme se situe aux alentours de 18,5 %. Elle ne dépasse pas les 15 % chez un joueur de première ligne néo-zélandais. Réalisée à partir des plis cutanés de différents endroits du corps, cette mesure permet de mieux comprendre pourquoi les avants des antipodes donnent souvent l'impression d'être plus mobiles et plus vifs dans les phases de jeu en mouvement que leurs vis-à-vis européens.

Reste à connaître les raisons qui aboutissent à de telles amplitudes. Jean-Paul Doutreloux ne peut formuler que des hypothèses. « Les rugbymen français n'ont pas un comportement de joueurs professionnels aussi poussé que ceux de l'hémisphère Sud », dit-il. Leur rapport à l'alimentation est significatif. Ils ont souvent tendance à accumuler des masses grasses parce qu'ils ne font pas suffisamment attention à ce qu'ils mangent. Le fait, également, qu'un grand nombre de joueurs possèdent un emploi à mi-temps à côté de leur activité de sportif n'est pas

sans conséquence. La quantité et la qualité de l'entraînement ne sont pas les mêmes que lorsque vous n'avez pas autre chose à faire que de vous concentrer à 100 % sur le rugby. Les organismes se fatiguent plus vite et les blessures s'accumulent. »

CHAMPIONNAT INCOHÉRENT

Comparé aux autres joueurs européens, le rugbyman français se trouve, par ailleurs, dans un contexte quelque peu particulier en raison de l'incohérence du championnat auquel il participe. « Les joueurs sont souvent crevés, chez nous, poursuit Jean-Paul Doutreloux. Un international français peut jouer jusqu'à 45 matches par saison alors qu'un international néo-zélandais n'en dispute que 25 ou 27. Il se crée un déficit important au niveau de la récupération. Du coup, comme le joueur n'a pas le temps de bien se reposer, il perd toute la masse musculaire gagnée pendant la préparation physique, ce qui n'est pas le cas dans l'hémisphère Sud. »

Faute d'éléments, le chercheur n'aborde pas la question du dopage. « Il n'y a aucun indice, seulement des bruits de couloirs. On sait seulement que les joueurs du Sud utilisent la créatine, qui leur permet de récupérer plus vite. Mais la créatine ne figure pas sur les listes de produits interdits. Quant à savoir si un joueur de rugby peut, de façon naturelle, gagner 3 à 5 kg en deux ou trois mois, je dis que cela est parfaitement possible. Certains internationaux français ont connu des évolutions musculaires de ce type. »

F. P.

Frédéric Potet

Différences de poids et de taille entre l'élite des joueurs français et les meilleurs Sud-Africains, Néo-Zélandais et Australiens

ÉTUDE COMPARATIVE MENÉE AUPRÈS DE 556 JOUEURS FRANÇAIS ÉVOLUANT DANS LES 16 CLUBS QUALIFIÉS AUX PHASES FINALES DU CHAMPIONNAT DE FRANCE 1998-1999, ET AUPRÈS DE 350 JOUEURS DE L'HÉMISPHERE SUD AYANT DISPUTÉ LE SUPER 12 (90 Australiens, 128 Sud-Africains et 132 Néo-Zélandais).

PILIER		TALONNEURS		DEUXIÈMES-LIGNES		TROISIÈMES-LIGNES AILE		TROISIÈMES-LIGNES CENTRE	
TAILLE (cm) 1 N ^{le} -Zélande 185,52 2 Afr. du Sud 185,35 3 Australie 182,9 4 France 182,21		TAILLE (cm) 1 Australie 183,25 2 N ^{le} -Zélande 181,87 3 Afr. du Sud 181,22 4 France 179,39		TAILLE (cm) 1 Australie 200,08 2 Afr. du Sud 119,17 3 N ^{le} -Zélande 197,07 4 France 196,38		TAILLE (cm) 1 Afr. du Sud 191,23 2 N ^{le} -Zélande 190,48 3 Australie 190,08 4 France 188,26		TAILLE (cm) 1 Afr. du Sud 191,66 2 Australie 191,5 3 France 191,35 4 N ^{le} -Zélande 188,12	
POIDS (kg) 1 Afr. du Sud 117,23 2 Australie 114,36 3 N ^{le} -Zélande 112,15 4 France 107,6		POIDS (kg) 1 N ^{le} -Zélande 107,87 2 Australie 106,75 3 Afr. du Sud 103,22 4 France 98,72		POIDS (kg) 1 Australie 114,75 2 Afr. du Sud 112,23 3 France 111,15 4 N ^{le} -Zélande 110		POIDS (kg) 1 N ^{le} -Zélande 105,04 2 Afr. du Sud 104,53 3 Australie 101,91 4 France 96,71		POIDS (kg) 1 Australie 110,16 2 N ^{le} -Zélande 107,12 3 Afr. du Sud 103,22 4 France 100,75	
DEMI DE MÊLÉE TAILLE (cm) 1 Afr. du Sud 176,87 2 N ^{le} -Zélande 176,8 3 Australie 176 4 France 173,88		DEMI D'OUVERTURE TAILLE (cm) 1 Afr. du Sud 182,88 2 Australie 181 3 France 179,41 4 N ^{le} -Zélande 177,16		TROIS-QUARTS CENTRE TAILLE (cm) 1 Australie 183,81 2 Afr. du Sud 183,52 3 N ^{le} -Zélande 182,18 4 France 181,18		TROIS-QUARTS AILE TAILLE (cm) 1 Australie 186 2 N ^{le} -Zélande 183,22 3 France 181,95 4 Afr. du Sud 181,1		ARRIÈRES TAILLE (cm) 1 Afr. du Sud 184 2 France 182,76 3 Australie 181,16 4 N ^{le} -Zélande 179,85	
POIDS (kg) 1 Australie 83,71 2 Afr. du Sud 83,37 3 N ^{le} -Zélande 83,2 4 France 75,11		POIDS (kg) 1 N ^{le} -Zélande 88,5 2 Afr. du Sud 88,22 3 Australie 87 4 France 81,38		POIDS (kg) 1 Australie 97,45 2 Afr. du Sud 93,05 3 N ^{le} -Zélande 92,31 4 France 84,37		POIDS (kg) 1 N ^{le} -Zélande 93,11 2 Australie 92,4 3 Afr. du Sud 89,21 4 France 84,78		POIDS (kg) 1 Afr. du Sud 89,7 2 Australie 88,16 3 N ^{le} -Zélande 84,71 4 France 82,85	

Infographie : Le Monde Source : Étude réalisée par le laboratoire de recherche sur les activités physiques et sportives (Laraps) à l'université Paul-Sabatier de Toulouse.

Philippe Bernat-Salles, dernier survivant de la famille des ailiers finisseurs

LONDRES

de notre envoyé spécial

A ma droite, le « camion néo-zélandais » ; à ma gauche, le « lévrier d'Ibron ». Le premier surveille son poids afin de ne pas dépasser les 120 kilos (pour 1,96 m) ; le second s'efforce, en vain, de franchir la barre des 79 kilos (pour 1,81 m). Jonah Lomu contre Philippe Bernat-Salles : on imagine difficilement face-à-face plus inégal que celui qui devait opposer l'ailier français à son adversaire néo-zélandais, dimanche 31 octobre, sur la pelouse de Twickenham. Deux poids, deux mesures et deux idées du rugby devaient s'affronter, entre l'ailier néo-zélandais, capable de tout emporter sur son passage, et son alter ego français, soucieux d'éviter son imposant vis-à-vis pendant 80 minutes.

Avec son gabarit de footballeur, le Béarnais aux longues mèches grisonnantes incarne une tradition de jeu en voie d'extinction depuis que l'hémisphère Sud imprime au rugby international sa pensée unique,

fondée sur l'addition des kilos et des centimètres à tous les postes. « Philippe Bernat-Salles, c'est l'ailier français des années 70, dit Max Godemet, le préparateur physique de l'équipe de France. Il est rapide et bon finisseur. C'est le type de joueur qui voit le poteau de coin et qui va marquer. Il a un très grand sens de la ligne. » Il sait aussi varier ses courses, comme en témoignent ses longues enjambées tracées dans la diagonale du terrain de Lansdowne Road pour inscrire son premier essai face à l'Argentine, l'un des plus beaux de la compétition.

Spécialiste du cadrage-déborderment, de l'art du contournement et de l'accélération à contre-temps, Philippe Bernat-Salles a cru pendant de longs mois que son registre appartenait à la nostalgie. « Mon style de jeu, c'est plutôt l'évitement, je n'ai pas les moyens d'aller pêter contre les mecs d'en face, admet l'ailier du Biarritz olympique. Je l'ai fait à un moment, du moins j'ai essayé. Cela ne m'a pas trop plu. Je préfère aller me rajouter dans la

ligne, pas pour percuter, pour faire un plus un. »

Héros du grand chelem 1998 - il avait inscrit quatre essais en quatre matches -, il avait cru son heure de gloire passée lorsque, l'année suivante, les sélectionneurs français ont fait appel à quelques « beaux poulets » pour jouer aux ailes : Emile Ntamack (1,89 m, 98 kilos),

Olivier Sarraméa (1,93 m, 103 kilos) ou encore Xavier Garbajosa (1,85 m, 87 kilos). Adieu vitesse, bonjour puissance ? Un faux procès, selon Max Godemet : « Philippe Bernat-Salles est sélectionné pour ses qualités de finisseur, mais, à un moment donné, il a été jugé moins efficace. »

Samedi 2 octobre, à Béziers, l'ai-

Toutes les phases de jeu comparées

Les statistiques des premiers matches de la Coupe du monde, établies par le Daily Telegraph, bouleversent plusieurs idées reçues. Des quatre équipes qualifiées pour le dernier carré, la France est celle qui a plaqué avec le plus d'assiduité et d'efficacité : sur 245 plaquages tentés, les Bleus n'en ont manqué que 29, alors que les All Blacks se sont loupés 42 fois sur 230 tentatives. Dans le domaine des fautes de mains, les Français se sont montrés moins maladroits que les Néo-Zélandais : 29 fautes en 4 matches, contre 31. De même, le pourcentage de réussite en touche est favorable aux Bleus, auteurs de 47 prises de balle sur 57 lancers (82,5 %), contre 55 prises sur 68 lancers pour les coéquipiers de Taine Randell (80,9 %). Mais une donnée est conforme aux clichés en cours dans le rugby mondial : les Français concèdent plus de pénalités que leurs adversaires : ils ont été sanctionnés 62 fois en 4 matches, contre seulement 40 pour les Néo-Zélandais (38 pour les Sud-Africains et 47 pour les Australiens).

lier au pied léger a débuté la Coupe du monde « en costume », dans les tribunes du Stade de la Méditerranée. Pour services rendus au XV de France, une chance lui a été donnée au match suivant, face à la Namibie. Sa performance, lumineuse, au milieu d'une foule de partenaires empruntés et suffisants, lui a octroyé un droit de résidence permanente à l'aile gauche de l'équipe de France. Ses concurrents directs ont émigré vers l'arrière (Garbajosa), vers le centre (Ntamack) ou sont restés dans les tribunes (Sarraméa).

Dimanche 31 octobre, Philippe Bernat-Salles retrouvera Jonah Lomu en travers de ses courses folles. Les sélectionneurs français ont hésité avant de trancher en sa faveur : « Si on avait voulu répondre à la force par la force, il aurait fallu faire reculer au minimum un deuxième-ligne », assure Jo Maso. Le Béarnais connaît la force du « monstre » Lomu. Il se souvient d'une première rencontre, en 1995, avec les Barbarians : « J'étais mort de trouille. » Le choc, pourtant, n'avait pas trop mal

tourmé : « Je l'ai passé une fois à l'intérieur, une fois à l'extérieur. Quand on fait 120 kilos comme lui, c'est difficile de se lancer. » Le jeu défensif de Jonah Lomu, c'est connu, a quelques failles. En revanche, ses courses ballon en main affolent plus d'un défenseur de la planète rugby. Il faudra l'arrêter. « Avec un pistolet trois coups dans la chaussette ? », s'interroge le finisseur français.

Philippe Bernat-Salles a regardé faire les Ecossais, les plus habiles face au titan d'origine tongienne : « Je crois qu'il faut plonger très très bas, dans ses pieds ou dans ses chevilles. Sinon, c'est 120 kilos plein fer dans les bras. » Partout autour de lui, il entend des mots rassurants : « Lomu ? Il reste sur son aile, il ne joue que deux ou trois ballons par match. » Lui-même pratique la méthode Coué : « Au pire, je peux être aussi ridicule que les autres. Au mieux, je réussis l'exploit. » De le passer ? « Non, de le retourner... »

Eric Collier



Les Français Philippe Bernat-Salles, Xavier Garbajosa, Emile Ntamack et Christophe Lamaison (de gauche à droite) à l'entraînement, jeudi 28 octobre, à Londres.

Vaincre les All Blacks pour oublier une année noire

LONDRES

de notre envoyé spécial

L'histoire du rugby n'est qu'un éternel recommencement. Depuis un siècle, la chronique a retenu que les colosses du monde austral dominaient souvent les chevaux légers Européens. C'est un fait brut : les superpuissances du rugby sont localisées dans l'hémisphère Sud. La géographie du monde de l'ovale, elle, a quelque chose de plus subtil. Elle divise la planète en plusieurs pôles : les Anglo-Saxons, dits « *British* » dans la langue vernaculaire de l'Ovalie française ; la France – « *les Latins* » – ; les Polynésiens – « *camions* » ou « *poulagas* » – ; l'hémisphère Sud, soit la Nouvelle-Zélande – « *les Blacks* » –, l'Australie – « *les Wallabies* » – et l'Afrique du Sud – « *les Springboks* » ou « *Boers* ». Le reste n'est qu'une vaste béance.

La règle est communément admise, donc : la moitié sud de la planète rugby ne compte que trois pays. « *L'Argentine, ce n'est pas l'hémisphère Sud* », a récemment déclaré le pilier français Franck Tournaire, sans risque d'être contredit. Le XV de France bat l'Argentine avec la même constance qu'il s'incline devant les trois équipes du bout du monde. Dans le match France-hémisphère Sud, la victoire des premiers est l'exception. Depuis le 11 novembre 1995, où quinze Bleus surexcités avaient étouffé quinze Blacks estomaqués (22-15), la règle ne souffre plus d'exceptions.

UNE VIOLENTE CRISE D'IDENTITÉ

L'équation est devenue simplissime : hémisphère Sud égale défaite(s). Cela tombe mal. La Nouvelle-Zélande, l'Australie et l'Afrique du Sud, vainqueurs des trois premières Coupes du monde, se dressent toutes sur la route du XV de France dans l'édition 1999. Pour le camp français, l'enjeu de la demi-finale du dimanche 31 oc-

tobre, face aux All Blacks, ne se résume pas à une éventuelle accession en finale. Battre les grands favoris de la compétition, c'est aussi une occasion inespérée de mettre un terme à une trop longue série de défaites et de clocheter en beauté une des années les plus noires de l'histoire du XV de France : « *Ce match représente une chance unique de repositionner le rugby français sur l'échiquier international* », reconnaît Jo Maso, le manager de l'équipe de France.

En un an, la sélection nationale a reculé de plusieurs cases. Voilà douze mois, pourtant, les données étaient absolument identiques à celles qui précèdent la demi-finale. Le 14 novembre 1998, les Bleus de Jean-Claude Skrela avaient péniblement écarté l'Argentine en match amical, à Nantes (34-14). Une formalité avant le véritable test de l'automne, le 21 novembre, contre l'Australie. Invaincus en Europe depuis deux saisons, les Français attendaient leurs visiteurs du Sud avec un zeste d'angoisse, avec cette boule à l'estomac qui saisit les étudiants les plus dilettantes à l'approche de l'examen.

Un an avant la Coupe du monde, ils allaient à la rencontre de l'Australie pour « *savoir* », vérifier qu'ils avaient bien le niveau pour aller jouer dans la cour des grands. Ils étaient champions d'Europe mais une petite voix intérieure leur suggérait qu'ils n'étaient, après tout, que « *les champions du quartier* ». « *Peut mieux faire* », répétaient leurs professeurs de vertu, assez nombreux chez les retraités du rugby.

Le jour de l'examen, au Stade de France, la bande de Raphaël Ibanez s'était laissée prendre en faute plus souvent qu'à son tour, par les accélérations australiennes, puis par l'arbitre, M. Watson. La leçon australienne, pas si impressionnante sur le tableau d'affichage (21-32), avait laissé le moral trico-

lore en lambeaux. Avec le recul, la correction du maître du Sud peut être interprétée comme le facteur déclenchant de l'inraisemblable névrose qui a entraîné le XV de France dans la dépression.

Pendant un an, de la dernière place dans le Tournoi des cinq nations au désastre de la tournée d'été dans le Pacifique Sud, la sélection nationale a traversé une crise d'identité d'une violence inouïe. A son corps défendant, elle s'est plongée dans un abîme psychologique dont les effets se sont propagés jusqu'aux premières semaines de la Coupe du monde.

UN MORAL DE CONVALESCENTS

« *On sort d'une histoire très lourde, il y aura des rechutes* », avait prévenu Raphaël Ibanez après les débuts mitigés du XV de France, contre le Canada. Avant de quitter Toulouse, à la fin du premier tour, les joueurs français affichaient un moral de convalescents. Ils avaient réussi une bonne fin de match contre les Fidji (28-19). La guérison était en vue. Enfin. En quart de finale, contre l'Argentine (47-26), ils ont retrouvé une « *dimension mentale* » à la hauteur des attentes de Jean-Claude Skrela.

Dimanche 31 octobre, ils devaient se lancer à l'assaut des All Blacks avec cette santé retrouvée... Un moral reconstruit et « *la force de l'événement* » suffiront-ils à repousser les géants du Sud ? Ou faudra-t-il, pour prévenir toute rechute, entonner le grand air de la revanche des condamnés, avec Christophe Dominici : « *Nous sortons d'une année de galère, rappelle l'aïlier du XV de France. En accédant à la demi-finale, nous avons soulagé énormément de monde dans le rugby français. Alors, aujourd'hui, à nous de nous faire un petit cadeau.* »

Eric Collier

La succession à Jean-Claude Skrela est ouverte

LONDRES

de notre envoyé spécial

En décrochant un billet pour les demi-finales de la quatrième Coupe du monde, les joueurs du XV de France ont sans doute évité au rugby français de sombrer dans une crise majeure. L'accès de fièvre qui avait saisi tout l'entourage des Bleus pendant le premier tour de la compétition est brutalement retombé au soir de leur victoire sur l'Argentine (47-26), en quarts de finale. Sauf en cas de résultat catastrophique contre la Nouvelle-Zélande, l'orage est donc passé, même si les nombreuses questions soulevées cette année par l'inadéquation flagrante du système français demandent à être traitées d'urgence.

Avant même la fin de la 4^e Coupe du monde, une autre interrogation se dessine chaque jour un peu plus nettement : quel avenir pour l'encadrement de l'équipe de France au lendemain de l'épreuve et, si nécessaire, quels successeurs ? Si Pierre Villepreux a fait savoir de longue date qu'il ne souhaitait plus se consacrer qu'à son poste de directeur technique national (DTN), la question reste entière pour trois des quatre bons amis que la Fédération française de rugby (FFR) a progressivement installés aux commandes de la sélection nationale depuis 1995.

Premier nommé, en octo-

bre 1995, l'entraîneur Jean-Claude Skrela est un salarié de la FFR, où il jouit d'un contrat à durée indéterminée. Après quatre ans de services, il a indiqué lors d'un bureau fédéral, tenu au mois de juillet à Toulouse, qu'il tenait à prendre ses distances « *quel que soit le parcours* » de son équipe en Coupe du monde. Pour aller où ? « *Je n'ai rien décidé, je n'y ai pas encore pensé et je n'en ai encore jamais parlé avec le président de la Fédération* », assure-t-il.

DANS UNE AMBIANCE PAISIBLE

Jo Maso, élu en 1996 au titre de manager du XV de France « *par le peuple du rugby* » – un comité directeur de la FFR –, aura encore un an de mandat à honorer à l'issue de la compétition. « *Mon objectif, c'était la Coupe du monde* », souligne-t-il, sans rien révéler de ses intentions. Il devrait au moins aller au terme de son « *contrat* ». Max Godemet a, lui, déjà exprimé sa volonté de mettre un terme à ses fonctions de préparateur physique. Il préfère poursuivre ses recherches dans la préparation des joueurs qu'il conduit avec des professeurs de l'université de Bordeaux.

Pendant quatre ans ou presque, les entraîneurs du XV de France n'ont pas été victimes de franches campagnes de déstabilisation. Si Pierre Villepreux a été la cible de

plusieurs éditoriaux vengeurs après la défaite des Bleus contre l'Afrique du Sud (32-36), en novembre 1997, Jean-Claude Skrela a pour sa part bénéficié d'une rare clémence pour exercer ses fonctions. Dans une large mesure, il a pu effectuer ses choix à l'écart des habituelles guerres d'influence.

Avant d'entrer dans sa phase active, la guerre de succession se déroule dans une ambiance plutôt paisible : les candidats ne cachent pas vraiment leur jeu. « *Il n'y a rien eu d'officiel, mais des discussions et des échanges de vue ont eu lieu* », admet la FFR. Olivier Saisset, entraîneur de l'équipe de France A, membre de la direction technique nationale, et Didier Cordonniou, entraîneur de la sélection des moins de vingt et un ans, ont été parmi les premiers à exposer publiquement leurs desseins.

Plus discrète, la candidature de l'entraîneur du Stade français, Bernard Laporte, n'en est pas moins réelle, et des plus sérieuses : son bon parcours à la tête du club parisien plaide en sa faveur. D'autres candidats, enfin, ont fait part de leur intérêt dans la plus grande discrétion. C'est le cas, selon la Fédération, de l'entraîneur d'un club « *pas très huppé de l'Elite 1* ». Il lui a été conseillé d'écrire au président.

E. C.

Les Néo-Zélandais comme un seul homme

La concurrence entre joueurs instaurée par l'entraîneur John Hart n'altère pas l'ambiance de l'équipe

LONDRES

de notre envoyé spécial

Pour animer l'ambiance du groupe, les All Blacks savent qu'ils peuvent compter sur lui. Glen Osborne est toujours là pour faire rire. Il marie un solide sens de l'humour à un art subtil de la guitare. GO improvisé du club des hommes en noir, l'arrière ou ailier remplaçant déploie sa bonne humeur en dehors du terrain. Tant pis si sa situation de joueur qui ne joue pas, de talent sans emploi, est triste à pleurer.

Il y a quatre ans, il avait enchanté les stades sud-africains de ses relances sur la corde raide et de ses imparables contre-pieds. Cette fois, il a dû se contenter d'un petit match de poule, une ballade italienne a capella, interprétée *furioso* (101-3). Depuis, il est resté sans voix, privé du plus infime espoir de resurgir à la diable dans un recoin du terrain où on ne l'attendait pas.

Glen Osborne n'a même pas eu l'honneur de s'asseoir une seule fois sur le banc des remplaçants. Écarté, oublié, négligé, il est tout cela à la fois, inéluctable perdant d'une trop vive concurrence. A vingt-huit ans, il n'a pas la consolation d'une prétraite que John Hart, l'entraîneur, aurait discrètement ménagée à un vieux soldat pour services rendus à la patrie du rugby.

Dans son malheur, Glen Osborne n'est pas tout seul. Le vestiaire néo-zélandais est rempli de premiers rôles reclus dans la figuration, talents au rebut dont n'importe quelle autre équipe aurait fait son miel. Ian Jones, le deuxième-ligne, est un exemple frappant. Depuis 1990, il compte 77 sélections avec les All Blacks.

Dans cette Coupe du monde, il n'a enrichi ce plantureux palmarès que d'une cape et demie, le match contre l'Italie et un gros morceau de la seconde mi-temps du quart de finale contre l'Ecosse.

Les entraîneurs de toutes les équipes considèrent toujours ce géant dégingandé comme l'un des meilleurs joueurs à son poste. Justin Marshall, vingt-six ans, habituel demi de mêlée titulaire, vient de rejoindre le camp des exilés involontaires. Pour la demi-finale contre la France, John Hart lui a préféré Byron Kelleher, un jeune de vingt-deux ans.

RIEN N'EST JAMAIS ACQUIS

Craig Dowd a eu plus de chance. Lui a accompli le chemin inverse. Au coup d'envoi de la compétition, il n'était que le troisième pilier néo-zélandais, après avoir été un indiscutable titulaire pendant près de six ans. La blessure de Kees Meeuws a provoqué son rappel. Malgré la guérison de son rival, il a été maintenu à son poste, pour cause de bonne performance. Ouf ! Chez les All Blacks, rien n'est jamais acquis. Le principe est encore plus en vogue lorsque les résultats de l'équipe sont positifs.

En 1998, saison noire aux cinq défaites consécutives, John Hart avait maintenu envers et contre tout sa confiance à un groupe de titulaires critiqués de toutes parts. Les vétérans des campagnes passées avaient été écartés au profit d'une nouvelle génération. La presse néo-zélandaise, peu convaincue de cette place faite aux jeunes, réclamait des têtes. John Hart n'en avait pas donné, choisissant, en un facétieux contre-pied à l'adage, de ne pas changer une

équipe qui perd. Cette fois, la concurrence est de nouveau à l'honneur. Le rugby des All Blacks est bien en place, l'entraîneur se penche avec plus d'attention sur les performances individuelles, sans crainte de bouleverser l'ensemble. Les joueurs sont dans l'obligation d'en prendre leur parti, comme ils doivent s'accoutumer à leur éventuel changement de poste sur le terrain. Que dire de Christian Cullen, qui a commencé l'année à l'arrière, puis a été déplacé à l'aile, avant de se découvrir trois-quart centre ? A ces considérations, John Hart répond qu'il n'obéit qu'à un seul souci, celui d'aligner la meilleure équipe pour chaque match. Ainsi, Byron Kelleher lui semblait plus apte que Justin Marshall, par sa vitesse et par sa puissance physique, à mettre en péril la troisième-ligne française, soupçonnée de faiblesse défensive.

Les All Blacks s'accommodent d'une politique qui peut nourrir les incertitudes des plus fragiles. Officiellement, tout va bien. « *Il n'y a aucun problème d'ambiance dans le groupe*, estimait Byron Kelleher, jeudi 28 octobre. *Dès l'annonce de ma sélection, Justin m'a assuré de son soutien.* » Andrew Mehrtens, encore incertain, laissait un moment percer son désappointement. Justin Marshall est son partenaire dans le Super 12, et les deux hommes ont une longue pratique du jeu en commun. « *Il faudra juste bien assurer la communication sur le terrain, surtout à Twickenham où le stade est très bruyant* », reprenait-il cependant. A l'heure du match, il n'est plus temps de penser aux remplaçants.

Pascal Ceaux

Trois champions du monde... et la France

● **Cinq organisateurs.** La 4^e Coupe du monde de rugby a débuté le 1^{er} octobre et s'achèvera le 6 novembre. Elle est organisée par le pays de Galles avec l'aide de quatre autres nations : l'Angleterre, l'Ecosse, l'Irlande et la France. Le vainqueur, le finaliste et le troisième de l'épreuve sont directement qualifiés pour la prochaine édition, en 2003.

● **Vingt équipes.** Ont participé à la Coupe du monde : l'Afrique du Sud, l'Ecosse, l'Espagne, l'Uruguay, la Nouvelle-Zélande, l'Angleterre, l'Italie, les îles Tonga, la France, le Canada, les îles Fidji, la Namibie, le pays de Galles, l'Argentine, le Japon, les îles Samoa, l'Australie, l'Irlande, les Etats-Unis, la Roumanie.

● **Le dernier carré.** Les demi-finales se jouent (samedi 30 et dimanche 31 octobre) au stade de Twickenham (73 500 places), à Londres. Le stade du Millennium (72 500 places), construit à Cardiff, sur les ruines de l'Arms Park, accueille le match pour la troisième place (jeudi 4 novembre, à 21 heures) et la finale (samedi 6 novembre, à 16 heures).

● **Les précédentes éditions.** La Nouvelle-Zélande a remporté, en 1987, la première Coupe du monde, qu'elle organisait conjointement avec l'Australie. Elle avait battu la France en finale (29-9). L'Australie a gagné l'édition 1991, organisée par l'Angleterre, dominée en finale (12-6). En 1995, c'est l'Afrique du Sud qui s'impose à domicile en surprenant la Nouvelle-Zélande, en prolongation (15-12).

● **Le palmarès du XV de France.** La France s'est plutôt bien comportée en Coupe du monde. En 1987, elle est finaliste de l'épreuve après avoir battu l'Australie en demi-finale (30-24). En 1991, le XV tricolore est éliminé en quart de finale par l'Angleterre (19-10). En 1995, les

Bleus atteignent les demi-finales, où ils sont battus par l'Afrique du Sud (19-15), avant de s'adjuger la troisième place devant l'Angleterre (19-9).

● **La France cette année.** En 1999, la France a emporté tous ses matches de poule. Elle a disposé du Canada (33-20), puis de la Namibie (47-13) avant d'écarter les îles Fidji (28-19) pour la première place de la poule C. En quart de finale, à Dublin, elle a éliminé l'Argentine (47-26). Elle devait rencontrer la Nouvelle-Zélande, dimanche 31 octobre, à Twickenham (Londres) pour une place en finale.

DÉPÊCHES

■ **FOOTBALL : en match avancé de la 13^e journée de première division** du championnat de France, vendredi 29 octobre, l'AS Monaco s'est imposé à Nantes (3-0) et Sedan a fait chuter Lyon, le leader provisoire (2-0).

■ **La Ligue nationale de football (LNF) et la police nationale** ont signé, vendredi 29 octobre, une convention mettant par écrit les modalités déjà appliquées pour assurer la sécurité des spectateurs à l'intérieur et hors des stades (loi de 1995) lors des rencontres de 1^{re} division. La convention fixe notamment le prix de la prestation sécurité de la police à 50 000 francs (7 622 €).

GRAND JURY

RTL Le Monde LCI

PIERRE LELLOUCHE

Débat animé par OLIVIER MAZEROLLE

avec PATRICK JARREAU - LE MONDE et ANITA HAUSSER - LCI

DIMANCHE 18H30

SUR

RTL & LCI

Retrouvez la Coupe du monde de rugby dans nos suppléments du lundi (daté mardi) et du vendredi (daté samedi) et sur Internet www.lemonde.fr

La Toussaint au balcon

DIMANCHE. Un anticyclone se forme sur la France dans la journée de dimanche. Il chasse vers le nord-est la perturbation qui a traversé notre pays dans la nuit de samedi à dimanche, et nous apporte du soleil pour la Toussaint.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. - Après dissipation des petites brumes matinales, le soleil va briller le matin avant de jouer à cache-cache l'après-midi avec les nuages. Il fera de 15 à 18 degrés.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Des brumes se forment localement en fin de nuit. Elles disparaissent en matinée pour permettre au soleil de dominer une bonne partie de la journée. Sur le Nord, la Picardie et la Haute-Normandie, des nuages circulent dans l'après-midi. Les températures sont voisines de 14 à 17 degrés.

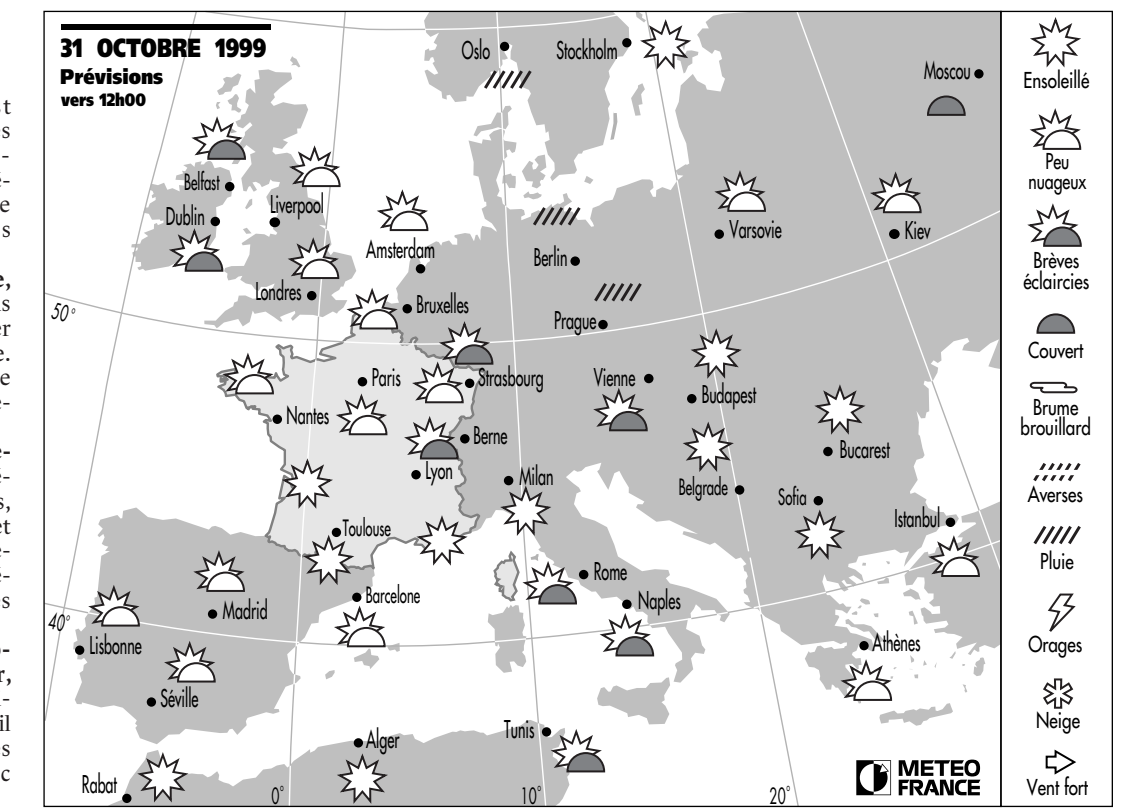
Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-

Comté. - Ce dimanche est agréable et très ensoleillé. Seules quelques petites brumes apportent un peu de grisaille en début de matinée. Au meilleur de l'après-midi, les thermomètres affichent 13 à 15 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Les brouillards peuvent par endroits se montrer denses et difficiles à disparaître. L'après-midi, le soleil reprend le dessus parfois tardivement. Il fera au mieux de 19 à 23 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Si des brumes sont présentes le matin dans les vallées, la journée devient rapidement et partout bien ensoleillée. Les petits nuages sont rares. Les températures maximales approchent les 13 à 16 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - C'est un très beau dimanche qui s'annonce. Le soleil brille dans un ciel bleu azur. Les températures restent douces avec des maxima de 19 à 22 degrés.



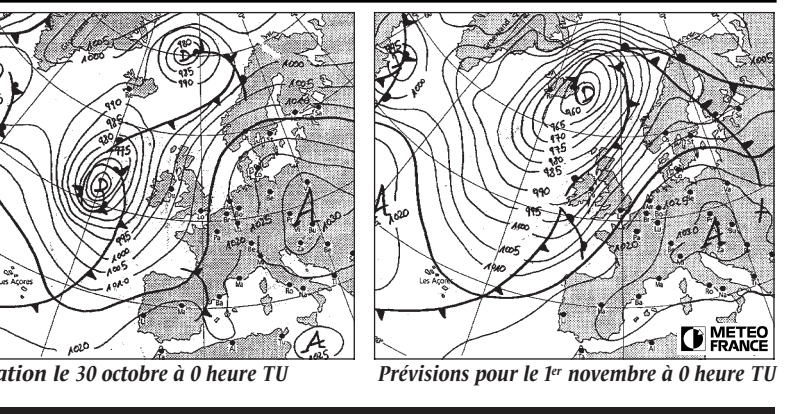
LE CARNET DU VOYAGEUR

DANEMARK. Le Conseil du tourisme met en place le « City Break », un forfait avantageux pour passer un week-end de trois jours à Copenhague. Le prix, à partir de 1 999 F (305 €), comprend les vols A-R sur la compagnie SAS, deux nuits avec petit-déjeuner dans un établissement du centre-ville et la Copenhague Card, soit l'accès gratuit aux transports et à une soixantaine de musées et expositions de la capitale. Réservations au 01-53-99-50-00 (Bennett), au 01-42-86-97-04 (EuroPauli) et au 01-42-85-64-10 (Scanditours).

FRANCE-ALLEMAGNE. La compagnie allemande Lufthansa doit ouvrir, lundi 1^{er} novembre, une nouvelle liaison entre Strasbourg et Munich, assurée par la compagnie régionale allemande Augsburg Airways. Lufthansa annonce aussi la mise en place d'un troisième vol quotidien entre les villes de Toulouse et de Francfort.

Table with 2 columns: City and Temperature. Includes cities like Paris, Lyon, Marseille, etc.

Table with 2 columns: City and Temperature. Includes cities like London, Rome, Moscow, etc.



PRATIQUE L'achat d'une concession et l'entretien d'un monument funéraire

LA DERNIÈRE DEMEURE sera de moins en moins éternelle : les communes ont toute latitude pour la gestion de leurs cimetières, et nombre d'entre elles n'accordent plus de concessions perpétuelles. Elles préfèrent louer pour dix, quinze, trente ou cinquante ans, des concessions renouvelables à l'échéance, moyennant finances. Les familles disposent de deux ans pour se manifester. Passé ce délai, la ville peut reprendre la concession sans autre forme de procès, car rien n'oblige légalement le maire à prévenir le concessionnaire ou ses ayants droit. Certaines communes annoncent cependant la reprise des concessions dans le bulletin municipal officiel (BMO), par voie d'affichage en mairie et dans les cimetières, sur les panneaux électroniques d'information ou sur un écriteau près de la tombe à l'époque de la Toussaint.

Pour la concession perpétuelle, encore en vigueur à Paris, Nice, Marseille, Bordeaux, Toulouse ou Limoges, la ville doit se conformer aux règles édictées par le code des communes (articles L 361-17, R 361-21 à 23). Si la sépulture est à l'état d'abandon (pierre tombale

descellée, stèle brisée), la commune a le droit de reprendre la concession. Elle doit tenter de retrouver les descendants ou successeurs des concessionnaires et les convoquer un mois à l'avance par lettre recommandée avec accusé de réception à une visite de la tombe en présence du maire et du commissaire de police, qui dressera un procès-verbal. Cette procédure ne peut être lancée que dix ans après la dernière inhumation et doit respecter un délai de trente ans à compter de l'acte de concession.

Les ayants droit disposent alors de trois ans pour remettre la sépulture en état, sous peine de voir les restes de leurs ancêtres versés dans l'ossuaire ou incinérés.

Le prix d'une concession dépend à la fois de sa durée, de sa surface et de son emplacement : les bordures d'allée et les angles sont plus chers que les rangées intérieures. La facture pour une concession perpétuelle ordinaire de deux mètres carrés dans une grande ville va de 13 157 F (2 006 €) à Limoges à 100 000 F (15 245 €) à Nice

(250 000 F, 38 112 €, pour trois mètres carrés en bordure à Cimiez). Une concession trentenaire coûte 666 F (102 €) à Lille et 7 680 F (1 171 €) à Lyon. Paris *intra muros* pratique le prix unique : 44 907 F (6 846 €) sauf à Montparnasse (66 452 F, 10 131 €).

DES PRIX TRÈS VARIABLES

Avant de faire édifier un monument funéraire, il vaut mieux prendre le temps de comparer les devis et les prix proposés par les entreprises de pompes funèbres et les marbriers. Les styles varient selon les régions : pierres tombales avec jardinières à Paris, avec prie-Dieu en Bretagne, simples dalles plates dans le Nord, monuments imposants en Alsace, stèles en forme de montagnes enneigées en Savoie. « Les goûts varient aussi selon les classes sociales : à Saint-Cloud et Vaucresson, on aime les pierres tombales sobres et classiques, tandis qu'à Suresnes on préfère les monuments plus sophistiqués avec des décors sculptés », indique-t-on à la marbrerie Jaboin.

Le prix varie selon la qualité et la couleur du granit, les dimensions du monument, et ses formes plus ou moins travaillées : sousbase-

ments, chanfreins, pans coupés. La classique « bordure cinq pièces avec prie-Dieu et doucine sur la stèle » (un arrondi qui adoucit l'aspect angulaire) coûtera de 18 000 à 40 000 F (2 744 à 7 000 €) selon qu'il est en simple granit gris clair du bassin de Sidobre ou bien en granit noir ou en labrador bleu, importés d'Afrique du Sud ou de Norvège. Ceux qui aiment les tons plus chauds préféreront le « rose de clarté » de Bretagne. Certains tailleurs tentent de créer des modes : « Nous proposons les Hespérides, une dalle reposant sur quatre plots ronds, carrés ou triangulaires, ou le Mer et Nature, avec prie-Dieu en Bretagne, simples dalles plates dans le Nord, monuments imposants en Alsace, stèles en forme de montagnes enneigées en Savoie. « Les goûts varient aussi selon les classes sociales : à Saint-Cloud et Vaucresson, on aime les pierres tombales sobres et classiques, tandis qu'à Suresnes on préfère les monuments plus sophistiqués avec des décors sculptés », indique-t-on à la marbrerie Jaboin.

Le prix varie selon la qualité et la couleur du granit, les dimensions du monument, et ses formes plus ou moins travaillées : sousbase-

Adresses

- Association française d'information funéraire (AFIF). 9, rue Chomel, 75007 Paris ; tél. : 01-45-44-90-03. Fax : 01-45-44-99-64. Répond à toutes questions concernant le funéraire. Son site Internet (www.afif.asso.fr) comporte une rubrique « griefs des familles ».
- Salon funéraire 1999. Manifestation professionnelle organisée du 12 au 14 novembre au Bourget par la Chambre syndicale nationale de l'art funéraire. Adresse Internet : www.salon@funeraire.com.

MOTS CROISÉS PROBLÈME N° 99258

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

I												
II												
III												
IV												
V												
VI												
VII												
VIII												
IX												
X												

HORIZONTALLEMENT

1. Se fait entendre avec violence. - II. Impossible à trouver. Œuf pour le chef. - III. Convient mieux à la jupe qu'à l'ouvrage. Répond au tic. - IV. Expulsion que l'on voudrait discrète. Est donc fixé. - V. Bien descendu. Club phocéen. - VI. Personnel. Mal assortis. - VII. Pour une taille sans détails. Convient même s'il ne sert pas très souvent. - VIII. Que l'on pourra faire sans peine. Associé à Paris en pâtisserie. - IX. Comme un mur aveugle. Difficile à trouver. Au bout de la jetée. - X. Tout surpris quand on tombe. Pluies froides.

VERTICALEMENT

1. Grave crise intérieure. - 2. Larmoyante. Fera peut-être une grande rivière. - 3. Souvent organisée pour informer. Un petit supplément bien venu. - 4. Fleur des rois. Peu portés sur le sacré. - 5. Données avec brutalité. - 6. Dépassent les plus grands. Ne vaut plus rien au travail. - 7. Préparas le bâtiment. En arrière. - 8. Impossible à prévoir. Ouvert à tout le monde. - 9. Pour aller droit sur la table. Donnent de bien mauvais conseils. - 10. Essai de déstabiliser. - 11. Souvent impuissante malgré sa force. Sa fleur se récolte dans les marais. - 12. Font loi dans les cas exceptionnels.

ÉCHECS N° 1868

6. Dépassent les plus grands. Ne vaut plus rien au travail. - 7. Préparas le bâtiment. En arrière. - 8. Impossible à prévoir. Ouvert à tout le monde. - 9. Pour aller droit sur la table. Donnent de bien mauvais conseils. - 10. Essai de déstabiliser. - 11. Souvent impuissante malgré sa force. Sa fleur se récolte dans les marais. - 12. Font loi dans les cas exceptionnels.

SOLUTION DU N° 99257

HORIZONTALLEMENT

I. Mousquetaire. - II. Absout. Agrès. - III. Ré. Le. Apnée. - IV. Clouterie. La. - V. Herbe. List. - VI. Elucider. - VII. Paies. Votive. - VIII. Ill. Etat. Sen. - IX. Eole. Anes. Lu. - X. Diélectrique.

CHESS MEETING (Dortmund, 1999)

Blancs : P. Leko.

Noirs : M. Adams.

Partie espagnole. Gambit Marshall.

1. e4 e5 16. Th4 D6 (d)
2. Cf3 Cc6 17. Cd2 f5 (e)
3. Fb5 a6 18. Dh5 h6
4. Fa4 c6 19. Cf3 Ff7 (f)
5. 0-0 Ff7 20. Th3 (g) c5 (h)
6. Td1 b5 21. d-c5 F-c5
7. Fb3 0-0 22. Ff4 Ta-e8 (l)
8. c3 (a) d5 23. Td1 (j) Td7 (k)
9. e-d5 Cxd5 24. Tg5 (l) Td7 (m)
10. Cx65 Cx65 25. Td1 (n) Db6 (o)
11. Tx65 c6 26. Td2 Rh7 (p)
12. d4 Fd6 27. Th4 (q) a5 (r)
13. Td1 Dh4 28. Fxh6! Dxh6 (s)
14. g3 Dh3 29. Dg5 a4
15. T64 (b) Fb7 (c) 30. T66! abandon

19. Df3, Fb8 ; 20. Fxd5, cxd5 ; 21. Cb3, Df7! On a aussi essayé à ce stade 18. Df3 (Polgar-Adams) et 18. a4 (Anand-Adams) au tournoi de Dos Hermanas, en 1999. Contre Svidler (Elista, 1998), Adams poursuivit sans succès par 15... Cf6. Korchnoi a recommandé ici la suite agressive 15... g5 ; 16. Df3 (et non 16. Fxg5?, Df5!), Ff5 ; 17. Fc2, Fx64 ; 18. Fx64, D66 avec un jeu équilibré.

d) Et non 16... Df5? ; 17. Fc2.

e) Après 17... Ta-e8 ; 18. C64, F67 ; 19. Cc5, Fxc5 ; 20. dxc5, les Blancs sont mieux (Nunn-Hebden, Londres, 1990).

f) Déplaçant la Th4 mais cédant la case e5.

g) La Th3 semble totalement hors jeu.

h) Les Noirs ouvrent la diagonale de leur F-d, en fermant derrière le pion c6, mais se soumettent à un désagréable clouage du Cd5.

i) Si 22... D62 ; 23. Tf1 ou 23. Fxh6.

j) Appuyant sur le clouage. Et non 23. Td1?, Dxe1+ ; 24. Cxe1, Tx61+ ; 25. Rg2, Rh7 ; 26. Fxd5, Fxd5+ ; 27. f3, Tg1 mat.

k) 23... D62 est vain : 24. Td2!, Fxf2+ (ou 24... D66 ; 25. Fxh6!, gxh6 ; 26. Txd5, Fxd5) ; 27. Fxd5, Dxd5 ; 28. Dg6+, Rh8 ; 29. Txh6 mat) ; 25. Rg2 gagnant le F. 23... Tf7 ne sauve rien : 24. C65, T67 ; 25. Cd3, Fb6 ; 26. Cb4.

l) Chaque coup des Blancs pèse lourdement sur la défense ennemie.

m) Et non 24... hxg6? ; 25. Dh7+, Rf7 ; 26. Cxg5+. Reculer par 24... T6-e8 ne sert à rien : 25. Fxh6, gxh6 ; 26. Txd5!

n) S'emparant de la colonne e.

o) Si 25... Df7 ; 26. C65, Dxh5 ; 27. Txh5, T68 ; 28. Fd2 avec un pion de plus.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1867 L. MITROFANOV (1969)

(Blancs : Rh3, Fa5 et c2, C66, Pf2. Noirs : Ra7, Fg1, Cc6, P62 et g2.)

1. F61, Fxf2 ; 2. Fxf2+, Cd4!! ; 3. Cxd4!, e1=D ; 4. Rxg2!! ; D68 ; 5. Cb5+, Rb8 ; 6. Fg3+, R68 ; 7. Cd6+, R joue ; 8. Cx68+.

ÉTUDE N° 1868 H. RINCK (1923)

a b c d e f g h

Blancs (6) : Rf8, Ch4, Pc5, e6, f3 et h2. Noirs (6) : R62, Fc6, Pb5, b7, g7 et h7. Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

CULTURE

LE MONDE / DIMANCHE 31 OCTOBRE - LUNDI 1^{er} NOVEMBRE 1999

ÉDITION La parution simultanée de deux ouvrages, signés par des énarques ayant occupé des postes importants Rue de Valois, relance le débat ancien sur l'action de

l'Etat dans la culture et le bilan de sa politique. ● LE PREMIER, de Maryvonne de Saint-Pulgent, donne une vision de droite très libérale pour fustiger la fonctionnarisation

de la création et prône un repli de l'Etat sur ses missions essentielles. ● LE SECOND, de Claude Mollard, brosse une chronique minutieuse de la Rue de Valois depuis l'arrivée

d'André Malraux, mais perd tout sens critique lorsqu'il aborde les années Lang. ● L'ACTION de l'Etat ne saurait s'inscrire ni dans la défense frileuse du patrimoine et du

répertoire, ni dans le suivisme de toutes les nouveautés. L'immobilisme est impossible et une réforme du ministère semble aussi nécessaire que difficile.

Deux livres relancent le débat ancien sur l'action de l'Etat dans la culture

Maryvonne de Saint-Pulgent et Claude Mollard, énarques ayant occupé des fonctions importantes Rue de Valois, proposent deux bilans très différents de la politique culturelle. La première dénonce l'omnipotence des « philistins », le second offre une hagiographie de Jack Lang

DEUX OUVRAGES paraissent simultanément sur le même sujet : comment administre-t-on la culture en France, pour quel résultat ? Maryvonne de Saint-Pulgent et Claude Mollard répondent à ces questions par la description et l'analyse du fonctionnement de la machine ministérielle. Les auteurs ont en commun d'avoir été formés par l'Ecole nationale d'administration (ENA) et d'avoir occupé des postes importants au ministère de la culture. La première, qui relève du Conseil d'Etat, a été directeur du Patrimoine de 1993 à 1997. Le second, magistrat à la Cour des comptes, a notamment été délégué aux arts plastiques de 1982 à 1986 avant de créer une entreprise privée d'ingénierie culturelle. L'un et l'autre se fondent sur leurs expériences passées autant que sur leurs dossiers.

Leurs similitudes s'arrêtent là. M^{me} de Saint-Pulgent, tenante de la droite la plus libérale, a aiguisé sa plume pour une charge polémique assez allègre. Elle reprend pour l'essentiel le point de vue maintes fois exprimé par Marc Fumaroli depuis la publication de son *Etat culturel* (1991), qui accuse l'Etat d'avoir perverti la création en la fonctionnarisant. M. Mollard, le cœur à gauche, ancien collaborateur de Jack Lang, a choisi de broser la chronique minutieuse de la Rue de Valois depuis l'arrivée d'André Malraux dans ces murs, en 1959, jusqu'en 1993, quand M. Lang quitte son poste ministériel. Il parie, plus que jamais, sur une création renouvelée et jaillissante dont les héros s'abreuvèrent

aux fontaines publiques. L'une semble nostalgique d'un temps où la culture ne pouvait être que classique, au sens que les manuels d'histoire littéraire ont donné au mot : la culture, ça s'apprend et ça se mérite. L'autre paraît croire aux vertus d'une pratique ludique et démocratique : la culture, c'est l'imagination permanente.

LE GRIS FADE ET LE MIROBOLANT

M. Fumaroli demandait la suppression de ce ministère néfaste autant qu'inutile. M^{me} de Saint-Pulgent ne va pas jusque-là. Si « l'administration de la culture est devenue impopulaire », si la Rue de Valois « est brocardée pour sa futilité, sa confusion mentale et son philistinisme », elle admet que le ministère « n'est pas moins indispensable que celui des sports ». Mais elle le verrait bien replié sur ses missions fondamentales, c'est-à-dire, en gros, le patrimoine, le répertoire classique et l'enseignement artistique. De Malraux à Catherine Trautmann, peu de ministres trouvent grâce à ses yeux. Car depuis quarante ans, estime-t-elle, on assiste à la bataille – inégale – des anciens contre les modernes. Inégale parce que l'Etat est sorti de son rôle d'arbitre pour porter au pinacle « les avant-gardes », qui occupent aujourd'hui tout l'espace du champ culturel. « La grande lueur que Malraux avait fait quelque temps briller Rue de Valois s'est en effet éteinte, et le gris fade des colonnes de Buren, installées par Lang le mirobolant, noie désormais toute l'aile du ministère. » Elle n'est



pourtant guère plus tendre avec le ministre du général de Gaulle qui a « retiré à l'Institut de France toute influence sur l'enseignement des arts et les achats et commandes de l'Etat aux artistes ». D'autant que les académies du quai Conti ont été remplacées par une « académie invisible », aussi mystérieuse qu'apatride, chef d'orchestre clandestin des sournoises menées des dites « avant-gardes » – Pierre Boulez, « installé au cœur du pouvoir musical d'Etat », est une de ses bêtes noires. « La vraie mission de l'Etat, écrit-elle, est donc de protéger les artistes contre tous les philistins, y

compris eux-mêmes, et de s'opposer à toute instrumentation de l'art et de ses œuvres, celle de la société de masse (...), mais aussi celle de tous les professionnels de la gloire qui peuplent la sphère politico-médiatique. On mesure la difficulté d'un tel programme, à quel point notre politique culturelle s'en est écartée et quel degré de sainteté serait nécessaire au ministre qui voudrait l'y amener. »

Pour Claude Mollard, qui résume de bout en bout ce programme, ce saint laïque existe. Il s'appelle Jack Lang.

L'ouvrage de « l'ingénieur culturel » s'apparente à une chronique. Lente, foisonnante, ramifiée, minutieuse, quasi médiévale, elle est égayée de portraits souvent bienvenus : Edmond Michelet, immédiat successeur de Malraux ; « François Coppée succédant à Pindare » ;

Jacques Rigaud, « maître queux » de son patron Jacques Duhamel ; Maurice Druon, « gonflé de lui-même et de son importance »... Ce travail de bénédictin sera fort utile aux historiens de demain, ceux qui se pencheront sur les diverses politiques menées depuis André Malraux, et sur les personnels qui ont hanté la Rue de Valois et ses abords. Ils y trouveront une mine de renseignements sur le rôle de la politique culturelle dans l'évolution de la V^e République – elle a fini par devenir un des leviers du pouvoir –, sur l'invention des maisons de la culture, la crise Landowski-Boulez, l'élaboration du Centre Pompidou, le concours de l'Opéra-Bastille, l'affaire des colonnes de Buren ou la création des fonds régionaux d'art contemporain (FRAC). M. Mollard tire d'une série de tableaux chiffrés,

de confidences et d'archives inédites, des conclusions radicalement différentes, on s'en doute, de celles de M^{me} de Saint-Pulgent. Mais ce pointillisme a un revers, le chroniqueur, les mains plongées dans le cambouis, manque singulièrement de recul, et son défaut de perspective écrase tout. Singulièrement quand il aborde les années Lang.

« GÉNIE DES ALPAGES »

Est-ce parce que M. Mollard a étroitement travaillé avec le député et maire de Blois qu'il perd soudain tout sens critique ? Le bilan de ce long ministère (dix ans, autant que celui d'André Malraux) est loin d'être négatif, et il serait vain de le réduire à une poignée de paillettes. Mais on passe insensiblement de la chronique documentée de la Rue de Valois à l'hagiographie. L'ancien créateur du Festival de Nancy se trouve transformé en une sorte de « génie des alpages », qui aide à « l'accouchement de nouvelles générations » et serait même responsable de l'augmentation de la place consacrée par *Le Monde* à la culture. Si le ministre de François Mitterrand a certainement « transformé en profondeur la politique culturelle », a-t-il pour autant « transformé en profondeur les pratiques culturelles des Français » ? Telle est la vraie question à laquelle M. Mollard ne répond pas.

E. de R.

★ *Le Gouvernement de la culture, de Maryvonne de Saint-Pulgent, Gallimard, « Le Débat », 378 p., 130 F (19,82 €).*

★ *Le Cinquième Pouvoir, la culture et l'Etat de Malraux à Lang, de Claude Mollard, Armand Colin, 572 p., 180 F (27,44 €).*

Si vous avez 3 films à voir cette semaine, allez voir Austin Powers 2 fois !

AUSTIN POWERS
L'ESPION
QUI ME
TIRE

MIKE MYERS



HEATHER GRAHAM

C'est d'la bombe, Baby !

www.metrofilms.com : viens voir mon web, Baby !



Actuellement au cinéma

La culture en plein vent

AU BEAU TEMPS de la III^e République, sans doute paraissait-il certain que le meilleur de la culture se composait de chefs-d'œuvre et d'idées venus d'Occident issus des

ANALYSE

L'immobilisme est impossible, la réforme d'une administration, difficile

lignées antiques et judéo-chrétiennes. Cette doctrine se réclamait des Lumières et de la Révolution française. Elle proclamait l'universalité et l'excellence d'œuvres qui devaient s'imposer à tous, hors de toute considération géographique ou sociale. La manifestation générale de cette supériorité devait aller de pair avec la disparition ou la marginalisation des expressions jugées mineures, exotiques, primitives, populaires ou naïves. Jacobinisme, colonialisme et nationalisme culturel se fondent sur cette conviction qui a longtemps tenu de principe premier.

Cette conviction et ce principe ne tiennent plus. Même si Maryvonne de Saint-Pulgent, après Marc Fumaroli, continue à parler en leur nom. On sait que, depuis le tournant du siècle, sont apparues des formes d'art qui ne doivent que fort peu à la culture occidentale ainsi comprise : autant d'évidences qu'il devrait être inutile de rappeler. Soit cette apparition est liée à une découverte technique : le cinéma en est l'exemple patent. Soit elle émane d'un monde négligé, sinon méprisé : le jazz a d'abord été une musique de rues, de bordels et d'esclaves. Mais ces expressions ne sont pas demeurées cantonnées à leur lieu de naissance et n'ont cessé d'occuper une place de plus en plus essentielle dans ce qui s'appelle toujours la culture occidentale. Cette dernière a constamment absorbé ces nourritures nouvelles, et les progrès de la communication et de la diffusion ont, tout naturelle-

ment, accentué ce flux. Les exemples de cultures « ex-primitives », « ex-populaires » ou « ex-marginales » acceptées et assimilées sont innombrables. De l'engouement pour les arts africains et océaniques de Picasso et des surréalistes, de la découverte de l'art brut à tous les types de musique, qu'elles viennent des Etats-Unis, de Grande-Bretagne, d'Afrique noire, d'Amérique latine ou du Maghreb. Peut-on ignorer aujourd'hui les cinémas chinois, iranien, indien ou japonais ? Ce processus, loin de rester accidentel, est devenu central et affecte autant la création que la consommation.

DES SUPPORTS MOINS MATÉRIELS

Il serait en effet trop commode de croire que ces phénomènes ne sont que de l'ordre de la vogue, du loisir et du commerce. Il faut être aveugle et sourd à la création contemporaine pour excommunier sous prétexte de « consommation » des formes d'art que l'on juge mineures sans se demander si elles ne produisent pas leurs effets jusque dans l'ordre de la création dite savante – une typologie que la France s'obstine à pratiquer. Comment croire que l'enregistrement musical n'a pas influencé la création musicale ? Le rappeur de banlieue et le compositeur de l'ircam utilisent les mêmes techniques d'échantillonnage musical pour construire leurs propres morceaux à partir de matériaux sonores préexistants. Le résultat est différent ? Assurément. Comme sont différentes les œuvres de Messiaen ou de Xenakis, de Miles Davis ou d'Ornette Coleman, d'Astor Piazzolla ou de Gilberto Gil. Le même raisonnement vaut pour les images, qu'il est devenu si facile de découper, de détourner, de greffer, de mixer – tout cela sur fond de reproduction à l'infini.

Les révolutions informatiques qui s'enchaînent affectent tous les domaines de la création de manière radicale. D'abord parce que la matière brute de cette création

n'est précisément plus brute, mais déjà élaborée. Ensuite parce que apparaissent de nouveaux supports, de plus en plus rapides, de moins en moins matériels. La mondialisation des réseaux implique qu'une nouveauté inventée à Hongkong ou à Dakar peut être vue, écoutée, jugée à Paris, Londres ou New York, en temps réel.

Ce serait une autre commodité de prétendre que cette mondialisation détermine nécessairement l'uniformisation médiocre des pratiques et des goûts. L'inverse peut même se produire à l'excès : une babélisation des cultures fragmentées, la prolifération de ghettos définis par un âge, une ethnie, une origine sociale, une religion, une tradition, une terre. Contradiction porteuse de dangers : le mouvement de circulation universelle et permanent des œuvres et des mots provoque, en retour, replis et exclusions, des dégâts considérables autrement dit. Et tout cela se passe ici et maintenant.

Quelles doivent être dans ces conditions les missions d'un ministère de la culture, quand culture ne peut plus s'écrire qu'au pluriel ? Se replier sur un service minimum du patrimoine et du répertoire ? C'est préparer la construction d'un mausolée sans visiteurs. Accompagner toutes les actualités ? C'est se perdre dans une agitation brownienne. L'immobilisme est impossible, mais la réforme d'une administration, difficile. Peut-être faudrait-il commencer par réfléchir à une refonte des structures du ministère, par remettre en question son découpage administratif selon des catégories obsolètes, par redéfinir ses directions, pour lui permettre de s'adapter à une réalité qui n'en finit pas de se transformer. En sachant que le rôle de la Rue de Valois n'est pas d'élaborer la création, mais de la comprendre, de la suivre et de la servir.

Philippe Dagen et Emmanuel de Roux

Le ministère de la culture confie l'Opéra-Comique à Jérôme Savary

L'actuel directeur du Théâtre national de Chaillot, jugé seul capable par M^{me} Trautmann de faire venir le public en grand nombre, prendra ses fonctions le 1^{er} octobre 2000

JÉRÔME SAVARY a été désigné directeur de l'Opéra-Comique par le conseil d'administration de cette institution, réuni dans la soirée du 27 octobre, sous la présidence de Bernard Auberger, président de la Banque directe. Cette nomination a été rendue officielle, le lendemain, par un communiqué de presse du ministère de la culture et de la communication. Jérôme Savary prendra ses fonctions de façon anticipée - le 1^{er} octobre 2000 au lieu du 1^{er} septembre 2001. Il remplacera Pierre Médecin.

Baptisé « Théâtre musical populaire », son dossier, présenté par Jérôme Savary, a été préféré à ceux de diverses personnalités, dont les chefs d'orchestre William Christie et Marc Minkowski, la directrice artistique des concerts du Musée du Louvre, Monique Devaux, et la directrice de l'Opéra de Genève, en partance, Renée Auphan. Propriété de l'Etat, l'Opéra-Comique est géré par une association régie par la loi de 1901 dont le rôle du conseil d'administration se limite statutairement, pour le choix du directeur de cette salle parisienne, à entériner celui du ministère. Des voix se sont quand même élevées, pendant le conseil, pour faire remarquer que ce projet n'était pas fiable financièrement pour des raisons liées à l'insuffisance de la dotation budgétaire de l'Etat - l'Opéra-Comique reçoit 28,7 millions quand il lui faudrait 32,4 millions dans les conditions actuelles de son exploitation. C'est l'une des raisons qui ont conduit cette institution à un déficit de 8 millions de francs, dont on reconnaît, au ministère, qu'il pourrait être révisé à la hausse ces prochains jours. Cela contraindrait la tutelle à prendre des mesures drastiques. M. Auberger a déjà négocié un prêt relais auprès d'une banque pour permettre le paiement des salaires, information confirmée par le ministère.

Au ministère et à la direction de la musique, de la danse, du théâtre et du spectacle vivant (DMDTS), on aurait préféré mettre l'Opéra-Comique en jachère de façon à y effectuer des travaux de rénovation jugés indispensables. Cependant, les deux années et demie nécessaires aux études et à la

réalisation de ces travaux et l'ampleur du déficit ont contraint l'Etat à nommer Jérôme Savary - instruit des difficultés de ce théâtre et jugé seul capable, par Catherine Trautmann, de faire venir le public en grand nombre.

Cette nomination ne fait pas l'unanimité auprès des recalés et pas systématiquement au ministère et à la DMDTS, où l'on réfléchissait depuis longtemps à la place que devait occuper l'Opéra-Comique dans le paysage musical français. Les tutelles refusent de communiquer la totalité du projet de Jérôme Savary. *Le Monde* a néanmoins réussi à s'en procurer une copie. Sa teneur ne cadre pas avec l'histoire des genres auxquels cette maison est associée depuis sa fondation, à cause d'une programmation qui associe les manifestations audacieuses et ambitieuses du Festival d'automne, un spectacle consacré à la dernière revue

de Mistinguett, une opérette (*La Mascotte*, d'Edmond Audran), une comédie musicale associant Charles Aznavour et Serge Hureau, *L'Histoire du soldat* de Stravinsky, *Carmen*, de Bizet, dans deux versions (opéra et comédie musicale), un festival baroque (sans indication de programmation), des concerts et un spectacle lyrique pour enfants. On relève l'absence de tout orchestre fermement associé à ces productions. Des partenariats avec différents médias sont envisagés pour assurer « la promotion non seulement des spectacles mais également de l'ensemble de la saison ». *Le Monde* y a ainsi appris qu'il serait choisi, de préférence à tout autre quotidien, sans pour autant qu'aucun contact, formel ou informel, ait été pris entre l'impétrant et la direction du journal.

Alain Lompech

COMMENTAIRE POMPIER ET PYROMANES

Le choix de Jérôme Savary comme futur directeur de l'Opéra-Comique, par Catherine Trautmann, ministre de la culture et de la communication, « en harmonie totale avec le gouvernement », selon Marc Sadaoui, son directeur de cabinet, contredit la réflexion conduite depuis de longs mois à la direction de la musique, de la danse, du théâtre et du spectacle vivant. Le projet Savary remplira peut-être la salle, mais il pêche par une ambition intellectuelle limitée, un caractère hétéroclite et la prééminence de la stature médiatique de son auteur sur la mission artistique de ce théâtre.

Les problèmes de l'Opéra-Comique se reposeront quand ce metteur en scène le quittera au terme de son mandat. Image et public seront à reconstruire : il n'y a qu'un Savary. Problèmes qui ne se poseront pas quand l'heure de la retraite aura son-

né pour Hugues Gall : le patron de Bastille et Garnier œuvre, dans le cadre d'une mission de service public, à la constitution d'un répertoire et d'une image dont profitera son successeur.

Le prestige d'un directeur dépend directement de celui de l'institution qu'il dirige. Catherine Trautmann a ignoré cette évidence. L'appel à candidature du ministère n'a été qu'un leurre : Jérôme Savary en était le bénéficiaire depuis le début. Il y avait urgence, dit le ministère, à nommer un pompier pour sauver l'Opéra-Comique. Or la responsabilité de la Rue de Valois dans les problèmes récurrents de cette institution est patente et son incurie avérée. Le tort d'un projet comme celui de Monique Devaux, directrice artistique des concerts du Musée du Louvre, est d'avoir réaffirmé l'impossibilité de rendre son lustre à la Salle Favart avec la subvention qui lui est allouée. Et sans doute aussi d'avoir réussi à intéresser la région Ile-de-France et la Ville de Paris à son financement.

A. Lo

Croisière branchée sur la rivière Chao Phraya

BANGKOK
de notre envoyé spécial
« Cities on the Move » est une manifestation baladeuse, où se mêlent expositions, films et perfor-

REPORTAGE
L'exposition
« Cities on the Move »
fait escale
à Bangkok

mances, afin de mettre en valeur la créativité fluctuante de jeunes artistes et architectes. Cette potion assez marquée par le « jeunisme » a été concoctée par deux penseurs, le Zurichois Hans-Ulrich Obricht et le Cantonnais Hou Hanru. Elle a pour thème générique, sauf erreur de traduction fatale : « Chaos urbain et évolution globale, art d'Extrême-Orient, architecture et cinéma d'aujourd'hui ». Toujours marquée par les apports du cru, elle a été présentée à Vienne, en Autriche, avec un succès inégal (*Le Monde* du 3 janvier 1998), puis à Bordeaux, New York, Humelebaek (Danemark), Londres et à Bangkok, avant d'être propulsée vers Helsinki en novembre, puis Séoul.

Les deux commissaires d'origine, épuisés par leur course au concept, ont dépêché en Thaïlande deux brigadiers, Ole Scheeren et Thomas Nordanstad, dont l'énergie inépuisable a été renforcée par la présence d'Albert Paraviwongchirachai. Heureux hasard, Bangkok, « Cité des anges », a permis au vain bavardage de « Cities on the Move » de trouver un semblant d'authenticité et surtout de rencontrer les réalités de la mégapole. La manifestation a été répar-

tie en une quinzaine de lieux quelquefois très éloignés. Mais quel repos et quel plaisir, une fois arrivé à l'About Cafe, au cœur du quartier chinois : ici, le courant alternatif passe en continu. Une salle est occupée par deux ou trois installations charmantes et par les projections bienvenues d'un journal tourné sur place par Chrystel Egal. Un travail très mode, mais soigné et sans rien du côté *destroy* qu'on aurait attendu de son flirt aux limites infernales de Bangkok - drogue, prostitution, boxe, transsexuels, massages variés... Au rez-de-chaussée débambule un public d'étudiants curieux de tout, mais au rythme thaï, céleste lenteur.

MASSEURS ET TUKS-TUKS

Le Théâtre Patravadee est installé avec un ensemble *sui generis* de restaurants chics, et un centre d'études ethnographiques, sur l'autre rive de la rivière Chao Phraya parcourue par les bateaux-bus. On cherche d'abord une exposition : on se laisse vite abuser par quelques objets renversés et réunis par le hasard où l'on peut voir la main d'un artiste. Ici, en fait, on projette des films de tous les horizons, géographiques et culturels : d'une avant-garde confuse et stéréotypée au charme réel d'un conte édifiant sur les vertus des rizières et les dangers de la mégapole.

A la Galerie Tadu, à l'autre extrémité (est de la ville), sont exposés des projets urbains en parfaite apesanteur. Ils sont majoritairement inspirés par Rem Koolhaas, principal dieu-lare des cérémonies de « Cities on the Move ». Dans le quartier de Sukhumvit, foyer de la ville moderne qui relève à peine la tête de la crise financière, devant la

Siam Society où sont d'ordinaire exposés des objets d'inspiration traditionnelle, un quarteron de haut-parleurs aboie à la demande ce qui semble être des fragments de performance. A l'université Silpakorn et à l'école d'architecture, l'imaginaire des étudiants est confronté à celui de professionnels supposés aguerris. Qui l'emporte sur qui ? Les masseurs, que les organisateurs ont eu l'heureuse idée de faire venir avec leurs matelas pour délasser les visiteurs fourbus. Ils font le lien, tonique, entre les multiples sites.

Masseurs et tuk-tuks, cycles motorisés fort maniables, ont participé à la réussite de la version thaï de « Cities on the Move », portée à bout de bras, notamment par Francine Méoule, missionnaire locale de l'Association française d'action artistique, qui a aussi obtenu l'aide de l'ambassade de France en Thaïlande, de la Siam Society, de la Fondation Asie-Europe et le soutien matériel de quelques sponsors directement intéressés au mouvement des villes (l'Hôtel Peninsula ou Thai Airways). La manifestation, assez pitoyable lorsqu'elle est réunie dans un seul lieu d'exposition, prend son véritable sens lorsqu'elle permet l'exploration d'une cité comme Bangkok, via ses officines officielles ou alternatives. Au-delà des manifestations d'octobre, programmées tambour battant, « Cities on the Move » perdurera, presque à l'identique, dans les lieux qui l'ont accueilli.

Frédéric Edelmann

★ « Cities on the Move ». AFAA, ambassade de France, 29 Sathorn Tai Road. Tél. : 00-66-2-287-15-92.



www.kikujiro.com

PREMIERE

PREMIERE
LE MAGAZINE DU CINEMA

Morts et résurrection, du naturalisme le plus cru au symbolisme le plus cristallin

Galleries. Trois expositions qui se saisissent du spectateur et ne le lâche plus

Depuis la guerre de Sécession, la photographie représente ce que la peinture et le dessin répugnent à figurer : les cadavres. Trois expositions dans les ga-

leries parisiennes s'articulent autour de la mort. La première, intitulée « La mort », montre des images de morgue ou de faux meurtres métaphoriques.

Erik Dietman utilise des crânes et procède par allusions, sexuelle ou artistique. Les sculptures de Françoise Vergier trouvent la beauté dans la poussière.

LA MORT, Galerie Gilles Peyroulet et C^o, 80, rue Quincampoix, Paris, 3^e. M^o Rambuteau. Tél. : 01-42-78-85-11. Du mardi au vendredi de 14 heures à 19 heures, le samedi de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 27 novembre.
ERIK DIETMAN, Centre culturel suédois, 11, rue Payenne, Paris, 3^e. M^o Saint-Paul. Tél. : 01-44-78-80-20. Du mardi au vendredi de 14 heures à 18 heures, samedi et dimanche de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 1^{er} décembre.

La mort et la photographie sont de vieilles amies. La photographie peut être une petite mort qui fige le monde en un instant définitif. Elle est aussi, depuis la guerre de Sécession, l'instrument grâce auquel les hommes représentent ce que peintres et dessinateurs, le plus souvent, répugnaient à figurer : le cadavre plus ou moins frais. La machine permet tous les réa-

lismes, jusqu'au plus pénible, celui que préfère Sue Fox, jeune photographe britannique. Pour champ d'action, elle a les morgues et, pour motifs, les corps. Gros plans, couleurs, cadrages calculés, des abdomens ouverts, mains crispées, yeux énucléés. Regardés de loin, les clichés peuvent passer pour des compositions presque abstraites. De près, plus d'abstraction, des débris humains dans une salle de dissection. Les œuvres balancent entre esthétisme et écoeurement.

CONSTRUCTIONS BURLESQUES

Les photos de Sue Fox tiennent une place majeure dans l'exposition « La mort ». Robin Collyer, Yves Trémorin ou Nick Waplington blessent moins. Ils procèdent par allusions et mises en scène. Il faut être attentif pour repérer, dans les paysages de Collyer, les allusions à la guerre de Sécession. Les métaphores de Trémorin sont végétales, un amas de lichen pour une cervelle, des tiges desséchées pour les artères. Waplington invente des faux meurtres, avec décors choisis, accessoires et maquillage, de sorte que l'on ne peut ignorer l'artifice. Fox est plus brutale et plus perverse.

Mais comment faire encore de

l'art avec la mort après des siècles de vanités, de gisants et d'écorchés ? Jan Van Oost pastiche les somptuosités macabres du baroque. Fondus en argent, ses crânes et ses mains sont des reliquaires des basiliques, auxquels ont été ôtés leurs symboles chrétiens. Ces crânes, Erik Dietman les emploie tels quels ou les fait fondre en bronze. Os ou métal, il en parseme ses assemblages de débris, d'objets trouvés, de cailloux, de légumes ou de bicyclettes tordues. Les allusions pullulent, pas toutes funèbres, allusions artistiques - Picasso, Duchamp, Miró -, allusions historiques et allusions sexuelles que le regard le plus innocent ne pourrait manquer. Dans deux salles et le jardin de l'hôtel de Marle, ces constructions symbolico-burlesques sont aussi à leur aise que d'énigmatiques vieilleries dans un grenier. On ne sait à quoi elles ont pu servir, on ne sait ce qui les a mis dans un tel état, mais elles arrêtent le regard.

Les sculptures de Françoise Vergier sont tout juste à l'opposé. Elles célèbrent le plaisir, la grâce, la fertilité, la peau. Terres cuites, elles offrent aux regards les courbes de leurs flancs, les lignes serpentine de leurs volumes, leurs harmonies

chromatiques. Il est des pièces où l'œil reconnaît des doigts, des ongles, un sein, des hanches ; et d'autres où, de l'anatomie, ne demeurent visibles que des allusions biomorphiques ; et d'autres encore où ces dernières disparaissent à peu près complètement. Il en est même où la sculpture se fait vase pour accueillir des plantes, manière d'introduire explicitement la nature dans l'œuvre - manière de suggérer qu'elles croissent ensemble, qu'elles ne se séparent plus, que l'art est l'émanation spiritualisée de la nature.

Du reste, que sont ces pièces ? Des terres pétries et chauffées. Elles doivent leurs couleurs à des pigments minéraux et des réactions chimiques. Le travail de Françoise Vergier semble n'être que d'accompagnement tant il est discret, tant il s'interdit de brusquer les matériaux et de leur imposer une forme qui aurait été préméditée. Nous finirons tous poussières, rappellent les allégories funèbres qui parsèment l'art contemporain. Evidence à laquelle Françoise Vergier oppose la splendeur épurée de ses œuvres, poussière devenue beauté.

Philippe Dagen

INSTANTANÉ

ALERTE SIBELIUS

À L'ORCHESTRE DE PARIS

Le premier volet du cycle Sibelius proposé cette saison par l'Orchestre de Paris avait inspiré, en marge de considérations élogieuses pour les interprètes (*Le Monde* du 25 septembre), quelque inquiétude quant au choix des compositeurs prévus pour accompagner le maître finlandais. Le second, le 27 octobre, a atteint la cote d'alerte. Non par la faute d'Hector Berlioz qui, avec son *Carnaval romain* très imagé, a assuré un efficace lever de rideau, mais par celle de Sofia Goubaidouline qui, avec son fastidieux *Concerto* pour alto (1996), s'est révélée incapable d'occuper la scène orchestrale avant l'acte symphonique sibélien.

Pour une fois, la musique de la compositrice tatar (née en 1931) ne veut rien dire : pas de titre mystique ni de dialectique édifiante. Elle n'apparaît pourtant pas sans queue ni tête puisqu'elle s'ouvre et se referme sur une figure de référence, articulée autour de la note ré. Mais elle semble totalement écrite au fil de la plume. De tâtonnements (intrusions de timbres particulièrement malvenus comme celui d'un clavecin amplifié qui sonne - trilles intermittents - comme un téléphone portable !) en égarements (recherches motiviques qui partent de la *Valse des fleurs* de Tchaïkovski pour aboutir à la *Rhapsodie espagnole* de Ravel en passant par l'anagramme de Dimitri Chostakovitch et la signature d'Arvo Part), ce concerto qui sent l'effet (glissandis à tire-larigot) et l'effort (chromatisme tortueux) ne valorise le soliste (le théâtral Yuri Bashmet) que dans son aptitude à sauter d'un ré à l'autre sur quatre octaves.

A la différence de Goubaidouline, Sibelius sait qu'il est parfois nécessaire de s'autocensurer. Sa 5^e *Symphonie*, révisée à trois reprises, présente les bienfaits d'une telle lucidité. Elle conserve tout de même l'allure d'une « tempête sous un crâne » avec Christoph von Dohnanyi et ses tempi très élevés. Soucieux de mobilité énergétique plus que de versabilité affective, le chef allemand néglige ainsi quelques détails expressifs (le modelé chorégraphique des bois dans le *quasi allegretto*, l'intonation hymnique des cuivres dans la *finale*) de la tourmente sibélienne pour parvenir à la définition (très probante sur un plan global) d'une symphonie tout en poussées dynamiques, fringante et leste. En un mot, alerte.

Pierre Gervasoni

SORTIR

PARIS

Lulu

L'Orchestre de l'Opéra national de Paris reprend pour une série de six représentations *Lulu*, d'Alban Berg, dans une mise en scène de l'Allemand Willy Decker, avec certains des chanteurs de la première distribution, dont notamment la soprano autrichienne Anna-Katharina Behnke (Lulu), la mezzo suisse Julia Juon (la comtesse) et le ténor américain David Kuebler (Alwa). Parmi les nouveaux venus figure un vétéran : le baryton basse autrichien Franz Mazura. En 1976, il faisait déjà partie de la distribution historique de Chéreau et de Boulez, qui présentaient en première mondiale la version en trois actes achevée par le compositeur autrichien Friedrich Cehra, de mise dorénavant à l'Opéra de Paris et ailleurs. Mazura chante Schigolch après avoir été le docteur Schoen et Jack l'Eventreur. Le chef de cette reprise est l'Allemand Ulf Schirmer.

Opéra-Bastille, place de la Bastille, 11^e. M^o Bastille. Les 2, 5, 8, 12, 15 et 18 novembre, à 19 h 30. Tél. : 08-36-69-78-68. De 60 F à 575 F.

Trio Bado

Pianiste et compositeur, Denis Badault, ancien chef du big band La Bande à Badault, de l'Orchestre national de jazz, retrouve le plaisir du jeu musical, à trois cette fois, avec le contrebassiste Olivier Sens et le batteur François Merville. L'improvisation est au cœur de ce Trio Bado qui, après ces concerts au Duc des Lombards ira à La Tour rose, à Lyon (du 5 au 7).

Au duc des Lombards, 42, rue des Lombards, 1^{er}. M^o Châtelet. Le 30 octobre et les 1^{er} et 2 novembre, 20 h 30 et 22 h 30. Tél. : 01-42-33-22-88. 80 F.

L'Orchestre national de Barbès

L'ONB est né en 1995, à l'initiative du bassiste Youcef Boukella, qui a réuni douze musiciens d'origines diverses (Alger, Marrakech, Oran, Kabylie, Oujda, Caen, Charentes). Le châabi de la région d'Alger, la

ville d'origine de Boukella, le raï oranais, la musique gnawa du Sud marocain, le chant des montagnes de Kabylie, les mélodies arabo-andalouses, le funk, le rock, le rhythm and blues, le reggae, un soupçon de jazz : tels sont les ingrédients de cette « pop du Maghreb » qui s'offre au passage le plaisir d'interpréter *Sympathy For the Devil* des Rolling Stones. *Zénith, 209, avenue Jean-Jaurès, 19^e. Le 2 novembre, à 20 heures. Tél. : 01-42-08-60-00. 143 F.*

TROYES

Nuits de Champagne

Julien Clerc est l'auteur-compositeur invité de cette douzième édition des Nuits de Champagne, festival axé sur la chanson et plus particulièrement cette année sur les musiques métisses, notamment celles de l'Afrique et des Caraïbes. Près de vingt-cinq concerts sont prévus dans trois salles proches du centre historique de Troyes. Le chanteur sera en concert à plusieurs reprises (dont une fois avec El Sikameya et une autre avec Didier Squiban), au travers de rencontres quotidiennes avec ses paroliers (Etienne Roda-Gil, Jean-Loup Dabadie, David McNeil...) et dans les voix de six cents choristes francophones qui interpréteront ses succès le 6 novembre, en clôture du festival. Au programme, reflet des goûts musicaux de Julien Clerc, on retrouvera Youssou N'Dour, Cesária Evora, Chico Buarque, Femi Kuti, La Familia Valera Miranda, Pierpoljak, Mangu, Sergent Garcia, P 18, Gilbert Bécaud, Renaud, Maxime Le Forestier, Jean-Louis Murat, Jean-Claude Vannier, Tindersticks, Louis Philippe et, pour une partie classique, Bruno Rigutto et Laure Favre-Kahn. Différents forums et ateliers complètent cette programmation.

Théâtre de la Madeleine, Théâtre de Champagne et Espace Argence, 10 Troyes. Du 1^{er} au 6 novembre. Tél. : 03-25-40-02-03. De 80 F à 210 F.

GUIDE

REPRISES CINÉMA

Le Faux Coupable d'Alfred Hitchcock. Britannique, 1957, noir et blanc, copie neuve (1 h 45). *Action Ecoles, 5^e (01-43-29-79-89).*

L'Inconnu du Nord-Express d'Alfred Hitchcock. Américain, 1951, noir et blanc, copie neuve (1 h 40). *Action Christine, 6^e (01-43-29-11-30).*

La Loi du silence d'Alfred Hitchcock. Américain, 1952, noir et blanc, copie neuve (1 h 35). *Action Ecoles, 5^e (01-43-29-79-89).*

Les Oiseaux d'Alfred Hitchcock. Américain, 1963, copie neuve (2 h). *Grand Action, 5^e (01-43-29-44-40) ; Mac-Mahon, 17^e (01-43-80-24-81).*

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615 LEMONDE ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/mn)

VERNISSAGES

Joel Bartolomé Galerie Alain Gutharc, 47, rue de Lappe, 11^e. M^o Bastille. Tél. : 01-47-00-32-10. De 14 heures à 19 heures ; samedi de 11 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures. Fermé dimanche et lundi. Du 30 octobre au 4 décembre. Entrée libre.

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places du jour vendues à moitié prix (+ 16 F de commission par place). Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.

Quatuor Talich Smetana : *Quatuor (contrebasse), Jean-Marc Luisada (piano). Théâtre musical de Paris, 1, place du Châtelet, 1^{er}. M^o Châtelet. Le 31, à 11 heures. Tél. : 01-40-28-28-40. 120 F.*
Everything but the Girl Elysée-Montmartre, 72, boulevard Rochechouart, 18^e. M^o Anvers. Le 30, à 19 h 30. Tél. : 01-55-07-06-00. De 110 F à 130 F.

La Comparsa (Cuba) Le Divan du monde, 75, rue des Martyrs, 9^e. M^o Pigalle. Le 30, à 23 heures. Tél. : 01-44-92-77-66. 100 F.

Guem « Halloween Africa » : carte blanche au percussionniste africain. *Divan du monde, 75, rue des Martyrs, 9^e. M^o Pigalle. Le 31, à 21 heures. Tél. : 01-44-92-77-66. 90 F.*

Festival du Cap-Vert Elysée-Montmartre, 72, boulevard Rochechouart, 18^e. M^o Anvers. Le 31, à 19 h 30. Tél. : 01-55-07-06-00. 154 F.
Hubert-Félix Thiéfaine Casino de Paris, 16, rue de Clichy, 9^e. M^o Trinité. Le 2, à 20 h 30. Tél. : 01-49-95-99-99. 185 F.

RÉSERVATIONS

Charles Trenet Salle Pleyel, 252, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 8^e. Les 4, 5 et 6 novembre, à 20 h 30. Tél. : 01-45-61-53-00. De 250 F à 475 F.

Savannah Bay de Marguerite Duras, mise en scène de Jean-Claude Amyl, avec Martine Pascal et Gisèle Casadesu. *Théâtre du Rond-Point des Champs-Élysées, 2 bis, avenue Franklin-Roosevelt, 8^e. Du 4 novembre au 19 décembre. Tél. : 01-44-95-98-10. De 60 F à 130 F.*

John Lewis Théâtre des Champs-Élysées, 15, avenue Montaigne, 8^e. Le 8 novembre, à 20 heures. Tél. : 01-49-52-50-50. De 60 F à 250 F.

Merce Cunningham Dance Company *Biped* et pièces du répertoire. *Théâtre de la Ville, 2, place du Châtelet, 4^e. Du 9 au 20 novembre, à 20 h 30 ; le 14, à 15 heures. Tél. : 01-42-74-22-77. 100 F et 160 F.*

Jude Elysée-Montmartre, 72, boulevard Rochechouart, 18^e. Le 13 novembre, à 20 heures. Tél. : 01-55-07-06-00. 126 F.

DERNIERS JOURS

30 octobre : **Paul Rebeyrolle** Galerie Jeanne-Bucher, 53, rue de Seine, 6^e. Tél. : 01-44-41-69-65. Entrée libre.

5 novembre : **Le Tartuffe** de Molière, mise en scène de Jean-Marie Villégier. Athénée-Louis Jouvet, 4, square de l'Opéra-Louis-Jouvet, 9^e. Tél. : 01-53-05-19-19. De 35 F à 160 F.

6 novembre : **Noces de sang** de Federico Garcia Lorca, mise en scène d'Omar Porras-Speck. *Théâtre de la Ville, 31, rue des Abbesses, 18^e. Tél. : 01-42-74-22-77. 95 F et 140 F.*

7 novembre : **Sauvés** d'Edward Bond, mise en scène de Christian Benedetti. *Entrepôt, 16, rue Marcelin-Berthelot, 94 Alfortville. Tél. : 01-43-76-86-56. 50 F et 100 F.*

Le Voyage à La Haye de Jean-Luc Lagarce, mise en scène de François Berreur. *Théâtre de la Commune, 2, rue Edouard-Poisson, 93 Aubervilliers. Tél. : 01-48-33-93-93. De 50 F à 130 F.*

Benyounes Semtati, Mario Palmieri *Maison d'art contemporain Chailloux, 5, rue Julien-Chailloux, 94 Fresnes. Tél. : 01-46-68-58-31. Entrée libre.*


SACEM, 25 ans de la collection d'art contemporain, 1974-1999 *Manufacture des Gillets, 27, rue Raspail, 94 Ivry-sur-Seine. Tél. : 01-46-71-71-10. Entrée libre.*

THEMA DIMANCHE

arte


Dimanche 31 octobre à partir de 20.40

une théma
toute en humour
et poésie...



Drôles d'oiseaux

...Grues, oies,
poules, cigognes
nous livrent une partie
de leurs secrets:
découvrez
notre monde vu d'en haut.



www.arte-tv.com - 3615 ARTE (1,29F/mn)

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

17.10 Le Monde des idées. Thème : le Maroc au cœur. Invités : Abraham et Christine Serfaty. LCI

21.05 Lorsque la littérature s'approprie le réel. Forum Planète

MAGAZINES

18.50 Union libre. Invitée : Michèle Bernier. France 2

19.00 La naissance d'I Télévision. Canal +

21.05 Recto Verso. Arlette Laguiller. Paris Première

21.40 Thalassa. Les Géants d'Alaska. TV 5

21.40 Metropolis. Cher. Le château de Dracula. Cybernews. Arte

22.15 Envoyé spécial. Les Chasseurs. Enfants travailleurs et militants. Post-scriptum : La guerre du thon. TV 5

23.20 Fous d'humour. Humour et sexe. France 2

23.50 Un siècle d'écrivains. Salman Rushdie. France 3

DOCUMENTAIRES

20.40 Les Années fracture. La Grande Guerre à l'écran. Odyssee

20.45 L'Aventure humaine. L'énigme des Nazcas. Arte

20.45 Les Routes de la lumière. [1/3]. Le fil bleu. Histoire

21.00 Planète animal. La Course du guépard. TMC

21.35 Tueurs en série. Arthur Shawcross : le monstre des rivières. Odyssee
21.50 L'Age d'or de la RKO. [6/6]. Howard Hughes. Ciné Classics
21.55 Chemins de fer. [14/19]. TMC
22.15 Les Meilleurs Moments des JO. [5/10]. Réussites sportives. Histoire
22.20 Paul Auster. Planète
22.30 Questions d'enfants. [4/6]. Etre lavé. France 3
22.30 Jeunes interprètes. Fazel Say. Muzzik
0.15 Le Front de l'Est. [4/4]. La marche sur Berlin [2/2]. Planète

SPORTS EN DIRECT

20.00 Football. Championnat de D 1 : Le Havre - Paris SG. Superfoot

20.30 Basket. Championnat de Pro A : Besançon - Limoges. Pathé Sport

1.30 Base-ball. Major League : World Series (6^e match). Pathé Sport

MUSIQUE

20.30 Norma. Opéra de Bellini. Par l'Orchestre Elizabethain de Sydney et l'Australian Opera Chorus, dir. Richard Bonynge. Mezzo

21.45 Le Beaux-Arts Trio joue Schubert. Muzzik

23.05 Frédéric Chopin par Philippe Giusano. Mezzo

23.30 Eagle-Eye Cherry. Belfort 1999. Paris Première

23.50 Astor Piazzolla. Lisbonne 1987. Muzzik

VARIÉTÉS

20.55 Sol en Si Olympia 99. France 2

TÉLÉFILMS

20.30 Elvis Aziz. Frédéric Compain. Ciné Cinémas

20.30 La Bastide blanche. Miguel Courtois [1 et 2/2]. Festival

20.45 Au bout du rouleau. Gilles Béhat. 13^{ème} RUE

20.55 Le Record. Edwyn Baily. France 3

22.35 L'Innocence et la Preuve. Aisling Walsh [1/2]. Arte

23.15 Express pour l'enfer. Worth Keeter. O. TF 1

SÉRIES

20.00 Ally McBeal. Happy Trails (v.o.). Téva

20.05 Les Simpson. Simpson Horror Show IX spécial Halloween. O. Canal +

20.10 Mister Bean. Joyeux Noël, Mister Bean. France 3

20.20 Anamorph. [1/2]. Je m'appelle Jake. Canal J

20.40 H. Une histoire de cassette. O. Canal +

20.50 Le Caméléon. Vengeance. M 6

22.13 Le Marathon American Gothic, 1^{re} partie. Lucas Black. La vérité. Œil pour œil. Résurrection. Inhumanitas. La Leçon de maître Buck. Equation à une inconnue. Requiem. Amours incendiaires. L'ultime adieu. L'angleterre de Boston. 13^{ème} RUE

FILMS

15.00 Tout l'or du monde. René Clair (France, 1961, N., 90 min) O. Cinétoile

16.00 Gentleman Jim. Raoul Walsh (Etats-Unis, 1942, N., 105 min) O. Ciné Classics

16.30 Fantôme à vendre. René Clair (Grande-Bretagne, 1935, N., 85 min) O. Cinétoile

23.00 Halloween 3, le sang du sorcier. Tommy Lee Wallace (Etats-Unis, 1982, 94 min) O. Canal +



23.00 Rembrandt. Alexander Korda. Avec Charles Laughton, Elsa Lanchester (Grande-Bretagne, 1937, N., v.o., 90 min) O. Ciné Classics

23.00 L'Affaire Pélican. Alan J. Pakula (Etats-Unis, 1993, v.o., 140 min) O. Cinéstar 2

23.10 Halloween, la nuit des masques. John Carpenter (Etats-Unis, 1978, 95 min) O. Cinéfaz

0.30 Manèges. Yves Allégret (France, 1949, N., 95 min) O. Ciné Classics

0.55 Trois vies et une seule mort. Raoul Ruiz (France, 1995, 120 min) O. Ciné Cinémas 2

1.05 La Charge de la brigade légère. Tony Richardson (Grande-Bretagne, 1968, 135 min) O. Cinétoile

1.20 Superman 3. Richard Lester (Etats-Unis, 1983, 120 min) O. Cinéstar 1

2.20 Orange mécanique. Stanley Kubrick (GB, 1971, v.o., 135 min) O. Ciné Cinémas 1

2.55 Le Maître de musique. Gérard Corbiau (Belgique, 1987, 95 min) O. Ciné Cinémas 2

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

18.05 Sous le soleil. O.

19.00 Etre heureux comme... 19.05 Beverly Hills. O.

20.00 Journal, Au nom du sport. 20.42 Le Résultat des courses, Météo. 20.50 5 millions pour l'an 2000. 20.55 Les P'tites Canailles. Halloween. 23.15 Hollywood Night. Express pour l'enfer. Téléfilm. Worth Keeter. O.

0.55 Formule F1. 1.30 Formule foot.

FRANCE 2

18.00 Police Academy. O.

18.45 1 000 enfants vers l'an 2000. 18.50 Union libre. 19.55 et 20.45 Tirage du Loto. 20.00 Journal, Météo. 20.55 Sol en Si Olympia 99. 23.20 Fous d'humour. Humour et sexe. 0.55 100 ans de sport. 1.00 Journal, Météo. 1.25 Rince ta baignoire.

FRANCE 3

18.20 Questions pour un champion. 18.48 Un livre, un jour. 18.55 Le 19-20 de l'information, Météo. 20.10 Mister Bean. O. 20.35 Tout le sport. 20.55 Le Record. Téléfilm. Edwyn Baily. O.

22.30 Questions d'enfants. 23.25 Météo, Soir 3. 23.50 Un siècle d'écrivains. Salman Rushdie.

CANAL +

► En clair jusqu'à 20.40

18.04 Entre chien et chat. O. 18.05 Visions d'Escaflowne. 18.30 Les Renés. O. 18.55 Flash infos. 19.00 T.V. +. La naissance d'I Télévision. 20.05 Les Simpson. 20.30 Le Journal du cinéma. 20.40 Samedi comédie. H. ; Spin City ; Seinfeld. 21.45 South Park. O. 22.15 Jour de foot. 23.00 Halloween 3. Film. Tommy Lee Wallace. O. 0.35 Amistad. Film. Steven Spielberg. O.

TELEVISION

CANAL+

23.00 Halloween 3, le sang du sorcier. Un film d'horreur, programmé dans l'intéressante mais parfois inégale case de Jean-Pierre Dionnet, découvreur de films fantastiques ou de terreur plus ou moins insolites. Réalisé par Tommy Lee Wallace, avec Tom Atkins et Stacey Nelkin dans les principaux rôles, ce troisième volet de Halloween est une satire de la société de consommation américaine.

FRANCE MUSIQUES

23.00 Hommage à Gérard Grisey. Quatre œuvres de ce compositeur disparu il y a un an, alors qu'il était âgé de cinquante-deux ans. Son œuvre se révèle irrédoublable aux procédés dont on croit qu'elle se nourrit. Il s'agissait surtout, pour ce compositeur radical, de mettre les sons, « leur devenir, l'histoire de leurs différences et de leurs affinités » au service de l'idée et d'aider l'auditeur à passer de l'autre côté du miroir.

FRANCE 3

23.50 Salman Rushdie. Victime de la fatwa lancée contre lui en 1989, Salman Rushdie fut le héros malgré lui d'une « mauvaise célébrité » ou d'une « célébrité noire ». La caméra, pour ce portrait d'« Un siècle d'écrivains », circule de l'Inde à la Grande-Bretagne et de Bombay à Cambridge, où l'adolescent, qui savait déjà qu'il voulait écrire, fut en butte au racisme. Une expérience qui fut « déterminante » pour lui.

TELEVISION

CANAL+

23.00 Halloween 3, le sang du sorcier. Un film d'horreur, programmé dans l'intéressante mais parfois inégale case de Jean-Pierre Dionnet, découvreur de films fantastiques ou de terreur plus ou moins insolites. Réalisé par Tommy Lee Wallace, avec Tom Atkins et Stacey Nelkin dans les principaux rôles, ce troisième volet de Halloween est une satire de la société de consommation américaine.

FRANCE MUSIQUES

23.00 Hommage à Gérard Grisey. Quatre œuvres de ce compositeur disparu il y a un an, alors qu'il était âgé de cinquante-deux ans. Son œuvre se révèle irrédoublable aux procédés dont on croit qu'elle se nourrit. Il s'agissait surtout, pour ce compositeur radical, de mettre les sons, « leur devenir, l'histoire de leurs différences et de leurs affinités » au service de l'idée et d'aider l'auditeur à passer de l'autre côté du miroir.

FRANCE 3

23.50 Salman Rushdie. Victime de la fatwa lancée contre lui en 1989, Salman Rushdie fut le héros malgré lui d'une « mauvaise célébrité » ou d'une « célébrité noire ». La caméra, pour ce portrait d'« Un siècle d'écrivains », circule de l'Inde à la Grande-Bretagne et de Bombay à Cambridge, où l'adolescent, qui savait déjà qu'il voulait écrire, fut en butte au racisme. Une expérience qui fut « déterminante » pour lui.

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

12.10 et 0.10 Le Monde des idées. Thème : le Maroc au cœur. Invités : Abraham et Christine Serfaty. LCI

16.50 Berlin 1989, le communisme s'effondre. Invités : Simone Veil ; Jean-Bernard Raymond ; André Fontaine. Odyssee

18.30 Le Grand Jury RTL-Le Monde-LCI. Invité : Pierre Lellouche. LCI

19.00 19:00 dimanche. Invités : Philippe Seguin. TF 1

21.05 Energies renouvelables. Forum Planète

22.05 Sport et télévision, les enjeux. Forum Planète

23.05 L'Amour dans la différence. Forum Planète

MAGAZINES

9.30 Journal de la création. Sam Karmam. Elisabeth de Senneville. Boris Charnatz. La Cinquième

11.00 Droit d'auteurs. Avec Pierre Milza ; François Fetjo ; Maurizio Serra ; Hubert Védrine. La Cinquième

12.30 Arrêt sur images. Noirs en séries. Invités : Jacques Martial ; Thierry Desroses. La Cinquième

13.05 Géopolis. La Chine, les Han et les autres. TV 5

13.45 Planète animal. Un parc national modèle. TMC

16.15 TV 5 Questions. Invité : Albert Uderzo. TV 5

16.30 Le Sens de l'Histoire. Les Juifs de France sous l'Occupation italienne. Invités : Paolo Frasese ; Annette Wiewiorka. La Cinquième

18.00 Ripostes. L'horreur alimentaire, alerte ou intox ? Le « testing » pour dénoncer la discrimination raciale ; Hollywood, contre la vérité de l'Histoire. La Cinquième

20.00 Recto Verso. Arlette Laguiller. Paris Première

20.40 L'Equipe du dimanche. Avec le XV de France. Canal +

20.50 Capital. Immobilier : l'envers du décor. M 6

21.05 Faut pas rêver. Invité : Plantu. Iran : Le bazar de Téhéran. France : Les rouleaux de barriques. Chine : Les femmes mosos. Invité : Plantu. TV 5

23.55 Metropolis. Cher. Le château de Dracula. Cybernews. Arte

DOCUMENTAIRES

17.00 Et si les boss devenaient employés. [5/6]. Descente chez les cafards. Planète

17.05 Je t'aime moi non plus. Régine ;

Charles Aznavour. Paris Première

17.30 Le Fracas des ailes. [8/13]. Le prix de l'incompétence. Planète

17.45 Les Meilleurs Moments des JO. [4/10]. Battrre le record. Histoire

18.15 La Maison Windsor. [3/3]. Histoire

18.20 Lonely Planet. Tanzania et Zanzibar. Planète

19.00 Maestro. L'Art du piano. [2/3]. Arte

19.10 Un mariage juif. Planète

19.50 L'Europe des pèlerinages. [10/11]. El Rocío. Odyssee

20.30 Base-Ball. [18/18]. Planète

20.35 Thema. Drôles d'oiseaux. Arte

21.00 Eclats noirs du samba. Zeze Motta, la femme enchantée. Muzzik

21.10 Equinox. L'eau : l'énergie du futur ? Odyssee

21.20 Des animaux et des stars. Les lions avec Anthony Hopkins. Disney Channel

22.30 Aventures asiatiques. Philippines. Odyssee

23.25 Grand document. Le Procès K. Omar Raddad. [2/2]. RTBF 1

23.55 Les Dugongs, des sirènes en voie d'extinction. Odyssee

0.20 Paul Auster. Planète

0.35 Lignes de vie. Le Cœur à l'arme. France 2

SPORTS EN DIRECT

13.00 Ski. Coupe du monde : slalom géant messieurs (2^e manche). Eurosport

14.00 Motocyclisme. Championnat du monde de vitesse : grand prix d'Argentine. Eurosport

15.00 Golf. Masters d'Espagne (4^e jour). Pathé Sport

16.00 Rugby. Coupe du monde. Demi-finale : France - Nouvelle-Zélande. TF 1

18.00 Handball. Ligue des champions : Montpellier - Kiel. Pathé Sport

1.30 Base-ball. Major League. World Series (7^e match si nécessaire). Pathé Sport

MUSIQUE

19.05 Debussy. Images pour piano I. Avec Stanislas Bunin, piano. Mezzo

19.30 Un requiem allemand de Brahms. Avec Maria Angela Biasi, soprano ; Bryn Terfel, baryton. Par l'Orchestre symphonique et les Chœurs de la Radio-télévision bavaroise, dir. sir Colin Davis. Muzzik

20.30 Taïfa et Gaelic Storm. Lorient 1999. Mezzo

21.25 Carlos Nuñez. Lorient 1999. Mezzo

21.55 Tomatito et son groupe. Mont-de-Marsan 1998. Muzzik

22.30 Trio Esperanza.

Bruxelles 1995. Mezzo

22.45 The Manhattan Project. Paris Première

23.00 Keb'Mo' et ses musiciens. Montréal 1998. Muzzik

TÉLÉFILMS

19.50 Le Fantôme de Canterville. Crispin Reece. Disney Channel

21.55 L'Histoire de l'oe. Arte

22.15 Stim et Stern. Peter Kassovitz. TV 5

23.40 J'ai bien l'honneur. Jacques Rouffio. Festival

COURTS MÉTRAGES

22.25 Prémsumé meurtrier. Didier Delatre. O. 13^{ème} RUE

22.40 Thermostat 7, 360 degrés de révolution ésothermique. D. Deluze et M. Ménager. Arte

SÉRIES

20.00 Friends. Celui pour qui le foot, c'est pas le pied (v.o.). Canal Jimmy

20.15 Mister Bean. Le retour de Mister Bean. France 3

20.30 Cadfael. Les Ailes du corbeau. Festival

20.40 That 70's Show. Thanksgiving (v.o.). Canal Jimmy

20.45 The Practice. Cadavre gênant. Série Club

20.50 Sex and the City. Femmes seules et célibataires endurcis (v.o.). Téva

20.55 Urgences. Genève. Les rites du printemps. Joyeux Halloween. France 2

20.55 Jaccote. Coquilles brisées. Valse macabre. France 3

21.05 Les Soprano. Révélations intimes (v.o.). Canal Jimmy

21.15 Ally McBeal. Happy Trails (v.o.). Téva

21.30 Ultimate recours. Provocation (v.o.). Série Club

22.30 Jesse. The Kiss (v.o.). Téva

22.45 Oz. In excelsis Deo (v.o.). Série Club

23.40 Star Trek, Voyager. Emanations (v.o.). Canal Jimmy

0.15 Le Marathon American Gothic (2^e partie). L'arbre de la résurrection. Le Ferrailleur. La morte vivante. Les Carnassiers. Le Pays des ombres. La Semeuse. Le Cycle diabolique. O. 13^{ème} RUE

0.30 Star Trek, Deep Space Nine. Canal Jimmy

0.45 Histoires gay. [1 et 2/2] O. Canal +

FILMS

17.15 Gentleman Jim. Raoul Walsh (EU, 1942, N., 105 min) O. Ciné Classics

18.25 Les Sorcières. Nicolas Roeg (GB, 1990, 95 min) O. Cinéstar 1

19.05 Amateur. Hal Hartley (Etats-Unis, 1994, 100 min) O. Cinéfaz

19.30 Moderato cantabile. Peter Brook (France, 1960, N., 100 min) O. Cinétoile

20.30 Feux croisés. Edward Mytryk (EU, 1947, N., v.o., 95 min) O. Ciné Classics

20.30 Sans espoir de retour. Samuel Fuller (France - Portugal, 1989, 90 min) O. Cinéstar 1

20.45 Le miroir se brisa. Guy Hamilton (GB, 1980, 105 min) O. Ciné Cinémas 1

20.45 American Graffiti. George Lucas (Etats-Unis, 1973, 110 min) O. Ciné Cinémas 2



20.55 Le Flic de Beverly Hills 3. John Landis. Avec Eddie Murphy, Timothy Carhart (Etats-Unis, 1994, 110 min) O. TF 1



21.00 L'Hôtel New Hampshire. Tony Richardson. Avec Jodie Foster, Beau Bridges (Etats-Unis, 1984, v.o.) O. Paris Première

21.00 Orange mécanique. Stanley Kubrick (GB, 1971, v.o., 135 min) O. Ciné Cinémas 3

21.05 L'Affaire Pélican. Alan J. Pakula (EU, 1993, v.o., 135 min) O. Cinéstar 2

22.05 Pension d'artistes. Gregory La Cava (EU, 1937, N., v.o., 90 min) O. Ciné Classics

22.40 Fantôme à vendre. René Clair (GB, 1935, N., v.o., 85 min) O. Cinétoile

23.15 Trois vies et une seule mort. Raoul Ruiz (France, 1995, 120 min) O. Ciné Cinémas 3

En Guadeloupe, M. Jospin dénie aux indépendantistes « le droit de penser à la place du peuple »

Le mot d'ordre de grève générale n'est pas parvenu, vendredi, à paralyser l'activité insulaire

BASSE-TERRE

de notre envoyée spéciale

Il ne les a jamais cités, mais il n'a parlé que d'eux. Les indépendantistes, qui avaient appelé à une journée « *île morte* », ont été la cible de chaque discours prononcé par le premier ministre, lors de la première de ses deux journées de visite en Guadeloupe, vendredi 29 octobre. De Basse-Terre à Saint-François, en passant par l'île de la Désirade et la commune du Gosier, Lionel Jospin a répété le même message : « *Aucune minorité ne peut s'arroger le droit de penser à la place du peuple.* »

C'est à l'hôtel de ville de Basse-Terre, où il était accueilli en début de matinée par Lucette Michaux-Chevry, qu'il s'est exprimé le plus

longuement. De son propre chef, la présidente (RPR) du conseil régional avait décidé de transformer son entretien en tête à tête avec le premier ministre, en discours retransmis par haut-parleurs sur la place de la mairie. L'occasion était trop belle pour M. Jospin. Lui qui n'avait pas manqué de dénoncer les « *alliances surprenantes* » entre les indépendantistes et une partie de la droite, lors de son séjour en Martinique, n'était pas mécontent d'affirmer, devant l'élue RPR de la Guadeloupe et ancienne ministre de Jacques Chirac, la volonté de fermeté de son gouvernement.

« *Celui qui vous parle a commenté son engagement militant dans la période de la décolonisation en Afrique, en Algérie, en Indochine* »,

A la tête de l'UGTG, Gaby Clavier un syndicaliste de tous les conflits

POINTE-À-PITRE

de notre correspondant

Un regard d'une fixité sceptique qu'accentuent des lunettes rectangulaires, la taille petite, tout en

PORTRAIT

Educateur au CHU de Pointe-à-Pitre et partisan de l'indépendance

muscles, et le geste lent dissimulant mal une vivacité physique contenue : Gaby Clavier, quarante-quatre ans, dirige depuis 1993 l'Union générale des travailleurs de la Guadeloupe (UGTG), la centrale syndicale indépendantiste qui tient le haut du pavé dans l'île.

La centrale de M. Clavier est de tous les conflits sociaux. Ceux-ci commencent toujours par un blocage total de l'entreprise. L'UGTG ne négocie que sous la pression en y incluant la dimension antillaise de l'éternité du temps. Quand l'accord est trouvé, elle pose alors l'ultime revendication, le paiement des jours de grève sans lequel la grève, déjà illimitée, se poursuit encore. Et l'UGTG va ainsi de succès en succès, accueillant dans ses rangs des salariés qui s'affirment, en privé, violemment anti-indépendantistes.

Educateur spécialisé au CHU de Pointe-à-Pitre, Gaby Clavier se

rappelle, qu'à ses débuts, le patronat le qualifiait de « *bouledogue* », mais il considère avoir appris à moduler. Un point de vue qui n'est évidemment pas partagé dans des milieux patronaux où le paternalisme antillais ancienne manière tient bien souvent lieu de dialogue social.

« *Il est très habile, il a une stratégie et ne change jamais ses méthodes : quand on lui parle des exactions de ses troupes, il répond que ce n'est pas possible, qu'il va voir et arranger ça, mais en fait il les suscitent et laisse faire* », affirme un chef d'entreprise pourtant considéré comme « moderniste ». Après la dernière flambée de violence à Pointe-à-Pitre (*Le Monde* daté 26-27 septembre), Gaby Clavier avait estimé que les émeutiers-pillards étaient « *des jeunes laissés pour compte de la société de consommation qui ont fait leurs courses* ».

L'UGTG, qui se réclame du « *camp patriotique de la lutte pour l'indépendance nationale et de l'option de la lutte des classes* », revendique 4 000 adhérents et la majorité des juges salariés aux Conseils de prud'hommes. Elle s'est dotée en décembre d'un drapeau, aujourd'hui le seul oriflamme indépendantiste, et d'un slogan qui affirme sa volonté de « *détotyisé* » (redresser) la Guadeloupe.

Eddy Nedeljkovic

DÉPÊCHES

■ **RECHERCHE** : **Georges Charpak**, Prix Nobel de physique 1992, a été nommé par le ministre de l'éducation nationale, de la recherche et de la technologie, Claude Allègre, au Conseil national de la science, en remplacement de Claude Cohen-Tannoudji, Prix Nobel de physique 1997, démissionnaire en raison d'un désaccord sur le rôle dévolu à cette instance. Georges Charpak avait récemment pris position en faveur de la politique scientifique conduite par Claude Allègre.

■ **PRIX LITTÉRAIRES : les prix Femina seront décernés jeudi 5 novembre à l'Hôtel de Crillon à Paris.** Restent en lice pour le Prix du roman français : Yann Andréa (*Cet amour-là*, Pauvert) ; Jean Echenoz (*Je m'en vais*, Minuit) ; Maryline Desbiolles, (*Anchise*, Seuil) ; Michèle Gazier (*Le Merle bleu*, Seuil) ; Boualem Sansal (*Le Serment des barbares*, Gallimard). Pour le Prix du roman étranger : Michael Cunningham (*Les Heures*, Belfond) ; Abilio Estevez (*Ce royaume l'appartient*, Grasset) ; Margriet de Moor (*Duc d'Égypte*, Seuil) ; Hitonari Tsuji (*Le Bouddha blanc*, Mercure de France) ; William Trevor (*Mourir l'été*, Phébus). Pour le Prix de l'essai : Josette Alia (*Etoile bleue, chapeaux noirs*, Grasset) ; Michel del Castillo (*Colette, une certaine France*, Stock) ; Alain Finkielkraut (*L'Ingratitude*, Gallimard) ; Marc Petit (*Eloge de la fiction*, Fayard) ; Elisabeth Roudinesco (*Pourquoi la psychanalyse ?*, Fayard).

La chute du mur de Berlin en sept épisodes dans « Le Monde »

■ **LE 9 novembre 1989**, le mur qui séparait les deux parties de l'ancienne capitale allemande tombait. Des dizaines de milliers d'Allemands de l'Est qui n'avaient pu se rendre à l'Ouest depuis 1961 s'engouffraient dans la brèche. L'ouverture du mur était le premier signe de l'effondrement du bloc communiste, le plus grand tremblement de terre politique que l'Europe ait connu depuis la seconde guerre mondiale. A partir du lundi 1^{er} novembre, *Le Monde* conte en sept épisodes les prémices de la réunification de l'Allemagne. De la table ronde polonaise qui amena un non-communiste à la tête du gouvernement à l'ouverture de la porte de Brandebourg. Cette série s'achèvera le lundi 8 novembre (daté mardi 9) par la publication d'un ensemble de photographies illustrant cet événement majeur.

D'autre part, la publication de la page Kiosque est interrompue durant les vacances scolaires de la Toussaint jusqu'au lundi 8 novembre.

a déclaré le premier ministre, avant d'observer que « *le dialogue ne peut se conduire que dans le respect des lois de la République. Autant le pluralisme, le droit de manifester, de faire grève doivent être respectés, autant on ne doit pas accepter les actions qui débordent le cadre normal de l'action syndicale.* »

BARRAGES ROUTIERS

Dans une formule, martelée ensuite tout au long de la journée, le premier ministre a ajouté : « *La violence est un aveu de faiblesse dans une démocratie. On veut intimider parce que l'on n'est pas sûr de convaincre. Si l'on croit en ses idées, on n'a pas besoin de faire de l'intimidation. Les Guadeloupéens sont majeurs, citoyens, cultivés, ils savent décider eux-mêmes, ils n'ont pas besoin de maîtres à penser.* »

Une heure plus tard, entre flonflons, majorettes et pancartes proclamant « *Jospin président* » sur la place de l'hôtel de ville de Saint-François, où l'attendait le député (app. PC) et maire Ernest Moutoussamy, le premier ministre a insisté : « *Les Guadeloupéens n'ont*

pas besoin d'avant-garde autoproclamée. » Et dans la soirée, alors que les informations faisaient état de l'échec de l'appel à la grève générale lancé par les indépendantistes – la traduction du mot d'ordre s'étant limitée à des barrages routiers qui n'ont pas paralysé l'activité insulaire –, M. Jospin a saisi l'occasion du « buffet républicain » offert à la résidence préfectorale dans la commune du Gosier, pour affirmer : « *Je n'ai en rien trouvé ici une île morte, mais, au contraire, une population bien vivante et déterminée.* »

La présidente du conseil régional, qui, quelques jours plus tôt, à l'issue d'une rencontre avec ses homologues de Guadeloupe et de Guyane, Alfred Marie-Jeanne (indépendantiste) et Antoine Karam (socialiste), s'était montrée particulièrement sévère à l'égard de la politique du gouvernement dans les DOM, glissait, en boutade, ce commentaire sur M. Jospin : « *Il a dû sortir ses tripes... et elles n'étaient pas mauvaises.* »

Pascale Robert-Diard

Mutation du chef de la section financière du parquet de Paris

La « nécessaire mobilité » des magistrats est invoquée

■ **LE PROCUREUR** de la République de Paris, Jean-Pierre Dintilhac, a annoncé, vendredi 29 octobre, le remplacement du chef de la section financière du parquet de Paris, Marie-José Fulgéras, par l'actuel premier substitut chargé de la lutte contre la délinquance organisée, David Peyron, lui-même remplacé par Bernard Pagès. Dans une lettre envoyée à tous ses collaborateurs, M. Dintilhac explique que M^{me} Fulgéras a passé neuf ans à la section financière où « *elle a effectué un travail de très grande qualité* ». Cette décision s'inscrirait, selon le parquet, dans le cadre de la « *nécessaire mobilité* » des magistrats.

Dans le climat actuel des affaires, dominé par le dossier de la Mutuelle nationale des étudiants de France (MNEF), cette décision suscite toutefois une polémique. En annonçant cette mutation dans son édition du 29 octobre, *Le Point* y voit une sanction. Selon l'hebdomadaire, M^{me} Fulgéras, de même que son supérieur direct, le procureur adjoint chargé des affaires économiques et financières, Jean-Claude Marin, se verraient reproché de « *n'avoir pas su endiguer le*

flot des affaires ». Dans le rôle du censeur, le journal dénonce le procureur Dintilhac, décrit comme « *un soldat sans état d'âme et qui a le sens de l'intérêt général* ».

« AUCUNE DÉFIANCE »

Dénonçant le « *travestissement de la réalité* », le procureur profite de la note annonçant cette nomination pour s'expliquer devant tous ses collaborateurs. « *Si je suis un "soldat", c'est uniquement, comme chacun de vous, pour l'application de la loi et du droit, en toute liberté et en toute indépendance* », écrit-il. Il assure n'avoir « *aucune défiance* » tant à l'égard de M. Marin que de M^{me} Fulgéras.

Rendant un « *hommage appuyé à l'action conduite quotidiennement par M. Marin* », le procureur évoque le « *projet formé par M^{me} Fulgéras d'exercer de nouvelles fonctions* ». Samedi 30 octobre, on précisait au parquet qu'il « *lui avait été proposé un poste hors magistrature* ». Sans préciser la nature du poste, on estimait que « *tout devrait être finalisé dans les jours à venir* ».

Nathaniel Herzberg

ACTIVE:ESKOFOT:PQU03030-0000

not online

Le Monde TELEVISION

▼ RADIO ● VIDEO ■ DVD

SEMAINE DU 1^{er} AU 7 NOVEMBRE 1999

JEAN-MARC LENGLEN



Le scénariste-dialoguiste des Minikeums, sur France 3, a insufflé

un ton nouveau aux émissions pour enfants. Page 6

BERNARD-MARIE KOLTÈS

Dix ans après la mort du dramaturge, France-Culture salue le révélateur des violences et des manques contemporains.

Page 7



UN JOUR... LE NIL

Censuré à sa sortie, ce film lyrique de Youssef Chahine est diffusé dans sa première version restaurée, sur Arte. Page 25



RUGBY

Finale de la 5^e Coupe du monde, à Cardiff, en direct sur TF 1. En léger différé sur Canal+.

Page 38

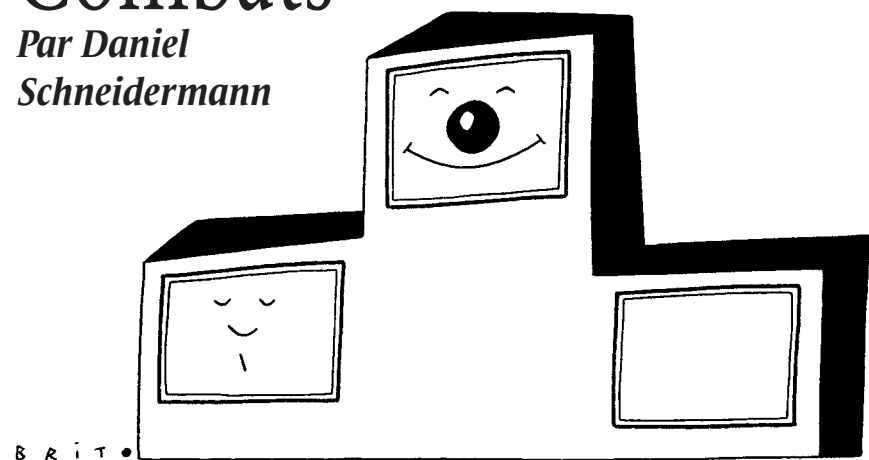


i.télévision, une nouvelle idée de l'info

La nouvelle chaîne lancée le jeudi 4 novembre par Canal + parie sur l'information « de proximité » en continu. Un défi intéressant, mais risqué. Pages 4-5

Combats

Par Daniel Schneidermann



B R I T •

C E soir-là, la Justice et l'Emploi s'affrontaient. Sur TF 1, Elisabeth Guigou répondait aux questions de Ruth Elkrief sur l'affaire Papon et quelques autres grands sujets, tandis que, sur France 2, Martine Aubry était livrée au trio de redoutables amuseurs Miller, Masure, Gelluck, dont s'est entouré Michel Drucker depuis la rentrée.

Martine Aubry remporta ce combat, attirant davantage de spectateurs qu'Elisabeth Guigou. Mais il faut se garder d'en tirer des conclusions hâtives sur les cotes de popularité respectives de deux des plus belles images du gouvernement Jospin. Se faisant concurrence sur deux chaînes voisines, les deux ministres illustraient surtout l'affrontement de deux types de spectacles de télévision. Des paroles de Martine Aubry chez Drucker, on serait bien en peine de se souvenir. Tout juste en retiendra-t-on qu'elle s'y montra fort sympathique. On avait fabriqué spécialement pour elle une couverture de livre pour enfants, *Martine à l'Élysée*, qui la fit beaucoup rire. Son directeur de cabinet, narrateur, excellait en imitations. Toutes les femmes du gouvernement, apprit-on encore, déjeunaient ensemble une fois par mois pour parler – notamment – régime.

Mais l'autoportrait de Martine en chouette copine ne constituait pas l'essentiel du spectacle. Pourquoi, en effet, vient-on désormais, presque par réflexe, écouter et regarder Gérard Miller et Philippe Gelluck sur France 2 ? Pourquoi, à cette heure-là, est-on en passe de se débarrasser du réflexe TF 1 aussi facilement que d'une peau morte ? Non point pour entendre les invités, évidemment, mais pour partager un vrai moment de télévision, cruel, funambulesque, imprévisible. Les moqueries mutuelles fusent. Gelluck, tendre fantaisiste belge, moque Miller, qui campe un psychanalyste-commissaire politique plus vrai que nature, tandis que Masure fait tampon entre les deux. On rit énormément. Clou du spectacle, Drucker lui-même, maître théorique des lieux,

icône du service public de qualité, n'est pas ménagé. Mièvre, incompréhensible, gâteux ; Miller et Galluck ne cessent de prendre son personnage pour punching-ball. Et l'on touche là au ressort profond du spectacle. A voir ainsi Miller gesticuler, on se demande si l'on va assister à la mort de Drucker, sous les coups de la turbulente équipe qu'il a lui-même constituée, ou à sa énième résurrection. C'est le suspense de la rentrée. De ce combat, les invités ne sont que les spectateurs hilares, et on ne leur demande pas davantage.

A l'inverse, que nous offre Ruth Elkrief ?

Le seul spectacle de l'intervieweuse à punch qui, multipliant les « coups » (Xavière Tiberi, Bernard Bonnet, Philippe Jaffré), assommant son invité de questions-choc, s'épuise à s'efforcer de faire survivre le « sacro-saint rendez-vous du dimanche soir de TF 1 », et pour cela de faire oublier Anne Sinclair – l'intermède Field s'étant déjà auto-dissous dans les mémoires. Autant dire que, si elle ne manque ni de pugnacité ni de talent, Elkrief se bat contre une absence, combat qui manque tragiquement de ressort dramatique ; Anne Sinclair, hélas, n'est pas là. Ah, si Sinclair consentait à tenir le rôle de Drucker, à venir se laisser moquer par Elkrief sur son passé glorieux d'intervieweuse de présidents et son placard doré d'aujourd'hui ! Mais, à TF 1, on préserve les icônes de la chaîne et l'on ne saurait faire subir à Sinclair les avanies qu'essuie Drucker. Dans le paysage audiovisuel d'aujourd'hui, cette viscérale inaptitude à l'autodérision est d'ailleurs une étrange particularité de la chaîne Bouygues, mais ses animateurs doivent faire avec.

Si Aubry, donc, bat Gigou, ni leurs cotes personnelles ni les symboles qu'elles incarnent n'ont rien à y voir. Les eût-on interverties que les scores des chaînes en eussent sans doute été inchangés. La régulière défaite au score d'Elkrief face à Drucker-Miller depuis la rentrée est simplement celle d'une télévision des convenances et des principes, étrangement incarnée dans la chaîne privée, contre une télévision jubilatoire, affranchie de tout surmoi, qui savoure jusqu'à l'ivresse son propre narcissisme.

**La régulière
défaite au score
d'Elkrief
face à Drucker
est simplement
celle
d'une télévision
des convenances
et des principes
contre
une télévision
jubilatoire,
affranchie
de tout surmoi**

Tout sur les fictions

La chaîne **Festival**, dédiée à la fiction française, lance en coproduction avec **Expand Images** sa première production. « **Atmosphère, atmosphère** », un magazine mensuel de vingt-six minutes, produit par **Monique Cara** et présenté par **Philippe Collignon**, consacré à l'actualité de la fiction. Diffusion le premier vendredi de chaque mois à 20 h 30, et rediffusion quatre fois au cours du mois. Premier numéro vendredi 5 novembre.

Hommage à Nathalie Sarraute

A partir du mardi 16 novembre (21 h 45), la chaîne thématique **Histoire** propose un long entretien inédit de Nathalie Sarraute, mené en avril 1973 par **Olivier Soufflot de Magny**. Ce document, extrait des « **Archives du XX^e siècle** » réunies par **Jean José Marchand**, sera diffusé tous les mardis soirs pendant six semaines. L'écrivain y parle notamment de son enfance, de la découverte de la lecture et de sa rencontre avec Sartre...

« Les Géants du siècle » aux Emmy Awards

La série en dix volets de **Jean-Paul Thomas** « Les Géants du siècle », réalisée par **Krzysztof Talczewski**, a été nommée aux International Emmy Awards dans la catégorie **documentaire** pour l'épisode intitulé **Les Stars et la gloire**. Produite par La Cinquième, XXI^e Siècle, Europe Audiovisuel et TBC Communication, cette série de portraits est actuellement diffusée **le dimanche** à 14 heures sur **La Cinquième**.

Ensemble contre le sida

En partenariat avec l'association Ensemble contre le sida (ECS), **TF 1** lance, à partir du **2 novembre**, une nouvelle campagne d'appels aux dons. La chaîne diffusera jusqu'au 14 novembre, aux heures de grande écoute, des spots en faveur de la lutte contre le sida. Les principales personnalités de la chaîne se sont associées à cette campagne. Les promesses de **dons** s'effectueront en appelant le **0-836-67-2000** (1,49 F/min).

LES MEILLEURES AUDIENCES						
SEMAINE DU 18 AU 24 OCTOBRE						
1 % = 525 900 individus âgés de 4 ans et plus. (Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)						
Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée						
Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience	
Lundi 18	19.07	F3	Actualités régionales	11,9	39,9	
Lundi 18	19.32	F3	Le 19-20 de l'information	10,7	29,2	
Mardi 19	19.02	TF1	Le Bigdil (jeu)	10,2	31,9	
Mercredi 20	17.57	TF1	Ligue des champions (football)	9,8	35,8	
Dimanche 24	18.54	M6	7 Jours pour agir (série)	7,7	23,4	
Les 5 meilleurs scores de la première partie de soirée						
Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience	
Jeu 21	21.00	TF1	Navarro (série)	19,8	46,3	
Mardi 19	20.55	F2	La Petite fille en costume marin	14,4	31,6	
Vendredi 22	21.00	TF1	Les Enfants de la télé (magazine)	15	39,7	
Dimanche 24	21.00	TF1	Apollo 13 (film)	14,8	36	
Mardi 19	21.00	TF1	L'Arme fatale II (film)	14,6	32,2	
Les 5 meilleurs scores de la seconde partie de soirée						
Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience	
Dimanche 24	21.45	F2	Urgences (série)	12,2	27,1	
Mercredi 20	22.00	F2	La Crèche (série)	9,2	26,9	
Vendredi 22	21.55	F2	Avocats et associés (série)	8,9	24,7	
Samedi 23	21.45	M6	Le Caméléon (série)	6,8	18,9	
Mercredi 20	21.45	M6	Ally McBeal (série)	6	16,4	



« Hors Stade », nouveau magazine sportif de M 6

PETIT à petit, M 6 investit l'univers turbulent mais très « porteur », en termes d'audience, du sport. Après avoir racheté les Girondins de Bordeaux, la chaîne de Jean Drucker lance, le 16 novembre à 20 h 50, un magazine mensuel de quatre-vingt-dix minutes, « Hors Stade », consacré aux coulisses du sport. Après l'économie, l'information ou le droit, « Hors Stade » s'inscrit dans la ligne des magazines qui font le succès de M 6, qu'il s'agisse de « Capital », de « Zone Interdite » ou de « De quel droit ? ».

Présenté par Olivier Carreras, ancien animateur du « Grand Zap » puis de « Mister Biz », l'émission qui compte de nombreux reportages, se décline en cinq rubriques : *L'Enquête*, *Histoire de famille*, *Destin*, *Dans la peau d'un champion* et *Vous en avez rêvé*. « Hors Stade » a pour ambition d'élargir le public habituel des émissions sportives. Il ne s'agit pas d'un « Capital » du sport. L'aspect économique sera bien sûr abordé, mais il ne sera pas le seul », souligne Mathieu Schwartz, rédacteur en chef de ce nouveau magazine après avoir été l'un des piliers de « Capital » pendant sept ans.

Au sommaire du premier numéro : une enquête approfondie expliquant pourquoi le tennis féminin est devenu un filon très convoité par les annonceurs. *Histoire de famille* s'intéressera aux femmes de pilotes de F1, qui confieront les émotions qu'elles ressentent lors des courses parfois si dangereuses pour la vie de leur compagnon.

Le destin de Richard Virenque, « héros ou guignol ? » sera évoqué



Olivier Carreras

en détail. Puis, *Dans la peau d'un champion* plongera dans l'univers des judokas français : des larmes de détresse de Marie-Claire Restoux au triomphe de Larbi Benboudaoud, les reporters de M 6 ont suivi l'équipe de France lors des récents championnats du monde disputés à Birmingham.

Olivier Carreras s'est aussi rendu au club des Mils à Auckland (Nouvelle-Zélande), dans l'un des plus grands clubs de gym (25 000 m²) de la planète. « Comme beaucoup, je suis un passionné de sport mais pas du tout un spécialiste. Avec « Hors Stade », nous voulons montrer les émotions que le sport véhicule et qui touchent le cœur du public. Le tout sur un ton très convivial », affirme Carreras.

A. Ct

TV 5 en Afrique et ailleurs

L'AFRIQUE, qui ne bénéficiait jusqu'ici que d'un simple décrochage de quelques heures par semaine à partir de la grille Europe de TV 5, va recevoir dès samedi 31 octobre sa propre chaîne francophone, TV 5 Afrique, 24 heures sur 24 et sept jours sur sept. Une initiative rendue possible par le passage de la chaîne internationale au tout-numérique ces jours-ci. Cela se traduira par davantage de films et de productions africaines ou consacrées à l'Afrique, une nouvelle émission d'information un samedi sur deux et la

matinée du jeudi consacrée aux enfants. Cette nouvelle offre s'inscrit dans la politique voulue par TV 5 : apporter une programmation de mieux en mieux adaptée aux spécificités des territoires concernés.

Ainsi l'Asie, puis le Proche-et le Moyen-Orient ont vu leur programmation évoluer depuis un an. A partir du 15 novembre, TV 5 Europe va se scinder à son tour, avec une grille Europe francophone (qui inclut la France, la Belgique et la Suisse) et une grille Europe non francophone. ■

Les potes de Nagui

Actuellement en cours de tournage, « Mes pires potes », sitcom produite par Air Prod (la société de Nagui), devrait être à l'antenne sur Canal+ à partir de mars 2000. Cette nouvelle série prendra le relais des sitcoms françaises du samedi soir. Elle met en scène une bande de copains qui vivent ensemble dans une maison, en banlieue. Les acteurs ont joué dans le film *Les Parasites* de Philippe de Chauveron. Jean-François Hallin, qui fut l'un des piliers des Guignols, est le directeur de collection de cette sitcom.

Le « Club » de Sydney Pollack

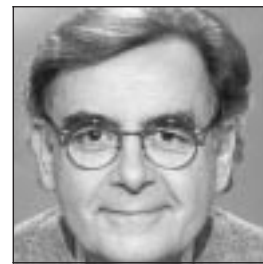
A l'occasion de la sortie en France de son dernier film, *L'Ombre d'un soupçon*, Sydney Pollack est l'invité du magazine de Ciné Classics (1^{re} diff., mercredi 10 novembre à 14 h 05). Belle occasion de reparcourir en compagnie de Denis Parent, Jean-Jacques Bernard, Jean Olle-Laprune et Christine Haas l'itinéraire prolifique d'un acteur, réalisateur et producteur américain réfractaire aux codes de la morale hollywoodienne.

Une journée à Amsterdam

TV 5 voyage au cœur des Pays-Bas. Pour cette troisième édition de « 24 heures en direct de... Ça me dit ! » (après Marrakech en avril et Abidjan en juin), la chaîne francophone internationale propose documentaires, reportages et entretiens sur le pays des polders. Cette journée spéciale sera coanimée par Chazia Mourali, présentatrice vedette de deux télévisions néerlandaises, la NOS et AT5. Nouveauté : l'ensemble des programmes diffusés du samedi 6 (à partir de 16 heures) au dimanche 7 novembre seront sous-titrés en néerlandais.

Rendez-vous très spéciaux

Avec « Séries spéciales », la chaîne 13^{ème} RUE inaugure une programmation hebdomadaire (le vendredi à 22 h 30) consacrée aux pilotes et épisodes spéciaux des productions « cultes » du genre – « Super Jaimie », « New York Undercover », « La Planète des singes »... Autre rendez-vous à ne pas manquer, les petits contes cruels de « Chambre 13 » – treize histoires meurtrières de cinq minutes chacune, réalisées par de jeunes auteurs (1^{re} diff. le dimanche à 22 h 15). Enfin, une soirée consacrée aux phobies du millénaire et à l'homme du futur, « Le 13^e Jour, "Etre humain sur commande" » (samedi 13 novembre, à partir de 20 h 45), présentée par Michel Cymès, avec le concours de généticiens et chirurgiens.



Prix Roman France Télévision

Le jury de sélection du Prix Roman France Télévision, présidé par Bernard Pivot, a présélectionné sept romans, qui seront soumis au vote définitif du jury – aux deux tiers féminin –, constitué par vingt-six téléspectateurs. Ils ont six semaines pour choisir entre : *Je m'en vais* de Jean Echenoz (éditions de Minuit), *Le Serment des barbares* de Boualem Sansal (Gallimard), *La Demande* de Michèle Desbordes (Verdier), *Première Ligne* de Jean-Marie Laclavetine (Gallimard), *Journal d'un cœur sec* de Mathieu Terence (Phébus), *La femme qui avait deux bouches* d'Alain Fleischer (Seuil) et *Le Psychanalyste* de Leslie Kaplan (POL).

France-Culture récompensée

Les Radios publiques de langue française (CRPLF) ont décerné le 12 octobre, en Belgique, leur Grand Prix Paul-Gilson 1999 de la meilleure fiction radio à France-Culture pour *Chambre d'amour*. Cette fiction, adaptée du roman de Christophe Ferré (éd. Arléa 1995), et réalisée pour la radio par Christine Bernard-Sugy, a été diffusée le 7 mai.

Rencontres d'Averroès

A l'occasion des VI^{es} Rencontres d'Averroès, au Théâtre de la Criée à Marseille, les 5 et 6 novembre, France-Culture rendra compte de l'actualité et de l'histoire culturelle et sociale de la ville au cours de plusieurs émissions dont certaines en direct et en public. « La Méditerranée, questions d'identité(s) », thème de ces Rencontres, fera l'objet d'une « Radio libre » enregistrée le 6 novembre et diffusée le samedi 4 décembre, à 15 heures.

RFI en FM au Kosovo

Les émissions de RFI sont désormais écoutées vingt-quatre heures sur vingt-quatre en FM sur une grande partie du Kosovo, notamment à Pristina et à Mitrovica sur 100.9 FM, ainsi qu'au sud du Kosovo sur 98FM. Les programmes diffusés comportent des émissions d'information en français, des séquences quotidiennes d'actualité de trente minutes en serbe et en croate à 7 heures, en albanais à 7 h 30, ainsi que des extraits de la chaîne RFI musique.

CREDITS DE « UNE » :
BRUNO GARCIN-GASSER ;
MARC ENGUERAND
CINEMATHEQUE FRANÇAISE :
CH. LIEWIG/TEMPSORT ;
ROZÉ/ANDIA

i.télévision en quête de la « France exacte »

Lancée le jeudi 4 novembre sur le câble et le satellite, la nouvelle chaîne de Canal+ propose une nouvelle idée de l'information en continu inspirée des télévisions « de proximité » américaines

DE grands plateaux ouverts sur un espace immense, un escalier très « tendance » signé Philippe Désert, un cadre lumineux. A deux pas de la gare Montparnasse, les locaux flambant neufs de i-télévision, petite dernière du PAF, font belle impression. Installés devant leurs écrans plats d'ordinateurs individuels, de jeunes « journalistes spécialisés », selon la terminologie maison, écrivent, mixent et montent leurs sujets sur ce matériel de pointe.

Pour les responsables de cette nouvelle chaîne tout-info que les abonnés au bouquet CanalSatellite et au réseau Numéricâble découvriront à partir du 4 novembre, date symbolique marquant le quinzième anniversaire de la création de la grande sœur Canal+, la rapidité dans le traitement et l'envoi des sujets est à la base du projet. « Plus d'images et moins de bla-bla que sur LCI ! », résume en quelques mots Noël Couëdel, ancien patron de la rédaction du *Parisien* devenu celui d'i-télévision.

Pierre Lescure, PDG du groupe Canal+ et instigateur du projet (« Nous créons ce programme parce que Canal+ avait besoin d'information dans sa palette de chaînes thématiques... »), insiste également sur la rapidité d'exécution qui devrait, si tout se passe comme prévu, distinguer son nouveau bébé de LCI, chaîne d'info en continu qui, depuis sa création il y a cinq ans, a su fidéliser un public, notamment dans la catégorie très recherchée par les annonceurs des cadres supérieurs. « La force de i-télévision réside dans ce qui a pratiquement disparu à la télévision mais que le public a toujours plébiscité : le direct, l'instantané, l'événement, c'est-à-dire... le risque ! » Objectif demandé à tous : réduire au maximum le laps de temps entre l'arrivée de l'information et son traitement à l'antenne.

Face à LCI désormais bien installée, comment une nouvelle chaîne tout-info peut-elle séduire un public, celui du câble et du satellite, habitué à papillonner ? « Il existe un champ d'informations inexploité dans ce pays qui mérite un vrai traitement », souligne Couëdel qui décrit son projet rédactionnel de la manière sui-



« Plus d'images et moins de bla-bla que sur LCI ! », résume en quelques mots Noël Couëdel



Siège de i-télévision à Montparnasse : des locaux modernes et une jeune équipe de journalistes
Christian Dutoit, directeur général et Noël Couëdel, directeur de la rédaction de la nouvelle chaîne info

vante : « Une info nationale de terrain. » Autrement dit, avec une grande majorité de jeunes JRI (Journalistes reporters d'images) basés en province, i-télévision veut privilégier l'info proche du quotidien de millions de gens qui ne se reconnaissent pas dans les débats jugés trop « parisiens ».

La redistribution des cartes dans le domaine du tout-info sur le câble serait-elle donc la suivante : à LCI l'international et

les « décideurs », à i-télévision les régions ? « Pas du tout, nous ne sommes pas une chaîne d'infos régionales ! Nous traitons toute l'actualité, du Timor à l'Armor », tient à préciser Couëdel, qui ajoute : « nous n'avons pas un œil rivé sur LCI. Je pense que neuf fois sur dix, le thème de notre débat quotidien qui sera diffusé en direct à 18 heures n'aura même pas été imaginé par LCI ! Quant aux sujets intéressants en provenance des régions, ils ne manqueront pas. Récemment, nous avons fait un test en épluchant de fond en comble la presse quotidienne régionale sur une journée. Résultat de cette recherche : 290 sujets susceptibles de nous intéresser ! » Si ce constat laisse sceptiques beaucoup de professionnels, il permet aux responsables de i-télévision de rester fidèles à leur idée de base : 90 % des images passant à l'antenne doivent être réalisées par les équipes de terrain. La ligne rédactionnelle devra refléter « la France exacte », selon l'expression intrigante employée par les responsables de la nouvelle chaîne. Pour savoir en quoi consiste ce mystérieux pays « exact », il faudra patienter jusqu'au 4 novembre. En attendant, la guerre des mots fait rage : face à la « sérénité conquérante » de LCI, i-télévision tient à développer une « curiosité généreuse »...

Ancien responsable de LCI et vieux routier de la télé, Christian Dutoit, directeur général de cette nouvelle chaîne, a été appelé dès 1997 par Pierre Lescure pour piloter le projet. En 1998, il partait à New York afin de comprendre comment fonctionne NY1, chaîne locale dont les reporters vivent dans le quartier qu'ils couvrent. Impressionné par ce système de travail et ce fort ancrage communautaire, Dutoit est revenu en France avec l'idée de l'appliquer à son nouveau bébé. Mais couvrir le Queen's ou Brooklyn est une chose, s'occuper d'un « quartier » de la taille de plusieurs départements français en est une autre. L'équipe (un JRI, un assistant) basée à Pau, par exemple, est censée couvrir les Landes, les Pyrénées-Atlantiques, le Gers et les Hautes-Pyrénées. Celle basée à Nantes est en charge de la Loire-Atlantique, mais également de la Vendée, du Maine-et-Loire, de la Mayenne et de la Sarthe. Beaucoup de kilomètres à faire en perspective, que ce soit à bord de leurs impressionnants véhicules équipés de matériels qui permettent la captation d'images et leurs transmissions, ou de la

voiture mise à disposition de chaque équipe.

Jeunes (vingt-six ans de moyenne d'âge), motivés, « multiscartes » (tous doivent être capables de faire la prise de vue, le montage, les commentaires et l'envoi des sujets), médiocrement payés (entre 5 500 francs et 10 000 francs par mois), les journalistes recrutés par i-télévision s'apprentent à vivre une aventure peu banale. La plupart ont déjà derrière eux une première expérience télévisuelle, que ce soit dans les stations régionales de France 3, les bureaux de TF 1 en province ou des télévisions locales (Aqui TV, TV-Mont-Blanc, TV Cholet, TV Essonne...). De longues semaines de formation ont été nécessaires pour s'habituer aux nouveaux matériels. En revanche, pas de problème d'adaptation sur le terrain puisque la grande majorité de ces JRI sont restés dans leur région d'origine. « Cette connaissance des lieux et des spécificités locales est un atout fondamental », souligne Gilles Trenel, rédacteur en chef chargé de piloter les jeunes troupes disséminées à travers la France.

Basés à Bordeaux, Pascal Bonnefon (vingt-quatre ans) et son assistante Claire Lise Fossat (vingt-deux ans) attendent avec impatience le 4 novembre. En charge de la Gironde, du Lot-et-Garonne et de la Dordogne, le duo connaît parfaitement le coin. Originaire de Sarlat, Pascal a déjà travaillé pour Aqui TV puis pigé pour TF 1, LCI, France 3 et M6 à Bordeaux. Pure Bordelaise, Claire Lise a participé au lan-



ROZEMANDIA

cement de la chaîne « Demain » sur CanalSatellite avant de faire la connaissance de Pascal au bureau TF 1 de Bordeaux. Dans leur camion magique, ils sillonnent la région pour envoyer « à blanc » des reportages. « Les sujets doivent faire trois minutes au minimum, six minutes au plus. Selon nos chefs, tous les JRI ont la possibilité d'envoyer trois sujets différents chaque jour », lance Pascal, installé dans le camion devant sa valise de montage. Face aux deux petits écrans, il monte et mixe un sujet tourné quelques minutes auparavant sur le marché de Caudéran. Souplesse, rapidité de la transmission en direct par satellite, pour l'instant, les



promesses technologiques sont tenues. Reste à trouver chaque jour des sujets intéressants...

« Il n'y aura pas de journées plates ! », assure Couëdel. En attendant le lancement, les responsables ont mis au point la grille des programmes. Articulée autour d'un journal tout en images de quatre minutes (un format permettant le passage de sept à huit sujets) diffusé tous les quarts d'heure, elle fera la part belle aux reportages envoyés des régions par les « Marie-Louise » numérisés. Un seul débat quotidien est programmé, à 18 heures. Des journées « fil rouge » sont également prévues, au cours desquelles un thème d'actualité (le dixième anniversaire de la chute du mur de Berlin et ses conséquences par exemple) sera décliné et disséqué. Début de l'aventure le 4 novembre, à midi.

Alain Constant

A bord de leurs imposants véhicules de reportage équipés d'une antenne parabolique et d'un matériel performant, les journalistes peuvent monter, mixer et envoyer rapidement leurs sujets

Jean-Claude Dassier (LCI) : « Leur concept journalistique n'est pas le nôtre »

CINQ ans après sa création, La Chaîne Info se porte bien : première chaîne du câble et du satellite en Ile-de-France, troisième à l'échelle nationale (derrière RTL9 et Eurosport). Le directeur général de LCI envisage l'avenir avec sérénité

« La naissance d'i-télévision est-elle vécue comme une menace par votre chaîne ? »

– Non. Pour la simple raison que son concept journalistique n'est pas le nôtre ! LCI a plus que jamais l'intention de développer la couverture de l'actualité internationale et d'enrichir les débats à l'antenne. Couvrir les faits divers, d'accord. Mais il faut faire attention à ne pas tomber dans la télé de M^{me} Michu !

– Les responsables de cette nouvelle chaîne estiment qu'il y a beaucoup de sujets intéressants dans les régions, qui sont sous-traités à la télévision...

– Sincèrement, si l'on fait le compte d'événements majeurs et imprévus qui surviennent en province, on ne doit pas dépasser la demi-douzaine par an. Nous ne suivrons donc pas i-télévision sur le terrain de la débauche de moyens techniques en régions. Leur dispositif, avec vingt-neuf camions satellites, me paraît



totalément disproportionné par rapport aux besoins d'une télévision nationale. En revanche, c'est un joli dispositif pour faire une belle télé régionale... A LCI, nous estimons qu'il suffit de deux hélicoptères précâblés pour être performants en cas d'événement exceptionnel, comme lors d'une catastrophe naturelle par exemple.

– Il ne s'agit donc pas d'un concurrent pour vous ?

– Pour LCI non. Mais pour France 3 peut-être !

– Vous n'avez pas l'air de prendre leur projet au sérieux...

– Il n'y a rien de plus dur à faire qu'une bonne télé de proximité. Et ne lancer que des jeunes sur le terrain, c'est délicat. Avoir vingt-cinq ans n'est pas forcément synonyme de talent. Dans une rédaction, avoir des « vieux », ce n'est pas si mal ! Sur LCI, près de 40 % de nos journalistes ont beaucoup d'expérience...

– Si i-télévision n'est pas un concurrent, qu'en est-il d'Euronews ?

– Ils ont parfois des images que j'aimerais bien avoir ! Mais cette chaîne n'a pas de « visages », et le grand public a besoin de voir celle ou celui qui lui annonce les nouvelles. C'est un phénomène d'identification important.

– La nouvelle grille de LCI mise en

place à la rentrée vous satisfait-elle ?

– Le 9-11 heures est formidable. Autre nouveauté positive : la mise à l'antenne d'un JT à 19 heures. Pendant longtemps, ce carrefour stratégique, qui est notre prime time, était occupé par Guillaume Durand puis Ruth Elkrief. Depuis le départ de Ruth pour TF 1, j'ai décidé de remettre du news à 19 heures, et j'ai bien fait. Il nous reste à améliorer la tranche 14-17 heures. Ce sera possible la saison prochaine grâce aux nouveaux moyens numériques.

– Des moyens dus à votre déménagement dans les locaux de TF 1 ?

– Oui. Nous y serons définitivement installés en septembre 2000 et toute la rédaction passera alors au numérique, avec tout ce que cela implique de souplesse et de rapidité. La création d'une grande agence de presse numérisée TF 1-LCI permettra aux journalistes de piocher dans un catalogue d'images d'une grande richesse.

– L'arrivée d'une nouvelle chaîne d'information en continu met-elle en péril la présence de LCI sur le bouquet CanalSatellite ?

– Des discussions ont actuellement lieu entre les patrons des groupes concernés – Patrick Le Lay pour TF 1 et Pierre Lescurer pour Canal+. Ils ont jusqu'à janvier pour trouver une solution.

Propos recueillis par Alain Constant

Face à face

I. TÉLÉVISION

● Lancement

Jeudi 4 novembre 1999

● Budget annuel

160 millions de francs (24,39 millions d'euros)

● Effectifs

170 collaborateurs, dont 68 journalistes reporters d'images (51 en province, 9 en Ile-de-France et 8 à Paris).

● Moyens techniques

29 VS (véhicules équipés d'une parabole satellite)

● Programmes

24 heures sur 24, disponibles sur le bouquet de base CanalSatellite (canal 20) et sur le réseau Numéricâble.

LA CHAÎNE INFO (LCI)

● Lancement

Le 24 juin 1994

● Budget annuel

280 millions de francs (42,68 millions d'euros)

● Effectifs

150 journalistes permanents et 70 pigistes, sans compter les correspondants en province et à l'étranger.

● Programmes

24 heures sur 24 depuis le 1^{er} juin 1999, disponibles sur le bouquet de base CanalSatellite, sur TPS et sur la plupart des réseaux câblés.

● Audience

Troisième chaîne la plus regardée sur le câble et le satellite derrière RTL9 et Eurosport. Première chaîne du câble regardée en région parisienne.

PORTRAIT



TARATATOUILLE

L'âme des Minikeums

JEAN-MARC LENGLEN. La fantaisie et l'humour très second degré du « père » des marionnettes de France 3 ont révolutionné le ton des programmes pour enfants

D EPUIS que Zidou est arrivé, à la rentrée de septembre, rien ne va plus chez les Minikeums. Son regard doux, son sourire enjôleur, son petit accent du Sud... Les filles ont toutes craqué. Même Vaness, pourtant raide-dingue de Jojo depuis toujours. Les téléspectateurs n'ont pas tardé à se manifester, les uns pour consoler Jojo, les autres pour demander à rencontrer le beau Zidou. Chaque fois qu'un petit événement se produit dans la famille des Minikeums, les lettres pleuvent.

« Les enfants écrivent à Coco, à Nag ou à Vaness comme s'ils s'adressaient à des camarades de jeu », s'amuse Jean-Marc Lenglen, le « papa » des marionnettes, petits frères et petites sœurs des Guignols, qui, depuis bientôt sept ans, aux heures du p'tit déj et du goûter, accompagnent les jeunes téléspectateurs de France 3.

Avec sa silhouette d'ado trop vite grandi, son regard naïf, sa bouille de gamin et ses épis dans les cheveux, ce quadragénaire à la voix timide rappelle un peu le Gaston Lagaffe de Franquin. Ancien élève de Sup de Co, employé un temps aux Communautés européennes, Jean-Marc Lenglen, lecteur admiratif de Perec et de Queneau, a découvert l'écriture tardivement. En 1989, il croise Jean-Edem Hallier, qui lui confie une chronique humoristique dans *L'Idiot International*.

Le hasard des rencontres le conduit sur les plateaux de télévision. On l'aperçoit au côté d'Arthur, puis de Christine Bravo, en lanceur de blagues et faiseur de jeux de mots. Depuis quatre ans, c'est aux Minikeums qu'il consacre tout son temps. Sa fantaisie et son humour très second degré ont révolutionné le ton des émissions enfantines. Tous les matins, il s'installe devant son ordinateur et enchaîne les répliques, qu'il répète à voix haute, avec l'intonation.

Son préféré, c'est Coco, le sale gosse de la bande. Au nombre de six lors de leur création, en 1993, les Minikeums comptent aujourd'hui douze marionnettes, inspirées de vedettes de la télé ou du show-biz (Vanessa Paradis, Nagui, MC Solaar, Josyane Balasko, Gérard Depardieu, Zinedine Zidane, etc.) ramenées à l'âge enfant et façonnées, comme les Guignols de Canal+, par le génial Alain Duverne.

Cantonnés à l'origine aux simples rôles de présentateurs des programmes, les marionnettes se sont émancipées, s'éloignant progressivement de leurs modèles adultes. Elles vivent désormais leurs vies dans des mini-fictions, tournant en dérision les pro-



BRUNO GARCIN-GASSER

grammes de la télé (*Fort Bobard, Questions sous un lampion*) et les contes pour enfants (*Blanche-Vaness et les sept petits Keums, Aladin et la magikeum lampe*). Depuis quelque temps, la joyeuse bande fait aussi sérieusement concurrence aux chanteurs de variété : *Melissa*, leur premier album, a remporté un disque d'or en 1997 (plus de 350 000 exemplaires vendus). Un énorme succès, qui a donné l'idée au ministère de la santé d'associer cette année les Minikeums à sa campagne antitabac. Le CD *Stop la clope* (paroles de Jean-Marc Lenglen, musique de Rody Julienne) a été vendu à plus de 150 000 exemplaires. « J'ai essayé de faire quelque chose de pas trop lourd, je ne veux surtout pas jouer au donneur de leçon », explique l'auteur.

L'inspiration, il la trouve en flânant, carnet à la main, mais aussi en observant son fils Valentin, cinq ans, et en l'écoutant bavarder avec ses copains à la sortie de l'école. Pour ses marionnettes, il a inventé un langage hors mode, difficilement compréhensible pour les non-initiés (« *Taratatouille !* » « *gâche pas ta pêche* », « *c'est extramidouble* »), mais qui plaît aux gamins. « Je n'essaie pas de mettre dans la bouche de mes personnages un hypothétique langage "enfant". Si je les faisais par-

Pour ses marionnettes, Lenglen a inventé un langage hors mode, difficilement compréhensible pour les non-initiés, mais qui plaît aux gamins

ler comme dans les cours de récré, ça sonnerait faux. Ça ferait sociologue ou ministre en banlieue. »

« Jean-Marc a un don pour le dialogue, estime Laurent Almosnino, directeur artistique de Tilt, société qui depuis l'origine produit les Minikeums. Sur le ton de la complicité, il réussit à faire passer des petites valeurs, comme la solidarité, la générosité... »

Immergé du matin au soir dans ses marionnettes, Jean-Marc Lenglen aurait bien envie de temps en temps de « sortir s'aérer la tête ». Ecrire un scénario pour une sitcom, comme le lui a proposé Canal+, par exemple. Mais à France 3 et à Tilt Production, on n'a encore jamais trouvé quelqu'un capable de le remplacer. « On a fait tourner une vingtaine d'auteurs, explique Marie Guillemain, conseiller des programmes jeunesse de la chaîne. *Aucun n'a cette forme d'humour, incisif et poétique à la fois*. Et, ajoute-t-elle, « de toute façon, Jean-Marc n'accepterait jamais de céder sa place. Les Minikeums, ce sont un peu ses enfants ! » Le « papa » songe d'ailleurs plutôt à agrandir la famille : il rêve de donner la parole à une version junior de Valérie Lemerrier.

Sylvie Kerviel



Les vérités incisives de Koltès, l'« exact contemporain »

DIX ans après sa mort des suites du sida, le 15 avril 1989, alors qu'il était à peine âgé de quarante et un ans, Bernard-Marie Koltès est devenu la figure de proue de la scène théâtrale contemporaine. L'auteur de *La Nuit juste avant les forêts* et de *Combat de nègres et de chiens* est un des dramaturges français le plus joués dans le monde et son œuvre radicale, objet de multiples études et thèses dans les universités, constitue une référence de premier plan pour la jeune génération des comédiens et metteurs en scène.

A Metz, sa ville natale, vient de s'achever la première édition des Rencontres internationales Bernard-Marie Koltès, journées d'hommage avec colloque international, spectacles et exposition. Sur France-Culture, où il accueille *L'Héritage*, en 1972, dans le cadre de son « Nouveau répertoire dramatique », Lucien Attoun salue à son tour ce passant singulier, sans précédentes-



MARC ENGUERAND

Sur France-Culture, deux émissions spéciales pour saluer le dramaturge Bernard-Marie Koltès, mort il y a dix ans, et l'actualité vive de son œuvre

seur ni descendance. Et de la meilleure façon qui soit, c'est-à-dire sans cette complaisance empesée qui est souvent le propre des commémorations, dans l'affection respectueuse d'une bonne compagnie – quelques proches, amis, collaborateurs, passeurs, interprètes ou exégètes de l'œuvre.

Entre les voix des « mentors », compagnons de route ou de vie, et celles des nouveaux porte-parole du répertoire Koltès, ces deux heures et demie, réalisées avec tout le soin que l'on connaît à Blandine Masson (extraits d'entretiens et lectures à l'appui), font la part belle à cette précieuse et fragile notion de « reconnaissance », sans laquelle la transmission resterait lettre morte.

De ce que fut ce jeune homme rimbaldien révélé au théâtre par la force bouleversante d'une Maria Casarès en Médée ; voyageur lucide de continents gangrenés et condamnés tantôt par un matérialisme forcené tantôt par une indigence absolue. Tout en-

tier et jusqu'au bout – jusqu'à l'éclatante « chute vers le soleil » de Roberto Zucco, son ultime pièce, créée près d'un après sa mort par Peter Stein – « dans la tension vers l'écriture et le goût pour l'expérience ». De ce que brasse l'acuité de ses tragédies modernes, vrillées sur la question du désir et de l'absence d'amour – « Ce ne sont pas les situations complexes qui cachent des je t'aime, ce sont les je t'aime qui cachent des situations complexes », dit-on dans *Quai Ouest* –, dans l'univers de perte violente qui est le nôtre.

Patrice Chéreau, metteur en scène et interprète de la plupart des textes de Koltès – dont trois versions inoubliables de *Dans la solitude des champs de coton* –, dit de cet ami qu'il avait « un point de vue sur le monde d'une incroyable précision et d'une incroyable brutalité » ; que c'est en cela qu'il avait envie « d'être à l'école de cet exact contemporain ». En écho, Hubert Gignoux, créateur du Théâtre national de Strasbourg, premier guide et interlo-

uteur du dramaturge, voit en Bernard-Marie Koltès un « leader de sa génération » et souligne que son théâtre est le plus existentiel qui soit, « le plus dénué d'idéologie. Ce n'est pas le "pourquoi ?" qui l'intéresse, mais le "comment ?" ».

Autrement dit, et avec un humour certain, d'une telle acidité qu'il n'a pas toujours été perçu, comment faire avec le désastreux héritage des sociétés occidentales modernes – exclusion, solitudes juxtaposées, mépris, violence, dislocation du lien. Avec la cruauté meurtrière de ce récurrent « il n'y a pas d'amour ».

Valérie Cadet

■ Samedi 6 novembre sur France-Culture (FM Paris 93,5 ou 93,9). « Radio libre » : De foutus attachements / Bernard-Marie Koltès (15 heures) ; « Fiction » : Koltès, des correspondances (22 h 05). Emissions de Lucien Attoun, réalisées par Blandine Masson.

« Hélène et les garçons », décryptage d'un phénomène

LIVRE. La Culture des sentiments, de Dominique Pasquier

LA sociologue Dominique Pasquier s'est plongée dans le courrier des fans d'« Hélène » : des dizaines de milliers de lettres. Hors jugement qualitatif, elle analyse la fonction sociale de cette série diffusée de 1992 à 1994 sur TF 1 qui a connu un gros succès auprès des adolescents tout en suscitant le rejet des adultes et d'une bonne partie de la critique ?

« La télévision servirait à informer, éduquer et distraire. Pour vous, y compris dans ses séries les plus décriées, elle revêt une fonction essentielle : la socialisation, notamment des petites filles.

– La socialisation par la télévision a toujours été difficile à démontrer. Pendant quatre ans, j'ai dépouillé les milliers de lettres de jeunes téléspectateurs

aux acteurs d'« Hélène et les garçons ». J'ai aussi enquêté dans les familles, dans les écoles. Les jeunes ont utilisé « Hélène » pour penser le monde qui les entoure, pour réfléchir sur l'amour, à un âge où le corps et l'esprit se transforment. Les modèles de féminité et de masculinité proposés par la série leur ont permis de s'identifier, d'étudier les situations et de les réintégrer dans leur vie. Comme le font les adultes avec des séries adultes, mais à un âge où chacun est obligé de se bâtir une identité.

– Vous indiquez qu'« Hélène » est un phénomène qui touche particulièrement les filles...

– Le courrier est massivement féminin, centré sur ce qui préoccupe les adolescentes. Avant douze ans, c'est la famille, l'école, la meilleure amie, les garçons. Après, les filles parlent d'elles, se décrivent physiquement, évoquent les topmodels, les actrices. Les questions sont alors : « qui suis-je ? », « que penses-tu

de moi ? Les garçons ont aussi regardé « Hélène » mais quand il s'agit d'en parler, ils gardent leur distance face à une série trop marquée « féminité ». Ils verbalisent davantage sur des séries plus masculines, où le héros est un rebelle et le couple absent.

– Comment expliquer le rejet des adultes ? Et celui des mères censées être proches de leurs filles ?

– Les adultes critiquaient la superficialité des contenus et leur caractère aseptisé. Ils ont cru que les jeunes étaient dupes. Mon enquête prouve l'incroyable maturité télévisuelle des enfants : ils ne confondent pas le comédien et le rôle qu'il interprète. Ils savent qu'il y a des scénaristes obligeant les personnages à obéir à des codes narratifs propres à la fiction. La plupart des jeunes téléspecta-

teurs – six ou sept ans – appréhendent le comportement d'un personnage, ils savent qu'il représente un caractère-type qui évoluera selon des paramètres précis. Quant aux mères, cela dépend du milieu social. Dans les milieux populaires, elles ont souvent regardé la série avec leurs filles. En revanche, celles qui ont fait carrière et se sont battues pour tout cumuler (travail, couple, enfants) n'ont pas compris l'engouement de leurs filles. Et se sont senties remises en question. Le courrier d'« Hélène » m'a appris que des milliers de filles trouvent que la réalité de la femme d'aujourd'hui est très – ou trop – compliquée. »

Propos recueillis par Yves Mamou

■ La Culture des sentiments (L'expérience télévisuelle des adolescents), Editions de la Maison des sciences de l'homme, 233 p., 120 F. (18,29 €)

Toute l'équipe d'« Hélène et les garçons »



LUNDI **1^{er}**
NOVEMBRE

Le film



22.55 Canal+
L'Examen
de minuit

Danièle Dubroux (Fr., 1998). Avec François Cluzet, Julie Depardieu.

DÉBARQUANT dans un village de la Drôme pour épouser un nobliau à la suite d'une annonce matrimoniale du *Chasseur français*, une grande godiche blonde rencontre un agriculteur qui devient fou d'elle au point de braquer des banques pour lui offrir une « vie de château ». Ils se marient mais, le soir des noces, la fille s'enfuit. Elle tombe sur un écrivain angoissé qui la séquestre pour ne pas perdre sa muse. Avec cette désinvolture envers les « lois » du scénario, Danièle Dubroux, auteur complet (et titulaire, ici, d'un second rôle féminin), embrouille, avec désinvolture, les fils de plusieurs intrigues, et filme, jusqu'à l'absurde, des situations et des personnages comme on n'en voit nulle part ailleurs dans le cinéma français contemporain. Sans la force ni le mystère de *Border Line* et du *Journal d'un séducteur*, son nouvel opus plaît par un humour déjanté.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.40 Elisa, un roman photo.
- 6.05 Des filles dans le vent.
- 6.30 TF 1 info. 6.38 et 8.28, 8.58, 1.37 Météo. 6.40 TF ! jeunesse. 8.30 Téléshopping.
- 9.00 TF ! jeunesse. Les Petites Crapules; Hé Arnold! Fifi Brindacier; La Nouvelle Famille Adams; Les Petites Sorcières.
- 11.15 Dallas. La vedette.
- 12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.10 et 15.55, 19.00 Etre heureux comme.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.42 Bien jardiner. Magazine.
- 13.55 Indiana Jones et le temple maudit. Film. Steven Spielberg. Avec H. Ford. *Aventures* (1984). 5171994
- 16.00 L'As des aventuriers. Série. Bandit au Far West.
- 17.30 Melrose Place. Série. Amours fous.
- 18.25 Exclusif.
- 19.05 Le Bigdíl. Jeu.
- 19.55 L'Air d'en rire.
- 19.57 Clic et net.
- 20.00 Journal, 5 millions pour l'An 2000.

France 2

- 5.35 La Chance aux chansons.
- 6.30 Télématin. 8.30 et 12.10, 18.10 Un livre, des livres. *Œuvres complètes*, de Desnos.
- 8.35 Amoureuement vôtre. 9.00 Source de vie. 9.30 Orthodoxye.
- 10.00 Chrétiens orientaux.
- 11.00 Messe.
- 12.00 Pèlerinage du rosaire à Lourdes.
- 12.15 et 19.10 1 000 enfants vers l'an 2000.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 12.55 et 0.30, 4.35 Météo.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.45 Consomag. Magazine.
- 13.55 Le Jardin secret. Film. Agnieszka Holland. Avec Heydon Prowse. *Comédie dramatique* (1993, 100 min). 9651197
- 15.35 Tiercé.
- 15.50 Sabrina, l'apprentie sorcière. Téléfilm. Tibor Takacs. Avec Melissa Joan Hart (1996). 1189791
- 17.25 Police Academy. Série. Manque de flair.
- 18.15 Hartley, cœurs à vif.
- 19.15 Qui est qui. Jeu.
- 19.50 Un gars, une fille.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les Mini-keums. Babar; Denis la Malice; Inspecteur Gadget; Pingu; Patrouille 03; Tom et Sheenah; Les Troubakeums; Les Razmoket; Cliff Hanger; La Famille pirate; Les Cinékeums; etc.
- 11.30 A table! Magazine.
- 11.55 Le 12-13 de l'info.
- 12.50 Echappées sauvages. Les Derniers Gorilles. Documentaire.
- 13.40 Julie pot-de-colle. Film. Philippe de Broca. Avec Marlène Jobert. *Comédie de mœurs* (1976, 87 min). 5255642
- 15.07 Keno. Jeu.
- 15.10 Diana, sa vraie histoire. Téléfilm. Kevin Connor. Avec David Threlfall [1 et 2/2] (1992). 828265 - 4945888
- 18.13 Comment ça va aujourd'hui?
- 18.20 Questions pour un champion.
- 18.48 Un livre, un jour. *Les Causes perdues*, de Jean-Christophe Rufin.
- 18.55 Le 19-20 de l'info.
- 20.02 Météo.
- 20.05 Fa si la.
- 20.30 Tout le sport.



20.55

CHÈRE MARIANNE

Téléfilm. Pierre Joassin. Avec Anny Duperey, Guy Bedos (1999, 105 min). 2611197
Une sous-préfet, la cinquantaine, plutôt séduisante et énergique, comprend mal l'attitude de son mari, éminent historien, qui ne peut s'em pêcher de séduire d'autres femmes.



20.55

CHASSEURS D'ÉCUME

Téléfilm. Denys Granier-Deferre. Avec Jacques Perrin, Aurore Clément [1/3] (France, 1999). 2619739
Un père, directeur d'un armement breton, s'oppose à son fils, prêt à tout pour satisfaire sa passion de la voile, et qui refuse de reprendre l'entreprise familiale.



20.55

LA GRANDE BAGARRE DE DON CAMILLO

Film. Carmine Gallone. Avec Fernandel, Gino Cervi. *Comédie* (It., 1955, N.). 2606265
Pour devenir député, Peppone doit passer son certificat d'études.

22.40 Météo, Soir 3.

22.40

Y A PAS PHOTO !

Magazine présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine. Les histoires étonnantes et drôles de la télé. Invités : Muriel Hermine, Sacha Distel (90 min). 270604
0.10 F 1 magazine. 0.45 Football. 1.25 TF 1 nuit, Clic et net. 1.40 Très chasse. Chasse au gibier d'eau en France et au Québec (55 min). 4077956
2.35 Les Aventures du jeune Patrick Pacard. Feuilleton [5/6] (50 min). 6141376 3.25 Reportages. Dons d'organes, actes d'amour (25 min). 2128901 3.50 Histoires naturelles. Faire les moores ou la chasse aux grouses (30 min). 6227482 4.20 Musique (30 min). 9728444 4.50 Histoires naturelles (50 min). 1084314

22.40

PANIQUE SUR LE VOL 285

Téléfilm. Charles Correll. Avec James Brolin, Barbara Stock (EU, 1996). 6547284
Un criminel parvient, avec l'aide de deux complices, à prendre le contrôle de l'avion dans lequel il est transféré. Menaçant d'abattre tous les passagers du vol, il exige 20 millions de dollars en échange de leur libération...

0.15 Journal.
0.40 Tennis. Open messieurs de Paris. 1203444
2.10 Mezzo l'info. 7502734 2.20 Envoyé spécial. 4295579 4.20 24 heures d'infos. 7829983 4.40 De Zola à Sulitzer. Documentaire (35 min). 90837956

23.10

CRAZY HORSE, LE PLUS GRAND D'ENTRE TOUS

Téléfilm. John Irvin. Avec M. Greyyes (Etats-Unis, 1996). 1961159
En 1876, les Cheyennes de Crazy Horse, associés aux Sioux, anéantissent le 7^e de Cavalerie commandé par Custer à Little Big Horn.

0.40 La Case de l'Oncle Doc. El Niño, un mystère planétaire. Documentaire. U. Maurer. 9919666

1.30 Les Indiffusables. 6793314 2.00 Nocturnales. Intégrale Chopin, 1829-1830 (35 min). 8487173

La Cinquième

- 5.25 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Italien. 6.45 Au nom de la loi. 7.15 Ça tourne Bromby. 8.35 Les Ecrans du savoir. Allô! la Terre. 8.50 Le dessous des cartes. Les chemins du savoir. 9.20 Histoires de profs. 9.45 Net plus ultra. Galilée.
- 10.20 Les Métiers de la recherche. 10.40 Enquête sur Paul de Tarse. 11.30 Le Tour de France des métiers. 11.50 Le Monde des animaux. 12.15 Cellulo. 12.48 100 % question. 13.15 Passe-partout. 13.40 Le Journal de la santé. 14.00 Voyage. Les Bahamas et Cuba.

Arte

- 14.35 La Cinquième rencontre... Travail et économie. 14.40 Internet, cliquer pour quels dé clics? Matériaux, du nouveau pour quoi faire? Entretien avec Véronique Radier, Mathilde Thomas et Elisabeth Lermnier.
- 16.20 Cent personnalités présentent cent films.
- 16.30 La Tulipe noire. Film. Christian-Jaque. Avec Alain Delon, Virna Lisi. *Aventures* (1964). 7781791
- 18.20 Météo. 18.25 Le Monde des animaux.
- 19.00 Nature. Magazine. Récifs de coraux artificiels; Le bambou, une plante miracle; Monsieur Glace aux Baléares.
- 19.45 Arte info.
- 20.10 Météo.
- 20.15 360°, le reportage GEO. L'Empire de la lumière. Soif de soleil [1/4]. Documentaire (1999). *En automne et en hiver, pourquoi notre corps réagit-il avec une telle sensibilité au manque de lumière?*



20.45

L'ÎLE DU DIABLE

Film. Fridrik Thor Fridriksson. Avec Baltasar Kormakur, Sveinn Geirsson. *Chronique* (Islande, 1996, 100 min). 304159
La vie dans un quartier défavorisé de Reykjavik au lendemain de la deuxième guerre mondiale.

22.25 Court-circuit 1. Anouk et les autres. Court métrage. Alexandra Milgrom. 1962772

22.35

DRÔLE DE DRAME

Film. Marcel Carné. Avec Louis Jouvet, Michel Simon. *Comédie burlesque* (France, 1937, N.). 5402333
0.15 Court-circuit 2. *Gros lolos*. Court métrage. Gunnar Vikene. Avec Arne Lyngbo, Trine Wiggen (1997, v.o.). 9311598
0.20 *Amour platonique*. Court métrage. Philipp Kadelbach. Avec Luise Bähr, Birte Berg (1998, v.o.). 7172753
0.30 *Tant qu'il y aura des pommes*. Court métrage. Manuel Otero (1999). 9345005
0.40 Les Derniers Vénitiens. Documentaire. Sorin Dragol (1998). 7491802 1.30 Le Pouvoir FMI. Documentaire (1999, 90 min). 1307753

LUNDI **1^{er}**
NOVEMBRE

M 6

5.10 Fan de. **5.30** Sports événement. **6.00** et 9.30 M... comme musique.
9.00 M 6 boutique.
9.55 Le Cavalier fantôme. Téléfilm. Howard Rubie. Avec Beth Buchanan ◊.
11.55 Madame est servie. Série. L'appel du nid ◊.
12.30 Docteur Quinn, femme médecin. Série. Berceuse pour un cow-boy ◊.
13.25 Sauver ou périr. Téléfilm. John Power. Avec Patrick Duffy (1996, 105 min) ◊. 8705178

15.10 La Vendetta. Film. Jean Cherasse. Avec Francis Blanche. *Comédie* (1961, N.) ◊. 107284
16.40 Le garde-champêtre mène l'enquête. Film. Maurice Delbez. Avec Louis de Funès (1961, N.) ◊. 9501401
18.25 Le Flic de Shanghai. Série. Requiem ◊.
19.15 Unisexe. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.10 Une nounou d'enfer. ◊.
20.40 Le Six minutes sur le siècle.



20.55

BATMAN ■ ■
Film. Tim Burton. Avec Michael Keaton, Jack Nicholson. *Fantastique* (EU, 1989) ◊. 1136517
La redécouverte inspirée d'un super héros de bande dessinée. Un film qui accumule diverses influences picturales et réfléchit avec jubilation sur la culture populaire.

23.10

STARGATE SG-1
L'enfant des dieux ◊.
Episode pilote [1 et 2/2] 3851943-8755666
Série. Avec Richard Dean Anderson.
Après l'épisode pilote en deux parties programmé ce soir, M 6 entame dès mercredi à 18.25 la rediffusion - du lundi au vendredi - de l'intégralité des deux premières saisons de cette très bonne série dont la troisième a démarré aux Etats-Unis le 25 juin.

1.05 Jazz 6. Pat Metheny Trio à Jazz à Vienne 99. 1955208 **2.10** M comme musique. 3842937 **3.10** Unisexe. 7767937 **3.35** Fréquentstar. Gérard Jugnot. 4181550 **4.20** Mike Stern. Concert au New Morning (65 min). 9171869



20.55 TF 1

Chère Marianne

VOILÀ le genre de téléfilm avec lequel on est sûr de passer une soirée détendue et sans migraine. L'histoire, divertissante, sans plus, renverse les rôles traditionnels du couple : Marianne Rivais est sous-préfète, et Jean, son époux, la suit fidèlement dans ses différentes affectations. A peine nommée à son nouveau poste, Marianne se heurte au maire qui semble avoir de gros appétits immobiliers. Pensant aider sa femme, Jean enquête de son côté avec l'aide d'une ravissante journaliste. Quiproquos, querelle conjugale sont les ficelles efficaces du vaudeville qui, ici, mériterait le qualificatif de « gentillet » s'il n'y avait la présence explosive d'Anny Duperey, pétante de santé comme à l'accoutumée, et de Guy Bedos, à contre-emploi et réjouissant.

Armelle Cressard

20.55 France 2
Chasseurs d'écume

MINISÉRIE racontant les maxidrames d'une famille d'armateurs de Saint-Malo, les Carri-bans. Joël (Stéphane Metzger), fils prodigue, dérobe à son père, Jaouen (Jacques Perrin), une forte somme d'argent pour s'acheter un voilier de compétition. Brouille, embrouilles et abus de binious. En trois épisodes, pas déplaisants, cette série signée Denys Granier-Deferre, préalablement diffusée sur la chaîne Festival, tire les ficelles du feuilleton télé : découverte d'un métier et d'une région à travers des passions contrariées. Pour amateurs du genre seulement.

A. Cr.

Canal +

► **En clair jusqu'à 9.00**
6.59 et 12.24, 0.39 Pin-up.
7.00 et 7.20, 8.55, 12.25, 18.15 Flash infos. **7.05** ABC News.
7.25 et 13.40 Le Journal de l'emploi. **7.30** Teletubbies.
7.55 La Semaine des Guignols.
8.25 D 2 Max.
9.00 Cuisine américaine. Film. Jean-Yves Pitoun. Avec Eddy Mitchell. *Comédie* (1998) ◊. 8438642
10.25 et 6.25 Surprises.
10.45 C'est ça l'amour ? Film. Carl Reiner. Avec Bette Midler. *Comédie* (1998) ◊. 9842230

► **En clair jusqu'à 13.45**
12.30 et 16.35, 20.30 Le Journal du cinéma.
12.40 Un autre journal. 9472772
13.45 L'Ultime Cavale. Téléfilm. Richard Standeven. Avec Susan Vilder, Jonathan Cake (1998) ◊. 39932604
16.45 L'Ombre de mon père. Téléfilm. Peter Levin. Avec Peter Strauss, Henry Czerny (1998) ◊. 5776449
► **En clair jusqu'à 20.40**
18.20 Nulle part ailleurs.



20.40

SEPT ANS AU TIBET
Film. Jean-Jacques Annaud. Avec Brad Pitt, David Thewlis. *Aventures* (EU, 1997) ◊. 9716284
L'épopée d'un célèbre alpiniste allemand qui rencontre le dalaï lama dans les années 40.
22.51 Tragédies minuscules. Série ◊. 109825505

22.55

L'EXAMEN DE MINUIT ■
Film. Danièle Dubroux. Avec François Cluzet, Serge Riaboukine. *Comédie* (Fr., 1998) ◊. 290361
0.40 Vidange ■
Film. Jean-Pierre Mocky. Avec Marianne Basler. *Comédie dramatique* (1998, 95 min) ◊. 9777666

2.15 Boxe hebdo. 4491869 **3.15** Football. Championnat d'Angleterre. Liverpool - Bradford City. 4688395 **4.55** Le Comptoir. Film. Sophie Tatischeff. *Comédie dramatique* (1998) ◊. 7368395 **6.30** H. Série (26 min).

L'émission

21.00 Paris Première

Un acteur d'exceptions

SOIRÉE JEAN-LOUIS TRINTIGNANT.
Enki Bilal et Nathalie Sarraute, deux univers et deux facettes d'un comédien surprenant



BAMBERGERSTILLS PRESS

André Dusolier et Jean-Louis Trintignant dans « Pour un oui ou pour un non », une pièce de théâtre de Nathalie Sarraute

AMOUREUX éperdu sur les plages de Deauville, juge d'instruction en butte au fascisme grec, ingénieur catholique intello et prude, colonel homosexuel de l'armée mussolinienne, puis à nouveau magistrat mais helvète et misanthrope, etc., etc. Après avoir joué dans plus d'une centaine de films, avoir tourné avec les plus grands metteurs en scène - de Costa-Gavras à Kieslowski, de Rohmer à Truffaut en passant par Scola -, et avoir incarné de multiples personnages au théâtre, « l'intéressant monsieur Trintignant » est le sujet d'exception d'une « soirée » de Paris Première.
Après *Bunker Palace Hôtel*, premier long métrage de l'auteur de bande dessinée Enki Bilal, la chaîne diffuse *Pour un oui ou pour un non*, pièce de Nathalie Sarraute réalisée par Jacques Doillon. Jean-Louis Trintignant a joué dans l'une et l'autre œuvre. Car cet homme que l'une de ses

ex-compagnes, Brigitte Bardot, croque en être « effacé, profond, attentif, sérieux, calme, puissant, timide », est aussi sans exclusive.
Amateur de vignes et d'oliviers, d'automobiles et de poésie - en témoigne son interprétation des *Poèmes à Lou*, avec sa fille Marie, au Théâtre de l'Atelier au printemps dernier -, le comédien accepta sans barguigner la proposition d'Enki Bilal de jouer dans son film. Crâne rasé, il y incarne, avec le cynisme et la cruauté dont il est capable, un dignitaire politique réfugié dans un bunker, où une jeune inconnue sèmera une suspicion délétère. Le film vaut aussi pour son atmosphère, celle d'un univers ravagé par la pollution et la guerre comme l'auteur de *La Trilogie Nikopol* sait la (re)créer.
Le duo Bilal-Trintignant s'entend depuis à merveille. L'un a même dessiné l'étiquette des bouteilles de côtes-du-rhône

de la propriété de l'autre. Le théâtre, Jean-Louis Trintignant l'a effleuré au début de sa carrière, en jouant *Hamlet*, en 1960 puis en 1971. L'acteur, qui déteste « les numéros d'épate », a toujours répété qu'il ne voulait plus faire de scène. Mais le désir demeure. En 1986, il joue dans *Deux sur la balançoire* (William Gibson), et deux ans plus tard dans *Pour un oui ou pour un non*, la pièce la plus jouée de Nathalie Sarraute et l'un des sommets du répertoire français.
Depuis le film de Jacques Doillon, en 1988, d'autres acteurs - Jean-François Balmer et Sami Frey, Hugues Quester et Jean-Damien Barbin - ont incarné cette rencontre de deux amis qui s'assassinent à force de mots. Mais dans ce meurtre de l'autre par le verbe, Jean-Louis Trintignant et André Dusolier sont, si l'on peut dire, uniques.

Yves-Marie Labé

LUNDI **1^{er}** NOVEMBRE

Le câble et le satellite



« Le Roi Lion », un film d'animation de Roger Allers et Rob Minkoff, à 19.50 sur Disney Channel

THE WALT DISNEY COMPANY

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

TV 5	C-S-T
20.30 Journal (France 2).	
21.00 et 1.00 TV 5 infos.	
21.05 Le Point.	95369159
22.00 Journal TV 5.	
22.15 La Promesse ■	
Film. Luc et Jean-Pierre Dardenne. Avec Jérémie Renier, Olivier Gourmet. <i>Drame</i> (1996) ○.	33173807
23.45 Les Coups de cœur de Télécinéma.	
0.00 Journal (RTBF).	
0.30 Soir 3 (France 3).	
1.05 Marguerite Volant. Feuilletton [2/11] ○	15561260
1.55 min.	
RTL 9	C-T
19.50 La Vie de famille. Série ○.	3985913
20.15 Friends. Série. Celui qui a du mal à se préparer ○.	6952536
20.40 Excalibur ■ ■	
Film. John Boorman. Avec Nigel Terry, Helen Mirren. <i>Aventures</i> (1981) ○.	47407284
23.05 Un casse d'enfer. Téléfilm. Terry Winsor. Avec Sean Bean (1992, 50 min) ○.	93226791
Paris Première	C-S
19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine.	
21.00 Soirée Trintignant. 21.00 Bunker Palace Hôtel ■ ■	
Film. Eriki Bilal. Avec Jean-Louis Trintignant, Carole Bouquet. <i>Fantastique</i> (1989) ○.	39367826
22.45 Pour un oui ou pour un non. Pièce. Nathalie Sarraute. Mise en scène. Jacques Doillon. Avec Jean-Louis Trintignant, André Dussollier.	20967468
23.40 Rive droite, rive gauche (90 min).	
Monte-Carlo TMC	C-S
19.30 Les Veuves. Feuilletton ○.	4136710
20.25 La Panthère rose.	
20.35 Pendant la pub. Invité : Gilbert Bécaud.	
20.55 Je ne veux pas mourir idiot. Pièce. Claude Confortès. Théâtre des Bouffes du Nord, en 1988. Mise en scène. Claude Confortès. Avec Jean-Pierre Bisson, Pascal Bongard.	39868333
22.35 Holocauste. Téléfilm [3/4]. Marvin Chomsky. Avec Fritz Weaver, Rosemary Harris (1978) ○.	36265536
0.10 Les Chevaux du soleil. Laguelaa, avril 1871. Feuilletton [5/12]. Avec Maurice Barrier ○ (55 min).	76879227
Téva	C-T
19.55 Murphy Brown. Série. Nouvel an, nouvelles embûches ○.	500555401
20.20 Téva éducation. Le dossier : la télévision : un peu, beaucoup, pas du tout ?	500378710
20.50 Maman sur le tard. Documentaire.	506479130
21.45 Bahia Yemanjá, déesse de la mer. Documentaire.	500724159
22.30 Téva Styles.	
23.00 September ■ ■ ■	
Film. Woody Allen. Avec Denholm Elliott. <i>Comédie dramatique</i> (1987, 90 min) ○.	500093062
Festival	C-T
20.30 L'Enfance sacrifiée de Gemma. Téléfilm. Julian Jarrold. Avec David Threlfall, Jennifer Kate Wilson (1994) ○.	40333178
22.10 Le Mur aux fées. Téléfilm. Michel Léviat. Avec Héléne Lapiower (1995) ○.	28003178
23.40 Les Kilos en trop. Téléfilm. Gilles Béhat. Avec Marc Jolivet, Isabelle Renaud (1993) ○ (90 min).	96098888
Voyage	C-S
20.15 Suivez le guide. Magazine.	500098352
22.00 L'Heure de partir. Magazine. Spécial Père-Lachaise.	500044352
22.55 Carnets du boulangeur. Américain du Sud : Le Chili.	500063246
0.00 La Boutique Voyage.	
0.15 Rough Guide. Afrique du Sud (45 min)	504091666
13 ^{ème} RUE	C-S
20.45 Parano Film. Yann Piquer, Alain Robak, Manuel Fische, Anita Assal et John Hudson. Avec Gustave Parking, Smaïn. <i>Sketches</i> (1994) ○.	503714710
22.10 American Gothic. Série. L'étrangleur de Boston ○.	518487265
22.50 Court au 13. Magazine.	
23.05 New York District. Série. Mort dans l'exercice de ses fonctions (v.o.) ○.	545895333
23.55 New York Undercover. Série ○.	544572178
0.40 Le Météore de la nuit II. Téléfilm. Roger Duchowny. Avec Brian Kerwin (1995) ○ (85 min).	551366579
Série Club	C-T
19.30 Clair de lune. Série. Drôles de numéros ○.	634994
20.20 et 23.45 100 % Séries. Magazine ○.	315642
20.50 Docteur Quinn, femme médecin. Série. Un conte de Noël ○.	281401
21.35 Los Angeles Heat. Série. Duo de choc [Episode pilote] ○.	831420
22.20 Buffy contre les vampires. Série. Innocence [1/2] ○.	2110807
23.05 Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. Ordre et obéissance ○.	481449
0.15 Hawaï police d'Etat. Série. Le rat d'hôtel ○ (50 min).	3774753
Canal Jimmy	C-S
20.25 Chronique du front.	
20.30 Rude Awakening. Série. Qu'est-il arrivé à Billie Franck ? ○.	71683420
21.05 La Route. Magazine. Invités : Hugues Aufray, Tony Frank.	85112371
21.50 New York Police Blues. Série. Le videur (v.o.) ○.	20014555
22.40 Itinéraire d'un enfant gâté ■ ■	
Film. Claude Lelouch. Avec Jean-Paul Belmondo. <i>Comédie dramatique</i> (1988) ○.	74028159
0.40 Elton John 1977. Wembley, juillet 1977 (55 min).	66383192
Canal J	C-S
18.15 Godzilla. La créature du Loch Ness.	7717826
18.45 Pas d'quartier ! Jeu.	
18.50 Faut que ça saute !	
19.05 Sabrina. Série. ○.	1709913
19.30 Sister Sister. Série. Vacances à Hawaï [2/2] ○.	4073197
19.50 Tom-Tom et Nana.	
Disney Channel	C-S
19.50 Le Roi lion ■	
Film d'animation. Roger Allers et Rob Minkoff (1994) ○.	8836449
21.20 Au gré du vent. Série. Le mariage de tante Grace ○.	4556178
22.10 Art Attack. Magazine.	6410130
22.45 Le Labo des Blouzes.	
23.00 Art Attack (50 min).	968536
Télétoon	C-T
17.15 Gadget Boy 2. Boris bat de l'aile.	586949401
17.40 Lucky Luke. Jessie James.	509454333
18.05 Drôles de monstres. Promenons-nous dans les bois. Krumm a le hochet.	505157178
18.35 Draculito mon saigneur. Bagarre à l'école des démons.	575144975
19.00 Frissons. Jambes brisées.	
19.05 Extrêmes dinosaures. La prophétie des dinosaures.	503819197
19.30 Sacrés dragons. Le tournoi.	508689739
19.50 Billy the Cat. Ni queue ni tête.	509676449
20.15 Les Défenseurs de la Terre. Réunion de famille.	587996081
20.35 Soirée superhéros (85 min).	507997178
Mezzo	C-T
20.45 Portrait d'un festival singulier. Documentaire.	67281772
21.55 Requiem, de Fauré. Avec le Chœur de la Cathédrale de Winchester, l'English Chamber Orchestra, dir. Martin Neary. Thomas Allen, baryton, et Dominic Harvey, soprano.	40819997
22.45 Pavarotti et Abbado à Ferrare. Par le Chamber Orchestra of Europe, dir. Claudio Abbado.	51393791
0.45 Mezzo l'info (15 min).	
Muzzik	C-S
20.25 Concerto Palatino. Concerti ecclesiastici. Par le Concerto Palatino, dir. Bruce Dickey et Charles Toet.	500492449
21.00 La Traviata. Opéra de Verdi. Par le Royal Opera House Orchestra et le Chœur du Royal Opera, dir. Sir Georg Solti. Mise en scène de Richard Eyre. Solistes : Angela Gheorghiu, Frank Lopardo.	507261265
23.30 Le Journal de Muzzik (30 min).	500001710
Histoire	C-T
20.15 Le Journal de l'histoire.	505079284
20.45 La Renaissance. Espagne, la reconquête et la conquête. [5/6].	509962420
21.45 1588, l'année charnière. [6/6].	501120710
22.45 Benito Mussolini. Documentaire (120 min).	505047081
La Chaîne Histoire	C-S
20.35 L'Histoire et ses mystères. Les légions anciennes de Rome.	539558352
21.25 Histoires secrètes. La stratégie de l'ombre.	554971623
22.15 Génération. Femmes en mouvement.	506720975
22.50 Biographie. Fidel Castro, el commandante.	554830401
23.35 Les Mystères de l'Histoire. La crise des missiles de Cuba.	504110826
0.30 Cuba, la Promesse (55 min).	543492173
Forum Planète	C-S
19.05 Sport et télévision, les enjeux. Invités : Janine Langlois Glandier, Daniel Beauvois, Marc-André Feffer, Patrick Chene, Bernard Brochand, Roland Faure.	508479888
20.05 Lorsque la littérature s'approprie le réel. Invités : Philippe Vilain, Marc Petit, Raphaël Sorin, Anne Carrière.	503451826
21.05 Les Sans-papiers. Invités : Christophe Caresche, Sekou Diabate, Ababacar Diop, Jean-Pierre Garson, Thierry Mariani, Emmanuel Terray.	509386178
22.15 Météo, science à l'épreuve du temps. Invités : François Fandoux, Robert Kandel, Jean-Philippe Broux, Jean-Pierre Beysson, Emmanuel Bocrie.	506763888
23.15 La Vie quotidienne des Français à la Libération. Débat (60 min).	503901517
Eurosport	C-S-T
21.00 Lundi soir. Avec Bernard Lama.	653975
22.00 Equitation. Le Mondial du Lion. A Angers.	659159
23.00 Eurogoals.	856807
0.30 Motocyclisme. Championnat du monde de vitesse. Grand Prix d'Argentine. La course des 500 cc (60 min).	5536717
Pathé Sport	C-S-A
19.30 Basket Info.	500730884
20.30 Formule 3. Championnat de France. Au Val de Vienne.	500404468
22.30 Football. Championnat d'Argentine. 13 ^e journée.	505648468
0.15 Super combats. Boxe.	509083531
1.00 Watersports. Magazine (60 min).	504186276

LUNDI 1^{er} NOVEMBRE

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.55 Journal. Météo. 20.15 Dangereuse alliance. Film. Andrew Fleming. Avec Robin Tunney. *Fantastique* (1995) **22.00** Faut-il croire au paranormal? Débat. **23.20** Lundi sports (60 min).

TSR

19.30 Tj Soir. 20.00 Météo. 20.05 Mesures d'urgence ■ Film. Michael Apted. Avec Hugh Grant. *Suspense* (1996) **22.15** et 23.00 Aux frontières du réel. Breilan d'as **23.50** New York Police Blues. Le vider **23.50** (60 min).

Canal + vert C-S

20.55 Football. Championnat d'Angleterre (13^e journée). Liverpool - Bradford City. A Liverpool. En direct. **23.15** La Classe de neige ■ Film. Claude Miller. Avec Clément van den Bergh. *Drame* (1998) **23.15** (95 min).

Encyclopédia C-S-A

19.30 Désert vivant. Mort, signe de renouveau. **20.00** Musée d'Orsay, la visite. **20.50** Les Grands Moments de l'art en Italie. Raphaël. **21.35** Le Siècle de l'espace. **22.30** High Tech Challenge. L'univers en questions. **23.05** Le Monde méditerranéen (25 min).

Comédie C-S

20.00 Voilà! How Nina Got Her Groove Back **20.30** et 1.00 Dingue de toi. Lettres d'amour **21.00** Frankenstein 90 ■ Film. Alain Jessua. Avec Jean Rochefort. *Comédie* (1984) **22.30** Demandez le programme. **23.00** La Grosse Emission II, le retour (60 min).

MCM C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. **20.15** Jobs. **20.20** Netflash. Cyberart. **20.30** L'Intégrale. **22.00** Sub Culture. **23.00** Total Groove. **0.30** Gomez. "Live au MCM Café". Concert (90 min).

MTV C-S-T

20.00 Top Selection. **21.00** 1999 MTV Europe Music Awards. Special: Best Breakthrough Artist. **21.30** Bytesize. **0.00** Superock (120 min).

Régions C-T

19.30 La Route du lapin. Besançon: concours de jeunes chefs d'orchestre. **20.00** et 21.00 R info. **20.02** Le Magazine de langues Bretagne. **20.30** Le Journal des journaux. **20.49** et 0.26 Le Journal de l'outremer. **21.02** La Vie tout simplement. **21.28** et 0.44 Le Club des visionnaires. **21.32** Le Magazine du cheval. **22.00** Midi Méditerranée (30 min).

RFO Sat S-T

19.30 et 0.00 JT Guyane. **19.45** et 0.15 JT Martinique. **19.55** Pawol à ti moun. **20.00** Hebdo Tahiti. **20.20** Hebdo Wallis et Futuna. **20.30** Tcho Pei. **20.45** Variety Zik. **21.00** Regards. Tortues de Sazley. **21.30** Djembe. **22.00** Ramdman. **22.30** Point de vue. **22.45** New Zik. **23.00** Hebdo Mayotte. **23.20** Hebdo Saint-Pierre-et-Miquelon. **23.30** JT Réunion. **23.45** JT Guadeloupe (15 min).

LCI C-S-T

6.00 Journal permanent. **8.07** et 8.52 L'Invité du matin. **8.10** et 22.15 Le Journal du monde. **9.05** On en parle. **11.10** et 16.10, 1.10 Le Débat. **12.00** 12/13. **13.00** et 18.00 Journal. **14.10** et 17.10, 21.10, 0.10 LCA. Les spectacles. **15.10** Le Monde des idées. **18.30** et 21.30 L'Invité de PLS. **19.00** Le Grand Journal. **19.50** Economie. **20.00** Les Dossiers du grand journal. **22.00** 22h/Minuit. **22.40** Journal de l'économie (65 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. **20.30** World Business Today Live. **21.30** Q & A Live. **22.30** Insight Live. **23.30** World Sport Live. **0.00** World View (30 min).

Action

LA CHARGE
DE LA BRIGADE
LÉGÈRE ■ ■ ■
15.30 Cinétoile 500832739
Tony Richardson.
Avec Trevor Howard
(GB, 1968, 135 min) **2**.
La charge d'un régiment britannique pendant la guerre de Crimée, dans un contexte général d'incompétence de l'encadrement militaire.

LA PATROUILLE
PERDUE ■ ■ ■
14.35 Ciné Classics 97437739
John Ford.
Avec Victor McLaglen
(EU, N., 1934, 74 min) **2**.
Perdue dans le désert, une patrouille anglaise lutte contre un ennemi invisible qui s'emploie à éliminer les hommes les uns après les autres.

TOPKAPI ■ ■ ■
10.25 Cinétoile 594096197
Jules Dassin.
Avec Mélina Mercouri, Peter Ustinov
(Etats-Unis, 1964, 118 min) **2**.
Un couple d'aventuriers organise et exécute un cambriolage au célèbre musée Topkapi à Istanbul.

Comédies

DIAMANTS
SUR CANAPÉ ■ ■ ■
19.30 Cinétoile 504910159
Blake Edwards.
Avec Audrey Hepburn
(Etats-Unis, 1961, 115 min) **2**.
Une écrivain et un écrivain s'éprennent l'un de l'autre.

FANTÔME
À VENDRE ■ ■ ■
0.55 Cinétoile 508092519
René Clair.
Avec Robert Donat
(GB, N., 1935, 78 min) **2**.
Un fantôme écossais est contraint de déménager en Floride pour suivre le château auquel il est attaché.

MA FEMME

EST UNE SORCIÈRE ■ ■ ■
8.55 Cinétoile 503674212
René Clair.
Avec Fredric March
(EU, N., 1942, 73 min) **2**.
Trois cents ans après avoir péri sur le bûcher, une sorcière revient parmi les vivants pour empêcher le mariage de descendant de son dénonciateur.

MARS ATTACKS! ■ ■ ■
20.30 CinéCinemas 2 500637246
Tim Burton.
Avec Jack Nicholson
(Etats-Unis, 1996, 103 min) **2**.
Venus des confins de la galaxie, des Martiens aux yeux globuleux et au crâne énorme débarquent sur Terre.

THE HALF-NAKED
TRUTH ■ ■ ■
11.40 Ciné Classics 63205178
Gregory La Cava.
Avec Lupe Velez
(EU, N., 1932, 77 min) **2**.
Un forain prend en main la carrière d'une danseuse.

THE SECOND
CIVIL WAR ■ ■ ■
22.25 Cinéfaz 523504352
Joe Dante.
Avec Beau Bridges
(Etats-Unis, 1997, 100 min) **2**.
Aux Etats-Unis, une décision du gouverneur de l'Idaho menace de déclencher une nouvelle guerre de Sécession.

TOUT L'OR
DU MONDE ■ ■ ■
14.05 Cinétoile 502836739
René Clair. Avec Bourvil
(France, N., 1961, 85 min) **2**.
Un projet immobilier sème l'émotion et la dispute dans un petit village jusque-là paisible.

Comédies dramatiques

LE PETIT CHOSE ■ ■ ■
15.50 Ciné Classics 70875739
Maurice Cloche.
Avec Robert Lynen
(France, N., 1938, 90 min) **2**.
Le destin d'un jeune provincial monté à Paris.

LES LEÇONS

DE LA VIE ■ ■ ■
12.30 Cinéstar 1 507733081
Mike Figgis. Avec Albert Finney
(GB, 1994, 100 min) **2**.
Un professeur vieillissant fait le maigre bilan de sa vie.

M. BUTTERFLY ■ ■ ■
17.25 Cinéfaz 519108352
David Cronenberg.
Avec Jeremy Irons
(Etats-Unis, 1993, 100 min) **2**.
Un diplomate français en poste à Pékin tombe sous le charme d'une cantatrice mystérieuse.

ORANGE
MÉCANIQUE ■ ■ ■
2.00 CinéCinemas 1 96901173
Stanley Kubrick.
Avec Malcolm McDowell
(GB, 1971, 140 min) **2**.
Un jeune voyou hyper-violent subit un traitement de choc.

PETITS ARRANGEMENTS
AVEC LES MORTS ■ ■ ■
18.25 CinéCinemas 3 502578410
Pascal Ferran.
Avec Charles Berling
(France, 1994, 104 min) **2**.
Cinq personnes se souviennent, chacune à sa façon, de la mort d'un être cher, et se débattent avec leur souffrance.



Beau Bridges (à gauche) dans « The Second Civil War », de Joe Dante, à 22.25 sur Cinéfaz

TROIS VIES

ET UNE SEULE MORT ■ ■ ■
13.55 CinéCinemas 1 38811178
Raoul Ruiz.
Avec Marcello Mastroianni
(France, 1995, 123 min) **2**.
Un homme, affligé du syndrome de la « personnalité multiple », possède trois existences.

TRUST ME ■ ■ ■
19.00 Cinéfaz 534253994
Hal Hartley.
Avec Adrienne Shelly
(Etats-Unis, 1991, 105 min) **2**.
Deux jeunes paumés tentent de forcer le destin.

LES PRISONS ■ ■ ■
10.50 Cinéstar 2 537672791
Jacques Rivette.
Avec Sandrine Bonnaire
(France, 1993, 168 min) **2**.
Les combats et le sacrifice de Jeanne d'Arc.

Fantastique

LA NUIT
DES MASQUES ■ ■ ■
2.00 Cinéfaz 509416260
John Carpenter.
Avec Jamie Lee Curtis, Donald Pleasance
(Etats-Unis, 1978, 90 min) **2**.
Halloween. Un jeune homme est saisi de folie meurtrière.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.10 Longtemps je me suis levé de bonne humeur. 6.15 Poésie par André Velter ; 6.18 Livres par Christian Giudicelli ; 6.22 L'œil de la taupe de Sophie Berbar - Sollier ; 6.30 Le paradoxe du chroniqueur par Alain Rollat ; 6.40 Les enjeux internationaux par Thierry Garcin avec Eric Laurent ; 6.58 L'agenda. 7.05 Première édition. 8.03 La Chronique. 8.32 Intimes convictions. 8.40 Revue de presse. 8.45 Expresso. 8.50 Marque-pages. Julien Green (*Le temps n'existe pas*). 9.05 Orthodoxie. 9.30 Service protestant de France. 10.00 Messe. En direct de l'église du Monastère des moniales dominicaines, à Plerguer.

11.00 Fiction. Sherlock Holmes, *L'Affaire Frankenstein*, de Denis Boissier.

11.20 Sonographies, Poésie sur parole. Israël Eliraz.

11.30 Les Entretiens Alfred Hitchcock avec François Truffaut. A l'occasion du centenaire de la naissance d'Alfred Hitchcock [21/25].

12.00 Jeux. Expresso. 12.45 La Suite dans les idées. 13.30 Les Décaqués. Tourisme aléatoire [1/5]. 13.40 Expresso, Sonographies. 14.00 Les Cinglés du music-hall. 15.00 La Fabrique de l'Histoire. Spécial Marseille. Les grandes familles marseillaises. 17.25 Poésie sur parole. 17.30 A voix nue. Daniel Bensaïd. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 L'Economie en questions. Faut-il annuler la dette du tiers-monde?.

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.00 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. 8.30 Revue de presse. 9.05 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27 Alla bre. Œuvre de Chen. 10.30 Papier à musique. Sergiu Celibidache par lui-même. Les classiques. Œuvres de Haydn, Mozart, Beethoven. 12.05 Postlude. Sergiu Celibidache par lui-même. Œuvre de Cherubini. 12.30 Déjeuner-concert. 52^e Festival de musique de Besançon - Franche-Comté. Pot-au-feu. 19.30 L'Economie en questions. Faut-il annuler la dette du tiers-monde?.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 12.45, Flash infos ; 19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi. Guillaume Lequeu, compositeur.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Bach, Vivaldi, Boccherini, Haydn, Mozart, Mendelssohn, Heinenich. 18.30 Le Magazine. Election du Choc des mélomanes 1999.

20.15 Les Soirées. *Petite suite* op. 1, de Nielsen, par le Guildhall String Ensemble, dir. Robert Salter ; *En Svane et Varen*, de Grieg, par l'Orchestre symphonique de Göteborg, dir. Neeme Järvi, B. Bonney, soprano.

20.40 Vadim Repin à Verbier. Au Festival de Verbier. *Sonate Le Trille du diable*, de Tartini, Vadim Repin, violon, Alexandre Korsantia, piano ; *Quintette avec piano* op. 57, de Chostakovitch, Alexandre Korsantia, piano, Vadim Repin et Renaud Capuçon, violons, Andrei Gridchuk, alto, Gary Hoffman, violoncelle ; *Réminiscences de Don Giovanni*, de Liszt, Alexandre Melnikov, piano ; *Variations sur Nel cor più non mi sento de Paisiello*, de Paganini ; *Fantaisie sur des motifs de Faust de Gounod*, de Wieniawski ; Carmen-Fantasy, de Waxman, Vadim Repin, violon.

22.23 Les Soirées... (suite). *Symphonie* n° 4, de Schubert, par l'Orchestre symphonique de la radio bavaroise, dir. CM Giulini ; Œuvres de R. Schumann, Brahms. 0.00 Les Nuits.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 12.45, Flash infos ; 19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi. Guillaume Lequeu, compositeur.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Bach, Vivaldi, Boccherini, Haydn, Mozart, Mendelssohn, Heinenich. 18.30 Le Magazine. Election du Choc des mélomanes 1999.

20.15 Les Soirées. *Petite suite* op. 1, de Nielsen, par le Guildhall String Ensemble, dir. Robert Salter ; *En Svane et Varen*, de Grieg, par l'Orchestre symphonique de Göteborg, dir. Neeme Järvi, B. Bonney, soprano.

20.40 Vadim Repin à Verbier. Au Festival de Verbier. *Sonate Le Trille du diable*, de Tartini, Vadim Repin, violon, Alexandre Korsantia, piano ; *Quintette avec piano* op. 57, de Chostakovitch, Alexandre Korsantia, piano, Vadim Repin et Renaud Capuçon, violons, Andrei Gridchuk, alto, Gary Hoffman, violoncelle ; *Réminiscences de Don Giovanni*, de Liszt, Alexandre Melnikov, piano ; *Variations sur Nel cor più non mi sento de Paisiello*, de Paganini ; *Fantaisie sur des motifs de Faust de Gounod*, de Wieniawski ; Carmen-Fantasy, de Waxman, Vadim Repin, violon.

22.23 Les Soirées... (suite). *Symphonie* n° 4, de Schubert, par l'Orchestre symphonique de la radio bavaroise, dir. CM Giulini ; Œuvres de R. Schumann, Brahms. 0.00 Les Nuits.

17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz est un roman. Une journée particulière : le 19 septembre 1955, Errol Garner donne à Carmel son Concert by the Sea. 19.07 A côté de la plaque. Séquence Alla breve.

20.00 Concert. Salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio-France, à Paris, par le Chœur de Radio-France, Michel Tranchant, chef de chœur et l'Orchestre national de France, dir. Pascal Rophé. Œuvres de Stravinsky, Berg, Boulez.

22.30 Jazz, suivez le thème. In a Mellow Tone.

23.00 Le Conversatoire. En direct et en public du restaurant *Les Grandes Marches*, à Paris.

0.00 Tapage nocturne. Invité : Dominique Vasseur, compositeur. Musique de scène. 1.00 Les Nuits.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 12.45, Flash infos ; 19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi. Guillaume Lequeu, compositeur.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Bach, Vivaldi, Boccherini, Haydn, Mozart, Mendelssohn, Heinenich. 18.30 Le Magazine. Election du Choc des mélomanes 1999.

20.15 Les Soirées. *Petite suite* op. 1, de Nielsen, par le Guildhall String Ensemble, dir. Robert Salter ; *En Svane et Varen*, de Grieg, par l'Orchestre symphonique de Göteborg, dir. Neeme Järvi, B. Bonney, soprano.

20.40 Vadim Repin à Verbier. Au Festival de Verbier. *Sonate Le Trille du diable*, de Tartini, Vadim Repin, violon, Alexandre Korsantia, piano ; *Quintette avec piano* op. 57, de Chostakovitch, Alexandre Korsantia, piano, Vadim Repin et Renaud Capuçon, violons, Andrei Gridchuk, alto, Gary Hoffman, violoncelle ; *Réminiscences de Don Giovanni*, de Liszt, Alexandre Melnikov, piano ; *Variations sur Nel cor più non mi sento de Paisiello*, de Paganini ; *Fantaisie sur des motifs de Faust de Gounod*, de Wieniawski ; Carmen-Fantasy, de Waxman, Vadim Repin, violon.

22.23 Les Soirées... (suite). *Symphonie* n° 4, de Schubert, par l'Orchestre symphonique de la radio bavaroise, dir. CM Giulini ; Œuvres de R. Schumann, Brahms. 0.00 Les Nuits.

17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz est un roman. Une journée particulière : le 19 septembre 1955, Errol Garner donne à Carmel son Concert by the Sea. 19.07 A côté de la plaque. Séquence Alla breve.

20.00 Concert. Salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio-France, à Paris, par le Chœur de Radio-France, Michel Tranchant, chef de chœur et l'Orchestre national de France, dir. Pascal Rophé. Œuvres de Stravinsky, Berg, Boulez.

22.30 Jazz, suivez le thème. In a Mellow Tone.

23.00 Le Conversatoire. En direct et en public du restaurant *Les Grandes Marches*, à Paris.

0.00 Tapage nocturne. Invité : Dominique Vasseur, compositeur. Musique de scène. 1.00 Les Nuits.

KING KONG

13.00 Ciné Classics 18956623
Merian C. Cooper
et Ernest B. Schoedsack.
Avec Fay Wray
(EU, N., 1933, 90 min) **2**.
Un groupe de cinéastes se rend sur une île habitée par un gorille monstrueux.

SHINING ■ ■ ■
22.40 CinéCinemas 3 503692975
Stanley Kubrick.
Avec Jack Nicholson
(Etats-Unis, 1980, 120 min) **2**.
Dans un hôtel vide de clients, noyé sous la neige, un écrivain va jusqu'au bout de sa folie.

THX 1138 ■ ■ ■
9.05 CinéCinemas 1 61712333
George Lucas.
Avec Robert Duvall
(Etats-Unis, 1970, 95 min) **2**.
Un couple se révolte et tente d'échapper à un monde réglé par des machines.

Musicaux

LE MAÎTRE
DE MUSIQUE ■ ■ ■
17.25 CinéCinemas 2 506567449
Gérard Corbiau.
Avec José Van Dam
(Belgique, 1987, 93 min) **2**.
Un chanteur lyrique abandonne sa carrière pour se consacrer à deux de ses élèves.

Policiers

LE PETIT CÉSAR ■ ■ ■
0.05 Ciné Classics 91686024
Mervyn LeRoy.
Avec Edward G. Robinson
(EU, N., 1930, 85 min) **2**.
L'ascension sanglante d'un truand, devenu redoutable chef de bande.

LES HOMMES

DU PRÉSIDENT ■ ■ ■
14.40 CinéCinemas 3 504468791
Alan J. Pakula.
Avec Dustin Hoffman
(Etats-Unis, 1976, 130 min) **2**.
En 1972, Nixon « Watergate » contraint Nixon à démissionner.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 12.45, Flash infos ; 19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi. Guillaume Lequeu, compositeur.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Bach, Vivaldi, Boccherini, Haydn, Mozart, Mendelssohn, Heinenich. 18.30 Le Magazine. Election du Choc des mélomanes 1999.

20.15 Les Soirées. *Petite suite* op. 1, de Nielsen, par le Guildhall String Ensemble, dir. Robert Salter ; *En Svane et Varen*, de Grieg, par l'Orchestre symphonique de Göteborg, dir. Neeme Järvi, B. Bonney, soprano.

20.40 Vadim Repin à Verbier. Au Festival de Verbier. *Sonate Le Trille du diable*, de Tartini, Vadim Repin, violon, Alexandre Korsantia, piano ; *Quintette avec piano* op. 57, de Chostakovitch, Alexandre Korsantia, piano, Vadim Repin et Renaud Capuçon, violons, Andrei Gridchuk, alto, Gary Hoffman, violoncelle ; *Réminiscences de Don Giovanni*, de Liszt, Alexandre Melnikov, piano ; *Variations sur Nel cor più non mi sento de Paisiello*, de Paganini ; *Fantaisie sur des motifs de Faust de Gounod*, de Wieniawski ; Carmen-Fantasy, de Waxman, Vadim Repin, violon.

22.23 Les Soirées... (suite). *Symphonie* n° 4, de Schubert, par l'Orchestre symphonique de la radio bavaroise, dir. CM Giulini ; Œuvres de R. Schumann, Brahms. 0.00 Les Nuits.

17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz est un roman. Une journée particulière : le 19 septembre 1955, Errol Garner donne à Carmel son Concert by the Sea. 19.07 A côté de la plaque. Séquence Alla breve.

20.00 Concert. Salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio-France, à Paris, par le Chœur de Radio-France, Michel Tranchant, chef de chœur et l'Orchestre national de France, dir. Pascal Rophé. Œuvres de Stravinsky, Berg, Boulez.

22.30 Jazz, suivez le thème. In a Mellow Tone.

23.00 Le Conversatoire. En direct et en public du restaurant *Les Grandes Marches*, à Paris.

MARDI

2
NOVEMBRE



14.40 La Cinquième Grandir entre ciel et terre

COMMENT un enfant survit-il à la mort de son père ou de sa mère ? Quels sentiments éprouve-t-il ? Comment s'effectue le travail de deuil ? Pour répondre à ces questions, évoquées aujourd'hui dans « La Cinquième rencontre justice/société », la réalisatrice Catherine Hume a interrogé une douzaine d'enfants, âgés de cinq à quatorze ans, orphelins de père ou de mère depuis peu de temps. Avec leurs mots à eux et leur vision enfantine de la mort, ils disent le manque, la peine, la peur, la culpabilité aussi. « *Je pensais que c'était à cause de moi, parce que j'étais pas restée assez avec lui, j'allais plutôt jouer avec mon ami Martin* », confie Linsay-Anne, huit ans, dont le père est mort d'une crise cardiaque. « *Fallait pas qu'elle meure avant que je sois adulte* », lance Sarah, douze ans, en évoquant sa maman décédée d'une leucémie. Les questions de Catherine Hume sont insistantes, pénibles. On écoute ces témoignages avec un fort sentiment de malaise.

S. Ke.

TF 1

5.40 Elisa, un roman photo.
6.05 Des filles dans le vent.
6.30 TF 1 info. **6.38** et 8.28, 8.58, 13.45, 20.45, 0.47 Météo.
6.40 TF ! jeunesse. Salut les toons. Franklin ; Anatole ; Oliver Twist ; Beethoven ; Dink ; Geleuil et Lebon. **8.30** Téléshopping.
9.00 TF ! jeunesse. Magazine. Les petites crapules ; Arnold ; Fifi Brindacier ; Nouvelle Famille Addams ; Les Petites Sorcières.
11.15 Dallas. L'idole déchue ◊.
12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
12.10 et 14.40, 19.00 Etre heureux comme.

12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Bien jardiner.
13.55 Les Feux de l'amour. ◊.
14.45 Arabesque. Tout finit par des chansons ◊.
15.40 Sydney Police. Série. Sur un arbre perché ◊.
16.40 Sunset Beach. Série ◊.
17.30 Melrose Place. Série. Docteur par accident ◊.
18.25 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
19.55 L'Air d'en rire.
19.57 Clic et net.
20.00 Journal, 5 millions pour l'An 2000.

5.15 Paul Delvaux, le somnambule de Saint-Idesbald. **6.30** Télématin. **8.35** Amoureuxement vôtre. **9.05** Amour, gloire et beauté.
9.30 La Planète de Donkey Kong.
10.45 et 17.40, 22.35 Un livre, des livres. *L'Univers, les Dieux, les Hommes*, de Jean-Pierre Vernant.
10.50 Flash infos.
11.00 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 et 19.10 1 000 enfants vers l'an 2000.

12.20 Pyramide. Jeu.
12.55 et 0.30, 4.30 Météo.
13.00 Journal, Météo.
13.50 Derrick. Si Dieu était une femme ◊.
14.55 Le Renard. Série. L'inconnu dans le jeu ◊.
16.05 La Chance aux chansons.
17.10 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.45 Cap des Pins. Feuilleton ◊.
18.15 Hartley, cœurs à vif. ◊.
19.15 Qui est qui. Jeu.
19.50 Un gars, une fille. ◊.
20.00 Journal.

6.00 Euronews. **6.40** Les Mini-keums. Babar ; Denis la Malice ; Inspecteur Gadget ; Pingu ; La Sorcière Camomille ; etc.
11.30 A table ! Magazine.
11.55 Le 12-13 de l'info.
13.20 Une maman formidable. Série. Cours du soir, espoir ◊.
13.50 Corky, un adolescent pas comme les autres. Série. Merci pour tout, docteur Lamaze ◊.
14.42 Keno. Jeu.
14.48 Le Magazine du Sénat.
14.58 Questions au gouvernement.

16.05 Saga-Cités. Et la lumière fut.
16.35 Les Minikeums.
17.40 Le Kadox. Jeu.
18.13 Comment ça va aujourd'hui ? La thyroïde : hypo ou hyper ?
18.20 Questions pour un champion.
18.48 Un livre, un jour. *Rencontres savoureuses*, d'Alain Ducasse.
18.55 Le 19-20 de l'info.
20.02 Météo.
20.05 Fa si la.
20.34 Tout le sport.



20.55

L'AILE OU LA CUISSE

Film. Claude Zidi.
Avec Louis de Funès, Coluche. *Comédie burlesque* (France, 1976, 115 min) ◊. 7361735
Le cinéma populaire français a toujours aimé les confrontations d'acteurs...



20.55

BABE, LE COCHON DEVENU BERGER

Film. Chris Noonan.
Avec James Cromwell, M. Szubanski. *Comédie* (Austr., 1995) ◊. 2678482
Les aventures d'un cochon qui veut garder les moutons. Filmé avec de vrais animaux et de discrets trucages.



20.55

23^E FESTIVAL INTERNATIONAL DU CIRQUE DE MONTE-CARLO

Présenté par Sergio. 2662821
22.30 Météo, Soir 3.



20.40

LA VIE EN FACE

WEEK-END DANS L'EMPIRE DES SENS Voyage organisé à la Biennale de Venise. Documentaire. Susanne Bausch (Allemagne, 1999, 55 min). 9299227
Les réactions d'un groupe d'amateurs d'art à la biennale de Venise.

22.50

LE DROIT DE SAVOIR

Le coût de vos élus : la République à découvert. Présenté par Charles Villeneuve. 441111
0.10 Les Rendez-vous de l'entreprise. Magazine. 18241
0.35 TF 1 nuit, Clic et net.
0.50 Reportages. Magazine. On achève bien les châteaux ! 6362832
1.20 Très chasse. **2.15** Les Aventures du jeune Patrick Pacard. Feuilleton [6/6] ◊. 7788222 **3.05** Histoires naturelles. Maroc : l'éternel retour. 8413628 **4.00** Histoires naturelles. Drôle de brâme. **4.30** Musique 4141628 **4.50** Histoires naturelles Tout n'est pas perdu (50 min) 1051086

22.40

PLUS BEAU QUE MOI, TU MEURS !

Film. Philippe Clair.
Avec Aldo Maccione, Philippe Clair. *Comédie* (Fr. - It., 1982) ◊. 6591005
Libéré de prison, un truand, très sensible aux charmes féminins, rend visite à son jumeau, un prêtre.

0.30 Journal.
0.50 Tennis. Open messieurs de Paris. 1209628
2.20 Mezzo l'info. 7579406 **2.35** Lignes de vie. Le Cœur à l'arme. Documentaire. 6109390 **3.25** Adam Mickiewicz. Documentaire. 42298512 **4.00** 24 heures d'infos. **4.20** Crocodile ballon. Documentaire. 1277680 **4.30** La Vierge noire. [4/6] (Sui., 1990, 55 min) ◊. 5842767

23.05

TEXTO

Les livres sous l'oreiller. Présenté par Philippe Bertrand. Avec Didier van Cauwelaert, Serge Toubiana, Michèle Gazier, Robin Renucci, Régis Clinquart, Eric-Emmanuel Schmitt. 1727753
0.00 Libre court
La Gotera. Grojo S. et Jorge Sanchez-Cabezudo. Avec Dominique Pinon ◊. 28864
0.10 Le Magazine olympique. Magazine. 35574
0.40 Les Indiffusables. Divertissement. 4765816
1.10 Nocturnales. Magazine. Intégrale Chopin, 1830. 82471425

21.35

THEMA

ECOLOGIE DEMAIN Variations sur le futur.
21.40 Le Passé du futur. Documentaire. Rüdiger Moersdorf et Urs Kalbfuss (1999). 8533956
22.30 L'Avenir du futur. Documentaire (1999). 4004869
23.40 Le Présent du futur. Documentaire (1999). 5977869
0.25 La Symphonie du futur. Documentaire (1999). 253048
0.45 Le Facteur. Film. He Jianjun. Avec Fang Yuanzheng. *Chronique* (Chine, 1994, v.o.) ◊. 9897796 **2.20** Toro de nuit. Court métrage (1996) ◊. 4490593 **2.30** Danse comique. Court métrage. Roza Chusnutdinova (1998) ◊. 9884203 **2.40** T.R.A.N.S.I.T. Court métrage. Piet Kroon (1997, 15 min) ◊. 1588241

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.25** Italien. **6.45** Au nom de la loi. **7.15** Ça tourne Bromby.
8.35 Les Ecrans du savoir. Allô ! la Terre. Les microbes. **8.55** Les mots de l'économie. Epargne. **9.10** Histoire personnelle de la littérature. **9.25** Histoire de comprendre. Madame de Staël. **9.45** Cinq sur cinq. **10.05** Galilée : Les 30 dernières. Etre une femme.
10.20 Les Métiers de la recherche. L'océanographie. **10.40** Les Guerres du cancer. **11.30** Silence, ça pousse ! **11.50** Le

Monde des animaux. **12.15** Cellulo. **12.48** et 17.25 100 % question. **13.15** Fête des bébés. **13.45** Le Journal de la santé. **14.00** Les Dessous de la Terre. Du volcan à la baguette.
14.35 La Cinquième rencontre... Justice et société.
14.40 Grandir entre ciel et terre. **15.30** Entretien avec Marie-Hélène Encrevé-Lambert.
16.00 Le Temps des souris. **16.30** Alf. **16.55** Abécédaire du polar. L comme loi. **17.10** Histoires de profs. **17.55** Côte Cinquième. **18.25** Météo. **18.30** Le Monde des animaux.

19.00 Archimède. Magazine. Voir : Turbulence ; Pourquoi : Qui descend de qui ? ; Brève : Place du marché ; Expérience : Vide ; Sciences animées : Cavitation ; Portrait : André Nel ; Brève : Une bonne descente ; Application : Micro-algues.
19.45 Arte info.
20.10 Météo.
20.15 360°, le reportage GEO. L'Empire de la lumière. Luminescence des profondeurs [2/4]. Documentaire (1999).

MARDI

2
NOVEMBRE

M 6

5.25 Fan de. **5.45** M comme musique. **8.00** et 9.00, 10.00, 11.50 M 6 Express, Météo. **8.05** et 9.35, 10.05, 16.10 M comme musique.
9.05 M 6 boutique.
10.41 M 6 Kid. Magazine.
12.00 Madame est servie. L'invincible Tony O.
12.30 La Minute beauté.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. La légende du bison blanc.
13.30 La Rivière infernale. Téléfilm. C. Thompson. Avec Joe Spano (1993) O. 1297192

15.15 La Belle et la Bête. Série. Les lumières de la ville O.
17.35 Les Bédés de M 6 Kid. Achille Talon ; Tintin.
18.25 Le Flic de Shanghai. Série. Fin de partie O.
19.15 Unisexe. Magazine.
19.50 La sécurité sort de la bouche des enfants.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.10 Une nounou d'enfer. Le concours de baisers O.
20.40 Le Six minutes sur le siècle, E = M 6 découverte.



20.50

LES MOMENTS DE VÉRITÉ

Présenté par Laurent Boyer.
Invités : Laëtitia Hubert et Nelson Monfort ; Michel Hidalgo, Marius Trésor et Michel Drucker ; Guy Lux et M^{me} de Fontenay ; Jacques Chancel et Karl Zéro ; etc. 84387937

23.00

VENGEANCE À DOUBLE FACE

Téléfilm. Jack Bender. Avec J. Wilder, Yasmine Bleeth (EU, 1996) O. 3689181
Séduite par un petit escroc, une jeune femme, défigurée après un terrible accident, commet un vol qui lui vaut la prison. Libérée, elle se voit offrir une seconde chance...

0.40 Capital. Magazine. Immobilier : l'envers du décor. 6922203

2.25 La Minute Internet. **2.30** Culture pub. Magazine. La pub des enfants perdus. Traktor, griffe de la pub. 9891593 **2.50** Unisexe. Magazine. 9030135 **3.20** Turbo. Magazine. 7718661 **3.45** Albert Lee. New Morning (90 min). 3819883

Le film



16.15 Ciné Cinémas 1
Les Hommes du président

Alan J. Pakula (E.U., 1976, v.o.). Avec Dustin Hoffman, Robert Redford.

LES faits sont connus, ils ont fait assez de bruit. Le 17 juin 1972, cinq hommes furent surpris par une patrouille de police en train de cambrioler les bureaux du quartier général du Parti démocrate, dans l'immeuble du Watergate, à Washington. Bob Woodward, jeune journaliste au *Washington Post*, soupçonne, en suivant l'enquête, une affaire beaucoup plus grave.

Avec Carl Bernstein, journaliste plus expérimenté, il remonta une filière conduisant à la Maison Blanche. Ainsi le tandem « Woodstein », comme on disait aux Etats-Unis, fit-il découvrir une machination politique qui causa la chute du président Nixon. Atteint par le scandale, celui-ci démissionna en 1974.

C'est à l'initiative de Robert Redford que fut produit *Les Hommes du président*. Ce film, dans lequel le comédien endossa le rôle de Bob Woodward, Dustin Hoffman étant Bernstein, raconte, dans le détail, l'enquête menée par les deux journalistes, alors peu connus. Pakula l'a construit comme un film policier, tout en reconstituant avec minutie les faits et gestes des deux protagonistes et la vie, l'atmosphère d'un grand journal. Belle illustration du rôle de contre-pouvoir de la presse aux Etats-Unis, cette œuvre, qui reçut quatre Oscars en 1977, se rattache à la tradition hollywoodienne du cinéma d'intervention avec deux acteurs vedettes assimilés à des justiciers. *Les Hommes du président* est un des grands classiques du film politique américain.

Jacques Siclier

Canal +

► **En clair jusqu'à 9.00**
6.59 et 12.24, 1.29 Pin-up. **7.00** et 7.20, 8.55, 12.25, 18.15 Flash infos. **7.05** ABC News. **7.25** et 13.40 Le Journal de l'emploi. **7.30** Teletubbies. **7.55** Tom et le Robot. **8.00** La Rhapsodie du lapin. **8.10** Le Vrai Journal.
9.00 My Name is Joe. Film. Ken Loach. Avec Peter Mullan. Comédie dramatique (1998) O. 7813260
10.40 et 15.15 Surprises.
10.55 et 12.30, 16.40 Le Journal du cinéma.

11.00 Ça ne se refuse pas. Film. Eric Woreth. Drame (1998) O. 9575260
► **En clair jusqu'à 13.45**
12.40 Un autre journal. 9449444
13.45 La Classe de neige. Film. Claude Miller. Drame (1998) O. 5229227
15.25 1 an de +. Le Honduras après le cyclone Mitch.
16.15 Le Souffle sacré O.
16.50 Taxi. Film. Gérard Pirès. Comédie (1998) O. 5888482
► **En clair jusqu'à 20.45**
18.20 Nulle part ailleurs. Invités : Arab Strap.



20.45

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS
Marseille - Croatia Zagreb. (6^e journée, Groupe D).
20.45 Coup d'envoi. En direct du Stade-Vélodrome. 80425591

L'émission

10.40 La Cinquième

L'argent et la maladie

LES GUERRES DU CANCER.

La santé publique face aux enjeux économiques et politiques

L'ORIGINE des cancers se trouve dans l'environnement et, pour 30 %, dans la fumée de tabac. Les Allemands l'avaient déjà découvert avant la seconde guerre mondiale. Pourtant leur recherche, de grande qualité mais estampillée nazie, fut vite oubliée. Pendant des années, on ne parlera plus du cancer, maladie mortelle et donc honteuse. En revanche, dans l'après-guerre, le tabac associé à la fête, au glamour et à la société du spectacle, est présenté aux Etats-Unis comme le meilleur remède contre le stress.

Inconscients des dangers du tabac, les chercheurs incriminent les gaz d'échappement. Les premières études britanniques, qui en 1950 attestent de manière irréfutable le rôle du tabac dans le déclenchement et l'accroissement de la fréquence des cancers du poumon, attendront dix ans avant d'être prises en



DOD MILLER/NETWORK

considération par l'académie de médecine anglaise, puis d'être adoptées par les Américains.

C'est aussi à cette époque que deviennent manifestes les enjeux économiques et politiques de la lutte contre les méfaits du tabac ou contre les causes, avérées scientifiquement, d'autres cancers. Qu'ils s'agisse des Indiens Navajos travaillant dans les mines d'uranium, ou des ouvriers des usines de transformation de l'amiante, l'homme passe toujours après les « contraintes économiques ».

Pourtant, la « guerre contre le cancer » sera déclarée par le président Nixon, en quête d'un projet frappant les imaginations aussi sûrement que les premiers pas de l'homme sur la Lune. Mais au lieu de s'attaquer aux causes, la priorité est donnée à la recherche de traitements. Une

Les premières études sur la nocivité du tabac datent de 1950. Elles attendront dix ans pour être reconnues.

manne pour les laboratoires. Les premiers succès, dus à l'acharnement des médecins usant de moyens déjà existants (la radiothérapie) puis la découverte de molécules anticancéreuses, concernent les enfants

leucémiques. Les progrès dans la lutte contre les autres cancers sont très lents et vont engendrer, dans le public, un grand sentiment de frustration. Les charlatans ne sont pas près de perdre leur clientèle.

Témoignages, extraits de films et archives photo à l'appui, la série britannique de George Carrey (quatre épisodes diffusés chaque mardi depuis le 26 octobre sur La Cinquième) s'intéresse aux enjeux économiques et politiques mêlés en permanence à la lutte contre une maladie considérée comme l'un des défis majeurs de la médecine. Ce remarquable documentaire, plus social que médical, montre à quel point la science est confrontée aux intérêts « supérieurs » des pouvoirs économiques et politiques.

Elisabeth Bursaux

MARDI

2
NOVEMBRE

Le câble et le satellite



BLAKE LITTLE/VIRGIN

Iggy Pop en vedette du magazine « Top bab », à 0.55, sur Canal Jimmy, et de « Music Planet », samedi 6 novembre à 0.30 sur Arte

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

6.40 Hip hop en Trans. 7.10 Base-Ball. [18/18]. 8.25 L'Architecture solaire en question. 9.10 Animaux des jardins. 9.50 Halloween à Montorgueil. 10.10 Cinq colonnes à la une. [40^e volet]. 11.00 Paul Auster. 11.55 La Grande Bouffe d'Elvis Presley. 12.55 Le Front de l'Est. [4/4] La marche sur Berlin [2/2]. 13.50 Les Treize Vies de Corto Maltese. 14.50 Les Animaux des rivières. 15.20 Atráfico. Musées à ciel ouvert. 16.20 Catastrophes naturelles. Quelles politiques adopter ? 17.05 Du rugby et des hommes. [4/5] Une balle contre un mur. 18.10 Vietnam, 10 000 jours de guerre. Le retour des vétérans. 19.00 Les Naufragés du « Jan Van Gent ». 20.00 Pascal Rabat.

20.30 La Chute du Mur. [3/3] Une chronique. 6179005

21.30 Hongkong avant la rétrocession. 4918289

22.20 Et si les boss devenaient employés. [5/6] Descente chez les cafards. 22.55 Le Fracas des ailes. [9/13] Bombardements jour et nuit. 23.45 Lonely Planet. La Chine du sud-ouest. 0.40 Carnet d'expulsions. De Saint-Bernard à Bamako et Kayes (55 min).

Odyssee C-T

10.50 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Hatfield et St Albans. 11.20 Partir sur la route des îles. Time Out in the Grenadines. 12.10 Les Mystères du cosmos. [9/25] Uranus et Neptune. 12.20 Les Indiens d'Amérique racontés par eux-mêmes. [1/6] Le Nord-Est : Premiers contacts. 13.15 Le Tour de France des métiers. Le graveur à la poussette. Le mosaïste. 13.45 L'Espagne sauvage. [1^{er} volet] Sur les chemins... 14.15 Les Plantes à fleurs d'Australie. 14.40 Eau douce, eau vive. Entretenir une rivière, la Bienne. 15.00 Le Sauvetage des oranges-outangs. 15.50 Tueurs en série. [3^e volet] Douglas Clark. 16.20 Aventures asiatiques. [1^{er} volet] Philippines. 17.15 Les Secrets de la guerre secrète. Mission guérilla. 18.25 Le Prix à payer. 19.05 Les Authentiques. Il était une fois la truffe. 19.35 Equinoxe. L'eau : l'énergie du futur ?

20.25 Si les places m'étaient contées. La mémoire du Dam. 508918111

21.15 Les Dugongs, sirènes en voie d'extinction. 504343579

22.05 Une île et des hommes. Nouvelle-Calédonie. 23.10 Nomades. Sibérie, les derniers chamans. 0.05 Salut l'insti ! [20/24] Hôpital. 0.20 Going Wild. L'Eden russe. 0.45 L'Europe des pèlerinages. [10/11] El Rocio (28 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Temps présent. Magazine. 95329531
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.05 Nestor Burma. Série. Corrida aux Champs-Élysées. 10944260
0.00 Journal (RTBF).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Mon oncle ce héros. 3952685
20.15 Friends. Série. Celui qui avait la technique du câlin. 6929208
20.40 Star Trek 5 : L'ultime frontière. Film. William Shatner. Avec William Shatner, Leonard Nimoy. Fantastique (1989). 6600840
22.30 Blue Heat. Film. John Mckenzie. Avec Brian Dennehy, Joe Pantoliano. Policier (1990). 96689918

0.15 Confessions érotiques. Série. Plaisirs virtuels. 0.
0.40 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. Les statuettes Ming. 92625116

0.15 Confessions érotiques. Série. Plaisirs virtuels. 0.
0.40 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. Les statuettes Ming. 92625116

0.15 Confessions érotiques. Série. Plaisirs virtuels. 0.
0.40 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. Les statuettes Ming. 92625116

0.15 Confessions érotiques. Série. Plaisirs virtuels. 0.
0.40 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. Les statuettes Ming. 92625116

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. 6731050
21.00 Le Gai Savoir. Magazine. 39334598
22.35 Mario, Maria et Mario. Film. Ettore Scola. Avec Giulio Scarpati, Valeria Lavalli. Comédie dramatique (1993). 60899173

0.30 Rive droite, rive gauche (85 min).

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Les Veuves. Feuilleton. 4103482

20.25 La Panthère rose. Dessin animé.

20.35 Pendant la pub. Invité : Gilbert Bécaud.

20.55 Anastasia. Film. Anatole Litvak. Avec Ingrid Bergman, Yul Brynner. Drame (1956). 39839821

22.45 Florilège Marseille-Cassis 1999. Athlétisme. Le 31 octobre.

23.00 Sud. Magazine. Invités : André Aschieri, Claire Moracchini. 7492376

0.20 Les Chevaux du soleil. Le maître de la Mitidja. Feuilleton [6/12] (55 min). 45330845

Téva C-T

19.55 Murphy Brown. Série. Une bonne douche froide. 500114734

20.20 Téva santé. Question d'équilibre : Destination vacances, partez assuré et rassuré.

20.50 La Vie à cinq. Série. Incidents de parcours. 507479314

21.40 Ally McBeal. Série. Just Looking (v.o.). 508528024

22.30 Sex and the City. Série. Femmes seules et célibataires endurcis (v.o.). 500003145

23.00 La Loi de Los Angeles. Odeurs nauséabondes Art douteux. Série (90 min). 500095289-505952550

Festival C-T

20.30 Cognacq-Jay. Téléfilm. Laurent Heynemann. Avec Mathieu Carrière, Roland Blanche (1993). 40393550
22.10 Les coquelicots sont revenus. Téléfilm. Richard Bohringer. Avec Clémentine Célarie, Frédéric Pierrrot (1998). 81127294
23.50 La Règle du jeu. Film. Jean Renoir. Avec Marcel Dalio. Comédie de mœurs (1939, N.). 93539647

Voyage C-S

20.15 Suivez le guide. Magazine. 500056956
22.00 L'Heure de partir. Invité : Michel Blanc, comédien. 500046550
22.55 Globe-notes, les musiques du monde. Magazine. Mali.
23.00 Long courrier. Magazine. Soleil de minuit. 500021840
0.00 La Boutique Voyage. 0.15 Rough Guide. Prague (45 min). 504068338

13^{ème} RUE C-S

19.55 New York Undercover. Série. L'homme de l'année [Pilote]. 535117802

20.45 Cible Hong-Kong. Téléfilm. Lawrence Gordon Clarke. Avec Rob Lowe, Gary Graham. 509135111

22.30 Danger réel. Sauveteurs d'élite. Documentaire. 504121395

23.10 New York District. Série. Femmes en péril (v.o.). 503778918

23.55 Au-delà du réel. Série. Le facteur humain. 503314005

0.50 Au bout du rouleau. Téléfilm. Gilles Béhat. Avec Daniel Olbrychski, Silvana De Faria (1988). 546004067

Série Club C-T

19.30 Clair de lune. Série. Il est né le divin enfant. 286937

20.20 Happy Days. Série. C'est dur la vie. 148192

20.45 Code Quantum. Tranche de vie. La malédiction du pharaon. Série. 865043-682753

22.20 100 % séries. Magazine. 290550

22.50 The Practice. Série. Cadavre gênant (v.o.). 2199314

23.35 Docteur Katz. Série. Métaphors (v.o.). 6216918

23.55 Hawaï police d'Etat. Série. Trafic d'or (50 min). 820579

Canal Jimmy C-S

21.00 Du rouge à lèvres sur ton col. Série (v.o.). 95137208

22.10 That 70's Show. Série. Thanksgiving. 18963043

22.35 Friends. Série. Celui pour qui le foot, c'est pas le pied (v.o.). 99375444

23.05 Les Soprano. Série. Révélations intimes. 90962208

23.55 Décrypter les années 60. Au cœur des ténèbres. Documentaire. 95409463

0.55 Top bab. Iggy Pop (45 min). 28268406

Canal J C-S

18.45 Pas d'quartier ! Jeu.
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Sabrina. 1776685
19.30 Sister Sister. Série. L'académie Excelsior. 4040869
19.50 Tom-Tom et Nana.
20.00 Les jumelles s'en mêlent. Série. L'oncle Matt. 8722024
20.20 Animorphs. Série. Le piège. 3242260
20.45 Les Frères Flub.

Disney Channel C-S

19.50 Un chevalier hors du temps. Téléfilm. Avec Whoopie Goldberg (1999). 8896821
21.20 Le Petit Malin. Série. Votez Henderson. 314956
Série. Tel père, tel singe. 463821
22.10 Art Attack. 6487802
22.45 Le Labo des Blouzes.
23.00 Art Attack (50 min). 742550

Télétoon C-T

18.05 Drôles de monstres. Rencontre d'un certain type. Un vol au poil. 505117550

18.35 Draculito mon saigneur. Vent de folie à minuit. 575111647

19.00 Frissons. Cactus animé.

19.05 Extrêmes dinosaures. Les squeletosaures.

19.30 Sacrés dragons. Excalibule. 508649111

19.50 Billy the Cat. Roméo et Juliette. 509636821

20.15 Les Défenseurs de la Terre. La planète Ilinia. 587963753

20.35 Soirée superhéros (85 min). 507957550

Mezzo C-T

20.45 Caspar David Friedrich. Court métrage. Peter Schamoni. 48123753

21.25 La Jeune Fille et la Mort, de Schubert. Le Quator n° 14 en ré mineur, par le Quator Alban Berg. 86743869

22.25 Mouvement de quatuor, de Schubert. Par le Quatuor Neues Zuercher.

22.35 Impromptu 2 op. 90, de Schubert. Avec Krystian Zimerman.

22.45 Méphistophélès. Opéra de Böito. Par l'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra de San Francisco, dir. Maurizio Arena (160 min). 77687111

Muzik C-S

20.30 Jazz à Vienne 1998. Monty Alexander Trio. Avec Monty Alexander, piano. 500000034

21.00 Vladimir Ashkenazy. Back in the USSR (1). Par le Royal Philharmonic Orchestra, dir. Vladimir Ashkenazy. 500036869

23.00 Musiques aujourd'hui. Metallica. 500024444

23.20 Keb'Mo' et ses musiciens. Lors du Festival international de jazz. 503506444

0.25 Maurice Béjart. Le temps d'un ballet (95 min). 503115845

Histoire C-T

20.45 Rabin Remembers. Documentaire. 509939192
21.45 Emmanuel Berl. [5/5]. 501197482
22.45 Lieux mythiques. Les sites sacrés des Cornouailles. [3/10]. 504980734
23.15 Aix-La-Chapelle. [4/10]. 504990111
23.45 Rangoon. Documentaire (60 min). 507486550

La Chaîne Histoire C-S

20.35 Encyclopédie de la Seconde Guerre mondiale. Documentaire. 567546956
21.30 Cuba, la Promesse. [1/2]. 505150753
22.00 Les Mystères de la Bible. L'ennemi originel : les Philistins. 504127579
22.45 Biographie. Abraham Lincoln. [1/2]. 578078043
23.35 En quête de l'Histoire. Chasseurs d'aliens. 502508127

22.00 Les Mystères de la Bible. L'ennemi originel : les Philistins. 504127579

22.45 Biographie. Abraham Lincoln. [1/2]. 578078043

23.35 En quête de l'Histoire. Chasseurs d'aliens. 502508127

0.25 Les Mystères de la Bible. Le Paradis et l'Enfer (45 min). 544593661

Forum Planète C-S

19.10 Météo, science à l'épreuve du temps. Invités : François Fandoux, Robert Kandel, Jean-Philippe Broux, Jean-Pierre Beysson, Emmanuel Bocrie. 508436173

20.10 Energies renouvelables. Débat. 503427869

21.10 Un mur à Berlin. Invités : Ernst Stetter, Renata Fritsch-Bournazel, Serge Bernstein, Jean-Michel Gaillard, Cyril Buffet. 503045598

22.10 La Double Vie d'Hugo Pratt. Invités : Gilles Cazaux, Jean-Claude Guilbert, Latino Imparato, Dominique Petitfaux, Silvana Pratt, Joan Sfar. 511977208

23.15 Sport et télévision, les enjeux. Invités : Daniel Beauvois, Janine Langlois Glandier, André Feffer, Patrick Chene, Bernard Brochand, Roland Faure (60 min). 503978289

23.30 Tennis. Open messieurs de Paris. 2^e jour. Au palais omnisports de Paris-Bercy. En direct. 14778260

22.00 Boxe. Poids super-légers. En direct. 478043

0.00 Motocyclisme. Championnat du monde de vitesse. Grand Prix d'Argentine. La course des 250 cc. 840661

1.00 Sailing (30 min). 7254628

Pathé Sport C-S-A

20.00 Hockey sur glace. Ligue européenne. Amiens - Dynamo Moscou (Rus.). En direct. 505351753

22.30 Starter. 500792869

23.00 Jappeloup. 500326840

23.30 Golf. Masters d'Espagne. 4^e jour. 500819376

1.00 NHL Power Week (60 min). 508481488

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.20 Journal, Météo. 20.15 Forts en tête. Divertissement. 21.25 Que reste-t-il... Téléfilm. Etienne Périer. Avec Danielle Darrieux. 0. 23.00 Coup de film (45 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 A bon entendeur. 20.40 Mes doubles, ma femme et moi. Film. Harold Ramis. Avec Michael Keaton. Comédie (1996) 0. 22.35 100 % 2000. 23.35 Millennium. Omerta 0. 0.25 La Vie en face. La Route 66 à vélo (55 min).

Canal + vert C-5

20.20 Surprises. 20.40 Football. Ligue des champions (1^{er} tour) (6^e journée). Match non communiqué par la chaîne. En direct. 22.45 Taxi. Film. Gérard Pirès. Avec Samy Nacéri. Comédie (1998) 0. 0.10 Docs, docs, docs. Histoire de rats (50 min).

Encyclopédia C-S-A

20.00 Longitude, latitude. Le sel. 20.30 Explorer. 21.10 La Frontière de l'Amour. 21.25 Le Monde méditerranéen. L'érosion. 21.55 Désert vivant. Les îles de Basse-Californie. 22.20 Sénégal. Le tiercé PMU. 22.30 Eternels militants. 23.30 Un enfant me raconte. Apprendre pour se défendre. 0.00 Le Siècle de l'espace. 0.55 High Tech Challenge. Mirage (35 min).

Comédie C-S

20.00 Larry Sanders Show. Headwriter Phil 0. 20.30 et 1.00 Dingue de toi. 21.00 Jerry Lewis Show. 22.00 Les Nuls, l'émission. 23.00 La Grosse Emission II, le retour (60 min).

MCM C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. 20.20 Netflash. 20.30 Chuck Berry Hall! Hall! Rock'n Roll Film. Taylor Hackford. Avec Chuck Berry. Musical (1987) 0. 23.00 Total Reggae. 0.30 Bongo Man (90 min).

MTV C-S-T

20.00 Top Selection. 21.00 1999 MTV Europe Music Awards. Special: Best Male Artist. 21.30 Bytesize. 0.00 Alternative Nation (120 min).

Régions C-T

19.30 Télé Cité. Le Club de foot de Noisy-le-Sec. 20.00 et 21.00 R info. 20.02 Côté jardins. 20.30 Le Journal des journaux. 20.49 et 0.26 Le Journal de l'outre mer. 21.02 Témoins d'un siècle. 21.28 et 0.44 Le Club des visionautes. 21.30 Les Mordus. 22.00 Côté maison. 22.30 et 0.00 Le Journal des régions (30 min).

RFO Sat S-T

19.30 et 0.00 JT Guyane. 19.45 et 0.15 JT Martinique. 19.55 Pawol a ti moun. 20.00 Hebdo Nouvelle-Calédonie. 20.20 New Zik. 20.30 En commune. 20.45 Tipik Zik. 21.00 Des gens comme nous. 22.00 Reyei attitudes. Les jeunes et l'argent. 23.00 Hebdo Tahiti. 23.20 Hebdo Wallis et Futuna. 23.30 JT Réunion. 23.45 JT Guadeloupe (15 min).

LCI C-S-T

6.00 Journal permanent. 8.07 et 8.52 L'Invité du matin. 8.10 et 22.15 Le Journal du monde. 9.05 On en parle. 11.10 et 16.10, 1.10 Le Débat. 12.00 12/13. 13.00 et 18.00 Journal. 14.10 et 17.10, 21.10, 0.10 LCA. Le cinéma. 15.10 La Vie des médias. 15.40 Nautisme. 18.30 et 21.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.40 Le Club de l'opinion. 19.50 Economie. 20.00 Les Dossiers du grand journal. 22.00 22h/Minuit. 22.40 Journal de l'économie (65 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live. 0.00 World View (30 min).

Action

DANSE
AVEC LES LOUPS ■■■■
12.55 Cinéfaz 540774424
Kevin Costner.
Avec Kevin Costner
(Etats-Unis, 1990, 181 min) 0.
Pendant la guerre de Sécession, un officier nordiste est adopté par une tribu indienne.

LA CHARGE
DE LA BRIGADE
LÉGÈRE ■■■■
23.30 Cinétoile 503318531
Tony Richardson.
Avec Trevor Howard
(GB, 1968, 135 min) 0.
La charge d'un régiment britannique pendant la guerre de Crimée.

LA PATROUILLE
PERDUE ■■■■
22.25 Ciné Classics 32076918
John Ford.
Avec Victor McLaglen
(EU, N., 1934, 74 min) 0.
Perdue dans le désert, une patrouille anglaise lutte contre un ennemi invisible qui s'emploie à les éliminer.

LE LION ■■■■
20.30 CinéCinemas 1 7761573
Jack Cardiff.
Avec William Holden
(GB, 1962, 100 min) 0.
Par amour pour leur filleule, un homme et une femme, divorcés, tentent un nouveau départ.

LE TOUR DU MONDE
EN 80 JOURS ■■■■
19.30 Cinétoile 501950579
Michael Anderson.
Avec David Niven
(Etats-Unis, 1956, 137 min) 0.
Deux hommes font le pari de réaliser le tour du monde.

WYATT EARP ■■■■
17.50 Cinéfaz 560456579
Lawrence Kasdan.
Avec Kevin Costner
(Etats-Unis, 1994, 190 min) 0.
Après une jeunesse agitée, le célèbre shérif de Tombstone rassemble les siens et combat la bande des frères Clanton.

Comédies

À LA GLOIRE
DES CELTICS ■■■■
19.05 Cinéstar 2 502748289
Billy Wilder.
Tom de Cerchio.
Avec Daniel Stern
(Etats-Unis, 1996, 85 min) 0.
Deux supporters d'une équipe de basket-ball enlèvent le meilleur joueur de l'équipe adverse.

C'EST ARRIVÉ
DEMAIN ■■■■
8.05 Cinétoile 504642444
René Clair.
Avec Dick Powell
(EU, N., 1943, 85 min) 0.
Les aventures d'un jeune reporter qu'un fantôme informe des nouvelles du lendemain.

DROIT
DANS LE MUR ■■■■
21.05 Cinéstar 2 504095579
Pierre Richard.
Avec Pierre Richard
(France, 1997, 95 min) 0.
Une ancienne star du comique, qui tente un improbable come-back, fait face à de sérieux problèmes conjugaux.

MARS ATTACKS! ■■■■
14.00 CinéCinemas 2 502514840
Tim Burton.
Avec Jack Nicholson
(Etats-Unis, 1996, 103 min) 0.
Des Martiens aux yeux globuleux et au crâne énorme débarquent sur Terre.

METTONS
LES VOILES! ■■■■
0.50 Cinéstar 2 508341425
Jonathan Lynn.
Avec Eric Idle
(GB, 1989, 85 min) 0.
Deux voleurs en cavale se réfugient dans un couvent.

THE HALF-NAKED
TRUTH ■■■■
16.20 Ciné Classics 21721840
Gregory La Cava.
Avec Lupe Velez
(EU, N., 1932, 77 min) 0.
Un forain prend en main la carrière d'une danseuse et devient l'imprésario le plus coté du showbusiness.

Comédies dramatiques

AVANTI! ■■■■
15.15 Cinétoile 503877314
Billy Wilder.
Avec Juliet Mills
(Etats-Unis, 1972, 140 min) 0.
Venus enterrer leurs père et mère respectifs, un homme et une femme que tout oppose finissent par se rapprocher.

LE PETIT CHOSE ■■■■
23.40 Ciné Classics 32148647
Maurice Cloche.
Avec Robert Lynen
(Fr., N., 1938, 90 min) 0.
Le destin d'un jeune provincial monté à Paris.

ORANGE
MÉCANIQUE ■■■■
20.30 CinéCinemas 2 506124032
Stanley Kubrick.
Avec Malcolm McDowell
(GB, 1971, 140 min) 0.
Un jeune voyou hyperviolent subit un traitement de choc.

PETITS ARRANGEMENTS
AVEC LES MORTS ■■■■
15.45 CinéCinemas 2 501617482
Pascale Ferran.
Avec Charles Berling
(France, 1994, 104 min) 0.
Cinq personnes se souviennent de la mort d'un être cher.



« King Kong », de Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack, avec Fay Wray, à 18.40 sur Ciné Classics

LES PRISONS ■■■■
15.05 Cinéstar 1 529551260
Jacques Rivette.
Avec Sandrine Bonnaire
(France, 1993, 168 min) 0.
Le sacrifice de Jeanne d'Arc.

TROIS VIES
ET UNE SEULE MORT ■■■■
8.25 CinéCinemas 3 538365579
Raoul Ruiz.
Avec Marcello Mastroianni
(France, 1995, 123 min) 0.
Un homme, affligé du syndrome de la « personnalité multiple », possède trois existences.

Fantastique

LA NUIT
DES MASQUES ■■■■
3.45 Cinéfaz 572813951
John Carpenter.
Avec Donald Pleasence
(Etats-Unis, 1978, 90 min) 0.
Halloween. Un jeune homme est saisi de folie meurtrière.

KING KONG ■■■■
18.40 Ciné Classics 71851821
Merian C. Cooper
et Ernest B. Schoedsack.
Avec Fay Wray
(EU, N., 1933, 90 min) 0.
Un groupe de cinéastes se rend sur une île habitée par un gorille monstrueux.

Musicaux

LE MAÎTRE
DE MUSIQUE ■■■■
9.10 CinéCinemas 2 502113258
1.40 CinéCinemas 1 25119999
Gérard Corbiau.
Avec José Van Dam
(Belgique, 1987, 93 min) 0.
Un chanteur lyrique abandonne sa carrière pour se consacrer à deux de ses élèves.

Policiers

LE PETIT CÉSAR ■■■■
11.05 Ciné Classics 82996802
Mervyn LeRoy.
Avec Edward G. Robinson
(EU, N., 1930, 85 min) 0.
L'ascension sanglante d'un truand, devenu redoutable chef de bande.

QUAND LA VILLE
DORT ■■■■
21.35 Cinétoile 507003192
John Huston.
Avec Sterling Hayden
(EU, N., 1950, 112 min) 0.
La préparation, le déroulement et les suites du cambriolage d'une bijouterie.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 12.45, Flash infos ; 19.30, Classique affaires soir.
14.00 Les Après-midi. Carlos Kleiber, chef d'orchestre.
16.30 Grand répertoire. Œuvres de Prokofiev, Ravel, Chausson, Franck. **18.30** Le Magazine. Election du Choc des mélomanes 1999.
20.15 Les Soirées. *Introduction et variations pour flûte et piano sur Trockne Blumen D 802*, de Schubert, Emmanuel Pahud, flûte, Eric Le Sage, piano. **20.40** Franz Anton Hoffmeister, un éditeur compositeur. *Arrangement de la Marche turque de Mozart*, de Hoffmeister, G. Rumpel, flûte, M. Kurtz, violon, S. Onozaki, alto, C. Hopkins, violoncelle ; *Quatuor n° 20 K 499*, de Mozart, par le Quatuor Alban Berg ; Concerto pour piano n° 2, de Beethoven, par l'Orchestre symphonique de Boston, dir. Seiji Ozawa, Rudolf Serkin, piano ; *Trio pour deux flûtes et basson n° 3*, de Haydn, Gilbert Audin, basson, Jean-Pierre Rampal et Wolfgang Schulz, flûtes ; *Concerto italien BWV 971*, de Bach, A. Brendel, piano ; *Ouverture pour orchestre en ut majeur*, de Clementi, par l'Orchestre Philharmonia, dir. F. D'Avallós ; *Concerto pour deux clarinettes en mi bémol majeur*, de Hoffmeister.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.
6.10 Longtemps je me suis levé de bonne humeur. 7.05 Première édition. 8.03, La Chronique. 8.32 Intimes convictions. 8.40 Revue de presse. 8.45 Expresso. 8.50 Marque-pages. Florence Delay (*Dit Nerval*). 9.05 La Matinée des autres. Le livre des autres. Invité : Jean-Jacques Schmidt. **10.20** Sonographies.
10.30 Les Chemins de la musique. L'Opéra de Paris entre la guerre et Liebermann.
11.00 Fiction. Sherlock Holmes, *L'Affaire Frankenstein*, de Denis Boissier.
11.20 Sonographies, Poésie sur parole. Israël Eliraz.
11.30 Les Entretiens Alfred Hitchcock avec François Truffaut [22/25].

12.00 Jeux.
12.10 La Comédie des mots, Expresso.
12.45 La Suite dans les idées.
13.30 Les Décaqués [2/5].

13.40 Expresso, Sonographies. **14.00** Tire ta langue. Comme feuilles au vent, le langage des tombes. **15.00** Le Vif du sujet. A l'occasion des VI^e Rencontres d'Averroès à Marseille les 5 et 6 novembre. Marseille ou l'expérience du monde. **17.25** Poésie sur parole. Israël Eliraz. **17.30** A voix nue. Daniel Bensaid. **18.00** Pot-au-feu. **19.30** In vivo. Revue d'actualité. Billet d'humeur. L'invité de la semaine : Moshe Yaniv. Science et société : Le marché de la santé.

France-Musiques

20.30 Prima la musica.
21.20 Expresso, Poésie sur parole. Israël Eliraz.
21.30 Les Entretiens Alfred Hitchcock avec François Truffaut (rediff.). [22/25].
22.10 Carnet de notes. Libre cour. Les Nuits de Champagne à Troyes. Les chorales amateurs.
22.30 Surpris par la Nuit. Entretien. Invitée : Solveig Anspach. Petite forme. La fenêtré. Grande forme. Marseille, comment ça va avec la culture ? 2. Les arts plastiques.
0.00Du jour au lendemain. Armand Gatti (*La Parole errante*). **0.30** La Culture c'est vous. **0.55** Expresso. **1.00** Les Nuits (rediff.). Etat d'alerte. Hubert de Luze ; 2.30 Les Histoires du Pince-oreille. *Contes de la cité endormie*, de Louis-Stéphane Ulysse [1/5] ; 2.54 Nuits magnétiques. Beatrix Beck aux Flamands. Programme non communiqué.

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.00 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. **8.30** Revue de presse. Magazine culturel. **9.05** Si j'ose dire. Philippe Hersant pour son actualité discographique. **10.27** et **12.27** Alla breve. Œuvre de Chen. **10.30** Papier à musique. Sergiu Celibidache par lui-même. Les romantiques. Œuvres de Schubert, R. Schumann, Dvorak, Tchaïkovski, Brahms. **12.05** Postlude. Sergiu Celibidache par lui-même. *Tannhäuser* (ouverture), de Wagner, par l'Orchestre philharmonique de Munich.

20.30 Déjeuner-concert.

19^e Festival international de piano de La Roque-d'Anthéron. Au parc du Château de Florans, Brigitte Engerer, piano ; Œuvres de Chopin : *Nocturne* op. 15 n° 1 ; *Nocturne* op. 15 n° 2 ; *Nocturne* op. 27 n° 2 ; *Nocturne en ut dièse mineur* op. posthume ; *Sonate* op. 58.
14.00 Au fur et à mesure. *Alceste*, de Gluck.
15.30 Festival de Radio France et Montpellier Languedoc-Roussillon. Par le Chœur de Radio France et le Quatuor Rosamonde, dir. Guy Reibel, Christophe Maudot, synthétiseur ; Œuvres de Thet : *La Danse du temps* (improvisation-création) ; *Mémoire de la rivière* ; *Temps oublié*.

17.00 Au rythme du siècle. **18.00** Le jazz est un roman. Une journée particulière : le 8 août 1956, le trio d'Oscar Peterson se produit au Festival shakespearein de Stratford. **19.07** A côté de la plaque. Séquence Alla breve.

20.00 Un mardi idéal. En direct et en public du studio Charles Trenet, à Radio France. Musique traditionnelle du Mexique : *Adama*, par La Calaca, musiciens mexicains, Vladimir Anselme et Mauro Gioia, chants, Henri Demarquette, violoncelle, Marc Lafont, piano.

22.30 Jazz, suivez le thème. How Long Has this Been Going On ?

23.00 Le Conversatoire. En direct et en public du restaurant Les Grandes Marches, à Paris.

0.00 Tapage nocturne. Musique pour l'image. **1.00** Les Nuits.

MERCREDI

3

NOVEMBRE



20.55 France 2 Les Enfants du jour

LISA, ébéniste, mère de deux enfants, s'installe pour son fils aîné, Denis, vingt ans, étudiant. Alertée par son changement brutal de comportement – il a rompu avec sa petite amie, sèche les cours à la fac, élabore toutes sortes de stratégies, pour se procurer de l'argent –, elle le suit et découvre qu'il fréquente une librairie qui dépend d'une secte, Les Enfants du jour, installée en Allemagne. Lisa alerte son mari, sa famille, les amis de son fils, mais personne ne la prend vraiment au sérieux. Écrit par Gabrielle Borile, ex-reporter qui est par ailleurs co-scénariste de l'excellente série de BD *Victor Sackville, l'espion de George V*, ce téléfilm inédit, coproduit par France 2, la RTBF et 13 Production et réalisé par Harry Cleven, montre, à travers le combat solitaire de Lisa, la difficulté à lutter contre l'emprise des sectes. Au côté de Matthieu Boujenah (Denis), Clémentine Célerié joue avec conviction le rôle de la mère déboussolée.

S. Ke.

TF 1

5.40 Elisa, un roman photo.
6.05 Papa revient demain. 6.30 TF 1 info. 6.38 et 13.45, 20.28, 1.12 Météo. 6.40 TF 1 jeunesse. Franklin; Jim Bouton; Sonic le Rebelle; Fifi Brindacier; Castors allumés; Hé Arnold; Mad Jack; Animorphs; La Nouvelle Famille Addams; Les Petites Sorcières.
11.15 Dallas. Feuilleton. L'enlèvement O.
12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
12.10 et 14.40, 19.00 Etre heureux comme.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire.
13.00 Journal.

13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton O.
14.45 TF 1 jeunesse. Magazine. Kangoo; SOS Croco; Montana; La légende de Zorro; Sandokan; Beetleborgs Metallix; Pif et Hercule.
17.35 Melrose Place. Série. Au revoir Los Angeles O.
18.25 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
19.55 L'Air d'en rire.
19.57 Clic et net.
20.00 Journal, 5 millions pour l'An 2000.

France 2

5.30 La Chance aux chansons. 6.30 Télématin. 8.35 Amou- reusement vôtre. 9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O. 9.30 Donkey Kong. 10.45 et 13.50, 17.30 Un livre, des livres. *National Zéro*, d'Olivier Douzou. 10.50 Flash infos. 11.00 Motus. Jeu. 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.15 et 19.10 1 000 enfants vers l'an 2000. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.55 et 1.00, 4.20 Météo.

13.00 Journal, Météo. 13.55 Derrick. Série. Le monde de Billie O. 14.45 Le Renard. Série. Double mixte O. 15.50 La Chance aux chansons. 17.00 Cap des Pins. O. 17.35 Rince ta baignoire. 18.10 Une fille à scandales. Collision en vue O. 18.40 Friends. Celui qui était à Las Vegas O [1/2]. 19.15 Qui est qui. Jeu. 19.45 et 20.45 Tirage du Loto. 19.50 Un gars, une fille. O. 20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. 6.40 Les Mini- keums. 11.30 A table ! Magazine. 11.55 Le 12-13 de l'info. 13.20 Une maman formidable. Série. Personne n'est parfait O. 13.50 Corky. Série. Le fantôme du grand-père O. 14.43 Keno. Jeu. 14.58 Questions au gouvernement. A l'Assemblée Nationale. 16.00 Les Minikeums. Ogy et les Cafards; Les Razmoket; Mission Pirattak.

17.45 C'est pas sorcier. Les Sorciers décrochent la lune. 18.13 Comment ça va aujourd'hui ? Le rhume : avec ou sans mouchoir ?. 18.20 Questions pour un champion. 18.48 Un livre, un jour. *L'Histoire des plantes en Méditerranée*, de Fabio Benzi et Luigi Berliocchi. 18.55 Le 19-20 de l'info. 20.02 Météo. 20.05 Fa si la. 20.35 Tout le sport.



20.35

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS (6^e journée, Groupe G) Willem II Tilburg - Bordeaux 20.45 Coup d'envoi En direct du stade Willem-II (125 min). 4834512

TEMPSPORT

22.40 Football. Ligue des champions. Résumés des autres rencontres : Olympiakos - FC Porto; Molde Real Madrid; Bayern Munich - Glasgow Rangers; FC Valence - PSV Eindhoven; Sparta Prague - Spartak Moscou; Chelsea - Hertha Berlin; Galatasaray - Milan AC (95 min). 6583086

0.15 Minuit sport. Boxe. Championnat d'Europe à Cologne. Axel Schultz - Vladimir Klitschko (45 min). 5462839

1.00 TF 1 nuit, Clic et net. 1.15 Très chasse. 2.05 La Rue des miroirs. Téléfilm. Giovanna Gagliardo (85 min) O. 1660810 3.30 Reportages. A quoi rêvent les jeunes filles ? 9426810 3.55 et 4.40 Histoires naturelles. 6195839 4.25 Musique (15 min).

22.35

ÇA SE DISCUTE

Vivre avec une personne célèbre.

Présenté par Jean-Luc Delarue. Invités : Chantal Wattelet, Danièle Charasse, Arnaud Poivre d'Arvor, Véronique Lagaff, Olivia Candeloro, David Martin, Marie-Claire Noah, Ludovic Chancel. 1182999

0.40 100 ans de sport.

0.45 Journal.

1.05 Tennis.

Open messieurs de Paris. 3225079

2.35 Mezzo l'info. 1646636 2.50 Présence protes- tante. 6038346 3.20 Source de vie. 8769452 4.05 24 heures d'info. 1928592 4.25 Outremers (65 min). 19891075



20.55

LES ENFANTS DU JOUR

Téléfilm. Harry Cleven. Avec Clémentine Célerié, Matthieu Boujenah (Fr., 1999) O. 2645154 *Une femme se bat pour récupérer son fils de vingt ans qui a interrompu ses études de médecine et est tombé dans les griffes d'une secte.*



20.55

LA MARCHÉ DU SIÈCLE

Hôpital : il y a urgence ! Présenté par Michel Field. Invités : Emile Papiernik, Martin Malvy, Philippe Douste-Blazy, Solange Ménival, François Malye, Jérôme Vincent. 3361375 22.50 Météo, Soir 3.

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cin- quième. 6.25 Italien. 6.45 Au nom de la loi. 7.10 Debout les zouzous. Caillou. Le jardin des lutins. Rolie Polie Olie. Timbouc- tou. Ketchup. Petit Basile. Tobias et son lion. Escargolympics. Rolie Polie Olie. 8.20 Ça tourne Bromby. Détective Boquey. Drôle de voyou. Bêtes à craquer. 9.15 C'est mercredi. Bêtes de télé. 9.40 Les enquêtes du moutard. Le nougat. 9.45 T.A.F. Prof. 10.15 Les Enfants de l'an 2000.

10.20 Va savoir ! 10.55 Daktari. 11.45 Le Monde des animaux. 12.15 Cellulo. 12.45 et 17.25 100 % question. 13.10 Pi égale 3,14. 13.40 Le Journal de la santé. 14.00 Jangal. 14.30 En juin, ça sera bien. 228338 16.00 T.A.F. Biotechnologies. 16.35 Alf. 17.00 Cinq sur cinq. Dans les coulisses d'un parc aquatique. 17.10 Culture bas- ket. Newchild, playgrounds in New York. 17.55 Côté Cin- quième. 18.25 Météo. 18.30 Le Monde des animaux. Bélugas et narvals, bavardages de fan- tômes.

Arte

19.00 Connaissance. Demain les sciences. Le cerveau et la conscience [5/6]. 19.45 Arte info, Météo. 20.15 Le Reportage GEO. L'Empire de la lumière. La vitesse de la lumière [3/4]. *La lumière pourrait devenir un support in- formatique idéal, avec une capacité de trans- mission quasiment illi- mitée. Malheureusement sa vitesse, 300 000 km/s, rend très complexes l'introduction et l'ex- traction de données.*



20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

RDA, la grande braderie [1/2] Histoire de la Treuhand, 1990-1994 (1999, 55 min). 6429135 21.40 Les Cent Photos du siècle. *L'ayatollah Khomeiny*, Michel Setboun (1979). 5648574

21.50

MUSICA

SERGE PROKOFIEV

Journal intime. Documentaire. Oliver Becker (Allemagne, 1999, 60 min). 1061203 22.50 Rostropovitch joue Prokofiev.

La Symphonie concertante. Avec l'Orchestre philharmonique de Moscou, dir. K. Kondrachine (1966, 20 min). 9796390

23.10 Filmforum. Le Regard du Viking. Le cinéma magique de Fridrik Thor Fridriksson. Documentaire (1999). 5086406

0.10 La Lucarne. Le Ciné dans la tête. Documentaire. Michael Glawogger (1996, 90 min). 1713433

1.40 La Vie en face. Mon affaire de cœur. Tamas Almasi (1996, 75 min). 2261487

MERCREDI

3
NOVEMBRE

M 6

5.15 Fréquentstar. 6.00 et 8.05, 9.35 M comme musique. 8.00 et 9.00 M 6 Express, Météo.
9.05 M 6 boutique.
9.55 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, on m'appelle le cow-boy de l'espace.
10.45 Gargoyles. Un long chemin vers l'aube.
11.06 Disney Kid. Magazine. Couacs en vrac; 101 Dalmatiens, la série.
12.05 Madame est servie. Angela aux fourneaux.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin.

13.20 M 6 Kid. Godzilla; Air Academy; Achille Talon; Enigma;
17.20 Fan de.
17.55 Moesha. Série. Kim sort ses griffes.
18.25 Stargate SG-1. Série. L'ennemi intérieur.
19.15 Unisexe. Magazine.
19.50 La sécurité sort de la bouche des enfants.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.10 Une nounou d'enfer. Série. Le commencement de la fin.
20.40 Décrochages info, Avant 1er.



20.55

ALLY MCBEAL

Sexe, mensonges et politique. 306999
Guerre civile. 1078593
Série. Avec Calista Flockhart, Gil Bellows, Courtney Thorne-Smith.
Croulant sous la culpabilité, Ally et Billy avouent à Georgia et Greg qu'ils se sont embrassés...

22.40

VIRUS

Téléfilm. Armand Mastroianni. Avec Nicolette Sheridan, William Devane (EU, 1995). 6344406
Alors que plusieurs cas de fièvre de type Ebola sont signalés dans diverses villes américaines, une biologiste du centre de lutte contre les épidémies mène l'enquête, persuadée que la contamination est d'origine criminelle...

0.25 L'Heure du crime. Série. Mea culpa. 5984636

1.15 M comme musique. 7736100

2.15 Unisexe. Magazine. 64993164 2.50 Sports événement. VTT. 3765655 3.10 Fan de. Spécial Halloween. 7621181 3.35 Fleetwood Mac. Concert au New Morning (105 min). 2178988



20.45 Arte

Les Mercredis de l'Histoire : RDA, la grande braderie

Le 9 novembre 1989, la chute du mur de Berlin suscita joie et espoir en Allemagne. Le pays tout entier célébrait l'unité retrouvée. Mais on ignorait encore le prix de la réunification. La transition de l'économie planifiée à l'économie de marché dans l'ex-RDA allait être douloureuse : quatre millions d'emplois supprimés, 150 milliards d'euros de pertes. Pendant plus de quarante ans, le régime communiste avait entretenu l'illusion de la réussite économique. Avec l'ouverture de la porte de Brandebourg, la RDA révélait son vrai visage : des caisses vides, une infrastructure industrielle vétuste, une productivité de moitié inférieure à celle de la République fédérale d'Allemagne. Nul ne s'y attendait.

RDA-La Grande Braderie, histoire de la Treuhand (1990-1994), d'Axel Grote et Michael Jürgs (photo), retrace cette traversée du désert. L'engloutissement des fleurons de l'industrie est-allemande, les erreurs d'appréciation des politiques et des économistes, le travail de la Treuhand, cet organe de transition chargé de privatiser les quelque huit mille entreprises d'Etat et de remettre à flot l'économie des nouveaux Länder.

Cette enquête fouillée, mais dont le manque de concision entame un peu le rythme et le suspense recherchés par ses auteurs, est programmée sur deux jours. La seconde partie (jeudi 4, à 20 h 45) est proposée dans la Thema Allemagne : une unité très divisée, premier élément d'une riche programmation présentée par Arte pour le dixième anniversaire de la chute du mur de Berlin,

Florence Hartmann

Canal +

► En clair jusqu'à 9.00
7.00 et 7.20, 8.55, 12.25, 18.15 Flash infos. 7.05 ABC News. 7.25 et 13.40 Le Journal de l'emploi. 7.30 Teletubbies. 7.55 Ça cartoon.
9.00 Atlantique latitude 41. Film. Roy W. Baker. Avec Kenneth More. Drame (1958, N.). 7091951
11.00 Titanic, anatomie d'un naufrage. 9542932
► En clair jusqu'à 13.43
12.30 Le Journal du cinéma. 9416116
12.40 Un autre journal.

13.43 C+ Cléo. 306976593
14.55 H. Série. Une histoire de cassette.
15.20 Spin City. Rat-psodie en Mike mineur.
15.40 Seinfeld. Série. La petite odeur.
16.05 Total Recall 2070. Série. Première vague.
16.45 Le Compagnon du Grand Nord. Téléfilm. Peter Svatek. Avec Rutger Hauer (1996). 5703593
► En clair jusqu'à 21.00
18.20 Nulle part ailleurs.
20.30 Le Journal du cinéma.



21.00

AMISTAD

Film. Steven Spielberg. Avec Morgan Freeman, Nigel Hawthorne. Drame (EU, 1998). 5509796
Reconstitution « ripolinée » de la révolte d'esclaves sur un bateau et de celui qui s'en suit.

23.25

VAMPIRES

Film. John Carpenter. Avec James Woods, Daniel Baldwin. Fantastique (EU, 1998). 1204086
Derrière les conventions du genre intelligemment rénovées, une réflexion pessimiste sur les rapports homme-femme.

1.15 Champions League. Magazine. 9214966

1.45 Surprises. 1551094 2.05 Basket-ball NBA. 15925920 5.05 Cuisine américaine. Film. Jean-Yves. Pitoun. 6.35 H Série (25 min).

L'émission

17.55 La Cinquième

Romance télévisée

CÔTÉ CINQUIÈME. Un nouveau rendez-vous qui se distingue surtout pour le ton et les sujets de « Tendance femme »



Deux animateurs de « Tendance femme », Laurence Romance et Stéphane Sanchez, et leur productrice, Pascale Breugnot

A peine née, « Côté Cinquième », l'émission lancée au début du mois et qui veut donner aux « hommes, aux femmes, aux jeunes et à un invité un regard différent sur l'actualité », a nourri la polémique. Elle se décline en quatre volets diffusés à 17 h 55 : « C'est bien, c'est mâle », le mardi ; « Tendance femme », le mercredi ; « Ça me regarde », le jeudi ; et « Côté week-end », le vendredi.

Deux rendez-vous (« Ça me regarde » et « Côté week-end ») ont été confiés aux sociétés des animateurs et producteurs vedettes, Jean-Luc Delarue et Christophe Dechavanne. Un choix qui a déclenché l'ire des producteurs indépendants. Après avoir travaillé pour La Cinquième dans des conditions difficiles, ceux-ci se sont indignés de voir arriver à l'antenne des stars à qui l'on a reproché des contrats mirobolants sur France 2 (« Le Monde Télévision » daté 10 et 11 octobre). Les autres

cas ont également échoué à des producteurs connus : Pascale Breugnot (Ego Production, avec « Tendance femme ») et Nelly Mathieu (Sorcières Productions, avec « C'est bien, c'est mâle »).

Après deux semaines de galop d'essai, le bilan est mitigé, dû pour partie aux présentateurs. Il est un peu malaisé d'accrocher au physique de top model d'Agnès Brunet-Gladiou et au côté clône de Dechavanne de Frédéric Courant, coprésentateurs de « C'est bien, c'est mâle ». On apprécie davantage la sérénité insolente de Bruno Roger-Petit, ex-France 2, dans « Ça me regarde », ou les pirouettes et la gourmandise humaine et culturelle d'Albert Algoud dans « Côté week-end ».

Mais la vraie découverte, c'est « Tendance femme », animé par Laurence Romance. Avec deux nouvelles têtes télévisées (Géraldine Levasseur et surtout Stéphane Sanchez, journaliste à Radio France

Champagne), la journaliste - Libération, France-Inter - offre un « regard de femme qui n'est pas bêtement féministe », selon l'expression de Pascale Breugnot, quitte à manier les paradoxes. Et à intéresser aussi les téléspectateurs masculins.

Les sujets, choisis à partir d'« un fait divers, d'une prise de position, d'un phénomène repéré dans la presse », sont traités avec vivacité (il n'y a pas de montage) même si l'on regrette, compte tenu du format de vingt-six minutes, que le temps fasse défaut à certains comme « Paternité sous X ». Intelligemment amenés, bien illustrés et surtout mis en perspective, ils sont très éclectiques : ce mercredi par exemple : « Pourquoi les jeux vidéo sont-ils machos ? », avant « A quoi servent les trente-cinq heures ? » puis « Est-ce qu'il y a des métiers inaccessibles aux femmes ? ».

Y.-M.L.

MERCREDI **3** NOVEMBRE

Le câble et le satellite



« Paul Auster », un documentaire de Susan Shaw, à 14.25 sur Planète.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
◇ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
◇ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
◇ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
◇ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
D Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.50 Et si les boss devenaient employés. [5/6] Descente chez les cafards. 7.20 Le Fracas des ailes, la 2^e Guerre mondiale vue du ciel. [9/13] Bombardements jour et nuit. 8.15 Lonely Planet. La Chine du sud-ouest. 9.10 Carnet d'expulsions. De Saint-Bernard à Bamako et Kayes. 10.05 Hip hop en Trans. 10.35 Base-Ball. [18/18]. 11.50 L'Architecture solaire en question. 12.35 Animaux des jardins. 13.15 Halloween à Montorgueil. 13.35 Cinq colonnes à la une. [40^e volet]. 14.25 Paul Auster. 15.20 La Grande Bouffe d'Elvis Presley. 16.20 Le Front de l'Est. [4/4] La marche sur Berlin [2/2]. 17.15 Les Treize Vies de Corto Maltese. 18.10 Les Animaux des rivières. 18.45 Artrafic. [2/3] Musées à ciel ouvert. 19.45 Catastrophes naturelles. Quelles politiques adopter ?
20.30 Du rugby et des hommes. [5/5] Vivement dimanche. 6146777
21.30 119 balles plus trois. 36550425
22.35 Les Passeurs. 23.25 Pascal Rabaté. 23.55 La Chute du Mur. Une chronique. 0.55 Hongkong avant la rétrocession (55 min).

Odyssée C-T

10.50 Salut l'insti ! [20/24] Hôpital. 11.05 Les Secrets de la guerre secrète. Mission guérilla. 12.20 Going Wild. L'Eden russe. 12.45 Nomades. Sibérie, les derniers chamans. 13.40 L'Europe des pèlerins. [10/11] El Rocio. 14.10 Le Prix à payer. 14.45 Les Authentiques. Il était une fois la truffe. 15.15 Si les places m'étaient contées. [3^e volet] La mémoire du Dam. 16.00 Les Dugongs, des sirènes en voie d'extinction. 16.55 Equinoxe. L'eau : l'énergie du futur ? 17.45 Les Mystères du cosmos. [9/25] Uranus et Neptune. 18.00 Une île et des hommes. Nouvelle-Calédonie. 19.05 Le Tour de France des métiers. Le graveur à la poussette. Le mosaïste. 19.35 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Hatfield et St Albans. 20.05 Partir sur la route des îles. Time Out in the Grenadines.
20.55 Aventures asiatiques. Philippines. 502289951
21.50 Le Sauvetage des orangs-outangs. 22.40 Eau douce, eau vive. Entretien d'une rivière, la Bienne. 23.00 Les Plantes à fleurs d'Australie. 23.25 Tueurs en série. [3^e volet] Douglas Clark. 23.55 Les Indiens d'Amérique racontés par eux-mêmes. [1/6] Le Nord-Est : Premiers contacts. 0.45 L'Espagne sauvage. [1^{er} volet] Sur les chemins... (27 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Strip-tease. Magazine. 95396203
22.00 Journal TV5.
22.15 et 1.05 Cécile. Téléfilm. Roger Guillot. Avec Patrick Raynal, Aude Briant (1995) ○. 10911932
0.00 Journal (RTBF).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Héros malgré lui ○. 3929357
20.15 Friends. Série. Celui qui ne supportait pas les poupées ○. 6989680
20.40 Dernier souhait, dernier sourire. Téléfilm. Jeff Bleckner. Avec Patty Duke, Maureen Stapleton (1991) ○. 6677512
22.30 Maxie ■ Film. Paul Aaron. Avec Glenn Close, Mandy Patinkin. Comédie (1985) ○. 96648661
0.10 Un cas pour deux. Série. Un bon garçon ○ (60 min). 9411346

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 3756002
21.00 Paris modes. Femmes de mode. 6147406
22.00 Motown Live. Concert. 6602135
22.45 Paris dernière. Magazine. 41136203
23.40 Rive droite, rive gauche (90 min).

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Les Veuves au parfum. Feuilletton. Avec Ann Mitchell. 4170154
20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
20.35 Pendant la pub. Invité : Gilbert Bécaud.
20.55 Meurtre avec préméditation : Nature morte. Téléfilm. Peter Gardos. Avec Catherine Wilkening, Kaszas Attila (1993) ○. 9402796

H₂O Magazine. 22.25 Météo.

23.00 Je ne veux pas mourir idiot. Pièce. Claude Confortès. Avec Jean-Pierre Bisson, Pascal Bongard. 19539680
0.35 Le Club (75 min).

Téva C-T

19.10 Les Anges du bonheur. Série. Un bon prof. 500773067
19.55 Murphy Brown. Série. La corde au cou ○. 500773067
20.20 Téva cuisine. Gaspacho au velouté d'avocats ; Pavé d'espardon aux aubergines. 500570338
20.50 Queenie, la force d'un destin. Téléfilm. Larry Peerce. Avec Mia Sara, Kirk Douglas (1987) [2/2]. ○. 584341135
23.00 Maman sur le tard. Documentaire. 500053883
23.45 Bahia Yemanja, déesse de la mer. Documentaire (45 min). 505929222

Festival C-T

20.30 Lorfou. Téléfilm. Daniel Duval. Avec Niels Arestrup (1985) ○. 73600690
21.50 Cadfael. Série. Trafic de reliques ○. 57685086
23.15 Une gare en or massif. Téléfilm. Caroline Huppert. Avec Véronique Genest (1991) ○. 59569883
0.45 Les coquelicots sont revenus. Téléfilm. Richard Bohringer. Avec Clémentine Célarie ○ (95 min). 64075365

Voyage C-S

20.15 Suivez le guide. Magazine. 500088135
21.55 Idées week-end. Magazine. Les guinguettes.
22.00 L'Heure de partir. Magazine. 500037222
22.55 Vues du ciel. Magazine. La Bretagne : Belle-Ile-en-Mer.
23.00 Long courrier. Magazine. Aventures asiatiques au Japon : Le mont Fuji. 500063406
0.00 La Boutique Voyage.
0.15 Rough Guide. Jamaïque (45 min). 504955810

13^{ème} RUE C-S

20.45 New York District. Série. [1 et 2/2] La loi du silence ○. 502398203-507911048
22.30 Dossiers brûlants. Série. Le démon. La terre en héritage ○. 504192883-545852628
0.10 Danger réel. Documentaire. 572417758
0.50 Contes de l'au-delà. Série. Juste du cinéma ○ (25 min). 567014013

Série Club C-T

20.25 Frasier. Série. Le siège du pouvoir ○. 799406
20.50 Homicide. Série. Sniper [1/2] ○. 8038883
21.40 Ultime recours. Série. Victime de circonstance ○. 5455715
22.30 Oz. Série. Peine capitale (v.o.) ○. 843680
23.25 King of the Hill. Hilloween (v.o.) ○. Bobby Slam (v.o.) ○. Série. 6284319-5738338
0.10 Hawaï police d'Etat. Série. Les voies de l'amour (50 min) ○. 7473966

Canal Jimmy C-S

20.00 That 70's Show. Série. Thanksgiving ○. 35189661
20.25 Chronique de la route.
20.30 The Comic Strip. Série. Mister Jolly Lives Next Door [1/2] (v.o.) ○. 71627864

Star Trek, Voyager. Série. Emanations ○. 73776999

21.55 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Le Défiant ○. 20048512
22.45 Babes in the Wood. Série. The New Neighbour (v.o.) ○. 26304338
23.10 Monty Python's Flying Circus. Série. Mr and Mrs Brian Norris' Ford Popular (v.o.) ○. 98519845
23.45 Quatre en un. Magazine. 20414593
0.15 Trois hommes sur le green. Série. Comme un éléphant dans un salon (v.o.) ○. 42963891
0.40 Les Soprano. Série. Révélations intimes (v.o.) ○ (50 min). 54119029

Canal J C-S

18.15 Godzilla. Combats de monstres [2/3]. 7744970
18.45 Pas d'quartier ! Jeu.
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Sabrina ○. 1743357
19.30 Sister Sister. Série. Tia et les garçons ○. 4000241
19.50 Tom-Tom et Nana.

Disney Channel C-S

19.50 Vie de chien, vie de château. Téléfilm. Paul Schneider. Avec Kirk Cameron, Chelsea Noble (1998) ○. 8863593
21.20 Fais-moi peur ! Série. ○.
22.10 Art Attack. 6454574
22.45 Le Labo des Blouzes.
23.00 Art Attack (50 min). 301883

Télétoon C-T

17.15 Gadget Boy 2. Gadget Boy et les robots. 586983845
17.40 Lucky Luke. Dalton city. 509498777
18.05 Drôles de monstres. Ordures en tout genre. Frissons. 505184222
18.35 Draculito mon saigneur. Little Drac fait du cinéma. 575188319
19.00 Frissons. L'odeur mystérieuse.
19.05 Extrêmes dinosaures. Effet de serre. 503846241
19.30 Sacrés dragons. Triton d'un jour. 508616883
19.50 Billy the Cat. Nuit de Chine, nuit câline. 509603593
20.15 Les Défenseurs de la Terre. Tel père, telle fille. 587930425
20.35 Soirée superhéros (85 min). 507924222

Mezzo C-T

20.45 Tri Yann. Lors du Festival interceltique. Avec Jean Chocun. 50059208
21.40 Iron Horse. Lors du Festival interceltique. Avec Gavin Marwicz, violon. 62245593
22.45 Lyon, le pas de deux d'une ville. Documentaire. 16745203
23.40 Necesito. Ballet. Chorégraphie de Dominique Bagouet. Musique de Gas d'après Bach (60 min). 42432661

Muzzik C-S

21.00 Maurice Béjart, Choregraphy in the Making. Malraux or the Metamorphosis of the Gods. 500017932
21.50 Cinq tangos. Spectacle. 502880796
22.30 Les Instantanés de la danse. Le groupe Grenade. 500000090
23.00 Big Bad Voodoo Daddy. Lors du Festival international de jazz. Avec Scotty Morris, chant, guitare. 500982628
0.05 Frédéric Chopin, le romantisme exilé. Documentaire (55 min). 501543907

Histoire C-T

20.45 Histoires secrètes de la Deuxième Guerre mondiale. Le cadavre qui trompait l'Axe. [1/26]. 509906864
21.45 Film pour un son imaginaire. Documentaire. 501164154
22.45 Une histoire de la médecine. Médecine et médecines. [8/8]. 503151086
23.45 Dix fondations. La villa et les jardins Ephrussi de Rothschild [8/10].
0.00 Drapeau, pour quoi faire ? Belgique [8/16] (15 min).

La Chaîne Histoire C-S

20.40 Bilan du siècle. Semaine 44. 507279883
21.05 Les Grandes Batailles. Balaklava. 560808048
22.00 Et pourtant, ça marche ! Modes de vie.
22.05 Cuba, la Promesse. [1/2]. 506705425
22.35 Les Grands de l'Histoire. Grace Kelly.
22.40 Biographie. George Washington.
23.30 En quête de l'Histoire. Astéroïdes (50 min). 505425796

Forum Planète C-S

19.00 La Double Vie d'Hugo Pratt. Débat. 504556661
20.05 Les Sans-papiers. Invités : Christophe Caresche, Sekou Diabate, Ababacar Diop, Jean-Pierre Garson, Thierry Mariani, Emmanuel Terray. 537958319
21.15 Le Prix de la mort. Invités : Christian de Caqueray, Jean-Pierre Sueur, Philippe Martineau, François Michaud-Nérard, Michel Kawnick. 503004241
22.15 Lorsque la littérature s'approprie le réel. Invités : Philippe Vilain, Marc Petit, Raphaël Sorin, Anne Carrière. 506790932
23.15 Météo, science à l'épreuve du temps. Invités : François Fandéux, Robert Kandel, Jean-Philippe Broux, Jean-Pierre Beysson, Emmanuel Bocrie (60 min). 503938661

Eurosport C-S-T

20.30 Basket-ball. Eurologue masculine. (1^{re} phase, 1^{re} journée retour). Groupe D : Pau-Orthez (Fr.) - Buducnost Podgorica (Youg.). Au palais des sports de Pau. En direct. 845357
22.00 Fitness. Miss Fitness 1999 et Miss USA Show. 860425
23.00 Fléchettes. Grand Prix européen de fléchettes américaines. 1^{er} tour (60 min). 851777

Pathé Sport C-S-A

20.30 et 0.15 Basket-ball. Eurologue masculine (1^{re} phase, 1^{re} journée retour) Groupe A : Trévise (It.) - Cholet. En direct. 500593375
22.30 Football. Championnat du Brésil. Guarani - Vitoria (110 min). 505675512

MERCREDI

3
NOVEMBRE

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.00 Journal, Météo. 20.15 Strip-tease. 21.20 Joker, Lotto. 21.25 L'Appât. Film. Bertrand Tavernier. Avec Marie Gillain. *Drame* (1995) O. 23.25 Télécinéma. Au cinéma (60 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Viva. 21.23 Loterie suisse. 21.25 K. Film. Alexandre Arcady. Avec Isabella Ferrari. *Suspense* (1997) O. 23.45 Les Soprano. A bout de souffle O (55 min).

Canal + vert C-5

20.30 Lautrec. Film. Roger Planchon. Avec Régis Royer. *Biographie* (1998) O. 22.30 My Son the Fanatic. Film. Udayan Prasad. Avec Om Purvi. *Drame* (1998) O (90 min).

Encyclopédia C-S-A

19.35 Mémoire vivante. 20.05 Le Passé disparu. Yémen. 21.00 La Terre d'Ouganda. La perle de l'Afrique. 21.35 La Pêche, des bateaux et des hommes. 22.15 Un enfant me raconte. 22.45 et 23.00 Les Grandes Dates de la science et de la technique. 23.15 Les Sept Merveilles du monde. Danny Hillis. 23.45 et 1.10 Les Yeux de la découverte. Voler (35 min).

Comédie C-5

20.00 Drew Carey Show. Série O. 20.30 et 1.00 Dingue de toi. Désorientation O. 21.00 Daniel Prévost. Spectacle. 22.00 Demandez le programme. 22.30 Le Grenier. 23.00 La Grosse Emission II, le retour (60 min).

MCM C-5

19.45 et 22.30 Le JDM. 20.15 Jobs. 20.20 Netflix. Zapping de différents sites. 20.30 French and Saunders. Série. O. 21.30 Le Mag. 23.00 Total Métal. 0.30 Gomez. "Live au MCM Café". Concert (90 min).

MTV C-S-T

20.00 Top Selection. 21.00 1999 MTV Europe Music Awards. Special : Best Female Artist. 21.30 Bytesize. 0.00 The Late Lick. 1.00 Night Videos (240 min).

Régions C-T

19.30 Le Magazine du cheval. 20.00 et 21.00 R info. 20.02 Midi Méditerranée. 20.30 Le Journal des journaux. 20.49 et 0.26 Le Journal de l'outre-mer. 21.02 Affaires de goût. L'aubergine. 21.28 et 0.44 Le Club des visionnaires. 21.32 Europeos. 22.00 Les Débousolés. Rochefort. 22.30 et 0.00 Le Journal des régions. 23.00 7 en France. Montpellier (55 min).

RFO Sat S-T

19.30 et 0.00 JT Guyane. 19.45 et 0.15 JT Martinique. 19.55 Pavol a ti moun. 20.00 Kaldésport. 20.30 Tcho Pei. 20.45 World Zik. 21.00 Outremers. 22.00 Les Thématiques de RFO - Shakaïwa. A la poursuite de la forêt. 23.00 Hebdo Nouvelle-Calédonie. 23.20 New Zik. 23.30 JT Réunion. 23.45 JT Guadeloupe (15 min).

LCI C-S-T

6.00 Journal permanent. 8.07 et 8.52 L'Invité du matin. 8.10 et 22.15 Le Journal du monde. 9.05 On en parle. 11.10 et 16.10, 1.10 Le Débat. 12.00 12/13. 13.00 et 18.00 Journal. 14.10 et 17.10, 21.10, 0.10 LCA. Les livres. 15.10 Mode. 15.40 Grand angle. 18.30 et 21.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 Economie. 20.00 Les Dossiers du grand journal. 22.00 22h/Minuit. 22.40 Journal de l'économie (65 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-5

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. 21.30 O & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live. 0.00 World View (30 min).

Action

DANSE
AVEC LES LOUPS ■■■■
15.40 Cinéfaz 551426067
Kevin Costner.
Avec Kevin Costner
(EU, 1990, 181 min) O.
Pendant la guerre de Sécession, un officier nordiste est adopté par une tribu indienne.

LA PATROUILLE

PERDUE ■■■■
23.30 Ciné Classics 82436883
John Ford.
Avec Victor McLaglen
(EU, N., 1934, 74 min) O.
Perdue dans le désert, une patrouille britannique lutte pour sa survie contre un ennemi insaisissable.

LE LION ■■■■
17.15 CinéCinemas 3 505463319
Jack Cardiff. Avec William Holden (GB, 1962, 100 min) O.
Par amour pour leur fille, un homme et une femme, divorcés, tentent un nouveau départ.

Comédies

À LA GLOIRE DES CELTICS ■■■■
16.40 Cinéstar 1 505048338
Tom de Cerchio. Avec Daniel Stern (EU, 1996, 85 min) O.
Deux supporters d'une équipe de basket enlèvent le meilleur joueur de l'équipe adverse.

LA GRANDE COURSE

AUTOUR DU MONDE ■■■■
15.20 Cinétoile 503783796
Blake Edwards. Avec Jack Lemmon (EU, 1965, 150 min).
Une folle course automobile de New York à Paris, au début du siècle.

MA FEMME EST UNE SORCIÈRE ■■■■
10.20 Cinétoile 508429512
René Clair.
Avec Fredric March
(EU, N., 1942, 73 min) O.
Une sorcière revient parmi les vivants pour empêcher le mariage du descendant de son dénonciateur.

MARS ATTACKS ! ■■■■

15.15 CinéCinemas 1 65557406
Tim Burton.
Avec Jack Nicholson
(Etats-Unis, 1996, 103 min) O.
Des Martiens aux yeux globuleux et au crâne énorme débarquent sur Terre.

METTONS LES VOILES ! ■■■■

8.10 Cinéstar 1 505637777
Jonathan Lynn.
Avec Eric Idle
(GB, 1989, 85 min) O.
Deux voleurs en cavale se réfugient dans un couvent.

THE HALF-NAKED TRUTH ■■■■

10.00 Ciné Classics 47107932
Gregory La Cava.
Avec Lupe Velez
(EU, N., 1932, 77 min) O.
Un forain prend en main la carrière d'une danseuse et devient l'imprésario le plus coté du show-business.

THE SECOND CIVIL WAR ■■■■

18.45 Cinéfaz 571248970
Joe Dante. Avec Beau Bridges (EU, 1997, 100 min) O.
Une décision invraisemblable du gouverneur de l'Idaho menace de déclencher une nouvelle guerre de Sécession.

TOUT L'OR DU MONDE ■■■■

13.55 Cinétoile 501263086
René Clair. Avec Bourvil (France, N., 1961, 85 min) O.
Un projet immobilier sème l'émou et la dispute dans un petit village jusque-là paisible.

Comédies dramatiques

CASABLANCA ■■■■
19.30 Cinétoile 504976715
Michael Curtiz.
Avec Humphrey Bogart (EU, N., 1942, 102 min) O.
En 1942, à Casablanca. Pour l'amour d'une femme, un Américain sort de sa neutralité désabusée et aide deux résistants pourchassés par les nazis.

LE PETIT CHOSE ■■■■

21.55 Ciné Classics 74493932
Maurice Cloche. Avec Robert Lynen (Fr., N., 1938, 90 min) O.
Le destin d'un jeune provincial monté à Paris.

M. BUTTERFLY ■■■■

12.20 Cinéfaz 583007406
David Cronenberg.
Avec Jeremy Irons
(Etats-Unis, 1993, 100 min) O.
Un diplomate français en poste à Pékin tombe sous le charme d'une cantatrice qui cache bien des mystères.

ORANGE MÉCANIQUE ■■■■

2.35 CinéCinemas 3 578941723
Stanley Kubrick.
Avec Malcolm McDowell (GB, 1971, 140 min) O.
Un voyou hyper-violent subit un traitement de choc qui le rend doux comme un agneau.

PETITS ARRANGEMENTS AVEC LES MORTS ■■■■

22.10 CinéCinemas 1 19870932
Pascale Ferran. Avec Charles Berling (Fr., 1994, 104 min) O.
Cinq personnes se souviennent de la mort d'un être cher, et se débattent avec la souffrance de lui avoir survécu.



Veronica Lake dans « Ma femme est une sorcière », de René Clair, à 10.20 sur Cinétoile

COLLECTION CHRISTOPHE L.

TOMBE LES FILLES

ET TAIS-TOI ■■■■
21.15 Cinétoile 505763280
Herbert Ross.
Avec Woody Allen
(Etats-Unis, 1971, 90 min) O.
Un passionné de cinéma entre en communication avec l'esprit de son idole, Humphrey Bogart.

TROIS VIES ET UNE SEULE MORT ■■■■

15.15 CinéCinemas 3 506191864
Raoul Ruiz.
Avec Marcello Mastroianni (France, 1995, 123 min) O.
Un homme, affligé du syndrome de la « personnalité multiple », possède trois existences, dont il change comme de chemise.

Fantastique

LA NUIT DES MASQUES ■■■■

2.10 Cinéfaz 546475471
John Carpenter.
Avec Donald Pleasence
(Etats-Unis, 1978, 90 min) O.
Un jeune homme est saisi de folie meurtrière la nuit de Halloween. Il s'échappe d'un asile psychiatrique et revient semer la terreur dans la ville où il a déjà tué voilà quinze ans.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.10 Longtemps je me suis levé de bonne humeur. 7.05 Première édition. 8.03, La Chronique. 8.32 Intimes convictions. 8.40 Revue de presse. 8.45 Ex-presso. 8.50 Marque-pages. Patrice Lepage (*L'Ange sur le pont*). 9.05 Métropolitains. Thésard. Piéton de Paris. Les Buttes-Chaumont. 10.20 Sonographies.

10.30 Les Chemins de la musique. [2/4]. Les grands spectacles.

11.00 Fiction. Sherlock Holmes, *L'Affaire Frankenstein*, de Denis Boissier.

11.20 Sonographies, Poésie sur parole. Israël Eliraz.

11.30 Les Entretiens
Alfred Hitchcock avec François Truffaut [23/25].

12.00 Jeux.

12.10 La Comédie des mots, Expresso.

12.45 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués [3/5].

13.40 Expresso, Sonographies. 14.00 Peinture fraîche. Eduardo Arroyo. 15.00 Trans-formes. Œuvres virtuelles (arts plastiques et cinéma). 17.25 Poésie sur parole. Israël Eliraz. 17.30 A voix nue. Daniel Bensaïd. 3. Histoire mélancolique. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 Personne n'est parfait. Invité : David Lynch.

20.30 Prima la musica.

21.20 Expresso, poésie sur parole. Israël Eliraz.

21.30 Les Entretiens.

Alfred Hitchcock avec François Truffaut (rediff.). [23/25].

22.10 Carnet de notes. Tu vois ce que j'entends. Cinéma fantastique et musique. [2/2].

22.30 Surpris par la nuit. Entretien. Invité : Bessorat. Petite forme. La fenêtre. Grande forme. Marseille, comment ça va avec la culture ? 3. La littérature.

0.00 Du jour au lendemain. François Bon (*Sept jours sur l'autoroute*). 0.30 La Culture c'est vous. 0.55 Expresso. 1.00 Les Nuits (rediff.). Atelier de création radiophonique. Algérie, le fleuve détourné ; 2.30 Cultures d'Islam. L'Europe et l'Islam. Programme non communiqué.

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.00 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. 8.30 Revue de presse. Magazine culturel. 9.05 Si j'ose dire. Invitée : Sylvie Auclair. 10.27 Alla breve. 10.30 Papier à musique. Sergiu Celibidache par lui-même. Bruckner et Richard Strauss. Œuvres de Bruckner, R. Strauss. 12.05 Postlude. Sergiu Celibidache par lui-même. Œuvre de R. Strauss.

12.30 Déjeuner-concert. 52° Festival de musique de Besançon - Franche-Comté. Extrait du concert donné le 21 septembre, au Théâtre de Dole, par le Quatuor Ysaye, avec Guillaume Sutre et Luc-Marie Aguera, violons, Miguel Da Silva, alto, Marc Coppey, violoncelle : Œuvres de Beethoven : *Quatuor à cordes* n° 14 op. 131...

14.00 Au fur et à mesure.

Concerto pour alto et orchestre Sz 120, de Bartok.

15.30 Voix et chants des anciens poètes manganyars du

Rajasthan. Extrait du concert au Théâtre de la Ville, à Paris. Œuvres traditionnelles du Rajasthan : *Raga khamaji* ; *Dédié à Krushna* ; *Chant de mariage* (raga soob)...

17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz est un roman. Une journée particulière : le 16 janvier 1958, le trio d'Ahmad Jamal enregistre au Pershing Lounge de Chicago. 19.07 A côté de la plaque. Séquence Alla breve.

20.00 A pleines voix. Concert. 1. Atout : *Lied. Lieder*, de R. Schumann, Stephen Genz, baryton, Claar Ter Horst, piano ; *Lieder*, de Brahms et Wolf, Stephen Genz, baryton, Roger Vignoles, piano. 2. Marie Devellereau en concert. Ouverture des nuits romantiques du lac du Bourget. Donné le 15 octobre. Œuvres de Chopin, Busoni, Bizet, Gounod, Bellini. 3. Œuvres de Debussy, R. Strauss. 4. Donné le 15 octobre, au Théâtre du Casino d'Aix-les-Bains, Marie Devellereau, soprano, Kun Woo Paik, piano : Œuvres de Chopin, Busoni, Bizet, Gounod, Bellini, Verdi, Liszt, Donizetti.

22.30 Jazz, suivez le thème. Mean to Me.

23.00 Le Conversatoire. En direct et en public du restaurant *Les Grandes Marches*, à Paris.

0.00 Tapage nocturne. Electroniques. 1.00 Les Nuits.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 12.45, Flash infos ; 19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi. Leopold Kozeluh, compositeur.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Dvorák, Saint-Saëns, Paganini, Cherubini, Rossini.

18.30 Le Magazine. Election du Choc des mélomanes 1999.

20.15 Les Soirées. *Sonate pour clarinette et piano* n° 2 op. 120 n° 2, de Brahms, Paul Meyer, clarinette, François-René Duchâble, piano.

20.40 *Le Dialogue des carmélites*. Opéra de Poulenc. Par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, dir. Kent Nagano, Catherine Dubosc (Blanche de La Force), Rita Gorr (la prieure du Carmel), Rachel Yakar (la nouvelle prieure), Martine Dupuy (Mère Marie), Brigitte Fournier (Constance). Jean-Luc Viala (le chevalier de La Force), José Van Dam (le marquis de La force), François Le Roux (le geôlier), Michel Sénéchal (l'aumônier).

23.15 Les Soirées... (suite). Grands motets versaillais. *Anchor che col partire et Ung gay*, de Gabrielli, par l'Ensemble Labyrinth, dir. P. Pandolfo ; *Motet Benedictus*, de Lully, par le Concert spirituel, dir. Hervé Niquet ; *Motet : Miserere mei, Deus*, de De Brossard, par le Chœur de chambre Accentus et l'Ensemble baroque de Limoges, dir. Christophe Coin. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

KING KONG ■■■■

17.15 Ciné Classics 94368609
Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack.
Avec Fay Wray
(EU, N., 1933, 90 min) O.
Un groupe de cinéastes se rend sur une île habitée par un gorille monstrueux et le capture.

ROBOCOP ■■■■

20.30 CinéCinemas 1 8816262
Paul Verhoeven.
Avec Peter Weller
(Etats-Unis, 1987, 105 min) O.
Un officier gravement blessé est transformé en un être cybernétique qui traque les méchants à coups d'effets spéciaux.

Musicaux

LE MAÎTRE DE MUSIQUE ■■■■

21.00 CinéCinemas 3 508548406
Gérard Corbiau.
Avec José Van Dam, Anne Roussel (Belgique, 1987, 93 min) O.
Un chanteur lyrique abandonne sa carrière pour se consacrer à deux de ses élèves particulièrement doués.

Policiers

LE PETIT CÉSAR ■■■■

20.30 Ciné Classics 16286390
Mervyn LeRoy.
Avec Edward G. Robinson (EU, N., 1930, 85 min) O.
L'ascension sanglante d'un truand, devenu un redoutable chef de bande.

QUAND LA VILLE DORT ■■■■

8.20 Cinétoile 503041574
John Huston.
Avec Sterling Hayden, Louis Calhern (EU, N., 1950, 112 min) O.
La préparation, le déroulement et les suites du cambriolage d'une bijouterie.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

JEUDI

4

NOVEMBRE

Le film



COLLECTION CHRISTOPHE L.

21.00 Paris Première
Si j'avais un million

Ernst Lubitsch (E U., 1932, N., v.o.). Avec Charles Laughton, W. C. Fields.

UN vieux millionnaire, qui se croit à l'article de la mort et ne veut pas laisser sa fortune à sa famille rapace, choisit, au hasard dans l'annuaire du téléphone, huit personnes auxquelles il fait envoyer, de suite, un chèque de 1 million de dollars. Soit sept réalisateurs – sans qu'on ait jamais très bien su qui avait fait quoi – pour huit sketches inégaux sur un thème qu'on retrouve dans toutes les comédies hollywoodiennes des années 30 : l'argent fait-il ou non le bonheur ? Seule certitude : Lubitsch, maître d'œuvre de cette production Paramount – dans laquelle on retrouve W. C. Fields, désopilant en chasseur de chauffard ; George Raft en faussaire et Gary Cooper en militaire –, est l'auteur de l'inénarrable sketch de la vengeance de Phineas Lambert (Charles Laughton, extraordinaire), vendeur maladroit dans un magasin de porcelaines, brimé par son patron.

Jacques Siclier

TF 1

5.40 Elisa, un roman photo. 6.05 Papa revient demain. 6.30 TF 1 info. 6.38 et 8.28, 8.58 Météo. 6.40 TF ! jeunesse. Franklin ; Anatole ; Oliver Twist ; Beethoven ; Dink ; Geleuil et Le-bon. 8.30 Téléshopping. 9.00 TF ! jeunesse. Les Petites Crapules ; Arnold ; Fifi Brindacier ; Nouvelle Famille Addams ; Les Petites Sorcières. 11.15 Dallas. Feuilleton. Qu'on est bien chez soi. 12.05 Tac O Tac TV. Jeu. 12.10 et 14.40, 19.00 Etre heureux comme.

12.15 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. 13.00 Journal, Bien jardiner. 13.55 Les Feux de l'amour. O. 14.45 Arabesque. Série. Le manuscrit perdu. 15.40 Sydney Police. Série. Roméo et Juliette. 16.40 Sunset Beach. Série. 17.30 Melrose Place. Série. Au cœur de l'orage. 18.25 Exclusif. Magazine. 19.05 Le Bigdil. Jeu. 19.55 L'Air d'en rire. 19.57 Clic et net. 20.00 Journal, 5 millions pour l'An 2000.

France 2

5.30 La Chance aux chansons. 6.30 Télématin. Magazine. 8.30 et 10.45, 17.40 Un livre, des livres. L'amour en grippe, de Clémence de Bienville. 8.35 Amoureuement vôtres. 9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton. 9.30 La Planète de Donkey Kong. 10.50 Flash infos. 11.00 Motus. Jeu. 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.15 et 19.10 1 000 enfants vers l'an 2000. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.55 et 1.15, 4.20 Météo.

13.00 Journal, Météo. 13.50 Derrick. Série. Le virus de l'argent. 14.45 Le Renard. Série. Evasion. 15.50 Tiercé. 16.05 La Chance aux chansons. 17.10 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.50 Football. En direct. Coupe de l'UEFA (2° tour retour) : Montpellier - La Corogne. 19.50 Un gars, une fille. O. 20.00 Journal, Météo, Point route.

France 3

6.00 Euronews. 6.40 Les Mini-keums. 11.30 A table ! Magazine. 11.55 Le 12-13 de l'info. 13.20 Une maman formidable. Série. Devine qui ne vient pas déjeuner. 13.50 Corky, un adolescent pas comme les autres. Série. Arthur. 14.41 Keno. Jeu. 14.58 Questions au gouvernement. 16.00 Côté jardins. Magazine. 16.35 Les Minikeums. 17.40 Le Kadox.

18.13 Comment ça va aujourd'hui ? Dépression : avec ou sans lumière ? 18.20 Questions pour un champion. 18.48 Un livre, un jour. L'Univers, les Dieux, les Hommes, de J.-P. Vernant. 18.55 Le 19-20 de l'info. 19.57 Résumé régional en images. 20.02 Météo. 20.05 Fa si la. 20.33 Tout le sport. 20.55 Consomag.



20.45

RUGBY

Coupe du monde 1999 Finale pour la troisième place En direct de Cardiff. 21.00 Coup d'envoi OU Une femme d'honneur. Série. Coupable idéal Avec Corinne Touzet (110 min). 160075



20.55

ENVOYÉ SPÉCIAL

Présenté par Paul Nahon. Allergies alimentaires : les enfants en première ligne ; Pour quelques degrés de plus ; Violons d'Amazonie ; P-s : Bébé sur ordonnance. 9934100 23.05 Expression directe. CGPME.



21.00

UN HOMME PRESQUE PARFAIT

Film. Robert Benton. Avec P. Newman, Jessica Tandy. Comédie dramatique (Etats-Unis, 1994). 9647758 Un vieux rôle se découvre une affection pour son petit-fils. 22.50 Météo, Soir 3.

22.35

MADE IN AMERICA LA COLÈRE DU TUEUR

Téléfilm. Michael Preece. Avec Chuck Norris, Eddie Cibian, James Gammon (EU, 100 min). 7329655 Un homme qui prépare sa vengeance depuis quinze ans, parvient à infiltrer le milieu du crime de Chicago et à identifier l'homme qui a commandité le meurtre de ses parents.

0.15 Histoires naturelles. 1.05 TF1 nuit, Clic et net. 1.20 Très pêche. 9834921 2.10 Mark Twain. Série. Le Voyage des innocents. 7752389 3.40 et 4.45 Histoires naturelles. 4.40 Musique (5 min).

23.15

MARION

Film. Manuel Poirier. Avec Coralie Tetard, Pierre Berriau. Comédie dramatique (Fr., 1996). 2255297 Un couple de bourgeois parisiens cherche à adopter une adolescente de la campagne. Une observation fine du parasitage des différences de classe par les liens affectifs. 1.00 Journal.

1.25 Tennis. Open messieurs de Paris. 1150308 2.55 Union libre. 4316124 3.55 Mezzo l'info. 1157872 4.05 24 heures d'info. 5223704 4.25 La Vierge noire. Téléfilm. Jean-Jacques Lagrange et Igaal Niddam (Sui, 1990, 65 min). 19868747

23.25

PRISE DIRECTE

En direct de Toulouse. Présenté par Michel Field. 3934094 0.35 Saga-Cités. Magazine. Et la lumière fut. 1402563 1.00 Espace francophone. Magazine. Ecrans francophones. 6621143 1.30 Les Indiffusables. Magazine. 9262872

1.55 Nocturnales. Intégrale Chopin, 1831. Interprètes : Maria Sartova, Teresa Zyllis-Gara, Gabriela Montero, Lisak Magdanela, Bruno Rigutto (35 min). 84068414

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Italien. 6.45 Au nom de la loi. 7.15 Ça tourne Bromby. Léa et Gaspard. Détective Boguey. Drôle de voyou. Bêtes à craquer. Iznogoud. 8.40 Les Ecrans du savoir. Allô ! la Terre. 8.55 Les mots du droit. Le parquet. 9.10 L'abécédaire du polar. B comme Bunker. 9.25 Galilée : D'images et de sons. 9.45 Net plus ultra. 10.05 Cinq sur cinq. 10.20 Les Métiers de la recherche. L'histoire. 10.40 Arrêt sur images. 11.35 Forum Terre. Les abeilles folles du « gauchou ».

11.50 Le Monde des animaux. 12.15 Cellulo. 12.48 et 17.25 100 % question. 13.15 Les Lumières du music-hall. Véronique Sanson. 13.45 Le Journal de la santé. 14.00 Terres de fêtes. 14.35 La Cinquième rencontre... 14.40 Airbus ou l'air de la liberté. 15.30 Entretien. 16.00 Les Authentiques. 16.30 Alf. 17.00 Cinq sur cinq. Une usine à champignons. 17.10 Galilée. 17.55 Côté Cinquième. Invité : Marie-Georges Buffet. 18.30 Le Monde des animaux.

Arte

19.00 Voyages, voyages. Le Pérou. Documentaire (1999). Retour sur une civilisation disparue. 19.45 Arte info. 20.10 Météo. 20.15 360°, le reportage GEO. L'Empire de la lumière. L'art de la lumière [4/4]. Documentaire (1999). L'impact de la lumière artificielle sur notre quotidien. 6312891



20.44

THEMA

ALLEMAGNE : UNE UNITÉ TRÈS DIVISÉE RDA, la grande braderie. [2/2] Histoire de la Treuhand, 1990-1994 Documentaire. Axel Grote, Michael Jürgs et Hans Peter Labonté (1999, 55 min). 6312891

21.50 Les Années du Mur Film. Margarethe von Trotta. Avec Corinna Harfouch, Meret Becker. Drame (All.-Fr.-Sui., 1995). 2722365 L'histoire d'un couple séparé par le Mur de Berlin. Une saga romanesque étalée sur plusieurs années. 23.35 Débat à Chemnitz. Présenté par Hervé Claude et Alexandra Gerlach. 5993742 Autrefois connue sous le nom de Karl-Marx-Stadt, la ville de Chemnitz est aujourd'hui en passe de devenir un des hauts lieux de la technologie de pointe allemande.

0.35 L'île du Diable. Film. Fridrik T. Fridriksson. Chronique (1996, v.o.). 3169476. 2.15 Black Adler. Série (45 min). 9916501

JEUDI

4

NOVEMBRE

M 6

- 5.20** Plus vite que la musique. **5.40** Turbo. **6.10** et 8.05, 9.35, 10.05, 16.10 M comme musique. **8.00** et 9.00, 10.00, 11.50 M 6 Express, Météo. **9.05** M 6 boutique. **10.42** M 6 Kid. Les Entrechats ; Creepy Crawlers ; Robocop. **12.00** Madame est servie. Série. Le divorce d'Angela et de Tony. **12.30** La Minute beauté. **12.35** Docteur Quinn, femme médecin. Série. Joyeux anniversaire, docteur Quinn.
- 13.30** Malin comme un singe. Téléfilm. M. Anderson. Avec Michael Ontkean (110 min). **1161723**
- 15.20** La Belle et la Bête. Série. Le prince Brian.
- 17.35** Les Bédés de M 6 Kid.
- 18.25** Stargate SG-1. Série. La théorie de Broca.
- 19.15** Unisexe. Magazine.
- 19.50** La sécurité sort de la bouche des enfants.
- 19.54** Le Six Minutes, Météo.
- 20.10** Une nounou d'enfer. Série. On n'a pas tous les jours 16 ans.
- 20.40** Passé simple.



20.55

X-FILES

AUX FRONTIÈRES DU RÉEL
Le grand jour. 7312075
A cœur perdu. 1964346
 Série. Avec Gillian Anderson. *L'épisode Le Grand Jour a été écrit et réalisé par David « Fox Mulder » Duchovny.*

22.45

JEUDIS DE L'ANGOISSE
DANGEREUSE ALLIANCE

Film. Andrew Fleming. Avec Neve Campbell, Robin Tunney. *Fantastique* (EU, 1995). **5117723**
Des collégiennes américaines se découvrent des talents de sorcière et décident de les employer.

0.30 L'Heure du crime. La mort est sans rancune. **3224056**

1.20 M comme musique. 5149105 **2.25** Unisexe. Magazine. 5731327 **2.55** Turbo. Magazine. 7541037 **3.20** Fan de. Spécial Halloween. 3713292 **3.40** Fréquentar. Michel Leeb. 4026679 **4.25** Jimmy Thackery. Concert au New Morning (60 min). 6590037

A la radio



SPA

Du mardi au vendredi
10.30 France-Culture

L'Opéra de Paris entre la guerre et Liebermann

La disparition de Rolf Liebermann a été l'occasion de rappeler l'éclat particulier dont brilla l'Opéra de Paris sous sa direction, entre 1973 et 1980. On n'oubliera pas, cependant, qu'en faisant table rase du répertoire et des traditions du Palais Garnier, il contribua à la standardisation de la maison. Les stars, qui bouddaient la « grande boutique », y sont revenues, mais avec des cachets bien supérieurs à ceux dont se contentaient leurs prédécesseurs, parmi lesquels on citera pourtant Elizabeth Schwarzkopf, Renata Tebaldi, Maria Callas, Leontine Price, Tito Gobbi. Les Français de la troupe n'étaient pas indignes, d'ailleurs : Régine Crespin, Mado Robin, Guy Cauvet, Alain Vanzo, Robert Massard, Ernest Blanc, Gabriel Bacquier... Une recreation mémorable des *Indes galantes*, *Wozzeck* dirigé par Boulez, l'entrée spectaculaire de *Carmen* à l'Opéra, un somptueux *Don Carlos*, des mises en scène de Wieland Wagner, voilà pour les souvenirs, mais aussi des ouvrages qui sortaient de l'ordinaire (*Oberon*, *Benvenuto Cellini*, *Le Prisonnier*) parallèlement aux ressassements des piliers du répertoire. Ce n'était pas bon tous les soirs, certes, mais on pouvait, à l'improviste, aller écouter *Faust* ou *La Tosca* (en français) au poulailler. On y croisait un public d'habitues et, quand Mario entonnait son air, il y avait là haut une douzaine de fort-ténors du dimanche pour chanter avec lui ; l'effet s'en trouvait décuplé.

Gérard Condé

■ FM Paris 93,5 ou 93,9.

Canal +

- **En clair jusqu'à 8.25**
7.00 et 7.20, 8.55, 12.25, 18.15 Flash infos. **7.05** ABC News. **7.25** et 13.40 Le Journal de l'emploi. **7.30** Teletubbies. **7.55** C'est ouvert le samedi. **8.25** Champions League. **9.00** McCallum. Série. Les Soupçons. **7784704**
- 10.40** Surprises. **10.45** et 12.30, 13.45, 15.40 Le Journal du cinéma. **10.50** Casper, l'apprenti fantôme. Téléfilm. S. McNamara. Avec Steve Guttenberg (1997). **2555948**
- **En clair jusqu'à 13.45**
12.40 Un autre journal. **9310988**
- 14.05** Cuisine américaine. Film. Jean-Yves Pitoun. Avec Eddy Mitchell, Irène Jacob. *Comédie* (1998). **2445278**
- 15.45** Amistad. Film. Steven Spielberg. Avec Morgan Freeman, Nigel Hawthorne. *Drame* (1998). **4583487**
- **En clair jusqu'à 20.40**
18.20 Nulle part ailleurs. Invités : Flaming Lips. **20.30** Le Journal du cinéma.



20.39

NUIT TITANIC

20.40 Titanic. Film. James Cameron. Avec Kate Winslet, Leonardo DiCaprio, *Drame* (EU, 1998, 185 min). **47711926**
Le grand retour du lyrisme classique hollywoodien.

23.45 Le Cinéma de James Cameron. Documentaire. Jean-Pierre Devillers (1999). **396278**

0.40 Nuit Titanic. Titanic 1912. Documentaire (1912). **3253211**

0.50 Atlantique latitude 41. Film. Roy W. Baker. Avec Kenneth More. *Drame* (1958, N., v.o.). **31592124**
Une reconstitution du naufrage du Titanic par un artisan du cinéma britannique.

2.45 Titanic effets spéciaux. Documentaire (1998). **9581230** **3.25** Titanic, anatomie d'un naufrage. Documentaire (1997). **1348582** **4.55** Hockey NHL. 37235124 **6.35** H Série (26 min).

L'émission

20.40 Canal+

Oceano nox

NUIT « TITANIC ». Pour ses quinze ans, la chaîne cryptée offre à ses abonnés le film aux onze Oscars et des documentaires inédits sur le naufrage du siècle

UN film à grand spectacle, un portrait de réalisateur, deux documentaires et de surprenantes archives. Pour célébrer sa naissance il y a quinze ans, Canal+ offre à ses abonnés une « Nuit Titanic », soit huit heures de plongée dans l'univers de ce paquebot de tous les superlatifs qui sombra, dans la nuit du 14 avril 1912, au large des côtes de Terre-Neuve : le plus grand drame maritime du siècle. Comment la fierté des chantiers navals de Belfast a-t-elle pu devenir un aussi terrible engin de mort ? Cette « Nuit Titanic » montre l'envers de beaux décors et fait remonter en surface des secrets bien cachés.

En ouverture de soirée, et pour la première fois à la télévision, le champion des Oscars et du box-office : *Titanic*, réalisé en 1997 par l'américain James Cameron. L'auteur, dont un portrait suit la projection du film, avoue sa passion pour les



Le visage émacié, un révérend britannique, rescapé du drame, se prête au jeu de l'une des premières mises en scène médiatiques

profondeurs – *Alien* (1986), *The Abyss* (1989) –, pour les machines – *Terminator* (1984) et *Terminator 2* (1991) –, toujours avec une virtuosité consommée de l'illusion cinématographique. Images de synthèse à l'appui, *Titanic effets spéciaux* nous explique, notamment, comment le plus aérien des travellings se résume, au prix de multiples ajustements, à une savante alchimie entre acteurs réels et décors – voire figurants – virtuels.

Egalement inédit à la télévision, *Titanic 1912*, un film d'archives anonyme. Outre le départ du paquebot, l'opportuniste caméraman parvient, le lendemain du naufrage, sur le pont du *Carpentaria*, le bâtiment qui s'était porté au secours du navire. Il y immortalise une étonnante séance d'auto-graphes : le visage émacié, un révérend pasteur britannique, rescapé du drame, se prête au jeu de l'une des premières mises en scène médiatiques.

Après *Atlantique latitude 41 degrés*, une curiosité britannique de Roy Ward (1958), la nuit se clôt sur « Titanic, anatomie d'un naufrage ». Ce document s'intéresse aux scientifiques qui interrogent inlassablement l'épave enfouie dans la pénombre laiteuse de l'océan, par 4 000 mètres de fond. Les yeux rivés sur les sonars, ils ont réussi à sonder ses flancs. Diagnostic : la brèche ne fut pas si grande qu'on le prétendit, et le métal employé, « friable » à basse température, est le principal responsable du désastre. Car le choc ne fut pas d'une si grande violence. D'ici peu, il ne restera plus rien du *Titanic*, qui se décompose au fond de l'eau, sauf de vieux magazines et des partitions, presque intacts. En dépit de plus de quatre-vingts années d'immersion dans l'océan, de vénérables valises de cuir ont permis ce miraculeux déballage.

Jean-Jacques Larrochelle

Le câble et le satellite



Les Chieftains sur Mezzo, avec un documentaire d'Alan Wright sur la tournée du groupe folklorique irlandais en Chine (à 20.45) et un concert enregistré au Festival interceltique de Lorient (à 21.40)

LETOURDEUSSTILIS PRESS

TV 5 C-S-T

- 20.00 Journal (TSR).
- 20.30 Journal (France 2).
- 21.00 et TV 5 infos.
- 21.05 Notre siècle. 1918-1928 : Les années jazz. [3/3]. 95290075
- 22.00 Journal TV 5.
- 22.15 et 1.05 Les Disparus de Saint-Agil. Téléfilm. Jean-Louis Benoît. Avec Micheline Presle, Michel Galabru (1990) O. 10815704
- 0.00 Journal (RTBF).
- 0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

- 20.15 Friends. Série. Celui qui bricolait O. 6883452
- 20.40 Quand l'esprit vient aux femmes. Film. Luis Mandoki. Avec Melanie Griffith, John Goodman. Comédie (1993) O. 6563365
- 22.25 Persécution fatale. Téléfilm. Sandor Stern. Avec Alexandra Powers (1990) O. 22115617
- 0.00 Un cas pour deux. Série. L'occasion fait le meurtrier (60 min) O. 8203940

Paris Première C-S

- 19.30 Rive droite, rive gauche. 9385574
- 21.00 Si j'avais un million. Film. Ernst Lubitsch, Norman Taurog, Stephen Roberts, Norman McLeod et James Cruze, William Seiter et H. Bruce Humberstone. Avec Gary Cooper, George Raft. Sketches (1932, N., v.o.) O. 24272075
- 22.25 Charles Trenet. Au Printemps de Bourges 87. 3062075
- 23.25 Vondelpark Concert 1997. Par l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. G. Rojdestvenski. 3601471
- 0.25 Rive droite, rive gauche (90 min).

Monte-Carlo TMC C-S

- 19.30 Les Veuves au parfum. Feuilleton O. 4074926
- 20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
- 20.35 Pendant la pub. Invité : Gilbert Bécaud.
- 20.55 Contre vents et passions. Téléfilm. Rod Hardy. Avec Joséphine Byrnes, Marcus Graham (1990) [1/2] O. 39700365
- 22.40 Boléro. Invitée : Marlène.
- 23.45 Les Chevaux du soleil. Feuilleton [7/12] O (55 min). 2822452

Téva C-T

- 20.20 Téva Styles. Magazine. 500332051
- 20.50 Consentement mutuel. Film. Bernard Stora. Avec Richard Berry, Anne Brochet. Comédie dramatique (1994) O. 500258549
- 22.40 Téva portrait. Michèle Laroque. 505862346
- 23.10 Queenie, la force d'un destin. Téléfilm Larry Pearce. Avec Mia Sara, Kirk Douglas (1987) O [2/2] (140 min). 506624723

Festival C-T

- 20.30 Pas si grand que ça ! Téléfilm. Bruno Herbulot. Avec Marianne Denicourt, Christophe Odent (1994) O. 40264094
- 22.10 Pierre qui roule. Téléfilm. Marion Vernoux. Avec Marianne Denicourt, Benoît Régent (1991) O. 28934094
- 23.40 Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée. Pièce. Alfred de Musset. Avec Marianne Denicourt, Thibault de Montalembert (40 min) 57654568

Voyage C-S

- 20.15 Suivez le guide. Magazine. 500050988
- 22.00 L'Heure de partir. Magazine. 500050568
- 23.00 Long courrier. L'appel du large : Les géants de la Méditerranée.
- 0.00 La Boutique Voyage.
- 0.10 Idées week-end. Magazine. Les guinguettes.
- 0.15 Rough Guide. Canada (45 min). 504922582

13ème RUE C-S

- 20.45 Le Complot du silence. Téléfilm. Gene Levitt. Avec Louis Jourdan, Mary Tyler Moore. O. 501514365
- 22.20 Alfred Hitchcock présente. Série. Effets spéciaux O. 502744487
- 22.45 L'araignée blanche défie Scotland Yard. Film. Harald Reinl. Avec Joachim Fuchsberger, Karin Dor. Policier (1963, N.) O. 582446704
- 0.25 Dossiers brûlants. Série. Le démon O (50 min). 568344853

Série Club C-T

- 20.20 Happy Days. Série. Marion en prison O. 413094
- 20.45 Buffy contre les vampires. Série. Innocence [2/2] O. 963891
- 21.30 Zoé, Duncan, Jack & Jane. Série. The Trouble with Jane (v.o.) O. 200758
- 22.00 100 % séries. Magazine. 127471
- 22.30 Los Angeles Heat. Série. Duo de choc [Episode pilote] O. 767094
- 23.15 3^e planète après le Soleil. Série. Scaredy Dick O. 9788487
- 23.40 Docteur Katz. Série. Métaphors O. 6177075
- 0.00 Hawaï police d'Etat. Série. Plus de fleurs bleues (50 min) O. 971704

Canal Jimmy C-S

- 20.00 Babes in the Wood. Série. The New Neighbour (v.o.) O. 35083433
- 20.25 Chronique de mon canapé.
- 20.30 Monty Python's Flying Circus. Série. The Money Programme (v.o.) O. 71521636
- 21.05 Les Cousins. Film. Claude Chabrol. Avec Gérard Blain, Jean-Claude Brialy. Drame (1958, N.) O. 34105471
- 22.55 Mischief. Film. Mel Damski. Avec Doug McKeon, Catherine Mary Stewart. Comédie sentimentale (1985, v.o.) O. 77044568
- 0.30 Rude Awakening. Série. Qu'est-il arrivé à Billie Franck ? (v.o.) O. 47160056
- 1.00 That 70's Show. Série. Thanksgiving (v.o.) O (25 min). 97107698

Canal J C-S

- 17.20 Police Academy. La roue de la fortune. 4479636
- 17.50 Spirou et Fantasio. Le prince Mandarine. 3790013
- 18.15 Godzilla. Combats de monstres [3/3]. 7648742
- 18.45 Pas d'quartier ! Jeu.
- 18.50 Faut que ça saute !
- 19.05 Sabrina O. 1710029
- 19.30 Sister Sister. Série. Le retour de papy Campbell O. 4904013
- 19.50 Tom-Tom et Nana.

Disney Channel C-S

- 19.50 Peter Pan. Film d'animation. Hamilton Luske (1953) O. 8767365
- 21.20 Histoires de compositeurs. Série. Le rêve de Bizet O. 1447520
- 22.45 Le Labo des Blouzes.
- 23.00 Art Attack (50 min).

Télétoon C-T

- 17.15 Gadget Boy 2. Boris Fakir. 586887617
- 17.40 Lucky Luke. La caravane. 509392549
- 18.05 Drôles de monstres. Le monstre qui venait du froid. Un animal de compagnie. 505088094
- 18.35 Draculito mon seigneur. L'excursion des scouts vampires. 575075891
- 19.00 Frissons. Va chercher la balle.
- 19.05 Extrêmes dinosaures. Le retour d'Argor. 503740013
- 19.30 Sacrés dragons. Gredin des bois. 508510655
- 19.50 Billy the Cat. Le grand cramois. 509507365
- 20.15 Les Défenseurs de la Terre. L'apprenti défenseur. 587834297
- 20.35 Soirée superhéros Spiderman (85 min). 507828094

Mezzo C-T

- 20.45 Les Chieftains en Chine. Documentaire. 33803920
- 21.40 Les Chieftains en concert. Lors du Festival interceltique. 62149365
- 22.45 Portrait d'un festival singulier. Documentaire. 96889181
- 23.55 Requiem, de Fauré. A la cathédrale de Winchester. Avec Thomas Allen, baryton (50 min). 99459520

Muzzik C-S

- 20.30 Accordéon for ever. Documentaire. 500003346
- 21.00 Piano récital Zoltan Kocsis. Concert. 500049926
- 22.30 Le Journal de Muzzik. 500000810
- 23.00 Jazz Summit. Avec Chick Corea & Friends. 500452013
- 0.05 Tristan et Isolde. Opéra de Wagner. Par l'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra de Berlin, dir. Jiri Kout. Mise en scène. Götz Friedrich. Solistes : René Kollo, Gwyneth Jones (235 min). 564021872

Histoire C-T

- 19.45 Les Meilleurs Moments des JO. Battré le record. [4/10]. 505990723
- 20.15 Le Journal de l'histoire. 505900100
- 20.45 Un, deux, trois. Film. Billy Wilder. Avec James Cagney, Horst Buchholz. Comédie sentimentale (1961, N.) O. 508915568
- 22.45 Télé notre histoire. Marcel Bluwal. [1/2]. 503128758
- 23.45 Mémoires de France. Mémoires de Bretagne (1905-1937). [8/12]. 509078549
- 0.15 N.U. Documentaire (30 min). 506054143

La Chaîne Histoire C-S

- 20.35 Cuba, la Promesse. 509817926
- 21.35 Gizmos. La cuisine.
- 21.40 Encyclopédie de la seconde guerre mondiale. Documentaire. 501049891
- 22.40 Fellini, l'amour de la vie. 554787365
- 23.25 En quête de l'Histoire. Le vrai secret du Jour J. 545728617
- 0.15 Ile de Sein, compagnon de la Libération (55 min). 596579476

Forum Planète C-S

- 19.10 Lorsque la littérature s'approprie le réel. Invités : Philippe Vilain, Marc Petit, Raphaël Sorin, Anne Carrière. 508307617
- 20.10 Un mur à Berlin. Invités : Renata Fritsch-Bournazel, Ernst Stetter, Cyril Buffet, Jean-Michel Gaillard, Serge Bernstein. 503381013
- 21.10 Le Cerveau, cet inconnu. Invités : Alain Berthoz, Laurent Pierot. 503909742
- 22.10 Energies renouvelables. Débat. 506695433
- 23.10 La Double Vie d'Hugo Pratt. Invités : Gilles Cazaux, Jean-Claude Guilbert, Latino Imparato, Dominique Petitfaux, Silvina Pratt, Joan Sfar (65 min). 516082471

Eurosport C-S-T

- 19.00 Football. Coupe de l'UEFA. 32^e de finale. Matchs retour. En direct. 20084013
- 23.00 Rugby. Coupe du monde 1999. Match pour la 3^e place. 596655

1.00 Course de camions. Motor Madness Monster Jam (30 min). 7118872

Pathé Sport C-S-A

- 20.30 et 0.15 Basket-ball. Euroleague masculine (1^{re} phase, 1^{re} journée retour). Groupe C : Asvel - Ulker Istanbul (Turq.). En direct. 500622094
- 22.15 Cybersports. Magazine.
- 22.30 Football. Coupe de l'UEFA. 32^e de finale. Match retour. Lokomotiv Moscou (Rus.) - Leeds United (GB) (115 min). 505579384

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
O Tous publics
O Accord parental souhaitable
O Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
O Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
O Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
D Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

- 6.50 La Chute du Mur. [3/3] Une chronique. 7.50 Hongkong avant la rétrocession. 8.40 Et si les boss devenaient employés. [5/6] Descente chez les cafards. 9.15 Le Fracas des ailes, la 2^e Guerre mondiale vue du ciel. [9/13] Bombardements jour et nuit. 10.05 Lonely Planet. La Chine du Sud-Ouest. 11.00 Carnet d'expulsions. De Saint-Bernard à Bamako et Kayes. 11.55 Hip-hop en Trans. 12.25 Base-Ball. [18/18]. 13.40 L'Architecture solaire en question. 14.25 Animaux des jardins. 15.05 Halloween à Montorgueil. 15.25 Cinq colonnes à la une. [40^e volet]. 16.15 Paul Auster. 17.10 La Grande Bouffe d'Elvis Presley. 18.10 Le Front de l'Est. [4/4] La marche sur Berlin [2/2]. 19.05 Les Treize Vies de Corto Maltese. 20.05 La Dernière Ligne. 20.30 Artrafic. [3/3] Affaires en cours. 6040549
- 21.30 Les Mystères du cerveau. 6039433
- 22.30 Du rugby et des hommes. [5/5] Vivement dimanche. 23.25 119 balles plus trois. 0.30 Les Passeurs. 1.20 Pascal Rabaté (35 min).

Odyssee C-T

- 10.55 Le Sauvetage des orangs-outangs. 11.50 L'Europe des pèlerinages. [10/11] El Rocio. 12.20 Les Dugongs, des sirènes en voie d'extinction. 13.10 Partir sur la route des îles. Time Out in the Grenadines. 14.00 Aventures asiatiques. [1^{er} volet] Philippines. 14.55 Les Indiens d'Amérique racontés par eux-mêmes. [1/6] Le Nord-Est : Premiers contacts. 15.50 Les Plantes à fleurs d'Australie. 16.15 Going Wild. L'Eden russe. 16.45 Le Tour de France des métiers. Le graveur à la poussette. Le mosaïste. 17.15 Si les places m'étaient contées. [3^e volet] La mémoire du Dam. 18.00 Tueurs en série. [3^e volet] Douglas Clark. 18.30 L'Espagne sauvage. [1^{er} volet] Sur les chemins... 19.05 Salut l'insti ! [20/24] Hôpital. 19.20 Nomades, Sibérie, les derniers chamans. 20.15 Une île et des hommes. Nouvelle-Calédonie. 21.15 Les Secrets de la guerre secrète. Mission guérilla. 509713075
- 22.30 Le Prix à payer. 23.00 Les Authentiques. Il était une fois la truffe. 23.30 Les Mystères du cosmos. [9/25] Uranus et Neptune. 23.40 Equinoxe. L'eau : l'énergie du futur ? 0.35 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Hatfield et Saint Albans. 1.05 Eau douce, eau vive. Entretien d'une rivière, la Bienne (14 min).

VENDREDI

5
 NOVEMBRE



20.50 13^{ème} RUE
 First Wave

MICHEL de Nostre-Dame, dit Nosttradamus, l'avait prédit. Dans un manuscrit resté secret, l'astrologue médecin du XVI^e siècle avertissait que trois vagues d'invasion extraterrestre pourraient conduire à l'anéantissement de la race humaine. La première a déjà débuté : infiltration, étude et clonage des Terriens. Mais le sujet 117, dernier survivant des cobayes humains, ancien voleur repent, va s'opposer au démentiel projet des *aliens*. Aidé dans sa lutte par Eddie « le Fou », rédacteur d'un journal sur Internet, *The Paranoid Times*, l'homme « deux fois béni » décrit par le mage, ultime espoir de l'humanité, va utiliser comme une arme les quatrains prophétiques pour contrecarrer le projet meurtrier des *aliens*. Créée par Chris Brancato, et coproduite par Francis Ford Coppola, cette série, dont trois saisons (soixante-six épisodes) ont été commandées par la chaîne Sci-fi, mérite qu'on s'y intéresse, même si elle ne brille pas par son originalité.

Thierry Nirpot

TF 1

- 5.40 Ma voyante préférée.
- 6.05 Papa revient demain. 6.30 TF 1 info. 6.38 et 8.28, 8.58, 13.50, 20.45, 1.52 Météo. 6.40 TF ! jeunesse. Salut les toons. Franklin ; Anatole ; Oliver Twist ; Beethoven ; Dink ; Geleuil et Lebon. 8.30 Téléshopping.
- 9.00 TF ! jeunesse. Magazine.
- 11.15 Dallas. Feuilleton. A contre cœur.
- 12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.10 et 14.40, 19.00 Etre heureux comme.
- 12.15 Le Juste Prix.
- 12.50 A vrai dire.
- 13.00 Journal.
- 13.45 Bien jardiner.
- 13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
- 14.45 Arabesque. Série. Contravention fatale.
- 15.40 Sydney Police. Série. Un choix difficile.
- 16.40 Sunset Beach. Série.
- 17.30 Melrose Place. Série. On est bien chez soi.
- 18.25 Exclusif.
- 19.05 Le Bigdíl. Jeu.
- 19.55 L'Air d'en rire.
- 19.57 Clic et net.
- 20.00 Journal, 5 millions pour l'An 2000.

France 2

- 5.30 La Chance aux chansons.
- 6.30 Télématin. 8.35 Amoureuusement vôtre.
- 9.05 Amour, gloire et beauté.
- 9.30 La Planète de Donkey Kong.
- 10.50 Flash infos.
- 11.00 Motus. Jeu.
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.10 et 17.40, 22.50 Un livre, des livres. *Le Dernier Coyote*, de Michael Connely.
- 12.15 et 19.10 1 000 enfants vers l'an 2000.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 12.55 et 0.40 Météo.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.50 Point route.
- 13.55 Derrick. Série. Une tendresse fugitive.
- 15.00 Le Renard. Série. Une morte au safari.
- 16.05 La Chance aux chansons. Tel père, telle fille.
- 17.10 Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 17.45 Cap des Pins.
- 18.15 Hartley, cœurs à vif.
- 19.15 Qui est qui. Jeu.
- 19.50 Un gars, une fille.
- 20.00 Journal, Point route.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les Mini-keums. Babar ; Denis la Malice ; Inspecteur Gadget ; Pingu ; La Sorcière Camomille ; Pense-Bêtes ; Patrouille 03 ; Tom et Sheenah ; Les Troubakeums ; Les Razmoket ; Cliff Hanger ; La Famille Pirate ; Eerie Indiana ; Docteur Doogie.
- 11.30 A table ! Magazine.
- 11.55 Le 12-13 de l'info.
- 13.25 Tennis. Open messieurs de Paris.
- 16.30 Keno. Jeu.
- 16.35 Les Minikeums. Ogyy et les Cafards ; Les Razmoket.
- 17.40 Le Kadox. Divertissement.
- 18.13 Comment ça va aujourd'hui ? Magazine. Syncope : grave, pas grave ?.
- 18.20 Questions pour un champion.
- 18.48 Un livre, un jour. *Provence ma douce*, de Marthe Seguin-Fontès.
- 18.55 Le 19-20 de l'info.
- 20.02 Météo.
- 20.05 Fa si la.
- 20.33 Tout le sport.
- 20.37 Le Journal de l'Open de Paris.



20.55

LES ANNÉES TUBES

Divertissement présenté par Jean-Pierre Foucault. Invités : Tina Turner, Alain Souchon, la troupe de Starmania, Larusso, Adamo, Enrique Iglesias, Nathalie Cardone (140 min). 9981018



20.55

UNE SOIRÉE, DEUX POLARS

- 20.55 P.J. Série. Maternité. 2382259
- 21.55 Avocats et associés. Série. Parole d'honneur. 6723969
- 22.55 Bouche à oreille. Magazine. 2494292



20.50

THALASSA

Aux couleurs de la mer. 587785 Une émission spéciale à l'occasion de l'exposition « Aux couleurs de la mer » qui regroupe les plus belles œuvres impressionnistes sur le thème de la mer, organisée par « Thalassa » et le Musée d'Orsay du 6 novembre au 16 janvier 2000.



20.45

L'HOMME DE MA VIE

Téléfilm. Thomas Bohn. Avec Floriane Daniel, Max Tidof (Allemagne, 1998, 85 min). 804563 Une publicitaire rencontre un peintre roumain. Son allure d'artiste provoque chez elle une attirance érotique immédiate. Comédie.

23.15

SANS AUCUN DOUTE

Ruinés par injustice. Magazine présenté par Julien Courbet (110 min). 4035872 Ils ont fait confiance à un proche, à une banque, à une société... et se retrouvent ruinés. Quels sont les recours possibles ? 1.05 Les Coups d'humour. Divertissement. Invité : Eric Collado. 82318902 1.40 TF1 nuit, Clic et net. 1.55 Très chasse. 2.50 Enquêtes à l'italienne. Série. 8079438 3.45 Reportages. Les prêtres de la dernière heure (25 min). 7080341 4.10 Histoires naturelles (30 min). 9635780 4.40 Musique (20 min). 7830051

23.05

BOUILLON DE CULTURE

Mémoire des dieux, mémoire des hommes. Présenté par Bernard Pivot. Invités : Jean-Yves et Marc Tadié ; Jean-Pierre Vernant ; Jean Malaurie. 6229049 0.25 Journal. 0.45 Tennis. Open messieurs de Paris. 1133631

2.15 Mezzo l'info. 1871709 2.30 Tatort. Songe d'une nuit d'été. Série. 9712490 3.55 Les Z'amours. 6120525 4.25 Taq pas la porte. Documentaire (55 min). 5031588

22.00

FAUT PAS RÊVER

Présenté par Laurent Bignolas. Invitée : Cecilia Bartoli. Guinée : Les Bas-Fonds ; France : Les murs de pêches ; Angleterre : Angés de Salisbury. 11747 23.00 Météo, Soir 3. 23.15 Ciné week-end. Magazine. Invité : Philippe Haïm. 23.20 Barracuda Film. Philippe Haïm. Comédie dramatique (1997). 4758582 1.05 3 x + net. Magazine. 5560631 1.15 Les Indiffusables. Divertissement. 5014308 1.45 Nocturnales, jazz à volonté. Jazz à Antibes 98, Phil Woods (30 min). 1620186

22.10

GRAND FORMAT

Sur les rives de la Volga. Documentaire. William Aldridge et Christiane Bauermeister (Allemagne, 1997, 90 min). 8958124 23.40 Un jour... le Nil ■■■■ Film. Youssef Chahine. Avec Salah Zulfikkar. Histoire (1970, v.o.). 2268834 Une fresque unanimiste sur la construction du barrage d'Assouan. Un lyrisme digne de Ford ou de Dovjlenko. Longtemps invisible, retrouvé dans sa version d'origine.

1.25 Le Dessous des cartes. Mali. 7289099 1.40 Hermann Heinzl ou le point de vue de l'échassier. Documentaire. Jacques Mitsch (1999, 80 min). 2195490

La Cinquième

- 5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Italien. 6.45 Au nom de la loi. 7.15 Ça tourne Bromby. Léa et Gaspard. Détective Boguey. Drôle de voyou. Bêtes à craquer. Iznogoud.
- 8.40 Les Ecrans du savoir. Allô ! la Terre. 8.55 Eco et compagnie : Europe.
- 9.15 Galilée : Les 30 dernières. 9.30 Histoires de profs. 9.50 Cinq sur cinq Inventions. Dans les profondeurs de la Terre. 10.05 Culture basket.
- 10.20 Les Métiers de la recherche. La physique. 10.40 Les Grandes Civilisations oubliées. 11.35 Le Tour de France

- des métiers. Le fabricant d'huile de cade. 11.45 Le Monde des animaux. Les champions de l'évolution. 12.15 Cellulo. 12.48 et 17.25 100 % question. 13.15 Leur vie au quotidien. 13.45 Le Journal de la santé. 14.00 Voyage.
- 14.35 La Cinquième rencontre... Famille et école. 14.40 Les Enfants de cœur. 15.30 Entretien. 16.00 Vive la retraite ! 16.30 Alf. 16.55 Le Magazine ciné. 17.55 Côté Cinquième. 18.25 Météo. 18.30 Le Monde des animaux.

Arte

- 19.00 Tracks. Magazine. Dream : Andreas Vollenweider ; Tribal : Les analphabètes ; Live : Busi Mhlongo.
- 19.45 Arte info.
- 20.10 Météo.
- 20.15 Un job sanglant, le polar, l'auteur et son privé. Valérie Wilson Wesley et Tamara Hayle. Documentaire. André Schäfer [4/6](1999).

VENDREDI

5
 NOVEMBRE

M 6

- 5.25** Plus vite que la musique. **5.50** et 8.05, 9.35, 10.05, 16.10 M comme musique. **8.00** et 9.00, 10.00, 11.50 M 6 Express, Météo.
- 9.05** M 6 boutique.
- 10.39** M 6 Kid.
Les Entrechats ; Creepy Crawlers ; Robocop.
- 12.00** Madame est servie. Série. Cours d'entomologie selon Mona O.
- 12.30** La Minute beauté.
- 12.35** Docteur Quinn, femme médecin. Série. Rite d'initiation O.
- 13.30** Un complice inattendu. Téléfilm. Dan Curtis. Avec Danny Aiello (1994) O. 1138495
- 15.20** La Belle et la Bête. Le phénomène de foire O.
- 17.35** Les Bédés de M 6 Kid. Achille Talon ; Tintin.
- 18.25** Stargate SG-1. O.
- 19.15** Unisex. Magazine.
- 19.50** La sécurité sort de la bouche des enfants.
- 19.54** Le Six Minutes, Météo.
- 20.10** Une nounou d'enfer. La grande épreuve O.
- 20.40** Décrochages infos, Politiquement rock.



20.55

LA SPIRALE

Téléfilm. Miguel Courtois. Avec Julie Debazac, J.-F. Garreaud (Fr., 1995) O. 2105872

Une jeune mère célibataire s'achète un appartement, grâce à l'héritage de son père, et démarre une nouvelle vie. Son voisin, d'abord affable, devient vite envahissant puis menaçant.

22.45

PLAYERS

- Victimes de la mode** O. 8771360
Série. Avec Ice-T, Costas Mandylor. les « Players » enquêtent dans le milieu de la mode sur des contrefaçons...
- 23.35** Total Security. Série. Les joies du mariage O. 573056
- 0.25** Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Le chevalier de la mort. Avec Diana Rigg O. 4753780

1.20 M comme musique. 7779815 **2.20** Unisex. Magazine. 5709728 **2.50** Projection privée. Magazine. 7519438 **3.15** Culture pub. Magazine. 7657506 **3.40** Fréquentstar. Lio. 4086051 **4.25** Jazz 6. Magazine. Pat Metheny Trio à Jazz à Vienne 1999 (60 min). 6567709

L'émission



20.50 France 3
 Thalassa

GEORGES Pernoud et son équipe font escale, ce soir, au Musée d'Orsay où a lieu, du 6 novembre au 16 janvier 2000, l'exposition « Aux couleurs de la mer », associée au magazine « Thalassa ». Elle réunit, sur le thème de la mer, quelques-unes des plus belles œuvres impressionnistes signées Courbet, Manet, Boudin, Monet ou Cézanne. Ces tableaux nous emmènent à Etretat, Trouville, Belle-Ile ou dans le quartier de l'Estaque, à Marseille. Autant de destinations que les reporters de « Thalassa » ont visitées depuis la création du magazine, il y a près de vingt-cinq ans.

« Cette exposition est une sorte de pause dans le millier d'émissions que nous avons diffusées, explique Georges Pernoud. Lors de nos reportages, nous avons tous des moments d'émotion, difficiles à faire passer à l'antenne. Nous avons voulu les restituer à travers les pastels de Degas, les lumières de Signac, Cézanne et d'autres. »

Plusieurs reportages ponctueront cette visite de l'exposition. On découvrir, par exemple, le secret de fabrication et la palette infinie des bleus utilisés par les peintres. Et, pour faire le lien entre le passé et le présent, l'équipe de « Thalassa » a eu la bonne idée d'installer six caméras sur les lieux qui ont inspiré ces grands maîtres de l'impressionnisme, et de retransmettre les images filmées à côté des peintures. Le visiteur pourra donc, par la magie de l'électronique, admirer une œuvre tout en regardant ce qui se passe en direct à Belle-Ile, Camaret ou Etretat. Avec, en musique de fond, la rumeur de la mer.

Canal +

- **En clair jusqu'à 9.00**
- 7.00** et 7.20, 8.55, 12.25, 18.15 Flash infos. **7.05** ABC News. **7.25** et 13.35 Le Journal de l'emploi. **7.35** Teletubbies. **8.00** T.V. +.
- 9.00** Cap Canaille ■ ■ ■
Film. Juliet Berto. Avec Juliet Berto. *Policier* (1983) O. 7754563
- 10.45** My Name Is Joe
Film. Ken Loach. Avec Peter Mullan. *Comédie dramatique* (1998) O. 1076438
- **En clair jusqu'à 13.45**
- 12.30** Le Journal du cinéma.
- 12.40** Un autre journal.
- 13.45** Le Comptoir
Film. Sophie Tatischeff. Avec Mireille Perrier. *Comédie dramatique* (1998) O. 5150143
- 15.15** Le Vrai Journal O.
- 16.00** Attention bandits
Film. Claude Lelouch. Avec Jean Yanne. *Policier* (1987) O. 2032766
- 17.45** C'est ouvert le samedi.
► **En clair jusqu'à 21.00**
- 18.20** Nulle part ailleurs.
Invité : Patrice.
- 20.30** Allons au cinéma ce week-end.



21.00

LE DERNIER MISSILE

Téléfilm. Hans Horn. Avec Jens Neuhäuser, Regula Grauwiller (Allemagne, 1999) O. 9538056

Des terroristes russes prennent le contrôle d'un bunker nucléaire de l'armée allemande. Un soldat va tenter de leur faire échec...

22.40

SEPT ANS AU TIBET

- Film. Jean-Jacques Annaud. Avec Brad Pitt, David Thewlis. *Aventures* (EU, 1997) O. 8899582
- 0.50** Seinfeld. Série. La petite odeur O. 1481070
- 1.15** Spin City. Série. Rat-psodie en Mike mineur O. 1472322
- 1.40** C'est ça l'amour ?
Film. Carl Reiner. *Comédie* (1998, v.o.) O. 3652815
- 3.20** La Classe de neige. Film. Claude Miller. *Drame* (1998) O. 1318341 **4.50** Surprises. 7852273 **5.10** Taxi. Film. Gérard Pirès. **6.35** La Légende de Calamity Jane Série. Quand le rideau tombe (22 min).

Le film

23.40 Arte

Le maître du fleuve

UN JOUR... LE NIL. Commandité par l'Égypte et l'URSS, le film de Youssef Chahine fut pourtant censuré à sa sortie



CINÉMATHEQUE FRANÇAISE

Une oeuvre exaltant l'amitié, l'amour et la liberté féminine, au lieu de la « construction commune du socialisme »

C'EST Nasser, alors maître des destinées de l'Égypte, qui décida de détourner le cours du Nil en faisant construire le haut barrage d'Assouan, destiné à l'irrigation des terres et à la production d'électricité pour relancer l'économie nationale. De gigantesques travaux furent accomplis avec l'aide d'ingénieurs, de techniciens et d'ouvriers soviétiques. L'inauguration eut lieu dans l'enthousiasme, le 15 mai 1964. *Un jour... le Nil*, coproduction entre les deux pays (ce fut la seule), devait, selon une commande passée à Youssef Chahine, célébrer cet événement.

A sa sortie, le film fut interdit par la censure en Égypte et en URSS. Chahine dut s'atteler à un nouveau scénario, avec de nouveaux interprètes. Une autre version qu'il renia par la suite. Il avait pu confier à Henri Langlois la seule copie positive (tournée en 70 mm) du premier. C'est cette copie restaurée par la Cinémathèque française en

1996, qu'Arte présente ce soir. Même s'il ne s'agit pas d'une œuvre maîtresse de Chahine, *Un jour... le Nil* mérite le plus grand intérêt.

Le film commence donc le 15 mai 1964, dans la fièvre de l'inauguration du grand barrage d'Assouan. Le jeune nubien Barâk (Salah Zulfikkar) et le jeune ingénieur de Léninegrad Nikolai (Igor Vladimirov), se baignent une dernière fois dans le bras du fleuve qui va être détourné. Des images de leur passé surgissent. Même chose pour les ingénieurs, l'Égyptien Saâd et le Soviétique Alik - dont l'épouse Zoïa a renoncé à son propre travail d'ingénieur en URSS pour le suivre, et a qui l'on n'a pas permis de travailler sur le chantier d'Assouan.

Même sans connaître toutes les implications politiques de l'époque dans les deux cinématographies (et à plus forte raison quand on les connaît), on peut se rendre compte de ce qui provoqua la colère des

censures. Celui qui, en 1963, avait été l'auteur de *Saladin*, à la gloire de Nasser, a fait d'une commande officielle une œuvre personnelle reposant sur des destins et des problèmes individuels, en exaltant l'amitié, l'amour et la liberté féminine au lieu de « la construction commune du socialisme », citée avec désinvolture au détour d'une séquence.

Il a montré la réalité des Nubiens, obligés de quitter leurs villages inondés pour s'entasser dans une sorte de caserne, le mépris de l'individu et la corruption du côté des autorités. Dans la crise conjugale entre Alik et Zoïa (déjà inadmissible !) il a fait apparaître la peur et l'horreur de la mort de celui qui, à dix-neuf ans, avait été un combattant de Stalingrad. Et les grands moments lyriques traversant ce film sont pure poésie et non propagande idéologique.

Jacques Siclier

Daniel Pseny

VENDREDI

5
 NOVEMBRE

Le câble et le satellite



ZULLOW/STOK PRESS

A 21.45 sur Histoire : « Yougoslavie, suicide d'une nation européenne ».
Premier des six volets de la remarquable série documentaire dirigée par Brian Lapping : « La Fièvre nationaliste (1987-1989) ».

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
 C Câble
 S CanalSatellite
 T TPS
 A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
 ■■ A ne pas manquer
 ■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
 ○ Accord parental souhaitable
 ○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
 ○ Public adulte
 Interdit aux moins de 16 ans
 ○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
 ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

6.20 Du rugby et des hommes. [5/5] Vivement dimanche. 7.15 119 balles plus trois. 8.20 Les Passeurs. 9.10 Pascal Rabaté. 9.45 La Chute du Mur. [3/3] Une chronique. 10.45 Hong-Kong avant la rétrocession. 11.35 Et si les boss devenaient employés. [5/6] Descente chez les cafards. 12.10 Le Fracas des ailes, la 2^e Guerre mondiale vue du ciel. [9/13] Bombardements jour et nuit. 13.00 Lonely Planet. La Chine du sud-ouest. 13.35 Canine et d'expulsions. De Saint-Bernard à Bamako et Kayes. 14.55 Hip hop en Trans. 15.20 Base-Ball. [18/18] 16.35 L'Architecture solaire en question. 17.20 Animaux des jardins. 18.00 Halloween à Montargueil. 18.20 Cinq colonnes à la une. [40^e volet]. 19.10 Paul Auster.

20.30 DMB 91 au cœur de l'armée Rouge. 6000921

21.30 Aventures en Amazonie [1/2]. 4849105

Odysée C-T

10.55 Les Indiens d'Amérique racontés par eux-mêmes. [1/6] Le Nord-Est : Premiers contacts. 11.50 L'Espagne sauvage. Sur les chemins... 12.20 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Hatfield et St Albans. 12.45 Une île et des hommes. Nouvelle-Calédonie. 13.50 Going Wild. L'Eden russe. 14.15 Tueurs en série. Douglas Clark. 14.45 Equinoxe. L'eau : l'énergie du futur ? 15.40 Les Secrets de la guerre secrète. Mission guérilla. 16.50 Le Prix à payer. 17.25 Salut l'insti ! [20/24] Hôpital. 17.40 Les Authentiques. Il était une fois la truffe. 18.10 Le Sauvetage des oranges-outangs. 19.05 Les Mystères du cosmos. [9/25] Uranus et Neptune. 19.20 Les Dugongs, des sirènes en voie d'extinction. 20.10 Eau douce, eau vive. Entretien sur la rivière, la Bièvre. 20.30 Le Tour de France des métiers. Le graveur à la poussette - le mosaïste.

21.00 Nomades. Sibérie, les derniers chamans. 500884292

21.50 L'Europe des pèlerinages. [10/11] El Rocío. 503707747

22.25 Si les places m'étaient contées. La mémoire du Dam. 23.10 Partir sur la route des îles. Time Out in the Grenadines. 0.00 Aventures asiatiques. Philippines. 0.55 Les Plantés à fleurs d'Australie (24 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (RTBF).
 20.30 Journal (France 2).
 21.00 et 1.00 TV 5 infos.
 21.05 Marguerite Volant. Octobre 1763. Feuilleton [3/11] 95267747
 22.00 Journal TV5.
 22.15 Sol en Si Olympia 99. Divertissement. 10882476
 0.00 Journal (TSR).
 0.30 Soir 3 (France 3).
 1.05 Argent public. Avec François de Closets (85 min). 84716631

RTL 9 C-T

20.15 Friends. Série. Celui qui se souvient. 6850124
 20.40 Le Casse de la Lufthansa. Téléfilm. James A. Contner. Avec John Mahoney, Karen Young. (1991). 6548056
 22.30 Photos scandales. Film. Patrick Aubin. Avec Brigitte Lahaie, Pierre Aubin. Erotique (1979). 38511921
 23.55 Un cas pour deux. Série. Meurtre dans l'ascenseur (60 min). 9497766

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. Best of.
 21.00 Recto Verso. Invité : Philippe Sollers.
 22.05 Vincent Roca. Spectacle. Texte appeal. 79172476
 23.15 Récital de gala à Covent Garden 96. Par l'Orchestre du Royal Opera House de Covent Garden, dir. Asher Fisch. Avec Placido Domingo, Leontina Vaduva. 97187211
 0.50 Rive droite, rive gauche. Magazine (85 min).

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Les Veuves au parfum. Feuilleton. 4041698
 20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
 20.35 Pendant la pub. Invité : Gilbert Bécaud.
 20.55 Police des polices. Téléfilm. Michael Tuchner. Avec Richard Crenna, Kate Capshaw (1988) [1/2]. 39766921
 22.30 Florilège Marseille-Cassis 1999. Athlétisme. Le 31 octobre.
 22.45 Pour l'amour du risque. Série. Un service bien fait. 15469747
 23.40 A la redécouverte du monde. Australie : Le Peuple de la mer desséchée (50 min). 9271211

Téva C-T

19.55 Murphy Brown. Série. Cours de journalisme. 500888105
 20.20 Téva déco. Magazine. De la cave au grenier : Visite à Aude Cardinale. 500685476
 20.50 Téva soirée sitcom. 20.50 Jesse. The Cheese Ship (v.o.) ; 21.10 Clueless. Cher et son clone ; 21.35 Susan ! Premier week-end amoureux ; 22.00 Cybill. Thanks Giving : une mère indignée ; 22.30 I Love Lucy. Be a Pal (v.o.).
 23.00 Mes dix-sept ans. Téléfilm. Philippe Faucon. Avec Valentine Vidal (1996, 90 min). 500097560

Festival C-T

20.30 Atmosphère, atmosphère. Invité : Didier Sandre.
 21.05 L'Eléphant blanc. Téléfilm [1 et 2/2]. Gianfranco Albano. Avec Axelle Grelet, Vincent Lecœur (1997). 24828211-96880766
 0.30 Les Mômes. Téléfilm. Patrick Volson. Avec Charles Aznavour, Pascale Roberts (1999). 81431273

Voyage C-S

20.15 Suivez le guide. Magazine. 500027230
 22.00 L'Heure de partir. Magazine. 500057292
 22.55 Voyage infos. Magazine.
 23.00 Lonely Planet. L'Italie du Sud. Documentaire. 500046394
 0.00 La Boutique Voyage.
 0.15 Rough Guide. Les Baléares (45 min). 504999254

13^{ème} RUE C-S

19.55 New York Undercover. Série. Opération poubelle. 535055018
 20.45 Utopia 99. Magazine.
 20.50 First Wave. Série. Sujet 117. 502268018
 21.35 Au-delà du réel. Série. Attractions pour touristes. 563886308
 22.30 Séries spéciales. Super Jaimie. Bienvenue Jaimie [1 et 2/2] (v.o.) 504063327-545716872
 0.10 Contes de l'au-delà. Série. Juste du cinéma. 503969803
 0.35 Dossiers brûlants. Série. La terreur en héritage (50 min). 586281186

Série Club C-T

19.30 Clair de lune. Série. La nuit du mort-vivant. 934360
 20.20 Happy Days. Série. Richie ira-t-il à Venise ? 812563
 20.45 Stargate SG-1. Série. Les réfugiés. 539414
 21.30 Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. L'homme aux yeux violets. 786785
 22.15 Poltergeist. Série. La vie des morts. 5943327
 22.55 La Quatrième dimension. Série. L'auto stoppeur. Le dernier vol. 1346679-9671143
 23.50 100 % séries. Magazine. 5496230
 0.20 Hawaï police d'Etat. Série. Le mauvais numéro (45 min). 1536849

Canal Jimmy C-S

20.00 Batman. Série. Le cri du chat. 35050105
 20.25 Petits gadgets et grandes inventions. Documentaire [9/60]. Fairbanks et Carlisle.
 20.35 Max la Menace. Série. Rendez-vous au Sahara. 50898940
 21.05 T'as pas une idée ? Invité : Amélie Nothomb, écrivain. 74105230
 22.10 Décrypter les années 60. La fin de l'innocence. Documentaire. 71929698
 23.15 The Wall. Pink Floyd Live in Berlin 1989 (115 min). 20133747

Canal J C-S

18.15 Godzilla. Les cobras mutants. 7615414
 18.45 Pas d'quartier ! Jeu.
 18.50 Faut que ça saute !
 19.05 Sabrina. Série. 1607501
 19.30 Sister Sister. Série. Les bénévoles. 4971785
 19.50 Tom-Tom et Nana.

Disney Channel C-S

19.50 La Ferme aux ballons. Téléfilm. William Dear. Avec Mara Wilson, Laurie Metcalf (1997). 8734037

Fantastik Studio. Série. 0.

22.10 Art Attack. 6325018
 22.45 Le Labo des Blouzes.
 23.00 Art Attack (50 min).

Télétoon C-T

18.05 Drôles de monstres. Le rival. Chapeau bas. 505055766
 18.35 Draculito mon saigneur. Pas si petit que ça Little Dracula. 575042563
 19.00 Frissons. Cannibales par accident.
 19.05 Extrêmes dinosaures. Le père Noël. 503717785
 19.30 Sacrés dragons. La pierre de la sagesse. 508587327
 19.50 Billy the Cat. Comment être zoupic. 509574037

Mezzo C-T

20.15 Les Défenseurs de la Terre. Ouverture sur les ténébres. 587801969
 20.35 Soirée superhéros (85 min). 507895766

Muzzik C-S

20.45 Sergeant Early's Dream. Ballet. Chorégraphie de Christopher Bruce. Par la Rambert Dance Company. 68638143
 21.35 Les Tambours de Tokyo. Documentaire. 96098698
 22.30 La Symphonie n° 1 de Mozart, par Böhm. Par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Karl Böhm.
 22.45 Taÿfa et Gaelic Storm. Lors du Festival interceltique de Lorient. 16616747
 23.40 Carlos Nuñez. Lors du Festival interceltique de Lorient (55 min). 42303105

Muzzik C-S

20.59 Soirée Richard Bona. 21.00 Escapes musicales... à Paris. Richard Bona. Documentaire. 500000747
 21.30 Joe Zawinul & the Zawinul Syndicate. Lors du festival Sons d'hiver. 506543768
 23.10 Le Journal du jazz (4). 503826785
 23.40 Pictures on the Edge. Spectacle. Le Boléro, de Ravel. 503654389
 0.05 Spivakov dirige Rachmaninov et Tchaïkovski. Lors du 10^e Festival international de musique. Avec Dmitri Alexeev, piano. Par l'Orchestre symphonique Tchaïkovski de la Radio de Moscou, dir. Vladimir Spivakov (85 min). 509749099

Histoire C-T

20.45 Lieux mythiques. Le Stonehenge américain [5/10]. 506316292
 21.15 Minorque, l'île aux pierres. [6/10]. 506347037
 21.45 Yougoslavie, suicide d'une nation européenne. La fièvre nationaliste (1987-1989). [1/6]. 501035698
 22.45 La Renaissance. La liberté de l'esprit [1/2]. 503015230
 23.45 [2/2] (60 min). 507324766

La Chaîne Histoire C-S

19.55 En quête de l'Histoire. Le géant de Cardiff. 535053650
 20.45 Les Mystères de la Bible. L'ennemi originel : les Philistins. 539452124
 21.35 En quête de l'Histoire. Le vrai secret du Jour J. 510600747
 22.25 Bilan du siècle. Semaine 44. 514037940
 22.45 Biographie. Yitzhak Rabin, soldat de la paix. 554746018
 23.30 En quête de l'Histoire. Le garçon qui livra la bombe (50 min). 505389940

Forum Planète C-S

19.00 Energies renouvelables. Débat. 509102389
 20.00 Le Prix de la mort. Invités : Christian de Caqueray, Jean-Pierre Sueur, François Michaud-Nérard, Philippe Martineau, Michel Kawnick. 509124501
 21.00 Les Duos de la réussite. Invités : Jean-Michel Larqué, Thierry Roland. 501037105
 22.00 Les Sans-papiers. Invités : Sekou Diabate, Christophe Caresche, Ababacar Diop, Jean-Pierre Garson, Thierry Mariani, Emmanuel Terray. 508598308
 23.10 Lorsque la littérature s'approprie le réel. Invités : Philippe Vilain, Marc Petit, Raphaël Sorin, Anne Carrière (60 min). 503800834

Eurosport C-S-T

20.30 Handbal. Championnat de D 1 masculine. 6^e journée : Dunkerque - Chambéry. En direct. 941747
 22.00 Football. Ligue des champions. Tirage au sort de la 2^e phase. Analyse et interviews des joueurs et des entraîneurs. 982853
 23.00 Rallye. Championnat du monde. 13^e manche. Rallye d'Australie. 1^{re} étape. Résumé.
 23.15 Rugby. Coupe du monde 1999. Résumé (60 min). 8071230

Pathé Sport C-S-A

19.30 Karting. Championnats de France. 500440292
 20.00 Handball. 500940018
 21.30 Super combats. Boxe. 500125747
 23.30 Football. Championnat du Chili. Play-offs. S. Morning - Universidad de Chile. 500654414
 0.15 Jetmania (30 min). 500903709

VENDREDI



Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.30 Journal, Météo. 20.00 et 0.55 A bout portant. 20.30 Duel. 21.20 Dis-moi oui. Film. Alexandre Arcady. Avec Jean-Hugues Anglade. *Comédie dramatique* (1995) **0. 23.10** Coup d'envoi (20 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 C'est la vie. 20.50 Hold-up en l'air. Téléfilm. Eric Civanyan. Avec Philippe Caroit. **0. 22.35** Malice **■** Film. Harold Becker. Avec Alec Baldwin. *Suspense* (1993) **0** (110 min).

Canal + vert

19.55 Eddy Time. 20.25 Surprises. 20.35 Les Renés. Saint-Relou **0. 21.00** Mortal Kombat, Destruction finale. Film. John R. Leonetti. Avec Robin Shou. *Aventures* (1998) **0. 22.30** Malpertuis. Film. Harry Kùmel. Avec Orson Welles. *Fantastique* (1972) **0** (105 min).

Encyclopedia

19.30 Longitude, latitude. La mer de Guinée. 20.00 Le Monde méditerranéen. Les champignons. 20.25 Désert vivant. Qu'est-ce que le désert ? 20.55 et 1.15 Les Yeux de la découverte. La montagne. 21.25 L'Or vert du Costa Rica. 21.35 Musée d'Orsay, la visite. 22.30 Les Grands Moments de l'art en Italie. Raphaël (45 min).

Comédie

20.00 News Radio. Spooky Rapping Crypt **0. 20.30** et 1.00 Dingue de toi. Nuit blanche **0. 21.00** DanyBoon. Spectacle. 23.00 La Grosse Emission II, le retour (60 min).

MCM

19.45 et 22.30 Le JDM. 20.15 Jobs. 20.20 Netflash. Computer vs Human au ciné. 20.30 Le Hit de la semaine. 22.00 Cinémascope. 23.00 Austin Powers Night Fever. 1.00 American College **■** Film. John Landis. Avec Thomas Hulce. *Comédie* (1978) **0** (120 min).

MTV

20.00 Megamix. 21.00 et 2.00 1999 MTV Europe Music Awards. Special : Best Group. 21.30 Bytesize. 0.00 Party Zone (120 min).

Régions

19.30 Europeos. Qui a peur des langues régionales ? 20.00 et 21.00 R info. 20.02 Les Débousolés. Rochefort. 20.30 Le Journal des journaux. 20.49 et 0.26 Le Journal de l'outre-mer. 21.02 Pays de France. L'Oisans. 21.28 Le Club des visionautes. 21.30 Chroniques d'en-haut. Aiguille du Midi. 22.00 Vent Sud (30 min).

RFO Sat

19.30 et 0.00 JT Guyane. 19.45 et 0.15 JT Martinique. 19.55 Pawol a timoun. 20.00 Pacifc Boulevard. Oedin Jimmy. 20.30 Top course. 20.45 Bomba Zik. 21.00 Culture Sud. 21.10 Mixages. Le sucre. 22.00 Kat chemen. Débat. 23.00 Regards. Tortues de Sazley. 23.30 JT Réunion. 23.45 JT Guadeloupe (15 min).

LCI

6.00 Journal permanent. 8.07 et 8.52 L'Invité du matin. 8.10 et 22.15 Le Journal du monde. 9.10 et 11.10, 16.10, 21.10 Imbert/Julliard. Débat. 10.10 et 15.10, 18.40, 1.10 Le Club de l'économie. 12.00 12/13. 13.00 et 18.00 Journal. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 18.30 et 21.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 Economie. 20.00 Les Dossiers du grand journal. 22.00 22h/Minuit. 22.40 Journal de l'économie (65 min).

Euronews

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.00 Perspectives. Solders of Peace : A Children's Crusade. 23.30 World Sport Live. 0.00 World View (30 min).

Action

LA CHARGE DE LA BRIGADE LÉGÈRE ■■
3.10 Cinétoile 537033612
Tony Richardson.
Avec Trevor Howard, Vanessa Redgrave (GB, 1968, 135 min) **0**.
La charge d'un régiment britannique pendant la guerre de Crimée, dans un contexte général d'incompétence de l'encadrement militaire.

LA PATROUILLE PERDUE ■■

12.45 Ciné Classics 57866105
John Ford.
Avec Victor McLaglen (EU, N., 1934, 74 min) **0**.
Perdue dans le désert, une patrouille britannique lutte contre un ennemi invisible qui s'emploie à éliminer ses membres les uns après les autres.

LE LION ■

10.50 CinéCinemas 2 509144921
Jack Cardiff.
Avec William Holden (GB, 1962, 100 min) **0**.
Par amour pour leur filleule, un homme et une femme, divorcés, tentent un nouveau départ.

LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS ■■

1.05 Cinétoile 595842780
Michael Anderson.
Avec David Niven (EU, 1956, 137 min) **0**.
Deux hommes font le pari de réaliser le tour du monde en quatre-vingts jours et s'engagent dans une formidable épopée.

Comédies

A LA GLOIRE DES CELTICS ■

21.00 Cinéstar 2 500831389
Tom de Cerchio.
Avec Daniel Stern (Etats-Unis, 1996, 85 min) **0**.
Deux supporters d'une équipe de basket-ball enlèvent le meilleur joueur de l'équipe adverse.

DROIT DANS LE MUR ■

0.05 Cinéstar 2 506554612
Pierre Richard.
Avec Pierre Richard (France, 1997, 95 min) **0**.
Une ancienne star du comique tente un come-back.

LA GRANDE COURSE AUTOUR DU MONDE ■■

11.35 Cinétoile 504324211
Blake Edwards.
Avec Jack Lemmon (EU, 1965, 150 min) **0**.
Une course automobile de New York à Paris, au début du siècle.

MARS ATTACKS ! ■■

14.20 CinéCinemas 3 507649582
Tim Burton.
Avec Jack Nicholson (Etats-Unis, 1996, 103 min) **0**.
Des Martiens aux yeux globuleux et au crâne énorme débarquent sur Terre.

METTONS LES VOILES ! ■

22.55 Cinéstar 1 500994740
Jonathan Lynn.
Avec Eric Idle (GB, 1989, 85 min) **0**.
Deux voleurs en cavale se réfugient dans un couvent.

MON HOMME GODFREY ■

8.15 CinéCinemas 3 501247360
Henry Koster.
Avec June Allyson (Etats-Unis, 1957, 85 min) **0**.
Un noble autrichien émigré s'éprend d'une fille de bonne famille.

THE HALF-NAKED TRUTH ■■

23.40 Ciné Classics 84885495
Gregory La Cava.
Avec Lupe Velez (EU, N., 1932, 77 min) **0**.
Un forain prend en main la carrière d'une danseuse et devient l'impresario le plus coté du show-business.

TOUT L'OR DU MONDE ■■

10.05 Cinétoile 508395501
René Clair.
Avec Bourvil (France, N., 1961, 85 min) **0**.
Un projet immobilier sème l'émoi dans un village.

Comédies dramatiques

ACCUSÉE, LEVEZ-VOUS ■
15.20 Ciné Classics 8599476
Basil Dearden.
Avec Michael Craig (GB, N., 1962, 90 min) **0**.
Une petite fille se meurt, car ses parents, témoins de Jéhovah, refusent toute transfusion.

LE PETIT CHOSE ■■

10.10 Ciné Classics 18445747
Maurice Cloche.
Avec Robert Lynen (France, N., 1938, 90 min) **0**.
Le destin d'un jeune provincial monté à Paris.

ORANGE MÉCANIQUE ■■■■

2.45 CinéCinemas 3 513494457
Stanley Kubrick.
Avec Malcolm McDowell (GB, 1971, 140 min) **0**.
Un jeune voyou hyper-violent subit un traitement de choc.

PETITS ARRANGEMENTS AVEC LES MORTS ■■

21.00 CinéCinemas 2 508419940
Pascale Ferran.
Avec Charles Berling (France, 1994, 104 min) **0**.
Cinq personnes se souviennent, chacune à sa façon, de la mort d'un être cher.



Susan Sarandon et Geena Davis dans « Thelma et Louise », de Ridley Scott, à 12.35 sur Cinéfaz

THELMA ET LOUISE ■■

12.35 Cinéfaz 522560018
Ridley Scott.
Avec Susan Sarandon (Etats-Unis, 1991, 125 min) **0**.
Deux Américaines parties pour un week-end de détente basculent dans la criminalité.

TROIS VIES ET UNE SEULE MORT ■■

11.50 CinéCinemas 3 586245308
Raoul Ruiz.
Avec Marcello Mastroianni (France, 1995, 123 min) **0**.
Un homme, affligé du syndrome de la « personnalité multiple », possède trois existences.

Fantastique

KING KONG ■■■■
20.30 Ciné Classics 3260768
Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack.
Avec Fay Wray (EU, N., 1933, 90 min) **0**.
Un groupe de cinéastes se rend sur une île habitée par un gorille monstrueux.

POSSESSION ■■

0.45 CinéCinemas 1 26656457
Andrzej Zulawski.
Avec Isabelle Adjani (Fr. - All., 1981, 120 min) **0**.
La vie orageuse d'un couple.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.10 Longtemps je me suis levé de bonne humeur. 7.05 Première édition. 8.03, La Chronique. 8.32 Intimes convictions. 8.40 Revue de presse. 8.45 Expresso. 8.50 Marque-pages. Léon Bloy (*Journal, tomes I et II*). 9.05 L'International. Transeurope Express. Le Portugal. Invité : Francesco Bethencourt. 10.20 Sonographies.

10.30 Les Chemins de la musique. L'Opéra de Paris entre la guerre et Liebermann.

11.00 Fiction. Sherlock Holmes, *L'Affaire Frankenstein*, de Denis Boissier.

11.20 Sonographies, Poésie sur parole. Israël Eliraz.

11.30 Les Entretiens Alfred Hitchcock avec François Truffaut. [25/25].

12.00 Jeux. 12.10 La Comédie des mots, Expresso.

12.45 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués [5/5].

13.40 Expresso, Sonographies. 14.00 En étrange pays. Grands navigateurs italiens. Invités : Paolo Carile, historien, Frank Lestrigan. 15.00 Carnet nomade. Des histoires d'amour au singulier. Invités : Yann Andrea ; Gila Lustiger ; Patrick Cazals ; Irène Bérélowitch ; Jean-Baptiste Harang. 17.25 Poésie sur parole. 17.30 A voix nue. Daniel Bensaid. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 Appel d'air. A

l'occasion de l'exposition Sigmund Freud, Culture et conflit. Vienne, entre nostalgie et modernité.

20.30 Black & Blue. Les sept péchés capitaux. L'avarice. Invité : Gilles Anquetil.

21.20 Expresso, Poésie sur parole. Israël Eliraz.

21.30 Multidiffusion. 22.10 Carnet de notes. Circuits alternatifs. Allemagne : l'art du mix. Invité : Sven Våth, DJ.

22.30 Surpris par la nuit. Entretien. Invité : Patrick Cahuzac. Petite forme. La fenêtre. La Grande forme. Marseille, comment ça va avec la culture ? Musique(s).

0.00 Du jour au lendemain. 0.35 La Culture c'est vous. 0.55 Expresso. 1.00 Les Nuits (rediff.). Programme non communiqué.

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.00 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. 8.30 Revue de presse. Magazine culturel. 9.05 Si j'ose dire. Séquence Alla breve. 10.30 Papier à musique. Sergiu Celibidache par lui-même. La musique du XX^e siècle. Œuvres de Respighi, Enesco, Milhaud, Stravinsky, Bartok. 12.05 Postlude. Sergiu Celibidache par lui-même. *Roméo et Juliette* (extraits), de Prokofiev, par l'Orchestre national de France. Séquence Alla breve.

12.30 Déjeuner-concert. 52^e Festival de musique de Besançon - Franche-Comté. Au Théâtre de Morteau, par le Quatuor Ysaÿe, avec Guillaume

Sutre et Luc-Marie Aguera, violons, Miguel Da Silva, alto, Marc Coppey, violoncelle : Œuvres de Beethoven : *Quatuor à cordes* n° 5 ; *Quatuor à cordes* n° 8 op. 59 n° 2.

14.00 Au fur et à mesure. *La Servante Maitresse*, de Pergolesi.

15.30 De vive voix. A l'Eglise Notre-Dame-du-Travail, Paris, par le Choeur de Radio France, dir. Simon Haley : Œuvres de Vaughan-Williams : *Lord Thou Hast Been Our Refuge ; O Taste and See ; Three Shakespeare Songs* ; Œuvres de Ives : *Psalms 100 ; Psalm 67* ; Œuvres de Holst : *Nunc dimittis* ; *The Evening Watch* ; Œuvres de Britten : *A Hymn to the Virgin ; Rejoice in the Lamb ; The Dove Descending*, de Stravinsky ; *Sing Ye Praise to Our King*, de Copland ; Œuvre de Barber.

17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz est un roman. L'auberge des songes. Séquence de Philippe Carles. 19.07 A côté de la plaque. Séquence Alla breve.

20.00 A l'affiche. Concert par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Marek Janowski : *Le Tombeau de Couperin*, de Ravel ; *Concerto pour alto et orchestre*, de Bartok, Kim Kashkashian, alto ; *Symphonie* n° 3, de Jolivet.

22.30 Alla breve. 22.45 Jazz Club. En direct du Duc des Lombards, à Paris. Le trio de Kenny Werner, piano, avec Johannes Weidenmueller, contrebasse et Ari Høenig, batterie.

1.00 Les Nuits de France-Musiques. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 12.45, Flash infos ; 19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi. Serge Diaghilev.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Brahms, R. Schumann, Chopin, Tchaïkovski, Scriabine.

18.30 Le Magazine. Elextion du Choc des mélomanes 1999.

20.15 Les Soirées. *Suite pour orchestre* n° 1 BWV 1066, de Bach, par l'Orchestra of the Age of Enlightenment, dir. Frans Brüggen. 20.40 Quatuor Takács. *Quatuor à cordes* op. 103, de Haydn ; *Bagatelles* op. 47, de Dvork ; *Sérénade italienne*, de Wolf ; *Quatuor n° 15 D. 887*, de Schubert ; *Sextour pour piano, cordes, clarinette et cor* op. 37, de Dohnanyi, A. Schiff, piano, K. Berkes, clarinette, R. Vlatkovic, cor.

22.40 Zarzuela : Viento es la Dicha de Amor. Opéra de Nebra. Par la Capilla Peñaflorida et l'Ensemble baroque de Limoges, dir. Christophe Coin, Maite Arruabarrena (Zefiro), Marta Almajano (Liriope), Raquel Pierotti (Amor), Pilar Jurado (Delfa), María del Mar Fernandez Doval (Marsias).

SAMEDI

6
NOVEMBRE

Le film



23.00 Ciné Classics
Accusé, levez-vous

Basil Dearden (GB, 1962, v.o.). Avec Michael Craig, Patrick Mc Goohan.

ADurham, dans le nord de l'Angleterre, la petite Ruth Harris (huit ans), victime d'un accident, pourrait être sauvée par une transfusion sanguine. Son père, ingénieur à la mine, appartient à une secte religieuse (non précisée, et dans laquelle il a entraîné son épouse, anglaise) qui interdit d'absorber du sang sous peine de perdre la vie éternelle. Il refuse la transfusion. Ruth meurt. Le médecin de l'hôpital réussit à traîner Harris en justice sous l'inculpation d'homicide.

La force du sujet, plus qu'une mise en scène, neutre à force de vouloir éviter le film à thèse, ne peut que retenir l'attention. Les implications sociales, morales et théologiques de ce drame sont passées en revue, ainsi que les modalités légales anglaises. Les interprètes masculins qui s'opposent et l'émouvant personnage de la mère donnent du relief à ce débat (audacieux pour l'époque) sur le fanatisme religieux.

Jacques Siclier

TF 1

5.00 Histoires naturelles. Insolites. **5.55** Paradis d'enfer. Coquillages et crustacés. **6.20** Embarkement porte n° 1: Madrid. **6.45** TF 1 info. **6.55** Shopping à la une. **7.40** Télévitrine. **8.10** Téléshopping. **8.56** et 12.05, 12.52, 20.45, 1.43 Météo. **8.58** et 20.50 5 millions pour l'An 2000. **9.00** TF ! jeunesse. Magazine. **12.08** et 18.58 Etre heureux comme. **12.15** Le Juste Prix. Jeu. **12.50** A vrai dire. Magazine. Plantations d'arbres.

13.00 Journal. **13.25** Reportages. Magazine. Les héritiers de Bolivar. **13.55** MacGyver. Série. Le compromis. **14.50** Rugby. En direct de Cardiff. Finale de la Coupe du monde 1999 (190 min). **83455728** **18.00** Sous le soleil. Série. L'amitié retrouvée. **19.00** Beverly Hills. Série. Codétenus. **19.58** Bloc mode. Magazine. **20.00** Journal.

France 2

5.20 La Vierge noire. Episode n° 6. **6.10** Anime ton week-end. **7.00** Thé ou café. Invité: Bernard Bonnet. **8.00** Anim'+. Fracasse; Princesse du Nil. **8.55** Warner. **10.40** Clueless. Série. Le manoir hanté. Le scream ne paye pas. **11.35** Les Z'amours. Jeu. **12.10** et 18.45 1 000 enfants vers l'an 2000. **12.15** Pyramide. Jeu. **12.45** Point route. **12.55** et 1.30 Météo. **13.00** Journal, Météo. **13.15** L'Hebdo du médiateur.

13.45 Consomag. **13.50** Tennis. En direct du POPB. Open messieurs de Paris: demi-finale. **11600780** **16.05** Tiercé. **16.25** Madame le proviseur. Série. Attention, peinture fraîche. **532051** **18.00** Police Academy. Série. Chasse à l'homme. **18.55** Union libre. Magazine. Invité: Michel Leeb. **19.55** et 20.50 Tirage du Loto. **20.00** Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. **6.40** Les Mini-keums. Les Animaniacs; Patrouille 03; Tom et Sheenah; Bob Morane; La Famille Pirate; Les Troubakeums; Cinékeum; Michatmichien; Ripley et les aventuriers de l'étrange; Mission Pirattak. **10.30** et 18.10 Expression directe. CFTC. CGPME. **10.40** L'Hebdo de RFO. **11.10** Grands gourmands. **11.42** Le 12-13 de l'info. **12.57** et 15.40 Couleur pays. **13.55** Côté maison. **14.28** Keno. Jeu.

14.35 Les Pieds sur l'herbe. Balades interdites en Grande-Bretagne; Le roi des poules; Le pays du Berry. **15.05** Destination pêche. **18.20** Questions pour un champion. **18.48** Un livre, un jour. Une poire pour la soif, de James Ross. **18.55** Le 19-20 de l'info. **20.02** Météo. **20.05** Mister Bean. Série. **20.35** Tout le sport. **20.40** Le Journal de l'Open de Paris.



20.55

PLEIN LES YEUX

Magazine présenté par Carole Rousseau et Jacques Legros. Charmeurs de serpents; Chute vertigineuse en basejump; Une amitié hors du commun; La fin d'un paradis; A l'unisson... (140 min). **9941490**



20.55

TAPIS ROUGE

AUX PLUS BELLES CHANSONS DE MICHEL BERGER ET DE VÉRONIQUE SANSON Invités: Patrick Bruel, David Hallyday, Axelle Red, Marc Lavoine, Luck Mervil, Bruno Pelletier, Hélène Segara, Carole Fredericks, Lââm, Liane Foly, Starmania, Luc Plamondon. **7032902**



20.55

JEAN-BAPTISTE, HOMME DE CŒUR

La Montagne Noire. Série. Avec Joël Cantona. **140419** Ancien international de rugby, Jean-Baptiste a su se rendre utile en devenant l'épicier ambulant d'un gros village de la montagne Noire.



20.45

L'AVENTURE HUMAINE

VERS TOMBOUCTOU L'Afrique des explorateurs. Documentaire. Jean-Claude Lubtschansky (France, 1999, 60 min). **3127506** **21.45** Metropolis. Magazine. Jean Echenoz; De page en page; Le « Vu » de Lucien Vogel; Beaubourg BPI. **1900148**

23.15

HOLLYWOOD NIGHT
ULTIME CHÂTIMENT

Téléfilm. Rod Hewitt. Avec Robert Davi, Michael Paré (EU, 1994, 100 min). **2283070** *Deux jeunes gens décident de venger la mort de leur sœur, une journaliste japonaise, en tuant un par un, selon un cérémonial ancestral, les gros bonnets de la drogue.*

0.55 Formule foot. **1.30** TF1 nuit. **1.45** Très chasse. **2.35** Enquêtes à l'italienne. Série. **8056587 3.30** Reportages. Quand je serai grand, je serai flic. **9364026 3.55** et 4.45 Histoires naturelles. **4.25** Musique (20 min).

23.25

TOUT LE MONDE EN PARLE

Présenté par Thierry Ardisson et Linda Hardy. **1116877** **1.10** 100 ans de sport. **1.15** Journal.

1.40 Tennis. Open messieurs de Paris. **5225259 3.10** Rince ta baignoire. Le cinéma français: star ou scénar? **5976228 3.35** Bouillon de culture. Mémoire des dieux, mémoire des hommes. Invités: Jean-Yves et Marc Tadié; Jean-Pierre Vernant; Jean Malaurie. **5513649 4.50** Aventures en montgollière. Vol du kangourou. Documentaire (55 min). **4180692**

22.25

QUESTIONS D'ENFANTS

[5/6] Jouer. Documentaire. Sylvie Durepaire. **2846148** **23.25** Météo, Soir 3. **23.50** La Nuit de Saga-Cités. Magazine. Kafig; Femmes de cœur; Les deuxièmes Rencontres des cultures urbaines; Rap'parité. **5490544** **1.25** Plumes et paillettes. Magazine. **1374736**

1.50 Un livre, un jour. L'intégrale de la semaine écoulée. (20 min). **1490939**

22.45

L'INNOCENCE ET LA PREUVE

Téléfilm [2/2]. Aisling Walsh. Avec David Hayman, Kate Buffery (GB, 1997, 105 min). **5153525**

0.30 Music Planet. Iggy Pop. La rage de vivre. Documentaire. Gilles Nadeau et Gérard Guignot (1998). **3260858**

1.20 Drôle de drame Film. Marcel Carné. Avec Michel Simon, Louis Jouvet. *Comédie burlesque* (France, 1937, N., 95 min). **23129755** *Une des réussites du tandem Carné-Prevert. Acteurs déchâinés et répliques qui restent.*

La Cinquième

6.15 Cousin William. **6.30** Voyage en Egypte, rencontres. **7.25** Debout les zouzous. **8.30** A vous de voir. Hors des sentiers battus. **9.00** Guerre et civilisation. **9.55** Les Ecrans du savoir. L'abécédaire du polar. L comme loi. **10.10** Histoires de profs. Véronique Demaitre. **10.20** et 11.15 Les métiers de la recherche. **10.35** Culture basket. Jérôme Moïso. **10.50** Tous sur orbite. Prenez vos repères. **11.00** Cinq sur cinq. Dessine-moi un avion.

11.30 Forum Terre. **11.45** Silence, ça pousse! **12.05** Leur vie au quotidien. **12.35** John Cleese. Dans la jungle des lémuriers. **13.30** 100 % question. **14.00** Econoclaste. **14.30** Correspondance pour l'Europe. L'alcoolisme en Europe. **15.00** Le Journal de la santé. **15.30** Pi égale 3,14. **16.00** Sur les chemins du monde. Le Culte bueti. **16.55** Jangal. Liberté pour les éléphants. **17.25** Va savoir. Histoires d'huîtres. **18.05** Dakтари. Série. Miracle dans la jungle.

Arte

19.00 Histoire parallèle. Magazine présenté par Marc Ferro. Semaine du 6.11.1949. Ces héros de la boxe. Invité: Paul Yonnet, sociologue. **19.45** Arte info. **20.00** Le Dessous des cartes. Chronique géopolitique. 1989-1999: dix ans de relations internationales. **20.10** Météo. **20.15** Black Adder. Série. Encre et cancre. Avec Rowan Atkinson. [14/24] (v.o.).

SAMEDI

6

NOVEMBRE

M 6

5.25 Sports événement. **5.45** M comme musique. **6.42** M 6 Kid. Gadget Boy; Hurricanes; Captain Planet; La Famille Delajungle; Les Entrechats.
9.00 Samedi boutique.
9.30 M 6 boutique.
10.35 Hit machine.
11.55 Fan de. Londres.
12.25 Demain à la une. Série. Hautes tensions ◊.
13.20 La Minute bébé.
13.25 Code Quantum. Série. Au douzième coup de minuit ◊.
14.20 V. Série. Le jour de la libération ◊.

15.10 Les Mystères de l'Ouest. La nuit des traquenards. ◊.
16.10 Mission impossible, 20 ans après. Série. Cow-boy. ◊.
17.10 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Caméra meurtrier. ◊.
18.10 Amicalement vôtre. Entre deux feux ◊.
19.10 Turbo. Magazine.
19.40 Warning. Magazine.
19.50 Mieux vaut prévenir.
20.05 Plus vite que la musique.
20.40 Cinésix. Magazine.



LA TRILOGIE DU SAMEDI

20.50 Le Caméléon. Série. Meurtre parfait ◊. 6357964
21.45 Buffy contre les vampires. Série. Les belles et les bêtes ◊. 6396877
22.40 Profiler. Série. Vision double ◊. 8749761

23.30

AU-DELÀ DU RÉEL

L'AVENTURE CONTINUE
Sursis post-mortem ◊. 10964
Série. Jason Priestley.
Avec Stephen Lang, Michael Ontkean.
Un épisode réalisé par Jason Priestley, le Brandon Walsh de Beverly Hills.
0.25 Poltergeist, les aventuriers du surnaturel. Série. Les répliques du saint ◊. 5815552
1.15 M comme musique. 4747552
3.15 Fréquentar. Mimie Mathy. 5135910 **4.00** Plus vite que la musique. Magazine. 4461465 **4.20** Jazz 6. Pat Metheny Trio à Jazz à Vienne 1999 (60 min). 6464668



18.30 Canal+ Les Renés

LES Renés sont comme les Marcells, ces sous-vêtements si seyants : ils sont affligeants. Les poils, la crasse et la bêtise y transpirent. Joachim et Pierre-Louis, huit et cinq ans, sont dubitatifs. « *On dirait de la peinture, mais j'aime bien quand même* », a dit l'aîné. Rédhibitoire. Car « Les Renés » (26 x 24 min) sont l'œuvre d'un artiste, bien moins mauvais qu'on veut parfois le dire, Hervé Di Rosa. Qu'on apprécie ou pas ses personnages criards et truculents, l'homme a su créer un style, et s'inventer un monde. Lequel heurte le bourgeois, parfois, et la critique, souvent. A la télé, ça empire. La peinture est muette ; la série commandée par Canal+, non. La bande-son a emprunté aux dessins animés japonais ce qu'ils ont de plus affriolant : des voix à vomir, des dialogues idiots. Plus, une franchouillerie, c'est-à-dire un goût quasi obsessionnel pour les jeux de mots débiles. Madame René vend des palourdes, monsieur René des farces et attrapes. Bébé René conchie tout ce qui passe à sa portée. Et cela entonne : « *La vie serait amère si on n'avait à faire que des affaires...* » C'est bien dommage, parce que le fond de l'histoire effraie, et avait tout pour forger un mythe : les habitants de Bonheures-Bains (Di Rosa est natif de Sète) sont en butte aux attaques des Internationaux vilains, représentés par Maurice Pimpon, historien des mythes imbéciles, qui vient bouleverser leurs croyances et imposer la voie du godillot. Ils résistent, par hasard, ou par inertie. On était là pas bien loin d'Astérix. Mais un Astérix où on laisserait le barde chanter. Faites-le taire !

Harry Bellet

■ Déprogrammé en raison de la Coupe du monde de rugby.

Canal +

7.00 Le Journal du golf. **7.25** Les Superstars du catch.
8.10 et **6.20** Surprises. **8.25** Allons au cinéma ce week-end.
8.45 Menace sur Berlin.
10.20 La Cité de la peur. Film. Alain Berberian. Avec Chantal Lauby. Comédie (1994) ◊. 9810436
► **En clair jusqu'à 14.05**
12.00 Micro ciné. Fusion et effusion parentale dans le court métrage ◊.
12.30 et **20.00** Flash infos.
12.40 1 an de +.
13.30 C'est ouvert le samedi.

14.05 L'Ombre de mon père. Téléfilm. Peter Levin. Avec Peter Strauss (1998, 90 min) ◊. 2160051
15.35 Football NFL. Oakland - Miami. 2555896
► **En clair jusqu'à 18.00**
17.04 Entre chien et chat ◊.
17.05 A la une. Série. Liste noire ◊.
17.30 Vision d'Escaflowne. ◊.
18.00 Rugby. Coupe du monde. Finale. 258877
► **En clair jusqu'à 20.40**
20.10 Les Simpson ◊.
20.30 Le Journal du cinéma.



SAMEDI COMÉDIE

20.40 H. Série. Une histoire d'humanitaire ◊. 161506
21.05 Spin City. Série. Le mariage de Paul ◊. 6605983
21.25 Seinfeld. Série. Y a-t-il un pilote dans la série ? ◊. 778490
22.10 South Park. Série. Damien ◊. 346235

22.35

JOUR DE FOOT

Présenté par Hervé Mathoux. 8143439
0.00 Le Journal du hard ◊.
0.10 Rêves de cuir 2. Film. Francis Leroi. Avec Tabatha Cash. Classé X (1993, 85 min) ◊. 3995113
1.35 Justin de Marseille ■. Film. Maurice Tourneur. Avec Antonin Berval. Policier (1934, N.) ◊. 6402754
3.10 Golf. Championnat du monde. American Express Stroke Play. 1298533 **4.40** McCallum. Série. Les Soupçons ◊. 7108945 **6.30** Dans la nature avec Stéphane Peyron (53 min).

L'émission

20.45 Arte

Tombouctou la mystérieuse

L'AVENTURE HUMAINE. A la recherche de la cité rêvée par trois découvreurs d'Afrique : Mungo Park, René Caillé et Heinrich Barth



Sortie de masques dans la région de San. « Vers Tombouctou » a bénéficié de la profonde connaissance du terrain de l'ethnologue malien Youssouf Tata Cissé.

A la fin du XVIII^e siècle, l'Europe pratique un commerce très actif avec les comptoirs africains situés sur les côtes, mais l'intérieur du continent reste totalement inconnu. Or, depuis le Moyen Age, un nom résonne dans l'imaginaire, celui de Tombouctou, cité fabuleuse surgie des sables comme un mirage. Entre 1797 et 1853, trois jeunes Européens vont concrétiser ce rêve.

Le premier, Mungo Park, médecin écossais en quête d'aventures, découvre Ségou et « *le majestueux Niger, large comme la Tamise à l'ouest de Westminster* », mais il ne pourra atteindre la ville mythique. Trente ans plus tard, René Caillé, fils de forçat qui a quitté sa Saintonge natale pour le Sénégal à l'âge de dix-sept ans, réussit à entrer dans Tombouctou en se faisant passer pour musulman. Craignant d'être démasqué (et tué comme le major anglais qui l'a précédé), il quitte les lieux au bout de deux

semaines. Vingt-cinq ans encore et c'est un jeune Allemand, Heinrich Barth, géographe, historien, archéologue, naturaliste, anthropologue, linguiste, qui séjourne dans la ville légendaire. Chacun de ces voyageurs explore « sa » direction, que l'on retrouve dans ses récits. Mungo Park, c'est la découverte de l'Afrique animiste. René Caillé, c'est l'islam. Avec Heinrich Barth surgit l'esprit scientifique.

Après *Il était une fois la Mésopotamie, Quand le Japon s'ouvrit au monde et Galilée, messenger des étoiles, Vers Tombouctou, l'Afrique des explorateurs* est le quatrième film tourné par Jean-Claude Loubtchansky à partir de la collection « Découvertes » chez Gallimard. De film en film, le réalisateur-monteur peaufine sa méthode. Une mise en relation permanente du passé et du présent, de l'histoire, de la mémoire et du réel. Ni reportage ni interview. Un montage d'images d'archives (cartes, gra-

vures, photos) et de scènes filmées sur les lieux de l'action.

« *C'est un travail à la frange du réel et de l'imaginaire*, explique le cinéaste. *En Afrique, il y a un symbolisme extraordinaire dans tous les actes de la vie quotidienne qui fait qu'on éprouve un sentiment profond de culture, d'humanité. Ma démarche, c'est de faire vibrer cette réalité invisible. Révéler quelque chose que les gens ont sans en être forcément conscients.* » Les images actuelles s'insèrent avec fluidité dans le récit, comme une résonance du passé dans le présent, un glissement poétique d'hier à aujourd'hui, pour faire revivre les émotions et les sensations des découvreurs à travers les corps et les visages contemporains. Les êtres et les lieux, comme un écho, une persistance de ce qui a ému, étonné, fasciné les explorateurs.

Thérèse-Marie Deffontaines

SAMEDI

6
NOVEMBRE

Le câble et le satellite



« Rabin Remembers », un documentaire de Nissim Mossec Miller, à 22.45 sur Histoire

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les codes des films
■ On peut voir
■ A ne pas manquer

■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

6.20 Herzog et de Meuron, architectes suisses. 7.05 La Dernière Ligne. 7.35 Artrafic. [3/3]. 8.35 Mystères du cerveau. 9.30 Du rugby et des hommes. [5/5] Vivement dimanche. 10.30 119 balles plus trois. 11.35 Les Passeurs. 12.25 Pascal Rabat. 12.55 La Chute du Mur. [3/3] Une chronique. 13.55 Hong-kong avant la rétrocession. 14.50 Et si les boss devenaient employés. [6/6] Les dessous de l'hôpital. 15.20 Le Fracas des ailes, la 2^e Guerre mondiale vue du ciel. [9/13]. 16.10 Lonely Planet. La Chine du Sud-Ouest. 17.05 Carnet d'expulsions. De Saint-Bernard à Bamako et Kayes. 18.00 Hip-hop en Trans. 18.30 Base-Ball. [18/18]. 19.45 L'Architecture solaire en question.

20.30 Un siècle pour le meilleur et pour le pire. [1/3] Aux frontières de l'inconnu. 5415362

21.25 Cinq colonnes à la une. 22.15 Roberto Rossellini, un Prométhée franciscain. 23.10 DMB 91 au cœur de l'armée Rouge. 0.10 Aventures en Amazonie. [1/2] (45 min).

Odyssée C-T

10.50 Aventures asiatiques. Philippines. 11.45 Equinoxe. L'eau : l'énergie du futur ? 12.40 Salut l'insti ! [20/24] Hôpital. 12.55 Les Authentiques. Il était une fois la truffe. 13.20 Si les places m'étaient contées. La mémoire du Dam. 14.10 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Hatfield et Saint Albans. 14.40 Partir sur la route des îles. Time Out in the Grenadines. 15.30 L'Europe des pèlerinages. [10/11] El Rocio. 16.00 Nomades. Sibérie, les derniers chamans. 16.55 Eau douce, eau vive. Entretien sur une rivière, la Bienne. 17.10 Les Dugongs, des sirènes en voie d'extinction. 18.05 Le Tour de France des métiers. Le graveur à la poussette - le mosaïste. 18.35 Les Plantes à fleurs d'Australie. 19.05 Les Secrets de la guerre secrète. Mission guérilla. 20.15 Le Prix à payer.

20.50 Les Indiens d'Amérique racontés par eux-mêmes. [1/6] Le Nord-Est : Premiers contacts. 508803235

21.40 Tueurs en série. Douglas Clark. 500126631

22.10 Les Mystères du cosmos. [9/25] Uranus et Neptune. 22.25 L'Espagne sauvage. 22.55 Going Wild. L'Eden russe. 23.20 Le Sauvage des oranges-outangs. 0.15 Une île et des hommes. Nouvelle-Calédonie (59 min).

TV 5 C-S-T

20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 24 h à Amsterdam : Thalassa. 86302544
Le Pays du vent.
21.35 24 h à Amsterdam : Faut pas rêver. Magazine. 88863438
22.00 Journal TV5.
22.15 24 h à Amsterdam : Une mère comme on n'en fait plus. Téléfilm. Gérard Vergez. Avec Mimie Mathy, Bruno Wolkowitch. 10859148

0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.05 24 h à Amsterdam : Signé : Beatrix. Documentaire. 60129397
1.30 24 h à Amsterdam : Un pays waterproof. Documentaire (30 min).

RTL 9 C-T

20.15 Friends. Série. Celui qui était prof et élève. 6827896
20.40 Un cas pour deux. Série. Un aller pour le ciel. 93919877
21.45 Derrick. Série. La bonne décision. 44665709
22.50 Le Renard. Série. Un radeau pour l'au-delà. 3949877
23.55 Confessions érotiques. Série (65 min). 9230419

Paris Première C-S

20.30 Voile. Coupe de l'America. Coupe Louis-Vuitton. En baie de Hauraki, à Auckland. 14392728
22.35 Paris dernière. Magazine. 3021728
23.35 Spécial trip-hop : Tricky. Belfort 99. 17073186
0.50 Spécial trip-hop : Portishead. Saint-Malo (1998, 25 min). 56073002

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Un privé sous les tropiques. Série. Feed Back Hurlant. 51079780

Les Aventures de Delphine. Magazine.

20.35 Planète animal. Les Défis de la vie. La venue au monde [1/12]. Documentaire. 5538964

21.35 Planète Terre. Chemins de fer. Du Zimbabwe à la Tanzanie. Documentaire. 85062780

22.35 Nature morte. Téléfilm. Peter Gardos. Avec Catherine Wilkening (1993). 9332983

0.05 Journal intime de chimpanzés. Documentaire [1/6] (30 min). 4323755

Téva C-T

20.00 Ally McBeal. Série. Just Looking. 500012761
20.50 Le Grand Batre. Feuilleton. [9/9]. 500687815
22.30 Arthur et Théa. Téléfilm. Eric Le Hung. Avec Stéphane Rodin, Cécile Pallas. 500083631

0.00 Sexe dans la ville. Série. Femmes seules et célibataires endurcis (v.o.). 500001804

0.30 Les Craquantes. Série. Cinq épisodes (v.o., 150 min). 557363194

Festival C-T

20.30 Les Complices. Téléfilm. Serge Moati. Avec Bernard Verley, Sophie Broustal (1997). 40208438
22.10 Le Passager clandestin. Téléfilm. Agusti Villaronga. Avec Simon Callow, Bruno Todeschini (1995). 55426001
23.55 Sa dernière lettre. Téléfilm. Serge Meynard. Avec Marc Jolivet, Jean-Baptiste Begny (1994). 16252815

Voyage C-S

20.30 Deux jours en France. Magazine. 500007815
21.00 Lonely Planet. L'Italie du Sud. Documentaire. 500054544
22.00 Circum. Les chasseurs de trésors aux Philippines. 504985780
23.10 Globe-notes, les musiques du monde. Magazine. Mali. 4421438
23.15 Long courrier. Eco-challenge : Première étape. 505916693

0.15 La Boutique Voyage.
0.20 Suivez le guide (120 min). 501959007

13^{ème} RUE C-S

19.50 Dossiers brûlants. Série. Le démon. 533082902
20.45 Eaux troubles. Téléfilm. Alain Bonnot. Avec Claude Brasseur, Michel Vitold. 501786490
22.13 New York District. La loi du silence [1 et 2/2]. 883572709-505361544
23.45 Super Jaimie. Série. Bienvenue Jaimie [1/2] (v.o.). 503552867

0.35 High Incident. Série. Mascarade (v.o.) (45 min). 521704133

Série Club C-T

19.35 Gregory Hines Show. Série. Le canapé. 319457
20.00 Working. Série. Mum's the Word (v.o.). 565419
20.25 King of the Hill. Série. The Unbearable Blindness of Laying (v.o.). 487457
20.50 Antoine Rives. Série. L'Affaire du DC 10. [6/6]. 912964
22.20 100 % séries. Magazine. 514506
22.50 Homicide. Série. Sniper [1/2]. 2097902
23.35 Oz. Série. Peine capitale (v.o.). 4147099

0.35 La Quatrième Dimension. Série. L'auto-stoppeur. 8301552

1.00 Highlander. Série. Les rabatteurs (45 min). 8514823

Canal Jimmy C-S

21.00 Vélo. Magazine. 71578544
21.40 Acajou. Magazine. Classic Week de Monaco. 73445186
22.10 New York Police Blues. Série. Comme des gamins. 77517612
23.00 Cambouis. Magazine. Prada Italia Classica. 28155612

23.55 La Route. Invités : Hugues Aufray et Tony Frank. 64932693

0.35 Fast Track. Série. Situation triangulaire (50 min). 54947804

Canal J C-S

18.00 Les Jules, chienne de vie. 9041506
18.30 Pas d'quartier ! Jeu. 9059525
19.00 Sabrina. 4939709
19.25 Sister Sister. Série. 3567051
19.50 Tom-Tom et Nana.
20.00 Les jumelles s'en mêlent. Série. Drôles de couples. 8620612
20.20 Animorphs. Série. Le piège. 3157148
20.45 Les Frères Flub. Dessin animé (15 min).

Disney Channel C-S

19.40 Mickey Mania. Cartoon. Magazine.
19.50 Les Ailes de la victoire. Film. Gary Nadeau. Avec Matthew Lawrence, David Gallagher. Comédie (1997). 8701709
21.20 Planète Disney. 4421438
22.10 Art Attack. 783051
22.35 Rolie Polie Olie. Qui se ressemble s'assemble.
22.45 et 0.05 Le Labo des Blouzes.
23.00 et 23.25 Art Attack (25 min).

Télétoon C-T

17.45 Albert, le 5^e musquetaire. Dessin animé. 509326506
18.10 Anatole. Dessin animé. Les fous volants. 505021709
18.40 George et Martha.
19.00 Z'oiseaux. 507704867
19.30 et 20.05 Frissons. Fif s'en va. Une bestiole dans l'oreille.
19.35 Drôles de monstres. Krumm prend la tête. Phobie or not phobie.
20.10 Draculito mon saigneur (30 min). 507554001

Mezzo C-T

20.25 Rétro Mezzo.
20.30 Le Chevalier à la rose. Opéra de Richard Strauss. Par l'Orchestre et le Chœur de l'Opéra d'Etat de Vienne, dir. de Carlos Kleiber. Mise en scène d'Otto Schenck. Solistes : Felicity Lott, Anne-Sofie von Otter.
0.00 Jacques Pellen. Le grand avec une guitare. Documentaire (30 min). 86240552

Muzzik C-S

19.30 Symphonie n° 4, de Mahler. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Bernard Haitink. Avec Sylvia McNair, soprano. 502065709
20.40 Andreï Gavrilov joue Scriabine. Avec Andreï Gavrilov, piano. 506694877
21.00 Conducting Mahler. Documentaire. 503355070
22.15 Sensuelle solitude, de Nils Tavernier. Ballet. Musique de Perrone.
22.30 Musiques aujourd'hui. Documentaire. 500032815
22.50 Uzeste en marche. Documentaire. 504705490
0.30 Mozart, un autre regard. Documentaire (50 min). 508355823

Histoire C-T

20.45 Les Routes de la lumière. Au bout de l'arc-en-ciel. Documentaire [2/3]. 509837780
21.45 Dix fondations. Le château de Chantilly. Documentaire.
22.00 Drapeau, pour quoi faire ? Royaume-Uni. Documentaire.
22.15 Les Meilleurs Moments des JO. Célébrations. Documentaire. 506629051
22.45 Rabin Remembers. Documentaire. 503082902
23.45 Emmanuel Berl. Documentaire (60 min). 507391438

La Chaîne Histoire C-S

20.40 Les Défis de l'absurde. Le monde de la mer. Documentaire.
20.45 Un jour qui a bouleversé le monde. Documentaire.
20.50 Fellini, l'amour de la vie. Documentaire. 502233322
21.35 Biographie. Yitzhak Rabin, soldat de la paix. Documentaire. 510677419
22.25 Notre siècle. 14-18, le prix de la victoire. Documentaire. 583568506
23.15 Les Mystères de la Bible. Le paradis et l'enfer. Documentaire (50 min). 545766877

Forum Planète C-S

19.00 Les Sans-papiers. Débat. 503595983
20.10 Le Cerveau, cet inconnu. Débat. 503325457
21.10 Cinéma, le néoréalisme. Débat. 503943186
22.10 Un mur à Berlin. Débat. 506639877
23.10 Energies renouvelables. Débat (55 min). 526637070

Eurosport C-S-T

18.00 Football. Championnat de D 2 (17^e journée). Cannes - Nice. En direct. 759780
20.00 Rugby. Coupe du monde 1999. Au Millenium stadium, à Cardiff (pays de Galles) Finale. 5268099
22.30 Rallye. Championnat du monde (13^e manche). Rallye d'Australie (2^e étape). A Perth. Résumé.
22.45 Score express. Magazine.
23.00 Snooker. Championnat du monde de Trickshot 1999. A Paisley (Ecosse) (120 min). 370457

Pathé Sport C-S-A

19.30 NHL Power Week. Magazine. 500988693
20.30 Basket-ball. Championnat de France Pro A (9^e journée). Cholet - Pau-Orthez. A Cholet. En direct. 500817322
22.15 Inside the PGA Tour. Magazine. 500868612
22.45 Golf. US PGA. The Tour Championship (3^e jour). A Houston (60 min). 501691322

SAMEDI

6 NOVEMBRE

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.30 Journal, Météo. 20.10 BingoVision. 20.45 Joker, Lotto. 20.50 Un éléphant sur les bras. Film. Howard Franklin. Avec Bill Murray. Comédie (1996) O. 22.20 Keno. 22.25 Javis. 22.40 Match 1. 0.00 Courants d'art (30 min).

TSR

19.30 et 3.05 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 et 2.35 Le Fond de la corbeille. 20.40 et 21.30 Rex. 22.25 Perry Mason. Complot diabolique. Téléfilm. Ron Satlof. Avec Raymond Burr. O. 0.00 La Compagnie des loups O. Film. Neil Jordan. Avec Angela Lansbury. Fantastique (1984) O (95 min).

Canal + vert C-5

20.40 Boxe hebdo. 21.40 Le Journal du golf. 22.05 Les Superstars du catch. 22.50 Surprises. 23.00 Amistad. Film. Steven Spielberg. Avec Morgan Freeman. Drame (1998) O (150 min).

Encyclopedia C-S-A

19.35 Les Hooligans. 20.00 Mémoire vivante. 20.50 Les Scaldini. 21.00 Un enfant me raconte. 21.30 Longitude, latitude. Le sel. 21.55 Explorer. 22.40 La Frontière de l'Amour (15 min).

Comédie C-S

19.30 Les Robins des Bois, the Story. 20.00 Les Nuls, l'émission. Invité: Isaac de Bankolé. 21.00 La Grosse Emission II, le retour, le remix. 22.00 Saturday Night Live 80's. Invitée: Madonna. 23.00 Embrasse le poney. Série (v.o.) O. 23.30 Alexei Show. Série (v.o.) O. 0.00 Allô! Allô! Enigma (v.o.) O (30 min).

MCM C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. 20.15 Jobs. H&M et les métiers de la grande distribution vestimentaire. 20.20 et 4.00 MCM Tubes. 20.30 Le Mag. 21.30 French and Saunders. Deux épisodes O. 23.00 Total Club. 1.00 Total Dance (90 min).

MTV C-S-T

21.00 Stylissimo. 21.30 Disco 2000. 22.00 Megamix. 23.00 Amour. 0.00 The Late Lick. 1.00 MTV Europe Music Awards 1999 Special. Best Hip Hop (30 min).

Régions C-T

19.57 La Minute du Net Rentrée 99. 20.00 Collections 99. 20.15 Le 13. 20.30 et 0.00 Le Journal des journaux. 20.49 et 0.20 Le Journal de l'outremer. 21.00 R info. 21.02 Chroniques d'en-haut. Corse du Sud, archéologie et légendes. 21.30 Le Magazine du cheval. 22.15 Nautilus (15 min).

RFO Sat S-T

19.50 New Zik. 20.00 L'Hebdo de RFO. 20.30 Djembe. 21.00 et 22.00, 23.00 La Nuit des sorciers. Le Souffle de la forêt. Secrets de femmes. La Nuit du bwiti. 0.00 Miou Zik (30 min).

LCI C-S-T

7.00 Journal permanent. 9.15 La Vie des médias. 9.40 et 13.45, 19.55 La Bourse et votre argent. 10.10 et 22.10 LCA «En image». 11.10 et 18.45, 23.15 La Bourse en action. 11.40 et 18.15 Le Journal des régions. 12.10 et 17.10 Le Monde des idées. 13.10 et 16.10 Nautisme. 14.10 et 16.40, 21.10 Grand angle. 14.40 et 0.40 Place au livre. 15.10 et 20.10 Science info. 15.40 et 19.45 Décideur. 20.40 Mode. 21.40 et 23.50 Musiques. 23.10 et 23.40, 0.10 Sport week-end (50 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 19.30 Showbiz this Weekend. 20.30 World Beat. 21.30 Style. 22.30 The Art Club. 23.30 World Sport. 0.00 et 2.00, 4.00 World View. 0.30 Inside Europe (30 min).

Action

LA PATROUILLE PERDUE

18.00 Ciné Classics 24905693 John Ford. Avec Victor McLaglen (EU, N., 1934, 74 min) O. Perdue dans le désert, une patrouille britannique lutte contre un ennemi invisible qui s'emploie à les éliminer les uns après les autres.

LE LION

2.15 CinéCinemas 1 49345113 Jack Cardiff. Avec William Holden (GB, 1962, 100 min) O. Par amour pour leur filleule, un homme et une femme, divorcés, tentent un nouveau départ.

LE TOUR DU MONDE

EN 80 JOURS 9.25 Cinétoile 567547235 Michael Anderson. Avec David Niven (Etats-Unis, 1956, 137 min) O. Deux hommes font le pari de réaliser le tour du monde en quatre-vingts jours.

Comédies

À LA GLOIRE

DES CELTICS 2.20 Cinéstar 1 508250668 Tom de Cerchio. Avec Daniel Stern (Etats-Unis, 1996, 85 min) O. Deux supporters d'une équipe de basket enlèvent le meilleur joueur de l'équipe adverse.

FANTÔME À VENDRE

18.10 Cinétoile 507844070 René Clair. Avec Robert Donat (GB, N., 1935, 78 min) O. Un fantôme écossais doit déménager en Floride pour suivre son château.

LA GRANDE COURSE

AUTOUR DU MONDE 1.00 Cinétoile 568395262 Blake Edwards. Avec Jack Lemmon (Etats-Unis, 1965, 150 min) O. Une course automobile (New York - Paris) au début du siècle.

MA FEMME

EST UNE SORCIÈRE

15.00 Cinétoile 500891273 René Clair. Avec Fredric March (EU, N., 1942, 73 min) O. Trois cents ans après avoir péri sur le bûcher, une sorcière revient parmi les vivants pour empêcher le mariage du descendant de son dénonciateur.

MARS ATTACKS!

11.30 CinéCinemas 1 31859070 Tim Burton. Avec Jack Nicholson (Etats-Unis, 1996, 103 min) O. Des Martiens aux yeux globuleux et au crâne énorme débarquent sur Terre.

METTONS LES VOILES!

9.45 Cinéstar 1 507074235 Jonathan Lynn. Avec Eric Idle (GB, 1989, 85 min) O. Deux voleurs en cavale se réfugient dans un couvent.

THE HALF-NAKED

TRUTH 15.05 Ciné Classics 66714254 Gregory La Cava. Avec Lupe Velez (EU, N., 1932, 77 min) O. Un forain prend en main la carrière d'une danseuse.

Comédies dramatiques

AVANTI!

7.05 Cinétoile 506221896 Billy Wilder. Avec Juliet Mills (Etats-Unis, 1972, 140 min) O. Venus enterrer leurs père et mère respectifs, un homme et une femme que tout oppose finissent par se rapprocher.

CASABLANCA

13.15 Cinétoile 505904964 Michael Curtiz. Avec Humphrey Bogart (EU, N., 1942, 102 min) O. En 1942, à Casablanca. Pour l'amour d'une femme, un Américain sort de sa neutralité désabusée et aide deux résistants pourchassés par les nazis.

CRISS CROSS

11.05 Cinéstar 2 504019490 Chris Menges. Avec Goldie Hawn (Etats-Unis, 1992, 100 min) O. Key West, Floride, 1969. Un adolescent, qui vit seul avec sa mère, se lance dans le commerce de la drogue.

LE PETIT CHOSE

13.30 Ciné Classics 97639542 Maurice Cloche. Avec Robert Lynen (France, N., 1938, 90 min) O. Le destin d'un jeune provincial monté à Paris.

ORANGE

MÉCANIQUE 3.05 CinéCinemas 2 537939842 Stanley Kubrick. Avec Malcolm McDowell (GB, 1971, 140 min) O. Un jeune voyou hyper-violent subit un traitement de choc.

PETITS ARRANGEMENTS

AVEC LES MORTS 7.25 CinéCinemas 1 56746983 Pascale Ferran. Avec Charles Berling (France, 1994, 104 min) O. Cinq personnes se souviennent, chacune à sa façon, de la mort d'un être cher.



Isabelle Adjani et Heinz Bennent dans « Possession », d'Andrzej Zulawski, à 23.00 sur Ciné Cinemas 3

La radio

France-Culture

Informations : 6.00; 7.00; 7.30; 8.00; 9.00; 12.30; 18.30; 0.00.

7.05 Terre à terre. L'écosite de Mèze, en Languedoc-Roussillon. Invités : Yves Pietrasanta, Philippe Brière. 8.00 Les Vivants et les Dieux. La guerre des étoiles : une mythologie d'aujourd'hui. Invités : Jacques Goimard ; Alain Nevant ; Fajmili Giroud. 8.45 Expresso. 8.50 Sonographies. 9.07 Répliques. Le déperissement de la politique. Invités : Myriam Revault-d'Allonnes ; Pierre Hassner. 10.00 Concordanace des temps. La mort du roi. Invité : Jacques Julliard.

10.50 Sonographies.

11.00 Le Bien commun. Le droit face à la misère. Invités : Diane Roman, juriste ; Jean-Luc Bedos, avocat.

11.50 Sonographies.

12.00 La Rumeur du monde. 12.30 Le Journal.

13.30 Les Histoires

du Pince-oreille. La Vie de traviole, de Karine Mazloumian. Traviole, petit homme.

14.00 Communauté des Radios Publiques de Langue Française. 15.00 Expresso. 15.05 Radio libre. A l'occasion du 10^e anniversaire de la mort de Bernard-Marie Koltès. De foutes attachements - Bernard-Marie Koltès. Invités : Anne-Françoise Benhamou ; Bernard Boëglin ; Madeleine Camparo ; Patrice Chéreau ; Hubert Gignoux ; François Koltès ; Catherine Marnas ; Jean-Marie Rausch ; François Resnault ; Jean-Christophe Sais ; Claude Stratz ; Anne Ubersfeld. 17.30 Studio Danse. Invitée : Mathilde Monnier. 18.00 Poésie

sur parole. Yves Bergeret. 18.37 Profession spectateur. Carrefour. C'était hier déjà. Invités : Frédéric Ferney ; Jean-Pierre Léonardini. Premières loges. Invités : Jacques Nichet ; Alain Miliant ; François Le Pillouer. Profil. Invité : Eric Ruf. Rencontres.

20.00 Jazz à l'affût.

Festival Jazz d'or à Strasbourg. Festival de Nevers.

20.50 Expresso.

21.00 Mauvais genre. Le polar allemand. Invités : Jean-Paul Schweighauser ; Agnès Michaud.

22.00 Fiction.

Koltès : des correspondances. Lettres à sa mère ; Lettres d'Afrique ; La Marche ; Pour Koltès, une intervention de François Bon.

0.05 Clair de nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00; 8.00; 9.00; 12.30; 19.00.

7.02 Violon d'Ingres. 7.20 Musique et formation. Jean Leber, directeur de l'Ecole nationale de musique de Chartres et des classes maîtrisiennes. 7.40 Le Rendez-vous des amateurs. Le Big Band de Tulle. 8.10 Musique autrement. Tran Quan Hai, responsable des archives sonores au CNRS, pédagogue et ethnomusicologue. 8.30 Un futeuil pour l'orchestre.

9.07 Etonnez-moi Benoît. Invité : Anna Prucnal, chant.

11.00 L'Autre Histoire. Quatre pièces de l'op. 3, de Rachmaninov, Béatrice Berthold, piano ; Symphonie n° 2,

de Bax, par le Royal Scottish National Orchestra, dir. David Lloyd-Jones ; Up Side Down, de David Darling, violoncelle ; Concerto pour piano et orchestre n° 4 op. 40, de Serge Rachmaninov, piano, par le Philharmonia Orchestra, dir. Eugène Ormandy.

12.40 L'Atelier du musicien.

14.00 Micro.

15.30 Les Imaginaires.

En direct et en public, salle Sacha Guitry de la Maison de Radio France.

18.00 Fin de siècle.

19.10 Place de l'opéra.

19.30 Alceste.

Opéra de Gluck (version française créée en 1776). Enregistré le 9 octobre, au Théâtre du Châtelet, à Paris, par The English Baroque Soloists et le Monteverdi Choir, dir. John Eliot Gardiner, Anne Sofie von Otter (Alceste), Paul Groves (Admète), Dietrich Henschel (le grand prêtre), Yann Beuron (Evandre), Ludovic Tézier (un héros / Appolon), Laurent Naouri (Hercule), Frédéric Caton (l'oracle / un dieu infernal).

23.00 Le Bel

Aujourd'hui. Festival Musica 99. Donnée le 18 septembre, au Palais de la musique et des congrès, à Strasbourg, par l'Orchestre national d'Espagne, dir. Luca Pfaff, Saschko Gawrilov, violon ; Senderos del aire (première française), de De Pablo ; Concerto pour violon et orchestre (première française), de Lopez ; Symphonie n° 4 New York (première française), de Gerhard. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

TROIS VIES

ET UNE SEULE MORT

1.05 CinéCinemas 2 506534194 Raoul Ruiz. Avec Marcello Mastroianni (France, 1995, 123 min) O. Un homme, affligé du syndrome de la « personnalité multiple », possède trois existences.

Fantastique

LA NUIT DES MASQUES

4.00 Cinéfaz 503180858 John Carpenter. Avec Donald Pleasence (Etats-Unis, 1978, 90 min) O. Un jeune homme est saisi de folie meurtrière la nuit de Halloween. Il s'échappe d'un asile psychiatrique et revient semer la terreur dans la ville où il a déjà tué voilà quinze ans.

KING KONG

0.35 Ciné Classics 32353007 Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack. Avec Fay Wray (EU, N., 1933, 90 min) O. Un groupe de cinéastes se rend sur une île habitée par un gorille monstrueux.

POSSESSION

23.00 CinéCinemas 3 500959815 Andrzej Zulawski. Avec Isabelle Adjani (Fr. - All., 1981, 120 min) O. La vie orageuse d'un couple qui se déchire. ROBOCOP 1.00 CinéCinemas 3 505874939 Paul Verhoeven. Avec Peter Weller (EU, 1987, 105 min) O. Un officier gravement blessé est transformé en un être cybernétique.

Musicaux

LE MAÎTRE DE MUSIQUE

23.05 CinéCinemas 1 49573780 Gérard Corbiau. Avec José Van Dam (Belgique, 1987, 93 min) O. Un chanteur lyrique abandonne sa carrière pour se consacrer à deux de ses élèves particulièrement doués.

Policiers

DONNIE BRASCO

12.40 CinéCinemas 3 508481341 23.00 CinéCinemas 2 503788544 Mike Newell. Avec Al Pacino (Etats-Unis, 1996, 125 min) O. Un agent du FBI infiltré la mafia et approche, grâce à la protection d'un gangster crédule, les caïds de New York.

LE FAUCON MALTAIS

16.30 Cinétoile 508222490 John Huston. Avec Humphrey Bogart (EU, N., 1941, 100 min) O. A Los Angeles. Meurtres et trahisons en cascade autour d'une mystérieuse statuette.

LE PETIT CÉSAR

8.50 Ciné Classics 78342631 Mervyn LeRoy. Avec Edward G. Robinson (EU, N., 1930, 85 min) O. L'ascension sanglante d'un truand, devenu redoutable chef de bande. ► Horaires en gras italique = diffusions en v.o.

Radio Classique

Informations : 9.00, Questions orales.

14.30 En marge.

15.30 Des œuvres et des hommes. Tafelmuzik, de Telemann.

17.30 Concert. Par le Groupe Instrumental de Paris. Oeuvres de Saint-Saëns, de Martin, de Czemy et de Chostakovitch. 19.00 Le Choc des mélomanes. Election du Choc des mélomanes 1999.

20.00 Les Soirées.

Les femmes compositeurs. Trio op. 17, de Wieck-Schumann, par le Trio C. Wieck ; Oratorio sur des thèmes bibliques, de Mendelssohn-Hensel, par l'Orchestre Kurrendt de Cologne, dir. Elm Blankenburg ; Sonate op. 8, de Le Beau, M. Stucki, piano ; Cavatine variée d'après Rossini, de Demar, M. Nordmann, harpe ; Symphonie n° 1, de Farrenc, par l'Orchestre de la NDR de Hanovre, dir. J. Goritzki ; Lieder, de Wieck-Schumann, B. Bonney, soprano, V. Ashkenazy, piano.

22.00Da Da Capo. Szymon Goldberg, violon. Sonate K 377, de Mozart, L. Kraus, piano ; Concerto BWV 1042, de Bach, par la Philharmonia, dir. W. Süsskind ; Symphonie n° 57, de Haydn, par l'Orchestre de chambre des Pays-Bas ; Variations sur Ich bin der Schneider Kakadu, de Beethoven, P. Casals, violoncelle, R. Serkin, piano ; Don Juan, de R. Strauss, par la Philharmonie de Berlin, dir. W. Furtwängler ; Duo K 424, de Mozart, P. Hindemith, alto. 0.00 Les Nuits.

DIMANCHE

7
NOVEMBRE

Le film



COLLECTION CHRISTOPHE L.

21.00 Paris Première
Elephant Man

David Lynch (EU, 1980, N., v.o.). Avec Anthony Hopkins, John Hurt.

EN 1884, à Londres, un jeune chirurgien, Treves, repère, dans une baraque foraine où il est exhibé comme un monstre, John Merrick, un homme déformé par les excroissances d'une bizarre maladie. Il le prend sous sa protection, découvre qu'il est intelligent et sensible. Il mène un long combat pour intégrer « l'homme-éléphant » à la société des humains. Ce deuxième film de David Lynch (après *Era-serhead*, cauchemar poétique et surréaliste) est inspiré de l'histoire tragique de John Merrick, atteint de neurofibromatose. Lynch a réalisé une fable extrêmement noire – et traversée d'éclairs de violence – de l'intolérance à la « différence » dans la société victorienne et un appel au respect de la dignité humaine, au-delà des apparences. La magnifique photo en noir et blanc de Freddie Francis, la rigueur morale de la mise en scène et une interprétation exceptionnelle en ont fait le chef-d'œuvre du cinéaste.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.35 Aimer vivre en France.
- 6.30 TF 1 info. 6.35 TF ! jeunesse. Salut les toons. 8.00 Disney ! Timon et Pumbaa; Aladdin; Cour de récré; Pepper Ann. 9.53 et 10.38, 12.10 Météo.
- 9.55 Auto moto. Magazine.
- 10.40 Têlerugby. Magazine.
- 11.05 Téléfoot. Magazine.
- 12.00 L'Esprit du foot.
- 12.05 Spécial Transat.
- 12.12 et 19.55 Etre heureux comme.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.20 Au nom du sport.

- 13.25 5 millions pour l'An 2000.
- 13.30 Walker, Texas Ranger. Série. Noces de sang O.
- 14.25 Les Dessous de Palm Beach. Série. Dangereuse prière O.
- 15.15 Rick Hunter. Requiem pour le sergen McCall O.
- 16.10 Air America. Série. L'affrontement O.
- 17.05 Felicity. Sœurs froides.
- 17.55 30 millions d'amis.
- 18.30 Vidéo gag.
- 18.55 L'Euro en poche.
- 19.00 19.00, dimanche.
- 20.00 Journal, Météo.

France 2

- 5.45 Dites-le en vidéo. 6.15 Anime ton week-end. 7.00 Thé ou café. Invité : Albert Uderzo.
- 8.00 Rencontres à XV.
- 8.20 Expression directe.
- 8.30 Voix bouddhistes.
- 8.45 Islam.
- 9.15 A bible ouverte.
- 9.30 Orthodoxie.
- 10.00 Agapè. Magazine.
- 11.00 Messe.
- 11.50 Midi moins 7. Magazine.
- 12.05 D.M.A (Dimanche Midi, Amar). Magazine.
- 13.00 Journal.
- 13.25 et 20.45, 23.50 Météo.

- 13.30 Rapport du Loto.
- 13.35 Vivement dimanche.
- 15.40 Les Cinglés de la télé. Divertissement.
- 16.25 National Geographic Penny, le puma des Andes. Documentaire.
- 17.20 Nash Bridges. Série. L'exécution O.
- 18.10 Parcours olympique.
- 18.15 Stade 2. Magazine.
- 19.20 1 000 enfants vers l'an 2000.
- 19.25 Vivement dimanche prochain. Invité : J.-P. Belmondo.
- 20.00 Journal.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les Mini-keums. Cléo et Chico ; Le Laboratoire de Dexter ; Histeria ; Les Animaniacs ; Minus et Cortex ; Titi et Grominet ; Superman ; Batman, la Relève. 10.00 C'est pas sorcier. A pied, à mob ou en voiture, attention sur la route !.
- 10.30 3 x + net. Magazine.
- 10.50 Outremers. Magazine.
- 11.45 Le 12-13 de l'info.
- 13.00 Sur un air d'accordéon.
- 13.30 Le Magazine du cheval.
- 14.00 Chroniques d'ici. L'Aventure de la soie : Les magnaneries de l'espoir.

- 14.31 Keno. Jeu.
- 14.35 Sports Dimanche.
- 14.40 Tiercé.
- 14.55 Tennis. Open messieurs de Paris.
- 17.45 Va savoir. Magazine. Le Celte acrobate à cheval.
- 18.20 Le Mag du dimanche.
- 18.55 Le 19-20 de l'info.
- 20.02 Météo.
- 20.05 Bingo. Jeu.
- 20.15 Mister Bean. Série. Mister Bean va en ville O.
- 20.40 Le Journal de l'Open de Paris.
- 20.50 Consomag.



20.55

GAZON MAUDIT ■

Film. Josiane Balasko. Avec Victoria Abril, Josiane Balasko. Comédie (France, 1995, 115 min) O. 6315295
Un des succès récents du cinéma populaire français.

22.50 Ciné dimanche.



20.55

URGENCES

Toute-puissance O. 2228200
Urgences O. 3512026
Série. Avec Anthony Edwards, Éric La Salle, Kelly Martin.
22.35 1 000 enfants vers l'an 2000.



20.55

JACOTTE

Vin pour sang O. 2313129
L'orphelin O. 6681939
Série. Avec Danièle Evenou, Benoist Brione, Philippe Bellouche.

22.50 Météo, Soir 3.



20.39

THEMA

LA REINE DE SABA
20.40 Salomon et la reine de Saba ■ ■
Film. King Vidor. Avec Yul Brynner, Gina Lollobrigida. Aventures (EU, 1959) O. 9164484
Le lyrisme d'un grand cinéaste américain au service de la reconstitution à grand spectacle d'un drame biblique.

23.00

POINT BREAK, EXTRÊME LIMITE

Film. Kathryn Bigelow. Avec Keanu Reeves, Patrick Swayze. Aventures (EU, 1991, 130 min) O. 6306194
1.10 La Vie des médias. Magazine. 6649243
1.25 Hiver 54, l'abbé Pierre. Film. Denis Amar. Avec Lambert Wilson. Chronique (1989, 100 min) O. 95849224

3.05 TF1 nuit. 3.20 La Pirogue. Documentaire. 4.10 et 4.45 Histoires naturelles. 4.40 Musique (5 min).

22.40

LIGNES DE VIE

La Saison du cobaye. Documentaire. Jean-Michel Carré. 1512823
23.35 Journal.
0.00 La 25^e Heure. Magazine. Radio Free Europe. Documentaire. Csaba Kardos et Martin Ledinsky. 23156
0.55 Thé ou café. Invité : Albert Uderzo. 1860779

1.45 Le Temps des usines. Architecture industrielle [1/2] 7507359 2.35 Le Temps des usines. Architecture industrielle [2/2]. Documentaire. 8663224 3.20 Sentier d'ombres. Documentaire. 9071232 3.45 Thaïlande. Enfance thaï. Documentaire. 7959427 4.10 Délire lair. Documentaire. 4.25 Stade 2 (65 min). 19799663

23.10

FRANCE EUROPE EXPRESS

Présenté par Christine Ockrent, Gilles Leclerc et Serge Juy. 7604823
0.15 Cinéma de minuit. Cycle policier français L'Alibi ■ Film. Pierre Chenal. Avec Louis Jovet, Eric von Stroheim. Policier (1937, N., 90 min) O. 7087798
Un polar français que l'on peut voir surtout pour Stroheim et Jovet.

La Cinquième

- 6.15 Cousin William. Smart Alek. 6.30 La Route de la soie. De Samarkand à Djarkend. 7.25 Debout les zouzous. Caillou. Le Jardin des lutins. Rolie Polie Olie. Timbuctou. Ketchup. Petit Basile. Tobias Totz et son lion. Les Animaux des quatre saisons. Rolie Polie Olie.
- 8.25 L'Art du 7^e jour. 8.30 Un automne de concert. Transclassiques 9.00 La Leçon de théâtre. Michel Laubu. 9.30 Le Journal de la création. 10.00 L'Art du piano. La conquête du public.

- 11.00 Droit d'auteurs. Gisèle Sapiro ; Nathalie Heinich ; Paul Nothomb ; Jorge Semprun. 12.00 Le Magazine ciné. 12.30 Arrêt sur images. Magazine. 13.30 Les Lumières du music-hall. Dean Martin. 14.00 Les Géants du siècle. Les stars et la gloire. 15.00 Les Voiles du Rajasthan. Documentaire. 52736 16.00 Les Couples légendaires. Barbara Stanwyck et Robert Taylor. 16.30 Le Sens de l'Histoire. Le miracle de Berlin. 26113 18.00 Droit de riposte. 49216

Arte

- 19.00 Maestro. [3/3] L'Art du piano. Emil Guilels, Saviatoslav Richter, Arturo Benedetti Michelangeli, Glenn Gould et Claudio Arrau. Documentaire. Christian Labrande et Donald Sturrock (1999).
- 19.45 Arte info.
- 20.00 Anticipations. Sebastiao Salgado, photographe.
- 20.10 Météo.
- 20.15 Les Ailes du dragon. Série animée. La face du dragon [7/26] O.

- 22.55 Sur les traces de la reine de Saba. La reine de Saba racontée par les Arabes. La reine de Saba vue de Jérusalem. La reine de Saba racontée par les Ethiopiens. Documentaire. Martin Meissonnier (1999, 105 min). 737620 0.40 Metropolis. Magazine. Jean Echenoz ; De page en page ; Le « Vu » de Lucien Vogel ; Beaubourg BPI. 3428514

DIMANCHE

7
NOVEMBRE

M 6

- 5.20 Fan de. 5.45 M comme musique. 7.50 Filles à papas. 8.15 Studio Sud. 8.40 L'Étalon noir. 9.04 M 6 Kid. Rock Amis ; La Famille Delajungle ; Robocop ; Godzilla ; Blake et Mortimer ; Achille Talon. 11.35 Projection privée. Magazine. 12.05 Turbo. Magazine. 12.31 Le Meilleur du sport. 12.40 Warning. Magazine. 12.50 Sports événement. Spécial X Games n° 4. 13.20 La Minute bébé. 13.25 L'Instinct d'une mère. Téléfilm [1 et 2/2]. James S. Sadwith. Avec JoBeth Williams (1988) ☉. 8575939-8280714 17.15 Profession infirmière. Série. Sacha ☉. 18.55 Sept Jours Pour Agir. Série. Au nom du père ☉. 19.50 Demain en un mot. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.05 E = M 6. Magazine. Feu d'artifice spécial an 2000 ; Cigarette : pourquoi on fume toujours plus ; etc. 20.40 Sport 6. Magazine.



20.50

ZONE INTERDITE

Auto-folie, auto-macho. Présenté par Bernard de la Villardière. Fous de vitesse ; Les pièges de l'auto-école ; La route nationale de tous les dangers ; Californie: traque des chauffards. 598533 22.45 Météo, Minute Internet.

22.55

CULTURE PUB

présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé. Le respect des conventions. Orgasme ou dessert. 746397 23.20 Plaisirs diaboliques. Téléfilm. Joe D'Amato. Avec Alex Dane, Mark Davis ☉. 9487484 1.00 Sport 6. Magazine. 1081576 1.10 M comme musique. 7644175

2.10 Plus vite que la musique. Magazine. 7463205 2.35 Baïa, l'hégémonie afro-musicale. Documentaire (55 min). 7470345 3.30 Fréquentstar. Pierre Palmade. 7629040 4.20 Georgie Fame. (55 min). 4610601



**19.00 Arte
L'Art du piano**

Il y aurait certes beaucoup à dire sur l'absence de pianistes français dans cet *Art du piano* diffusé part Arte (Samson François, Yves Nat par exemple), sur l'absence d'artistes français, parmi les témoignages recueillis auprès d'autres (Ciccolini, Béroff, Engerer, pour ne parler que d'eux sont-ils moins intéressants à entendre que Piotr Anderszewski et Tamas Vasary ?) et sur la couleur, par trop anglo-saxonne, d'un documentaire pourtant cofinancé par l'argent public français. Ce sera pour la prochaine mise sur le marché de cet *Art du piano* parcellaire, chez Warner Vision. Pour le moment, admirons Paderewski, Hofmann, Rachmaninov, Moïsewitsch, Horowitz, Cziffra, Hess, Rubinstein, Planté, Cortot, Backhaus, Fischer, Gilels, Richter, Michelangeli, Gould, et Arrau (photo). Constatons la trop grande place accordée à Paderewski et à Hess, la trop petite accordée à Gilels, la qualité discutabile du document consacré à Fischer, notons que la francisque pétainiste orne le revers du costume d'Alfred Cortot (par ailleurs sublime dans la fin des *Scènes d'enfants* de Schumann), relevons une erreur de sous-titrage (la *Deuxième Partita* de Bach ne vient pas du *Clavier bien tempéré*), la pertinence intellectuelle et historique des témoignages de Daniel Barenboïm et de Gyorgy Sandor quand ils parlent de ces grands pianistes du passé : le premier, quand il parle de leur sonorité et le second lorsqu'il évoque leur supériorité technique. Écoutons, enfin, Claudio Arrau quand il joue sublimement et parle avec la sagesse, la modestie et l'humanité qui étaient la marque de fabrique de l'un des artistes majeurs de ce siècle.

Alain Lompech

Canal +

- 7.25 Aimez-vous les femmes ? Film. Jean Léon. 8.55 C'est ça l'amour ? Film. Carl Reiner. 10.35 Taxi Film. Gérard Pirès. Comédie (1998, DD) ☉. 7331397 12.05 South Park. Série. Damien ☉. 12.25 et 17.55, 19.35 Flash infos. ► En clair jusqu'à 14.55 12.40 Le Vrai Journal ☉. 13.30 La Semaine des Guignols. 14.05 L'Homme des rochers de Palawan ☉. 14.55 Impact gros calibre. Téléfilm. Sidney J. Furie. Avec Thomas Ian Griffith (1995, 100 min) ☉. 7072571 16.35 Le Journal du cinéma. 16.40 Total Recall 2070 ☉. 17.25 H. Série. Une histoire d'humanitaire ☉. 17.50 Surprises. 18.00 La Cité de la peur Film. Alain Berberian. Avec Chantal Lauby, Alain Chabat. Comédie (1994) ☉. 489945 ► En clair jusqu'à 20.45 19.45 Ça cartoon. Spéciale loup ☉.



20.45

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE

20.45 Football. Championnat de D 1 : Monaco - Marseille. En direct. Match décalé. 939945 22.30 L'Équipe du dimanche. Coupe du monde de rugby ; Football européen.

0.15 Football. En différé. Championnat de D 1. Nantes - Auxerre. 2539392

1.55 Vampires ■■■ Film. John Carpenter. Avec James Woods, Daniel Baldwin. *Fantastique* (EU, 1998, v.o.) ☉. 95856514 *Derrière les conventions du genre intelligemment rénovées, une réflexion pessimiste sur les rapports homme-femme.*

3.40 Golf. Championnat du monde. American Express Stroke Play (90 min). 1902330

L'émission

22.55 Arte

Du Livre au(x) mythe(s)

SUR LES TRACES DE LA REINE DE SABA. A la recherche d'une figure de légende au Yémen, en Israël et en Ethiopie



En ouverture de cette Théma, « Salomon et la reine de Saba », un péplum flamboyant de King Vidor, avec Gina Lollobrigida et Yul Brynner

La reine de Saba est un des personnages communs aux gens du Livre, juifs, chrétiens et musulmans. Mais elle est sortie des textes sacrés pour s'inscrire dans un imaginaire populaire plus vaste, jusqu'à servir de base à l'histoire de certains pays. Et cette saga a été jugée suffisamment forte par Hollywood pour mériter un traitement cinématographique à grand spectacle. En témoigne le péplum flamboyant de King Vidor (son dernier film), avec Yul Brynner dans le rôle de Salomon et Gina Lollobrigida dans celui de Magda, reine de Saba, qui ouvre la Théma d'Arte (en version française).

Martin Messonnier n'a certes pas eu les moyens du metteur en scène américain pour tenter de retrouver les origines de cette triple légende. Il s'est contenté de filmer au Yémen, en Israël et en Ethiopie, un certain nombre d'archéologues, de religieux, de lettrés, qui, chacun à leur

tour, vont nous donner une interprétation de ce récit. Les fils de ces paroles entrecroisées finissant par tisser la trame d'une histoire commune et diverse à la fois. Un récit qui ne va pas sans lenteur ni répétitions, interventions confuses et parfois décousues. Mais curieusement, ces défauts finissent par insuffler une vie singulière à cette légende qui commence dans la bouche d'un intervenant pour se poursuivre, avec un léger décalage, dans celle d'un autre. Une légende qui raconte la venue à Jérusalem d'une reine de Saba, vers le X^e siècle avant notre ère. La visiteuse embrassera la religion de son hôte, le roi Salomon.

Au Yémen, cette reine s'appelle Bilquis. Aucune trace archéologique n'atteste sa présence. Mais les imans lisent avec conviction aux enfants des écoles la sou-rate du Coran où est narrée la rencontre fabuleuse. Et les jeunes lycéennes

d'entonner d'une seule voix : « *Le Yémen est notre patrie, Bilquis est notre mère.* » En Israël, où le personnage central est Salomon, les vieilles pierres sont aussi muettes qu'au Yémen. Des escouades de rabbins décortiquent les textes à l'infini pendant que sur les plages de Tel-Aviv, de belles Israéliennes chantonnent des couplets à la gloire de la reine. C'est en Ethiopie que le mythe est le plus fort. Ici la souveraine s'appelle Makeda. Elle a vaincu le serpent et donné la nourriture à son peuple. De Salomon, dont la rencontre est notée dans *Le Livre des rois*, elle a eu un fils, Ménélik, qui déroba à son père l'Arche d'alliance, Ici la reine participe à la légende fondatrice du vieil Empire. « *Au jour du Jugement, annonce un patriarche éthiopien, cette femme jugera les nations.* »

Emmanuel de Roux

DIMANCHE



NOVEMBRE

Le câble et le satellite



Peter Lorre et Vincent Price dans « Comedy of Terrors », de Jacques Tourneur, à 22.50 sur 13^{ème} RUE

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.10 DMB 91 au cœur de l'armée Rouge. 7.10 Aventures en Amazonie. [1/2]. 7.55 Herzog et de Meuron, architectes suisses. 8.40 La Dernière Ligne. 9.10 Artrafic. [3/3] Affaires en cours. 10.10 Les Mystères du cerveau. 11.05 Du rugby et des hommes. [5/5]. 12.05 119 balles plus trois. 13.30 Les Passseurs. 14.20 Pascal Rabaté. 14.55 La Chute du Mur. [3/3] Une chronique. 15.55 Hongkong avant la rétrocession. 16.45 Et si les boss devenaient employés. [6/6] Les dessous de l'hôpital. 17.15 Le Fracas des ailes, la 2^e Guerre mondiale vue du ciel. [9/13] Bombardements jour et nuit. 18.10 Lonely Planet. La Chine du sud-ouest. 19.05 Carnet d'expulsions. De Saint-Bernard à Bamako et Kayes. 20.00 Caravaniers de Mauritanie.

20.30 Hockey sur glace, le sport national canadien. [1/4]. 4764674

21.25 Eves futures. 21.40 La Crise de l'eau au Moyen-Orient. 22.25 Un siècle pour le meilleur et pour le pire. [1/3] Aux frontières de l'inconnu. 23.20 Cinq colonnes à la une. 0.10 Roberto Rossellini, un Prométhée franciscain (50 min).

Odysée C-T

10.50 Eau douce, eau vive. De l'eau pour tous. 11.05 Aventures asiatiques. Philippines. 12.00 Afrique du Sud - Canada : histoires parallèles. 12.55 Volcan de glace. 13.20 Il était une fois le royaume d'Angleterre. L'abbaye et le palais de Westminster. 13.50 Salut l'insti ! [21/24] Mer. 14.05 L'Espagne sauvage. Le printemps. 14.35 Les Mystères du vagabond des mers. 15.35 Les Secrets de la guerre secrète. La guerre des cerveaux. 16.45 Les Indiens d'Amérique racontés par eux-mêmes. [2/6] Le Far-West. 17.35 Going Wild. Eléphants en danger. 18.05 Partir sur la route des îles. Les îles de la mer Andaman, la Thaïlande. 19.05 L'Europe des pèlerinages. [11/11] Medjugorje. 19.35 Très chasse, très pêche. Histoires de sanglier. 20.30 Le Tour de France des métiers. Fabricant d'huile de cade - fabricant de supports d'œuvres.

21.00 Equinoxe. Les neuf vies des démineurs. 500906620

21.50 Les Baleines de l'Australie méridionale. 502707552

22.45 Les Amants royaux. 23.40 Les Authentiques. Dolci Corsi. 0.10 Tueurs en série. C. Wood et G. Graham, les amantes meurtrières [1 et 2/2]. 1.05 Les Mystères du cosmos. [10/25] (10 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (RTBF).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV5 infos.
21.05 Faut pas rêver. Magazine. 95121991
22.00 Journal TV5.
22.15 et 1.05
Quand j'étais p'tit. Téléfilm. Daniel Janneau. Avec Catherine Frot (1997) ○. 33942939
23.45 Images de pub.
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. On achève bien les Urkel ○. 3827945
20.15 Friends. Série. Celui qui avait pris un coup sur la tête ○. 6721668
20.40 Best of the Best 3 Film. Philip Rhee. Avec Philip Rhee. Action (1992) ○. 6493552
22.20 Meurtre en mémoire. Téléfilm. Robert M. Lewis. Avec Nancy Allen, Robin Thomas (1990) ○. 80774533
23.55 Un cas pour deux. Série. Un aller pour le ciel (60 min) ○. 9351910

Paris Première C-S

20.00 Recto Verso. Invité : Philippe Sollers.
21.00 Elephant Man ■ ■ ■ Film. David Lynch. Avec John Hurt, Anthony Hopkins. Drame (1980, N., v.o.) ○. 67950561
23.05 Lena Horne. An Evening with Lena Horne. Par le Count Basie Orchestra, dir. Frank Foster. 41062674
0.00 Les 50 Livres du siècle.
0.05 Paris dernière. Magazine (60 min). 6287446

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Pour l'amour du risque. Série. Train de luxe ○. 75747842
20.25 La Panthère rose.
20.35 Le Quatrième Pouvoir ■ Film. Serge Leroy. Avec Philippe Noiret, Nicole Garcia. Thriller politique (1985) ○. 1613007
22.15 Météo.
22.20 Tour de chauffe. Magazine. 52626842
23.25 NBA Action. Magazine (30 min). 7402858

Téva C-T

19.30 Téva Styles. Magazine. 500008129
20.00 La Vie à cinq. Série. Incidents de parcours ○. 500078113
20.50 Sex and the City. Série. Models and Mortals (v.o.) ○. 500558194
21.15 Ally McBeal. Série. Just Looking (v.o.) ○. 500543842
22.00 Téva déco. Visite à Aude Cardinale. Magazine. 500002378
22.30 Jesse. Série. The Cheese Ship (v.o.) ○. 500057216
22.50 Clueless. Série. Cher et son clone ○. 500736910
23.15 Susan ! Série. Premier week-end amoureux ○. 506068533
23.35 Cybill. Série. Thanks Giving : une mère indignée ○. 508309465
0.00 Love Lucy. Série. Be a Pal (v.o.) (30 min) ○. 500003224

Festival C-T

20.30 Cadfael. Série. La Vierge dans la glace ○. 73646282
22.00 Nature morte. Téléfilm. Patrick Dewolf. Avec Pascal Légitimus, Yvon Back ○. 40284858
23.35 Le salon du prêt-à-saigner. Téléfilm. Joël Seria. Avec Hugues Quester (1985) ○ (85 min). 87263991

Voyage C-S

20.30 Cité partant. Rome. 500002945
21.00 Long courrier. Aventures asiatiques au Japon : Le mont Fuji.
22.00 Circum. Magazine. Les loups à nos portes. 504889552
23.10 Carnets du bourlingueur. Magazine. Manger sur les marchés au Pérou.
23.15 Lonely Planet. L'Italie du Sud (60 min). 505810465

13^{ème} RUE C-S

20.45 Ascenseur pour le passé. Téléfilm. Larry Elikann. Avec Connie Sellecca (1989) ○. 501680262
22.15 Chambre 13. Chair en vie. Court métrage. Aruna Villiers et Fabienne Berthaud. Avec Elizabeth Kaza (1999) ○.
22.25 Histoires peu ordinaires. Série. Un homme sûr de lui ○. 502674674
22.50 The Comedy of Terrors ■ ■ Film. Jacques Tourneur. Avec Vincent Price, Peter Lorre. Comédie (1964) ○. 504748649
0.10 High Incident. Série. Shake, Rattle And Roll (v.o., 45 min) ○. 544307866

Série Club C-T

20.25 King of the Hill. Série. Meet the Manger Babies (v.o.) ○. 1620200
20.45 The Practice. Série. La défense ○. 651842
21.30 Ultime recours. Série. Victime de circonstance (v.o.) ○. 808113
22.15 100 % séries. Magazine. 793228
22.45 Oz. Série. Peine capitale (v.o.) ○. 7362194
23.40 La Quatrième dimension. Série. Le dernier vol ○. 5566113
0.05 Highlander. Série. Le porte-bonheur (50 min) ○. 1772773

Canal Jimmy C-S

20.40 That 70's Show. Série. Un dimanche idyllique (v.o.) ○. 93503216
21.05 Les Soprano. Série. Agent artistique (v.o.) ○. 57085262
22.05 Rude Awakening. Série. Ma maman à la télé (v.o.) ○. 19244216
22.40 Trois hommes sur le green. Série. Le jeu des devinettes (v.o.) ○. 26210945
23.05 The Comic Strip. Série. Mister Jolly Lives Next Door [1/2] (v.o.) ○. 98352552
23.40 Star Trek, Voyager. Série. Directive première (v.o.) ○. 84328755
0.30 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Fascination (v.o.) ○ (45 min). 63123601

Canal J C-S

18.00 Les Jules, chienne de vie. 9945378
18.30 Faut que ça saute ! Best of. 9953397
19.00 Sabrina. ○. 4826281
19.25 Sister Sister. ○. 3461823
19.50 Tom-Tom et Nana. Dessin animé (10 min).

Disney Channel C-S

19.50 Robin de Locksley. Téléfilm (1995) ○. 8698281
21.20 Des animaux et des stars. Documentaire. 4318910
22.10 Tartarin de Tarascon ■ Film. Raymond Bernard. Avec Raimu. Comédie (1934, N.) ○. 5160755
23.50 et 0.40 Le Labo des Blouzes.
0.20 Rolie Polie Olie. Le vaisseau fantôme. Silence on tourne.
0.55 Art Attack (25 min). 9684243

Télétoon C-T

18.40 George et Martha. George et le jardinage. Molassins et pois cassés.
19.00 Z'oiseaux. 506053179
19.30 et 20.05 Frissons. Le livreur de pizza. Le vendeur de tapis.
19.35 Drôles de monstres. L'œil du serpent. Conflit de génération.
20.10 Draculito mon saigneur. Dessin animé. 501859213
20.40 Les Singes de l'espace (20 min). 543708649

Mezzo C-T

20.00 Carolyn Carlson. Documentaire. 87030378
20.25 Rétro Mezzo. Magazine.
20.30 Danses et rhapsodies. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. de Jansons. Avec Mikhail Rudy, piano. 98559755
22.30 Tri Yann. Au Festival interceltique de Lorient. Avec Jean Chocun. 19235113
23.25 Iron Horse. Au Festival interceltique de Lorient. Avec Gavin Marwicz, violon (65 min). 67494115

Muzzik C-S

19.30 Dixit Dominus, de Haendel. Au Festival de La Chaise-Dieu. Avec Helena Rasker, mezzo-soprano. 500064228
20.05 Stabat Mater, de Vivaldi. Par l'Orchestre et la Chorale Paul Kuentz. Avec Jean Nirouet. 500640649
20.30 Hallelujah, Show 1. Special Guest : Laura Smith. Avec Novelea Buchan.
21.00 Cérémonie Qawwali. Documentaire. 500047755
21.55 Antonin Dvorak. Quatuor à cordes 12. Par le Quatuor Prazak. 506569649
22.30 Zlika 2, musiques de tout le monde [2].
23.00 Escales musicales... à Paris. Documentaire. 500034668
23.35 Pictures on the Edge. Le Boléro, de Ravel.
0.00 Le Journal de Muzzik (30 min).

Histoire C-T

20.15 Le Journal de l'histoire. 505911216
20.45 Télé notre histoire. Alain Decaux. Documentaire. 509731552
21.45 Mémoires de France. Mémoires de Normandie 1910-1947. 506393216
22.15 N.U. 506523823
22.45 Histoires secrètes de la Deuxième Guerre mondiale. Le cadavre qui trompait l'Axe. 503059674
23.45 Film pour un son imaginaire. Documentaire (60 min). 507288910

La Chaîne Histoire C-S

20.55 Biographie. George Washington. Documentaire. 539307620
21.45 Biographie. Abraham Lincoln. Documentaire. 501491736
22.30 Béatrice Cenci ■ Film. Guido Brignone. Avec Osvaldo Valenti, Tina Lattanzi. Drame (1941, N.) ○. 503471281
0.00 Notre siècle. 14-18, le prix de la victoire. Documentaire. 506857798
0.50 Les Mystères de la Bible. L'ennemi originel : les Philistins (50 min). 542204430

Forum Planète C-S

19.00 Un mur à Berlin. Débat. 509066533
20.00 Les Duos de la réussite. Débat. 502204649
20.55 L'Eau Potable, à quel prix ? Débat. 503914674
21.55 Le Prix de la mort. Débat. 508496939
22.55 Les Sans-papiers. Débat (70 min). 583239823

Eurosport C-S-T

10.00 Escrime. Championnats du monde. Sabre dames et épée messieurs par équipes. En direct. 6218200
13.45 Automobilisme. Euro Open Movistar Nissan (8^e et dernière manche). A Valence (Espagne). En direct. 3165842
16.30 et 0.00 Marathon. Marathon de New York. En direct. 9487804
21.00 et 23.15 Automobilisme. Endurance. American Le Mans Series 1999 (8^e et dernière manche). A San Diego (Californie). En direct. 5915303
22.45 Rallye. Championnat du monde (13^e manche). Rallye d'Australie (3^e étape). A Perth. Résumé.
23.00 Sportscentre (15 min).

Pathé Sport C-S-A

12.00 Basket Info.
20.00 Goleada. Magazine. 500569533
20.30 NHL Power Week. Magazine. 500194858
21.30 et 22.30 Golf. US PGA. The Tour Championship (3^e et 4^e jour). A Houston (Texas).
0.00 Karting. 500760866
0.30 Volley-ball. America's Cup. Brésil - Canada. A Orlando (Floride) (90 min). 505651205

DIMANCHE

Sur les chaînes cinéma

7

NOVEMBRE

RTBF 1

19.30 et 0.20 Journal, Météo. 20.15 Le Jardin extraordinaire. 20.50 Le Caméleon. Réunion de famille [1/2] O. 21.40 Profiler. Dans les abysses O. 22.30 Homicide. Initiation O (45 min).

TSR

19.30 et 0.45 TJ Soir. 19.50 Météo. 20.00 Mise au point. 20.55 Navarro. Sur ma vie. Téléfilm. Patrick Jamain. Avec Roger Hanin. O. 22.25 Jesse. Série O. 22.50 Benben Show. Encore une p'tite goutte O. 23.20 Les Dessous de Veronica. Série (v.o.) O (25 min).

Canal + vert

C-S

20.45 Alien, la résurrection ■■ Film. Jean-Pierre Jeunet. Avec Sigourney Weaver. *Science-fiction* (1997) O. 22.30 La Classe de neige ■ Film. Claude Miller. Avec Clément van den Bergh. *Drame* (1998) O. 0.00 H. Une histoire d'humanitaire O. 0.25 Spin City. Le mariage de Paul O (25 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.30 High Tech Challenge. L'univers en questions. 20.05 et 20.20 Les Grandes Dates de la science et de la technique. 20.35 Les Sept Merveilles du monde. Steve Jones. 21.05 Les Yeux de la découverte. Les planètes. 21.35 Le Passé disparu. Yémen. 22.35 La Terre d'Ouganda. La perle de l'Afrique. 23.10 Le Siècle de l'espace. Mission planète Terre. [4/6] (55 min).

Comédie

C-S

19.30 Alexei Show. Série. O. 20.00 On savait rire. Le Théâtre de Bouvard. 21.00 Sitcomédie. Séries (v.o.) O. 23.00 Bienvenue, Mister Chance ■ Film. Hal Ashby. Avec Peter Sellers. *Comédie satirique* (1980, v.o.) O (120 min).

MCM

C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. 20.20 et 1.25 MCM Tubes. 20.30 American College ■ Film. John Landis. Avec Thomas Hulce. *Comédie* (1978) O. 23.00 Total Rap. 0.30 Hip Hop History (55 min).

MTV

C-S-T

21.00 MTV Live. 22.00 Amour. 1.00 Sunday Night Music Mix (240 min).

Régions

C-T

19.33 Midi méditerranée. 20.00 et 21.00 R info. 20.02 Flâneries en Ile-de-France. 20.30 et 0.00 Le Journal des journaux. 20.49 et 0.20 Le Journal de l'outremer. 21.02 Aléas. 21.30 Télé Cité. Muriel Hurtis. 22.00 Les Mordus (30 min).

RFO Sat

S-T

20.00 Hebdo Mayotte. 20.20 Hebdo Saint-Pierre et Miquelon. 20.30 26 minutes dans la Caraïbe. 21.00 Les Plantes endémiques et médicinales aux Seychelles. 22.00 Outremer. 23.00 L'Hebdo de RFO. 23.30 Bien glacé. 0.00 Miou Zik (30 min).

LCI

C-S-T

7.00 Journal permanent. 9.10 Le Club de l'économie. 10.15 La Bourse et votre argent. 10.45 et 14.50, 16.50 Musiques. 11.15 et 17.15, 21.10 L'Hebdo du monde. 12.10 et 0.10 Le Monde des idées. 13.10 et 20.10 Nautisme. 13.45 et 16.40 Décideur. 14.10 Mode. 14.40 et 19.45 Le Journal des régions. 15.10 LCA «En image». 16.10 Place au livre. 18.10 et 22.10 La Vie des médias. 18.30 Le Grand Jury RTL-Le Monde-LCI. Débat. 20.40 La Bourse en action. 22.40 et 23.10, 23.40 Le Week-end politique. 22.50 et 23.20, 23.50 Sport week-end (70 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

Informations 24 heures/24. 19.30 Business Unusual. 20.30 Inside Europe. 21.30 Pinnacle Europe. 22.30 CNN dot com. 23.00 World Sport Live. 0.00 et 1.00, 2.30 World View. 0.30 Style (30 min).

Action

LA CHARGE DE LA BRIGADE

LÉGÈRE ■■ 501753668
19.30 Cinétoile
Tony Richardson.
Avec Trevor Howard
Vanessa Redgrave
(GB, 1968, 135 min) O.
La charge d'un régiment britannique pendant la guerre de Crimée, dans un contexte général d'incompétence de l'encadrement militaire.

LA PATROUILLE PERDUE ■■

20.30 Ciné Classics 15861397
John Ford.
Avec Victor McLaglen,
Boris Karloff
(EU, N., 1934, 74 min) O.
Perdue dans le désert, une patrouille britannique lutte pour sa survie contre un ennemi insaisissable.

PASSAGE POUR MARSEILLE ■■

21.40 Cinétoile 505120378
Michael Curtiz.
Avec Humphrey Bogart,
Michèle Morgan
(EU, N., 1944, 105 min) O.
Un journaliste français combat le régime de Vichy et en meurt.

Comédies

À LA GLOIRE DES CELTICS ■■

9.45 Cinéstar 1 507978007
Tom de Cerchio.
Avec Daniel Stern
(Etats-Unis, 1996, 85 min) O.
Deux supporters d'une équipe de basket enlèvent le meilleur joueur de l'équipe adverse.

C'EST ARRIVÉ DEMAIN ■■

5.30 Cinétoile 513533397 1.50
Cinétoile 506561408
René Clair.
Avec Dick Powell,
Linda Darnell
(EU, N., 1943, 85 min) O.
Les aventures d'un jeune reporter qu'un fantôme informe des nouvelles du lendemain.

FANTÔME

À VENDRE ■■ 506358823
13.10 Cinétoile
Billy Wilder. Avec Juliet
Mills (EU, 1972, 140 min) O.
Venus enterrer leurs père et mère respectifs, amants de longue date, un homme et une femme que tout oppose finissent par se rapprocher.

LA GRANDE COURSE AUTOUR DU MONDE ■■

10.40 Cinétoile 502248262
Blake Edwards.
Avec Jack Lemmon
(Etats-Unis, 1965, 150 min) O.
Une folle course automobile de New York à Paris, au début du siècle.

LES FUGITIFS ■■

18.00 Cinétoile 500361668
Francis Veber.
Avec Pierre Richard
(France, 1986, 90 min) O.
La cavale mouvementée d'un gangster repent et d'un apprenti-braqueur.

MARS ATTACKS ! ■■

18.00 CinéCinemas 3 500624378
Tim Burton.
Avec Jack Nicholson
(Etats-Unis, 1996, 103 min) O.
Des Martiens aux yeux globuleux et au crâne énorme débarquent sur Terre.

THE HALF-NAKED TRUTH ■■

17.40 Ciné Classics 98600484
Gregory La Cava.
Avec Lupe Velez
(EU, N., 1932, 77 min) O.
Un forain prend en main la carrière d'une danseuse et devient l'impresario le plus côté du show-business.

THE SECOND CIVIL WAR ■■

19.05 Cinéfaz 567438216
Joe Dante.
Avec Beau Bridges
(Etats-Unis, 1997, 100 min) O.
Aux Etats-Unis, une décision invraisemblable du gouverneur de l'Idaho menace de déclencher une nouvelle guerre de Sécession.

Comédies dramatiques

AVANTI ! ■■

23.30 Cinétoile 503753858
Billy Wilder. Avec Juliet
Mills (EU, 1972, 140 min) O.
Venus enterrer leurs père et mère respectifs, amants de longue date, un homme et une femme que tout oppose finissent par se rapprocher.

LA LUMIÈRE DES ÉTOILES MORTES ■■

20.30 Cinéstar 1 500650668
Charles Matton.
Avec Jean-François Balmer
(France, 1993, 110 min) O.
En 1942, une petite troupe d'Allemands s'installe dans une demeure réquisitionnée.

LE PETIT CHOSE ■■

7.40 Ciné Classics 20125262
Maurice Cloche. Avec Robert
Lynen (Fr., N., 1938, 90 min) O.
Le destin d'un jeune provincial monté à Paris.

ORANGE MÉCANIQUE ■■

1.55 CinéCinemas 2 568363663
Stanley Kubrick.
Avec Malcolm McDowell
(GB, 1971, 140 min) O.
Un jeune voyou hyper-violent subit un traitement de choc.



James Russo, Al Pacino et Michael Madsen dans « Donnie Brasco », de Mike Newell, à 23.45 sur CinéCinemas 1

Roberto Vízcaïno Guillot, percussions et Marya Valdes, chant. Donné le 23 juillet, par BB King, chant et guitare, avec James Dolen et Stanley Abernathy, trompettes ; Melvin Jackson, saxophone, James Toney, claviers, Leon Warren, guitare, Michael Doster, contrebasse, Calep Emphrey Jr, batterie et Tony Coleman, percussions.

14.00 Les Greniers de la mémoire.

15.30 Présentez la facture.

17.00 Idéaux et débats.

Invités : André Tubeuf ; Jacques Doucelin. Spéciale nouveautés du disque. En partenariat avec le journal *Le Monde*.

18.00 Jazz de cœur, jazz de pique.

1. Edito. Billet d'actualité.

2. Jazz de cœur. 3. Mémoire.

4. Concert de la semaine.

5. Jazz de pique.

19.10 Un dictionnaire de musique.

20.00 C'était hier.

Concert. Donné le 20 mai 1963, à Lugano, en Suisse. *Variations et fugue sur un thème de Haendel* op. 24, de Brahms ; *Gaspard de la nuit*, de Ravel ; Œuvres de Liszt : *Etude de concert* n° 2 ; *Ronde des lutins* ; *Mephisto-Waltz* n° 1, S 514 ; *Chant polonais* n° 5 (transcrit par Liszt), de Chopin, Claudio Arrau, piano. Suivi de : Disques à la carte : le choix des auditeurs.

21.30 Comme de bien entendu.

Invité : Christian Ivaldi, pianiste.

23.00 Transversales.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

PETITS ARRANGEMENTS

AVEC LES MORTS ■■ 29160345
1.50 CinéCinemas 1
Pascale Ferran. Avec Charles
Berling (Fr., 1994, 104 min) O.
Cinq personnes se souviennent de la mort d'un être cher, et se débattent avec la souffrance de lui avoir survécu.

THELMA ET LOUISE ■■

0.25 Cinéfaz 579097601
Ridley Scott. Avec Susan
Sarandon (EU, 91, 125 min) O.
Deux Américaines parties pour un week-end de détente basculent dans la criminalité.

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI ■■

9.15 Cinétoile 508227991
Herbert Ross. Avec Woody
Allen (EU, 1971, 90 min) O.
Un passionné de cinéma entre en communication avec l'esprit de son idole, Humphrey Bogart.

TROIS VIES MÉCANIQUE ■■

7.35 CinéCinemas 2 506945397
Raoul Ruiz.
Avec Marcello Mastroianni
(France, 1995, 123 min) O.
Un homme, affligé du syndrome de la « personnalité multiple », possède trois existences.

Musicaux

LE MAÎTRE DE MUSIQUE ■■

11.25 CinéCinemas 3 581598007
Gérard Corbiau.
Avec José Van Dam
(Belgique, 1987, 93 min) O.
Un chanteur lyrique abandonne sa carrière pour se consacrer à deux de ses élèves particulièrement doués.

Policiers

DONNIE BRASCO ■■

23.45 CinéCinemas 1 56975465
Mike Newell. Avec Al Pacino
(EU, 1996, 125 min) O.
Un agent du FBI infiltré la mafia et approche, grâce à la protection d'un gangster crédible, les caïds de New York.

LE PETIT CÉSAR ■■

21.45 Ciné Classics 79298939
Mervyn LeRoy.
Avec Edward G. Robinson
(EU, N., 1930, 85 min) O.
L'ascension sanglante d'un truand, devenu un redoutable chef de bande.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

Radio Classique

14.00 Portrait.

Artur Rubinstein, piano.

16.30 Concert.

Enregistré le 16 mars, à l'Université de Lyon II, par les Solistes de Lyon, dir. Bernard Tétu, Hsin-I Huang Bardon, piano ; Œuvres de Chausson :

Motet : Ave verum corpus op. 6 n° 1 ; *Motet : Deus Abraham ; Tantum ergo sacramentum ; Ave Maria ; Deux duos* op. 11 ; *Trois mélodies Epithalame ; Hélène* (extraits) ; *Quatre mélodies*, de Shakespeare.

18.00 Sinfonia.

Œuvres de Haydn, Bartok, Mozart, Prokofiev.

20.00 Soirée lyrique.

La Norma.

Opéra de Bellini. Par le Chœur Ambrosian et le National Philharmonic Orchestra, dir. James Levine, Renata Scotto (Norma), Tatiana Troyanos (Adalgisa), Giuseppe Giacomini (Pollione), Paul Plishka (Oroveso), Ann Murray (Clotilde), Paul Crook (Flavio).

22.00 Soirée lyrique (suite).

La Vestale (extraits de la musique de ballet, de Spontini, par l'Orchestre de la Scala de Milan, dir. Riccardo Muti ; *Solima II*, opéra turc, de Krauss, par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra royal de Suède, dir. Philip Brunelle ; *L'Enlèvement au Sérail* (le final), de Mozart, par le Chœur Monteverdi et The English Baroque Soloists, dir. John Eliot Gardiner.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 0.00.

7.05 Culture physique. 7.30 Cultures d'Islam. L'optique d'al-Kindi (IX^e siècle). Invité : Roshdi Rashed, du CNRS. 8.00 Orthodoxie. 8.23 Emission du Comité Protestant des Amitiés Françaises à l'étranger. 8.30 Service religieux organisé par la fédération protestante de France. 9.07 Ecoute Israël. 9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine. 10.00 Messe. En direct de l'église de l'Immaculée Conception, à Paris. 11.00 L'Esprit public.

12.00 De bouche à oreille. Autour du pot.

12.40 Des papous dans la tête.

14.00 Expresso.

14.10 Etat de faits.

ZEP sensible, une journée au collège.

15.00 Œuvres croisées.

Invité : Henri Meschonnic.

16.00 Liberté de presse.

Le journaliste dans la guerre. Invités : Gilles Jacquier ; Maryse Burgot ; Jean-Marie Porcher ; Isabelle Dor.

17.00 Une vie, une œuvre.

Nicolas Leskov, 1831-1895. Invités : Jacques Imbert ; Luba Jurgenson ; Bernard Kreize ; Paul Lequesne ; Ines Muller de Morogues.

18.30 Rendez-vous de la rédaction.

19.30 For intérieur. Vladimir Volkoff, écrivain.

20.30 Le Concert.

Musique traditionnelle ukrainienne. Enregistré le 5

octobre à l'Auditorium de Saint-Germain des Prés à Paris. Avec le Trio Zoloty Klioutchi ; Nina Matviyenko.

21.45 Expresso.

21.55 Sonographies.

22.05 Projection privée.

Invitée : Karine Viard, pour son film *Haut les cœurs*.

22.35 Atelier de création radiophonique. Histoire d'avancer ou portrait du passant en arpenteur. Invités : Petr Kral ; Nathalie Anton ; Paola Lago ; Philippe Sergeant.

0.05 Le Gai savoir. Bruno Latour. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.05 Les Boréales. 7.15 Éphéméride illustré. 7.30 Agenda des festivités. 8.30 Partie magazine. 9.07 Les Muses en dialogue. Invité : Mark Minkowski. *Jauchzet Gott in Allen Landen : cantate BWV 51*, de Bach, par la Musica Antiqua Köln, dir. Reinhard Goebel, Christine Schäfer, soprano. 11.00 Le Fauteuil de monsieur Dimanche.

12.35 Jazz à Juan.

Concert donné le 25 juillet, par le duo de Bireli Lagrène et Sylvain Luc, guitares. Donné le 18 juillet, par Le Chucho Valdes et Michel Camilo All Stars, avec Claudio Roditi, trompette, Juan Pablo Torres, trombone, Chucho Valdes et Michel Camilo, pianos, Francisco Rubio Panoín, contrebasse, Paul Pineda Roque, batterie, Giovanni Hidalgo et

LES FILMS DE LA SEMAINE

Lundi 1^{er} novembre**JULIE POT DE COLLE****13.40 France 3**

Philippe de Broca (Fr., 1976, 85 min).
Avec Marlène Jobert, Jean-Claude Brialy.
Une tentative d'acclimater la comédie débridée américaine. Peu convaincant.

LE JARDIN SECRET**13.55 France 2**

Agnieszka Holland (EU, 1993, 102 min).
Avec Kate Maberly, John Lynch.
A la mort de ses parents, une fillette quitte les Indes pour l'Angleterre. En explorant le manoir de son oncle, elle découvre un jardin laissé à l'abandon.

INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT**13.55 TF 1**

Steven Spielberg (EU, 1984, 118 min).
Avec Harrison Ford, Kate Capshaw.
Le deuxième volet des aventures du héros de Spielberg. Une restauration caricaturale de l'esprit des serials des années 30 et 40. Le film sera-t-il présenté au format Cinémascope respecté ?

LA VENDETTA**15.10 M 6**

Jean Chérasse (Fr., 1961, N., 77 min).
Avec Francis Blanche, Louis de Funès.
Louis de Funès en bandit corse ? Pourquoi pas.

LA TULIPE NOIRE**16.30 La Cinquième**

Christian-Jaque (Fr., 1964, 110 min).
Avec Alain Delon, Virna Lisi.
Les aventures de deux frères jumeaux sous la Révolution française. Un film de cape et d'épée où Delon tient un double rôle. La meilleure manière de démontrer qu'il est unique.

LE GARDE-CHAMPÊTRE**MÈNE L'ENQUÊTE****16.40 M 6**

Maurice Delbez (Fr., 1960, N., 87 min).
Avec Louis de Funès, Pierre Dudan.
Une farce macabre qui s'est aussi appelée Dans l'eau qui fait des bulles.

L'ÎLE DU DIABLE**20.45 Arte**

Fridrik Thor Fridriksson (Isl.-Dan.-Nor.-All., 1996, v.f., 99 min).
Avec Baltasar Kormakur, Sveinn Geirsson.
Chronique d'un quartier défavorisé de Reykjavik au lendemain de la seconde guerre mondiale.

LA GRANDE BAGARRE**DE DON CAMILLO****20.55 France 3**

Carmine Gallone (Fr.-It., 1955, N., 97 min). Avec Fernandel, Gino Cervi.
Troisième volet de la série des Don Camillo. De pire en pire.

BATMAN**20.55 M 6**

Tim Burton (EU, 1989, 121 min).
Avec Michael Keaton, Jack Nicholson
La redécouverte inspirée d'un super héros de bande dessinée. Un film qui accumule diverses influences picturales et réfléchit avec jubilation sur la culture populaire.

DRÔLE DE DRAME**22.35 Arte**

Marcel Carné (Fr., 1937, N., 95 min).
Avec Michel Simon, Louis Jouvet.
Une des réussites du tandem Carné-Prévert. Des acteurs déchaînés et des répliques qui restent. Une réputation un peu usurpée.



B. PRIMI

Josiane Balasko, Victoria Abril et Alain Chabat dans « Gazon maudit »

La critique**de Jean-François Rauger**

Mardi 2 novembre

L'AILE OU LA CUISSE**20.55 TF 1**

Claude Zidi (Fr., 1976, 111 min).
Avec Louis de Funès, Michel Coluche
Le cinéma populaire français a toujours aimé les confrontations d'acteurs. Coluche et de Funès : deux générations de comiques se rencontrent ici.

BABE, LE COCHON DEVENU BERGER**20.55 France 2**

Chris Noonan (EU, 1995, 91 min).
Avec Christine Cavanaugh, James Cromwell
Les aventures d'un cochon qui veut garder les moutons. Filmé avec de vrais animaux et grâce à un travail de montage et de discrets trucages numériques. Il faut aimer l'anthropomorphisme qui retire aux animaux leur privilège d'animaux : la neutralité du regard.

LE FACTEUR**0.45 Arte**

He Jianjun (Chine, 1994, v.o., 100 min).
Avec Fang Yuanzheng, Liang Danni.
Rediffusion du jeudi 21 octobre.

Jeudi 4 novembre

UN HOMME PRESQUE PARFAIT**21.00 France 3**

Robert Benton (EU, 1994, 105 min).
Avec Paul Newman, Jessica Tandy.
Un vieux rôleur se découvre une affection pour son petit-fils. Une chronique sur des gens sans importance destinée surtout à mettre en valeur l'acteur principal.

LES ANNÉES DU MUR**21.50 Arte**

Margarethe von Trotta (All.-Fr.-Sui., 1995, 119 min).
Avec Corinna Harfouch, Meret Becker.
L'histoire d'un couple séparé par le mur de Berlin. Une saga romanesque étalée sur plusieurs années. Lourde.

DANGEREUSE ALLIANCE**22.45 M 6**

Andrew Fleming (EU, 1995, 97 min).
Avec Robin Tunney, Fairuza Balk
Des collégiennes américaines se découvrent des talents de sorcière et décident de les employer. Démarrant sur un registre de comédie, le film bascule dans l'épouvante. Ne vaut que pour la beauté de ses actrices...

- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

SUR LES CHAINES HERTZIENNES

MARION**23.15 France 2**

Manuel Poirier (Fr., 1996, 106 min).
Avec Coralie Tétard, Pierre Berriau.
Un couple de bourgeois parisiens cherche à adopter une adolescente de la campagne. Une observation fine du parasitage des différences de classe par les liens affectifs.

L'ÎLE DU DIABLE**0.35 Arte**

Fridrik Thor Fridriksson (Isl.-Dan.-Nor.-All., 1996, v.o., 99 min).
Avec Baltasar Kormakur, Sveinn Geirsson.
Rediffusion du lundi 1^{er} novembre.

Vendredi 5 novembre

BARRACUDA**23.20 France 3**

Philippe Haïm (Fr., 1997, 89 min).
Avec Jean Rochefort, Guillaume Canet.
Un homme solitaire séquestre son jeune voisin. Un scénario curieux traité avec trop de grandiloquence artificielle.

UN JOUR... LE NIL**23.40 Arte**

Youssef Chahine (Eg.-URSS, 1968/70, v.o., 105 min).
Avec Salah Zulfikkar, Igor Vladimirov.
Une fresque unanimiste sur la construction du barrage d'Assouan. Youssef Chahine entremêle destins individuels et Histoire en marche. Un lyrisme digne de Ford ou de Dovjenko. Longtemps invisible, retrouvé dans sa version d'origine.

Samedi 6 novembre

DRÔLE DE DRAME**1.20 Arte**

Marcel Carné (Fr., 1937, N., 95 min).
Avec Michel Simon, Louis Jouvet.
Rediff. du lundi 1^{er} novembre.

Dimanche 7 novembre

SALOMON ET LA REINE DE SABA**20.40 Arte**

King Vidor (EU, 1959, 140 min).
Avec Yul Brynner, Gina Lollobrigida.
Le lyrisme d'un grand cinéaste américain au service de la reconstitution à grand spectacle d'un drame biblique.

GAZON MAUDIT**20.55 TF 1**

Josiane Balasko (Fr., 1994, 105 min).
Avec Josiane Balasko, Victoria Abril.
Un des succès récents du cinéma populaire français. Un sujet « scabreux », des acteurs en verve, un récit qui emprunte, en les dépoussiérant, les ficelles du théâtre de boulevard. Pour spectateur du samedi soir.

POINT BREAK/EXTRÊME LIMITE**23.00 TF 1**

Kathryn Bigelow (EU, 1991, 120 min).
Avec Patrick Swayze, Keanu Reeves.
Un policier s'intègre à un gang de surfeurs soupçonnés de commettre des hold-up. Il est petit à petit aspiré par l'esprit du groupe.

L'ALIBI**0.15 France 3**

Pierre Chenal (Fr., 1937, N., 80 min.)
Avec Eric von Stroheim, Louis Jouvet, Albert Préjean.
Un polar français que l'on peut voir surtout pour Stroheim et Jouvet.

HIVER 54, L'ABBÉ PIERRE**1.25 TF 1**

Denis Amar (Fr., 1989, 100 min).
Avec Lambert Wilson, Claudia Cardinale.
Une reconstitution de l'action de l'abbé Pierre. Le retour anachronique du drame social sulphicien.

Canal+

Premières diffusions

SEPT ANS AU TIBET**Lundi 20.40**

Jean-Jacques Annaud (Fr., 1997, 131 min).
Avec Brad Pitt, David Thewlis.
L'épopée d'un célèbre alpiniste allemand qui rencontra le dalaï-lama dans les années 40.

L'EXAMEN**DE MINUIT****Lundi 22.55**

Danièle Dubroux (Fr., 1998, 99 min).
Avec François Cluzet, Serge Riaboukine.
Une jeune femme, débarquant à la campagne pour répondre à une annonce matrimoniale, vit une suite d'aventures étranges. Une comédie décalée, peuplée de personnages extravagants.

ATLANTIQUE**LATITUDE 41****Mercredi 9.00**

Roy Ward Baker (GB., 1958, N., 118 min).
Avec Kenneth More, David McCallum.
Une reconstitution du naufrage du Titanic par un artisan du cinéma britannique.

VAMPIRES**Mercredi 23.25**

John Carpenter (EU, 1998, 103 min).
Avec James Woods, Daniel Baldwin.
Encore une histoire de vampires. Derrière les conventions du genre intelligemment rénovées, une réflexion pessimiste sur les rapports homme-femme.

TITANIC**Jeudi 20.40**

James Cameron (EU, 1998, 187 min).
Avec Leonardo DiCaprio, Kate Winslet.
Grand retour du lyrisme classique hollywoodien ou grosses ficelles efficaces pour ce succès planétaire ?

LA CITÉ DE LA PEUR**Samedi 10.20**

Alain Berberian (Fr., 1994, 96 min).
Avec Chantal Lauby, Alain Chabat.
L'adaptation au cinéma de l'humour télévisé des Nuls. Le burlesque à la française change pour mieux se perpétuer.

RÊVES DE CUIR 2**Samedi 0.10**

Francis Leroi (Fr., 1993, 84 min).
Avec Tabatha Cash, Deborah Wells.
La suite du premier. Une tentative, imitée des Américains, de mêler un certain esthétisme chic avec les figures imposées du X.

VIDEO-DVD



UNE SELECTION

La Hollande, l'autre pays du cinéma

QUATRE films, signés par deux réalisateurs hollandais, nous offrent l'opportunité d'appréhender un cinéma méconnu.

Alex van Warmerdam est âgé de quarante-sept ans. Cofondateur, en 1973, du Hauser Orkater, une troupe de théâtre iconoclaste, il tourne son premier long-métrage, *Abel*, en 1985. Primé à Venise l'année suivante ainsi qu'au festival de Mamers en 1997, le film révèle un univers et un ton véritablement personnels.

Abel, incarné par le metteur en scène, est un adolescent très prolongé. A trente et un ans, il ne s'est toujours pas résolu à sortir de chez lui où sa principale occupation est d'essayer de couper les mouches en deux avec une paire de ciseaux. Sa mère le surprotège tandis que son père - interprété par Henri Garcin, très à l'aise en hollandais - le houspille sans cesse, quand il ne se consacre pas à sa liaison avec une strip-teaseuse.

L'émancipation d'Abel sera tumultueuse... Drôle mais subtil, le film témoigne, mine de rien, d'un sens aigu de l'observation. Décalé, incongru, l'univers qu'il invente, à la limite de l'absurde, n'en dit pas moins sur un certain ordre familial bourgeois qu'il dynamite avec jubilation.

Son deuxième film, tourné en 1992, avant *La Robe* (prix de la critique internationale à Venise en 1996), est encore plus ahurissant. *Les Habitants* décrit une petite communauté complètement déjantée qui habite un lotissement jamais achevé au début des années 60. La rue principale semble téléportée d'un western de la grande époque mais c'est le voyeurisme, la promiscuité et le sexe qui sont au cœur d'une démonstration brillante.

Un boucher libidineux et sa femme frigide et mystique, un facteur indiscret et farceur, un jeune garçon fasciné par la guerre civile au Congo qui se noircit le visage et se fait appeler Lumumba, tels sont quelques-uns des personnages loufoques qu'Alex van Warmerdam anime comme des marionnettes dans un ballet insolite et ravageur. A l'instar d'*Abel*, la comédie est irrésistible mais le caractère ordinaire des protagonistes, au-delà de leur comportement, laisse entrevoir la finesse d'une analyse des êtres et des rapports humains qui, pour ne pas se prendre au sérieux, n'en est pas moins profonde.

ABEL.
LES HABITANTS.
Alex van Warmerdam.
L'ILLUSIONNISTE.
L'AIGUILLEUR.
Jos Stelling.



« Abel », d'Alex van Warmerdam

Au petit jeu des rapprochements, si Alex van Warmerdam évoque le croisement atypique de Buñuel et de Tati, Jos Stelling aurait plus à voir avec Emir Kusturica. Cinéaste autodidacte de cinquante-quatre ans, son premier film est la seule œuvre hollandaise à avoir jamais été présentée en sélection officielle à Cannes, en 1975. *L'illusionniste*, tourné en 1983, est le fruit d'une collaboration avec Freek de Jonge, le comédien de café-théâtre le plus populaire de Hollande. Il incarne un grand enfant naïf qui découvre le monde, errant d'un cabaret de travestis à un vieux moulin, seule concession ironique à l'image d'Epinal du pays. Difficile d'en dire plus tant le film part dans tous les sens...

L'Aiguilleur, tourné en 1986, est à peine plus évident. Une très belle femme descend par erreur d'un train qui repart en la laissant seule au beau milieu d'une gare perdue dans la neige. Elle parle français, l'aiguilleur pas. Le jeu de la séduction, étrange et parfois inquiétant, qui va les occuper pendant tout le film, ne s'éclairera donc pas par les dialogues, dont Jos Stelling fait toujours un usage limité. Il y a là une beauté poétique qui suffit pourtant à nous retenir au fil de ce long fantôme.

Olivier Mauraisin

■ **Abel, Les Habitants, L'illusionniste et L'Aiguilleur.** 4 cassettes, couleur, v.o. sous-titrée, 100 min ; 105 min ; 90 min et 95 min, ED Distribution, 140 F (21,34 €) chaque cassette (prix indicatif).

Le Prince d'Égypte

ANIMATION
Produit par les studios de Steven Spielberg, ce dessin animé, sorti sur les écrans français en décembre 1998, s'inspire d'un chapitre de la Bible, L'Exode. Pour le protéger des Égyptiens, Moïse, enfant hébreu, est abandonné par sa mère. Recueilli par l'épouse du pharaon, il est élevé avec le fils de celui-ci, Ramsès. Devenu adulte, Moïse découvre ses origines cachées, et prend conscience de son destin exceptionnel. Les réalisateurs, Brenda Chapman, Steve Hickner et Simon Wells, avec le concours de spécialistes (théologiens, historiens ou égyptologues), ont bâti une histoire susceptible de captiver enfants et adultes. Le dessin - décors et personnages - ainsi que l'animation sont remarquablement maîtrisés et la musique, signée Hans Zimmer, apporte une touche d'émotion à ce film qui a bénéficié de moyens techniques très modernes. - S. Ke.
■ 1 cassette, couleur, v.f. ou v.o. sous-titrée, 90 min, Dreamworks Home Entertainment, distributeur CIC, 149 F (22,71 €).



Des Cinékeums à faire peur

ANIMATION
A l'occasion d'Halloween, quatre minifilms pour frissonner avec les Minikeums : *Docteur Cokyll et Mister Cokylde*, *Frankenstein*, *Attention fantômes* et *Le Motel de la peur*.
■ 1 cassette, couleur, 60 min, France Télévision distribution, Warner Home Vidéo, 100 F (15,24 €).



Huit millimètres

CINÉMA
Spécialiste des films à thèse controversés (on se souvient de son discutabile *Droit de tuer*), Joel Schumacher s'attaque ici aux « snuff movies », ces films extrêmes dans lesquels les participants sont torturés et tués, et dont l'existence n'a jamais été démontrée. Cette descente aux enfers qui se voudrait une dissertation sur le mal se vautre dans un grand-guignol malsain dont on retiendra seulement l'excellente interprétation de Joaquin Phenix. Interdit aux moins de seize ans lors de sa sortie en salles, le film est fortement déconseillé aux âmes sensibles. - O. M.
■ 1 DVD, couleur, deux langues, trois sous-titrages, 120 min., Columbia Tristar Home Vidéo, 179 F (27,28 €).

Halloween, 20 ans après, il revient

CINÉMA
De toutes les déclinaisons commerciales de cette fête américaine devenue omniprésente en France, le film de Steve Miner est sans doute celui qui mettra le plus les nerfs à vif. Le cauchemar inventé par John Carpenter est remis au goût du jour par Kevin Williamson, ici coproducteur, devenu mondialement célèbre grâce au scénario de *Scream*. Il recycle les mêmes recettes et l'actrice d'origine, Jamie Lee Curtis, en utilisant les effets les plus éculés du genre. Cela n'a rien de génial mais ça marche. - O. M.
■ 1 cassette, couleur, v.f., 85 min, TF 1 Vidéo, 129 F (19,66 €), 209 F (31,85 €) le DVD.

La Passion de Jeanne d'Arc

CINÉMA
La sortie du film de Luc Besson a donné à Gaumont la bonne idée de rendre à nouveau disponible la version de Carl Th. Dreyer, telle qu'elle a été reconstituée en 1985 par la Cinémathèque Française à la faveur de la découverte d'une copie d'époque en excellent état. On retrouve ainsi un grand classique du muet, tourné en 1927. Les gros plans sur les visages lui donnent une force exceptionnelle et l'interprétation de Renée Falconetti, aux côtés d'Antonin Artaud et de Michel Simon, suscite toujours la fascination. - O. M.
■ 1 cassette, noir et blanc, 85 min, Gaumont Columbia Tristar Home Vidéo, 149 F (22,71 €).



Mary à tout prix

CINÉMA
Le succès considérable du film de Bobby et Peter Farrelly laisse pantois. L'humour potache de cette petite comédie insignifiante semble formaté pour plaire à une génération réduite à l'infantilisme. Matt Dillon est parfait de ringardise, Ben Stiller passera sans doute à la postérité pour la scène, hilarante, de la braguette coincée et le charme de Cameron Diaz ne souffre pas de discussions. Mais tout cela ne va pas très loin. - O. M.
■ 1 cassette, couleur, v.o. sous-titrée ou v.f., 115 min, 20th Century Fox, distribution PFC Vidéo, 150 F (22,86 €), 219 F le DVD (33,38 €), 199 F (30,33 €) le disque laser chez Pioneer.

(Prix indicatifs.)

Le monde ovale penche au Sud

COUPE DU MONDE DE RUGBY : FINALE Samedi 6 novembre 14.50 TF 1

AVANT que la Coupe du monde commence, on pressentait que le Sud était supérieur au Nord. Maintenant, c'est évident. » L'aveu est de Pierre Villepreux, l'entraîneur adjoint de l'équipe de France, au sortir des quarts de finale. Depuis la création du Mondial de rugby, en 1987, au moins deux des trois équipes du Sud se sont toujours placées en demi-finales. Cette année l'Afrique du Sud, l'Australie et la Nouvelle-Zélande réussissent même, pour la première fois, à être présentes ensemble dans le dernier carré d'une Coupe du monde. Aux qualités physiques et techniques est venue s'ajouter une domination tactique prégnante lors des matches décisifs.

Un retour en arrière dans le livre d'or de la Coupe du monde confirme ce tropisme sudiste. En 1987, la France, auréolée d'une victoire en demi-finales sur l'Australie (30-24), ne parvient pas à inquiéter des All Blacks sur le toit du monde. La fatigue des avants français contraste avec la fraîcheur du pack



TELESPORT
Joel Stransky, des Springboks, pendant la finale de la Coupe du monde en 1995 à Johannesburg

néo-zélandais. Si le score est serré à la pause (9-0 pour les hommes en noir), la suite prend des allures de calvaire. Un essai de Pierre Berbizier, dans les derniers instants, viendra récompenser l'œuvre des Tricolores et sauver l'honneur (9-29). Mais la logique est respectée. Le champion d'Europe s'incline

sur le terrain des premiers champions du monde.

L'édition 1991 est organisée par l'Angleterre. En finale, les locaux croient à leurs chances de s'imposer devant l'Australie.

Les espoirs du XV de la Rose vont se faner dans une rencontre frileuse (12-6) où les Wallabies font valoir non pas leurs fameuses lignes arrière

mais une défense dont personne ne les soupçonnait. Paradoxalement, les Anglais, adeptes d'un rugby stérile et peu esthétique, perdent le jour où ils produisent leur jeu le plus offensif. Nick Farr-Jones reçoit la coupe des mains de la reine.

La dernière finale en date, en 1995, est aussi la plus chargée en émotions. Elle oppose, à Johannesburg, la Nouvelle-Zélande à l'Afrique du Sud. Fait unique dans les annales de la Coupe du monde, on joue les prolongations (9-9). Andrew Mehrtens, pour les All Blacks, et Joel Stransky, pour les Springboks, ajoutent trois points à leur équipe avant que le Sud-Africain ne passe un drop victorieux (15-12), libérant tout un peuple. Nelson Mandela, le maillet vert sur les épaules, peut exulter. Le symbole de cette nation unie dépasse la cadre du sport.

Il est peu probable que la coupe William Webb Ellis change d'hémisphère le samedi 6 novembre. Sauf surprise...

Eric Camacho

Athlétisme

MARATHON DE NEW YORK

16.30 Dimanche 7 novembre Eurosport
Rendez-vous dans les rues de la Grosse Pomme, pour l'épreuve 1999.

Basket-ball

EUROLIGUE

20.30 Mercredi 3 novembre

Pathé Sport

Pour la première journée des matches retour, les Italiens de Trévise reçoivent les joueurs de Cholet.

20.30 Mercredi 3 novembre Eurosport

Pau-Orthez reçoit les Yougoslaves de Buducnost Podgorica.

20.30 Jeudi 4 novembre Pathé Sport

ASVEL contre Ulker Istanbul (Turquie), en direct de Villeurbanne.

Escrime

CHAMPIONNATS DU MONDE

10.00 Samedi 6 novembre Eurosport

Epreuves de fleuret hommes et d'épée dames par équipes, à Séoul (Corée du Sud).

10.00 Dimanche 7 novembre Eurosport

Epreuves de sabre dames et d'épée messieurs par équipes.

Football

LIGUE DES CHAMPIONS

20.45 Mardi 2 novembre Canal+

Sixième journée du championnat des clubs européens, l'OM déjà qualifié, rencontre le Croatia Zagreb au stade Vélodrome de Marseille.

20.45 Mercredi 3 novembre TF1

Les Hollandais de Willem II Tilburg reçoivent les Girondins de Bordeaux.

CHAMPIONNAT DE FRANCE

20.00 Samedi 6 novembre Superfoot

Pour la quatorzième journée de la première division rencontre PSG-Saint-Etienne au Parc des princes.

18.45 Dimanche 7 novembre

Canal+ Vert

Nantes-Auxerre à La Beaujoire.

20.45 Dimanche 7 novembre canal+

Monaco-Marseille au stade Louis-II.

Hockey sur glace

LIGUE EUROPÉENNE

20.00 Mardi 2 novembre Pathé Sport

Les hockeyeurs d'Amiens reçoivent les Russes du Dynamo Moscou.

Rugby

COUPE DU MONDE

20.45 Jeudi 4 novembre TF 1

En direct du Millennium Stadium de Cardiff match pour la troisième place (sous réserve).

14.50 Samedi 6 novembre TF 1

Finale, toujours en direct de Cardiff.

Tennis

OPEN DE PARIS

13.30 Lundi 1^{er} novembre Eurosport

Première journée du tournoi masculin disputé au Palais omnisport de Paris-Bercy. Autres rendez-vous mardi 2, mercredi 3, jeudi 4 vendredi 5 à 15.30 ; samedi 6 à 15.30 et dimanche 7 à 19.00.

EVA SION

Publicités



Compagnie Italienne de Tourisme

ROME

WEEK-END "SUPER EVASION"

Jeu/dim - 3 nuits - 04-07/11/99 ➔ F 2.020,-*

Dim/jeu - 4 nuits - 07-11/11/99 ➔ F 2.230,-*

Prix à partir de, au départ de Paris, base chambre double, comprenant vol spécial + hôtel 2 + transferts. Taxes aériennes en sus.

Minitel 3615 CIT EVASION - Tél. 01 55 77 27 25 ou 27 26

PLUTÔT AIR PUR ? ou PLUTÔT BOL D'AIR ?

Locations, infos stations, enneigement, tarifs.

Vols, séjours, Circuits, Dégriffés...

Toutes les montagnes sur




HELIOS EDIT. - RCS B 392 399 689 - 3617 : 5.57F/min

HAUTE SAVOIE

SOMMAND PRAZ-DE-LYS
1 500 M. Pied des Pistes - Fond, Alpin

HOTEL DU LAC 2*

Piscine, Sauna, SPA - Pens. comp. 245 F à 390 F
PROMO 5 jours minimum tout comp.
BASSE SAISON de 2 000 F à 2 200 F
(Matériel + Forfait ski + Pension)

NOËL PROMO 7 jours
Semaine et Week-End groupe
Tél. : 04.50.34.20.88

renseig. publicité :
☎ **01.42.17.39.40**



Les héros bâillent aussi

Je m'étonne des réactions de rejet des journalistes de France 2 après la diffusion du documentaire de William Karel « Le Journal commence à 20 heures » [en page 3 du « Monde-Télévision daté 24 et 25 octobre »]. Ce document montre une rédaction qui a bien évolué. D'une situation de crise en 1998 où l'antagonisme entre les « audimateurs » et les « déontologues » est sclérosant, on découvre en 1999 une rédaction qui s'entend bien, même si elle doit, jour après jour, peiner pour surmonter cette indépassable contradiction.

Tout n'est pas toujours enthousiasmant dans une réunion de travail, quelle qu'elle soit. Qui n'y a jamais bâillé ? Claude Sérillon baille alors que sa voisine est en train de proposer des sujets de reportages. Elle n'apprécie pas et le dit. Le conflit est dépassé par le rire. Ceci est une situation archiclassique et nullement malsaine. Le documentaire de William Karel montre des gens comme vous et moi, des gens qui travaillent et ont des choix à faire, des contradictions à surmonter et qui, pour ce faire, tout à tour s'indignent ou rient, pratiquent la dérision ou le compromis.

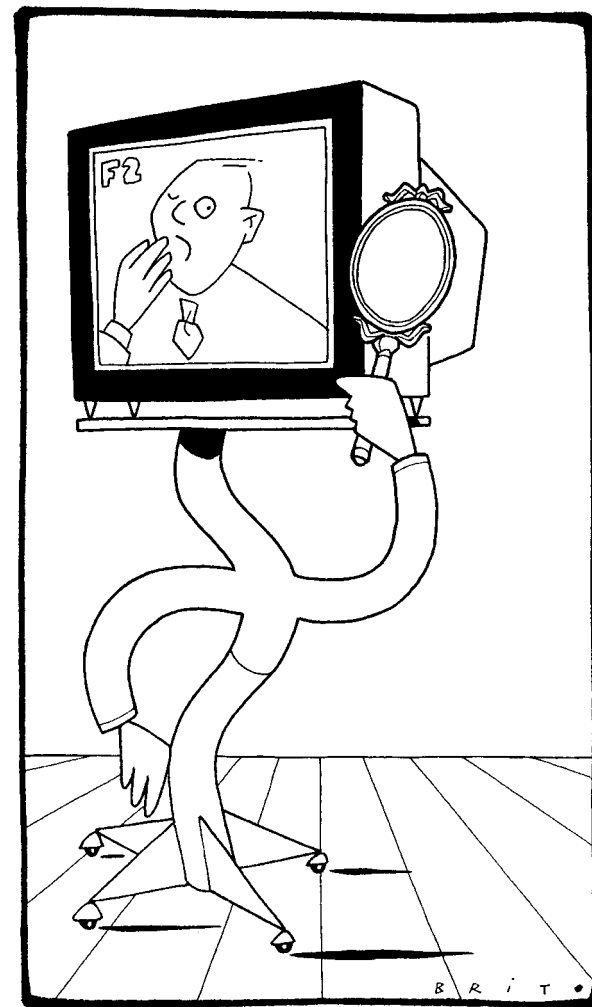
Je trouve plutôt rassurant que mon « 20 heures » soit fait par de tels gens. Ce ne sont pas tous des héros non plus. Philippe Rochot critique William Karel en tant que président de la Société des journalistes de France 2. Il a tort car, à mon sens, ce documentaire, est très positif pour la rédaction de France 2.

Il a raison en tant que héros. Certains journalistes, lui tout particulièrement, paient très cher pour faire leur métier. Cela n'a-t-il pas suffisamment été montré ici ou là ? Le documentaire de William Karel en tout cas ne le montre pas. Il montre que des héros bâillent et rient aussi parfois.

*Gustave Savignat
Paris*

Déontologie et urticaire

Dans sa nouvelle émission, Guillaume Durand nous a proposé de nous apitoyer sur le douloureux sacrifice d'Anne Sinclair, confinée, de par sa



volonté à un exil que l'on a senti plus doré que laborieux. Et tout cela, pleurez chaudières, pour l'amour d'un membre de notre gouvernement et, bien sûr, au nom de la sacro-sainte déontologie.

Mais au fait, ne s'agirait-il pas du même gouvernement qui s'était engagé mordicus à faire obligation à TF 1, la terre d'exil de M^{me} Sinclair, de séparer ses activités de communication du reste de son groupe qui intervient sur les marchés publics ? Quand faut-il croire aux vertueuses promesses ou aux opportunes coïncidences ? Notre premier ministre s'est engagé, non sans courage, à une politique de moralisation de la vie publique, elle semble quelquefois bien sélective.

Le plus agaçant, en pareil cas, est que ceux qui profitent sans vergogne de ces situations, nous infligent, en sus, leurs leçons de déontologie. Qu'ils se contentent de nous faire part de leurs soucis ménagers *via* la presse « people », leur popularité s'en trouvera confortée, et ils nous éviteront les crises d'urticaire.

*Noël Berthier
Bourges (Cher)*

France-Musiques : moins de « parlottes »

Face aux critiques négatives que vous avez publiées sur la nouvelle programmation de France-Musiques, nous voulons témoigner de notre plaisir devant cette transformation. Cette manière peut-être « journalistique » de présentation éclectique nous apparaît très moderne et très agréable.

Nous apprécions entre autres Thierry Beauvert et l'émission d'Alain Pâris et nous vivons toute la journée avec France-Musiques. La musique classique n'est pas négligée, bien au contraire, la place faite au jazz nous enchante. L'introduction de journaux radiodiffusés à intervalles plus fréquents, plus résumés, moins dilués et émotionnels que sur les autres chaînes radios ou télévisées nous plaît beaucoup. Nous trouvons qu'il y a beaucoup moins de « parlottes » qu'avant. Nous précisons que nous adorons Mozart, Bach, ... Duke Ellington, Monteverdi,

Debussy... Billie Holiday... les chansons.

Merci à Pierre Bouteiller d'avoir osé toucher à un monument respectable... mais vieilli.

*Alain et Valentine Géraud
Rabastens (Tarn)*

Bourdieu et France-Culture

Dans vos différentes éditions vous vous êtes fait l'écho des inquiétudes de nombreux auditeurs au sujet de la dérive actuelle de France-Culture. Faut-il y ajouter aujourd'hui celle de l'éminent sociologue Pierre Bourdieu, lorsque, devant les maîtres du monde de l'audio-visuel, il s'est interrogé sur, je cite « le destin de telle chaîne de radio culturelle, aujourd'hui livrée à la liquidation au nom de la modernité, de l'Audimat et des connivences médiatiques ».

Une telle mise en accusation solennelle appelle, à mon humble avis, une réponse non seulement de la première intéressée, c'est à dire Laure Adler, mais aussi du président de Radio-France, Jean-Marie Cavada, et, pourquoi pas, de madame la ministre de la culture elle-même.

*Joseph Paletou
Meudon (Hauts-de-Seine)*

A propos des portraits de Philippe Meyer

Heureux habitants de l'Elysée, de Matignon, du Palais-Bourbon et des autres palais nationaux. La direction de Radio-France a décidé de retirer au « chroniqueur matutinal » Philippe Meyer le soin de faire le portrait de la personnalité politique invitée des petits déjeuners de France-Inter. Il est vrai que la pertinence journalistique des portraits de Philippe Meyer ne doit pas toujours plaire aux hommes politiques comme à ceux de ses confrères des médias, qui « communiquent » davantage qu'ils n'informent.

Martine Aubry aura donc été la première à bénéficier (à son corps défendant ?) de cet effet d'aubaine. Les auditeurs de France-Inter auraient sans doute aimé comprendre les raisons de cette brutale éviction.

*Virginie Bourgeois
Paris*

Lettre à Catherine Trautmann

Arte est une entreprise franco-allemande. Vous prenez la décision de l'attacher à France-Télévision, tout comme si nos partenaires allemands n'existaient pas. Incroyable arrogance !

Lorsque le président d'Arte exprime son désaccord, d'une façon d'ailleurs modérée, vous criez à la polémique ! (*Le Monde* du 24 octobre). Vous avez, Madame, un exceptionnel culot. Qui me fait rougir pour mon pays.

Un vrai ministre de la culture et de la communication eût plutôt veillé à ce que soit maintenue à un niveau décent la dotation française d'Arte, évitant ainsi à une chaîne qui fut de première qualité la nécessité de recourir à la publicité qui est, comme chacun sait, l'antichambre de la médiocrité.

*Pierre Montagnon
Paris*

Publicité indécente

Souvent exaspéré par la marée noire de la publicité, je suis, bien sûr, conscient que sans elle certains médias ne pourraient survivre. Il en faut donc, mais pas trop tout de même. Et dans certains cas ponctuels, sans le moindre doute, pas du tout.

Cela dit, qu'au cours de la très remarquable et fort poignante émission « Zone interdite », présentée par Bernard de la Villardière et diffusée le 24 octobre sur M 6, qui traitait des dramatiques génocides du Kosovo, du Cambodge et du Chili, aient été insérés de longs messages publicitaires me semble tout à fait indécent.

Il n'y a pas de règle sans exception. Quel qu'en soit le prix, la direction de cette chaîne eut, incontestablement, dû en faire une en cette circonstance.

*François Baradez
Ville-d'Avray (Hauts-de-Seine)*

POUR NOUS ÉCRIRE. Adressez vos lettres à : *Le Monde Télévision*, 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05, ou sur Internet : rtv@lemonde.fr.